

# LUMIÈRE





# LUMIÈRE

Exposé des événements historiques  
qui sont les preuves démonstratives  
de

## LA RÉVÉLATION

que Dieu a donnée à ses serviteurs  
par le truchement de Jésus-Christ

EN DEUX VOLUMES

Commentaires par J. F. Rutherford

Auteur de

CREATION - LA HARPE DE DIEU -  
RÉCONCILIATION - GOUVERNEMENT  
- DÉLIVRANCE - PROPHÉTIE - VIE  
et autres ouvrages

TOME I

LIGHT - French

Publishers

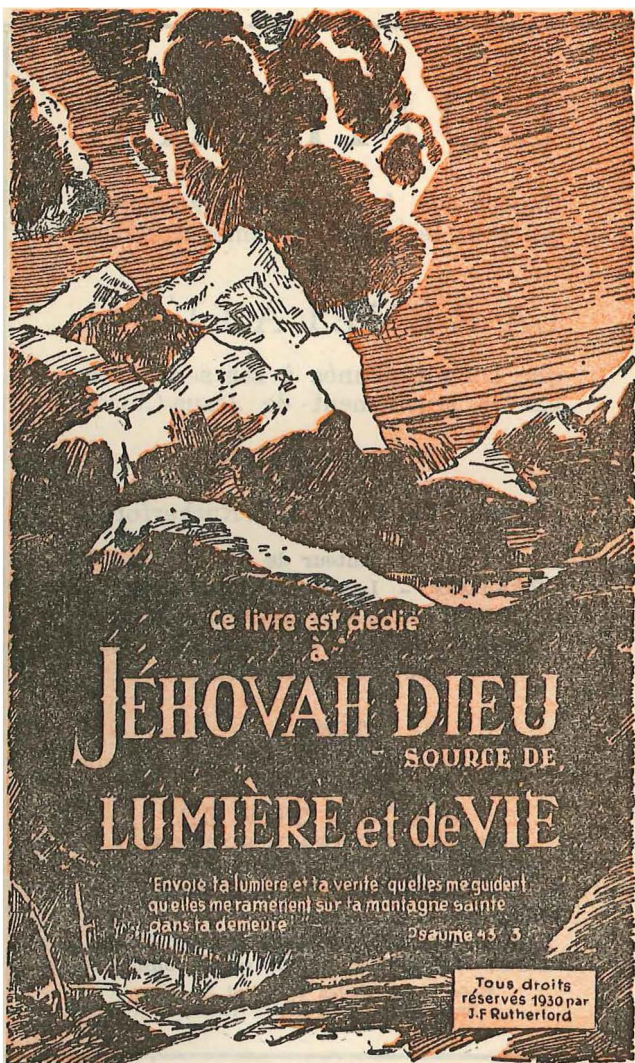
WATCH TOWER

BIBLE AND TRACT SOCIETY  
International Bible Students Association  
Brooklyn, New York, U. S. A.

Also

London, Toronto, Strathfield, Cape Town,  
Berne, Magdeburg, and in other countries

Made in the United States of America  
Imprimé aux Etats-Unis d'Amérique



Ce livre est dédié

à

# JÉHOVAH DIEU

SOURCE DE

# LUMIÈRE et de VIE

Envoie ta lumière et ta vérité, quelles me guident  
qu'elles me ramènent sur ta montagne sainte  
dans ta demeure

Psaume 43 / 3

Tous droits  
réservés 1930 par  
J.F. Rutherford



## PRÉFACE

C'EST AU JOUR choisi par sa divine sagesse que Jéhovah révèle ses intentions à celles de ses créatures qui lui ont prêté serment d'obéissance. C'était pour obéir à sa volonté toute-puissante que son Fils bien-aimé est venu sur terre et qu'il y a souffert la mort. Mais l'Éternel a ressuscité Jésus et lui a attribué, dans l'univers, la plus haute place. Investi d'une puissance et d'une autorité souveraines, élevé au rang d'exécuteur suprême des volontés de Jéhovah, Jésus savait que l'instauration de son Royaume entraînerait l'anéantissement de Satan et de l'organisation diabolique, effacerait le mal de la surface de la terre et serait la complète justification du Verbe et du Nom de Dieu, son Père. Sans doute, Jésus-Christ était animé de la hâte légitime de mener à bonne fin cette tâche glorieuse. Mais Jéhovah lui dit: « Patience! au jour que j'ai fixé, tu feras de l'ennemi ton propre marche-pied. » Jésus n'ignorait pas davantage qu'il serait secondé, dans ses efforts, par des créatures humaines qui lui seraient fidèles entre toutes et qui œuvreraient selon ses directives. Lui et eux formeraient le « serviteur élu » de Dieu.

Au cours de son existence terrestre, Jésus a insisté, entr'autres choses, sur la haute importance du Royaume de Dieu. Il disait à ses fidèles disciples qu'il irait leur préparer une place — et qu'ensuite il reviendrait sur terre pour les y accueillir. Au séjour céleste, Dieu donna la Révélation (l'Apocalypse) à Jésus-Christ, puis, dépêchant ses anges comme émissaires, il fit descendre sur Jean l'inspiration de rédiger cette Révélation en un langage figuré. Personne, à l'époque, n'en comprit le sens; mais, selon sa volonté formelle, Dieu a déterminé le moment où ce sens deviendra accessible à l'esprit de ses serviteurs. La Révélation fera alors connaître aux dits serviteurs les événements d'un

proche avenir, et ceux qui prêteront l'oreille et donneront leur adhésion à ce message révélateur, seront comblés des bénédictions divines.

Tout homme qui a voué sa foi et son amour à Dieu, et à son Fils bien-aimé, et qui a mis son espoir en la venue de son règne, aspire à pénétrer la signification profonde de cette Révélation. Des étudiants et des commentateurs se sont, avec une pieuse ardeur, appliqués à en découvrir le sens. Antérieurement à l'année 1930, il n'a été publié aucune interprétation satisfaisante de l'Apocalypse, pour la raison bien simple et évidente que l'époque choisie par Dieu pour en donner l'intelligence à ses fidèles serviteurs, n'était pas encore arrivée. Les Saintes Ecritures ont été principalement rédigées pour aider, encourager et fortifier les hommes de Dieu qui se trouveraient sur terre lorsque viendrait la fin du monde. Aussi, doit-on s'attendre à ce que les membres du Corps de Christ qui en constituent « les pieds » reçoivent, au cours même de leur vie physiologique, un exposé du sens caché de la Révélation.

Les Ecritures et la raison s'accordent pour révéler au peuple de Dieu que Christ Jésus a pris possession de son temple en 1918, qu'il a commencé à cette date à faire rendre compte à ses fidèles serviteurs, qu'il a approuvé ceux qu'il a trouvés fidèles et les a enrôlés dans son « Serviteur ». Ils constituent le « reste ».\* Telle est la dénomination sous laquelle sont désignés ces fidèles chrétiens, à qui a été confié le témoignage de Jésus-Christ. Depuis l'époque ci-dessus mentionnée, le Seigneur a livré à son peuple les clefs de la Révélation. Voici, de toute évidence, que le temps, fixé par Dieu, est venu, où ses serviteurs comprendront le sens de la grande prophétie, si longtemps

\* Les membres du corps de Christ ont été choisis pendant les dix-neuf siècles passés. Ce choix touche à sa fin. Lorsque, dans cet ouvrage, il est question du « reste », il s'agit des membres du corps de Christ qui sont choisis les derniers, à la fin du monde. — Note du trad.

enveloppée de mystère. Et ce sera une période riche en bénédictions pour ceux qui sauront lire, comprendre et se soumettre.

C'est avec un sentiment de gratitude profonde envers Dieu que nous publions ce livre de « Lumière », qui contient le texte de la Révélation et un bref exposé des événements qui constituent l'accomplissement même de cette grande prophétie. Pour plus de commodité, l'ouvrage a été édité en deux volumes. Nul homme n'a droit à un mérite quelconque du fait de la publication de ces commentaires. La Révélation vient de Dieu lui-même; il l'a transmise à son Fils bien-aimé, pour le plus grand profit de ses fidèles serviteurs — et ce sont les anges du Seigneur qui en sont les truchements auprès des hommes. Ceux qui font de la vérité l'aliment délectable de leur esprit liront cet ouvrage avec fruit et la donneront ensuite en communication à leurs semblables, afin que ces derniers participent aux bénédictions dont eux-mêmes auront été comblés et afin qu'ils associent leurs voix à celles qui ont entonné le cantique d'actions de grâces à l'adresse du nom sacré de Jéhovah.

L'Editeur.



# LUMIÈRE

TOME I





# L U M I È R E

## CHAPITRE I

### Révélation

**J**EHOVAH DIEU est lumière. Il est la source de toute lumière et de toute vie. Il a créé les cieux et la terre et il a insufflé la vie à tout ce qui, sur terre, se meut et respire. Il a érigé les montagnes, après les avoir pesées dans ses balances, et il en a fait, pour l'émerveillement des créatures terrestres qui lui ont voué leur amour, les symboles éternels de sa divine majesté. Il a créé également le soleil pour éclairer la terre pendant le jour, ainsi que la lune et les étoiles pour l'illuminer pendant la nuit. Chaque matin — et à jamais — il projette au-dessus des cîmes des monts les rayons de la lumière du jour et il les déploie dans l'infini des cieux; il manifeste ainsi sa puissance illimitée et sa gloire éternelle. Aucun bruit discordant ne trouble le silence quasi-respectueux et profond qui accompagne le lever du jour. Les animaux des champs et les oiseaux de l'espace observent le calme le plus complet; les vents mêmes restent en paix.

Le Créateur tout-puissant est invisible; toutefois, il se manifeste par ses œuvres. L'espace des cieux que voile le rayonnement du jour est sa demeure. Pas plus qu'il ne nous est donné de voir passer le vent qui souffle, nos yeux humains ne peuvent contempler l'es-sor de Dieu dans l'infini; et pourtant nous avons conscience de son omni-présence. Pareils à des chars majestueux, les nuages flottent dans l'espace, au-dessus des montagnes, et ils reflètent la rayonnante splendeur divine. Les paroles inspirées du mélodieux psal-

miste exhalent la dévotion profonde que, dans le silence de son cœur, il a vouée au Très-Haut: « Mon âme, bénis l'Eternel! Eternel, mon Dieu, tu es merveilleusement grand! Tu es revêtu de splendeur et de majesté! Il s'enveloppe de lumière comme d'un vêtement; il étend les cieux comme une tenture. Il construit sa haute demeure avec les eaux; il fait des nuées son char; il se promène sur les ailes du vent. » — Ps. 104: 1-3.

Voilà longtemps déjà que l'Eternel a envoyé son Fils bien-aimé sur ce monde de ténèbres, afin qu'il soit la lumière du monde. Son sang a été versé et sa vie sacrifiée pour que les hommes contemplent cette lumière et obtiennent la vie — et, aussi, afin que le Nom de son Père soit glorifié. Il a été ressuscité d'entre les morts et il a mis en évidence la vie et l'immortalité. Dieu a promis que son Fils bien-aimé reviendrait sur terre dans le resplendissement de sa puissance et de sa gloire, qu'il y établirait son Royaume et qu'il octroierait aux hommes la faculté de jouir de la lumière divine et d'être réintégrés dans la vraie vie terrestre; qu'ainsi le Nom et la Parole de Jéhovah obtiendraient pleine justification. Or, nous voici à l'époque où vont être réalisées ces promesses. Christ siège sur son trône de gloire et voici qu'il a pris possession de son temple, dans tout l'éclat de sa majesté, la face rayonnante à l'égal du soleil, car il est Lui-Même le Soleil de la Justice. Son resplendissement ne subira jamais la moindre diminution. Au jour prévu par Dieu, la lumière brillera sur toutes les créatures vivantes et la gloire de Jéhovah, reconnue et saluée par l'univers entier, remplira la terre tout comme les flots de la mer recouvrent ses immenses abîmes. Bénis sont les sages qui connaîtront ce jour! Si leur sagesse persiste, ils acquerront la connaissance en même temps que le bonheur.

### Révélation

Le dernier livre de la Bible a pour titre «Apocalypse». (C'est un mot grec qui signifie «révélation».) C'est un fragment de la Parole de Dieu et de ses prophéties. Il est dans l'ordre des choses que quelques oints de Dieu, pendant leur séjour sur terre, jouissent du privilège d'être éclairés sur le sens profond de cette révélation. Cette initiation est puisée dans la lumière même de Jéhovah, qui illumine la Tête du Sanctuaire, pour le plus grand profit de ceux qui lui ont voué leur amour et qui se réjouissent de son avènement dans son temple.

Littéralement, «Révélation» signifie «Action d'ôter le voile». Elle consiste dans la mise au clair des événements qui se sont réalisés, mais dont la signification, relativement aux textes des Ecritures, est restée lettre morte; ou encore, dans l'explication des événements en voie d'accomplissement, mais dont le sens n'est révélé qu'aux enfants de Dieu qui lui ont fait vœu d'obéissance; ou enfin, dans une compréhension du moins partielle d'événements prédits qui sont sur le point de prendre corps et qui peuvent être compris par la grâce de Dieu. (Esaïe 42:9) Jéhovah confia à son glorieux Fils Jésus le message que doivent connaître, au temps fixé, les hommes appartenant à la classe des serviteurs de Dieu. Jésus, à son tour, envoya son ange ou messenger fidèle et fit suggérer par ce dernier à son serviteur terrestre Jean de rédiger son message sous une forme ésotérique ou symbolique. Mais voici venir les temps où ce message perdra son obscurité, où le Seigneur a chargé son envoyé de le rendre compréhensible à ceux que Jean personnifie.

L'apôtre Jean, homme de Dieu, était fort avancé en âge lorsqu'il écrivit son livre de mystique secrète. Il fut le dernier en date des serviteurs inspirés de Dieu,

Plus qu'aucun autre des rédacteurs du Nouveau Testament, il a fait un large emploi des expressions « rendre témoignage », « témoigner », « témoignage ». Rendre témoignage était son objectif essentiel et son occupation principale. De par la grâce de Dieu, Jean préfigure et représente symboliquement ce fidèle « reste » de son peuple, qui, avec la constance d'une foi inébranlable, a attendu la venue dans son temple, du Seigneur Jésus. Et c'est à lui que l'Éternel a dispensé ses grâces particulières et sa miséricorde; telle est, d'ailleurs, la signification du nom de: « Jean ». C'est en exil à Patmos que Jean écrit son Apocalypse; il avait été banni dans cette île, parce qu'il avait rendu témoignage à la Parole de Dieu. Le « reste », messenger du Très-Haut, est actuellement, lui aussi, au ban de ses semblables à cause de son indéfectible attachement au Seigneur et parce qu'il n'a pas craint de rendre témoignage à son saint Nom. Jean « fut ravi en esprit au jour du Seigneur » lorsqu'il reçut l'inspiration de son message. « Voici le jour qu'a fait le Seigneur » — et le petit groupe de ses messagers terrestres se réjouit en esprit parce que l'esprit de l'Éternel s'est répandu sur toutes les créatures vivantes qui lui ont voué leur existence. Ces messagers ont des « visions »; en d'autres termes, la compréhension leur est acquise de choses qui, jusqu'à présent, étaient restées obscures. Un privilège spécial accordé au « reste » est celui de déchiffrer les arcanes du Livre de la Révélation; des grâces sont également réservées aux âmes éprises de justice, qui recueillent et adoptent les enseignements dont elles ont pénétré le sens. Mais celles qui restent rebelles à s'instruire et qui rejettent la parole divine, celles qui retranchent quelque chose de la Parole ou qui la surchargent d'hiéroglyphes comparables à ceux de la Pyramide de Gizeh, — ces âmes-là n'arrivent jamais à la compréhension de la



vérité. « Aucun des méchants ne comprendra. » — Ps. 50: 17; Dan. 12: 10; Apoc. 22: 19.

Le laps de temps imparti à l'accomplissement de la prophétie du Livre de la Révélation semble avoir débuté aux environs de l'année 1879 pour ne prendre fin qu'avec l'instauration du Royaume de Dieu. C'est, en effet, aux alentours de cette date que l'on commença à avoir conscience de la nouvelle et seconde présence du Seigneur — et que cette vérité, ainsi que quelques autres, furent publiées dans « La Tour de Garde ». D'ailleurs, depuis cette époque jusqu'à nos jours, « La Tour de Garde » s'est donné pour mission d'apporter la vérité à tous les hommes qui ont voué leur amour au Seigneur. Et tous ceux, pour qui l'amour de Dieu est la fin suprême, ont estimé que « La Tour de Garde » a entrepris et poursuivi la réalisation de sa tâche avec l'aide de la puissance divine et avec l'appui de la grâce du Très-Haut. C'est, bien entendu, après que le Seigneur aurait pris possession de son temple que ses fidèles pourraient commencer à pénétrer la signification des prophéties incluses dans le Livre de la Révélation. Et tous ceux qui auront acquis cette compréhension apprécieront, en l'occurrence, l'incalculable privilège qui leur aura été dévolu, d'être promus au rang de témoins de Dieu, chargés de glorifier son nom et de proclamer ses intentions souveraines.

L'élément essentiel de la Révélation — et qui s'impose à l'attention de toutes les créatures terrestres engendrées de l'esprit de Dieu — est la vérité suivante, dont l'importance frappante n'échappera à personne: le Ministre principal des volontés de Jéhovah, le Prince et le Maître équitable de la Terre, Jésus-Christ, réside dorénavant dans le temple même de Dieu et y rend désormais la justice au nom de son Père. On nous

le dépeint, ce Souverain Juge, tout rayonnant de l'allégresse qui marque les débuts de son règne — et invitant tous ceux qui sont de cœur avec lui à s'associer à sa propre joie. Sa chevelure d'une blancheur immaculée et ses vêtements resplendissants, sont — conformément à la description qui en a été faite — comme les signes extérieurs de son rang éminent et de la haute importance de sa mission, puisqu'il est l'émanation même de la souveraineté et de la gloire de son Père. (Matth. 16:27) De ses yeux jaillissent, ainsi que des éclairs, les décrets de sa justice infaillible qui s'appliquent en toute impartialité et sur tous les points de l'univers. Ses « sept étoiles » l'accompagnent, formées elles-mêmes de myriades d'anges, chargés de l'exécution de ses ordres. (Matt. 25:31) Et quant à ses sages et fidèles serviteurs, colporteurs de justice et d'équité, ils sont dépeints comme ses chandeliers ou ses porteurs flambeaux, investis du privilège de faire resplendir la flamme du Verbe Divin et chargés de la défense terrestre des intérêts du Royaume. — Dan. 12:3; Matth. 13:43.

Les yeux de ces serviteurs de Dieu, dont Jean est la figure la plus hautement représentative, sont pleins de l'extase de cette merveilleuse vision — et reflètent leur soumission prosternée aux pieds de Jéhovah Dieu. Et lui les fortifie et les encourage — et il leur prescrit, en substance, d'aller et de publier tout ce que voient leurs yeux et d'annoncer aux peuples les événements qui sont à la veille de se produire. Nous ne reproduisons pas ici ce texte biblique, dans son intégralité, — faute de disposer de l'espace suffisant, — mais nous invitons nos lecteurs, avant de poursuivre la lecture du présent ouvrage, de prendre attentivement connaissance des trois premiers chapitres du Livre de la Révélation.

### Les Eglises

Les chapitres 2 et 3 de la Révélation traitent des Eglises de Dieu. Dédié par « Jean aux sept Eglises qui sont en Asie », le message provient de « celui qui est, et qui était, et qui sera [c'est à dire l'Eternel, Jéhovah Dieu] et des sept esprits [symboles de la perfection divine, l'esprit saint de Jéhovah] qui sont devant son trône, et de Jésus-Christ, qui est le fidèle témoin », et dont le sang nous a lavés de nos péchés.

Le mot « Asie » ne s'applique pas, dans l'occurrence, au continent asiatique, mais bien à l'Asie Mineure — et, en particulier, à la longue bande de territoire qui forme la côte occidentale de cette contrée et qui, à l'époque où vivait Jean, était une province romaine. L'île de Patmos est située à une trentaine de kilomètres de cette côte. Le mot « Asie » signifie « marécageux » — et symbolise l'état des Eglises à l'époque où « les ténèbres couvrent la terre, et l'obscurité les peuples », mais où Dieu dit à son peuple: « Lève-toi, sois éclairée, car ta lumière arrive, et la gloire de l'Eternel se lève sur toi. » — Esaïe 60:1.

Il y a un certain nombre de raisons pour lesquelles les « sept Eglises » dont parle Jean ne peuvent se rapporter aux Eglises qui ont existé et évolué depuis l'époque où vivaient les apôtres jusqu'à nos jours. Dans ses messages, Jésus adresse des admonestations à Ephèse, Pergame, Thyatire et Sardès — et il avertit ces villes que si elles ne se purifient pas et ne modifient pas leur mode d'existence, il viendra les juger. Or, le Seigneur ne commence à exercer son rôle de justicier que lorsqu'il prend en personne possession de son temple — et pas avant. Les sept Eglises ou congrégations mentionnées comme se trouvant en Asie Mineure, existaient toutes à la même époque. Il n'est pas douteux que le déplorable état de choses

auquel nous venons de faire allusion, était bien celui des sept Eglises d'Asie Mineure; mais à quoi bon avertir ces Eglises relativement à l'arrivée du Juge, si elles devaient représenter symboliquement la période où évolua l'Eglise de Dieu tout entière, depuis la Pentecôte jusqu'à l'instauration du Royaume? En réalité, les sept Eglises d'Asie Mineure ont cessé d'exister bien avant l'époque où le Seigneur devait survenir en justicier. En outre, depuis la Pentecôte jusqu'aux temps modernes, un grand nombre de confessions religieuses ont surgi et disparu — et cela bien avant que le Seigneur ait occupé son temple en prévision du jugement qu'il doit rendre. L'histoire nous apprend, d'autre part, que l'église, qui du Christ n'a eu que le nom, n'a jamais tenté de se débarrasser des vices dans lesquels elle se complait, ni de modifier les regrettables règles de conduite qu'elle a adoptées — mais que ces règles de conduite étaient même en honneur dans sa vraie Eglise à l'époque où le Seigneur descendit en son temple.

« Voici, je ne tarderai pas à arriver », tel est l'avertissement de Christ. Or, si les Eglises sont appelées à être les bénéficiaires du message que Jean a été chargé de leur transmettre, elles doivent coexister et, notamment, être contemporaines du « reste » du peuple de Dieu, dont Jean a été la représentation vivante. En outre, si le Seigneur doit dévoiler aux Eglises la signification de ce message après avoir pris possession de son temple et après avoir « répandu son esprit sur toute chair », il en résulte que tous les éléments symbolisés par les « sept Eglises » existeront sur la terre au moment même où y vivront les « serviteurs de Jéhovah », c'est-à-dire à l'époque préparatoire de la bataille finale au cours de laquelle Satan et son organisation seront anéantis. Jésus a déclaré que le froment et l'ivraie auraient toute licence de croître

côte à côte jusqu'à la fin du monde, autrement dit jusqu'au jour où il viendrait lui-même en justicier, afin de séparer le bon grain du mauvais. Le message de la Révélation ne peut avoir aucune raison d'être à l'égard des assemblées qui ont disparu bien longtemps avant la fin du monde; en conséquence, il ne semble pas avoir été destiné à l'Eglise telle qu'elle a subsisté au cours de ce long laps de temps.

Si la personnalité de Jean symbolise ce que sera, à la fin des temps, le groupe des « serviteurs de Dieu » (et il nous paraît bien qu'il ne peut avoir de doute sur ce point), il s'ensuit que les « sept Eglises » ne peuvent être situées dans la période du Moyen Age ou période d'obscurité, ni dans une autre époque antérieure à celle où Dieu 'envoie son messager pour préparer le chemin devant lui.\*) — Malachie 3: 1.

Il y avait plus de sept Eglises ou assemblées en Asie Mineure, au moment où Jean écrivait son Apocalypse. « Sept » est un nombre symbolique qui, dans le domaine spirituel, représente l'idée de perfection, de plénitude. Il faut donc voir, dans les « sept Eglises », l'image de l'ensemble des assemblées existant à une époque déterminée, et qui présentent indubitablement les caractéristiques décrites plus haut. Et la conclusion à dégager de tout cela et qui s'impose, est que « les sept Eglises » figurent symboliquement l'aspect ou l'état de choses ou les conditions d'existence, à une seule et même époque, de toutes les assemblées englobées dans le message de la divine Parole. Tous ceux qui ont été engendrés de l'esprit portent l'empreinte de cette ambiance caractéristique où ont évolué les enfants de Dieu, au cours de la période pendant laquelle les voies avaient été préparées pour la venue, en son

\*) Les guillemets simples employés dans ce livre indiquent une citation qui n'est pas textuelle, soit qu'on l'ait abrégée, soit qu'on n'en ait rendu que le sens.



temple, du messenger divin', et également dans le laps de temps consécutif à sa venue dans son temple. Cette époque a dû débiter au moment où le Seigneur commençait à manifester sa nouvelle présence pour finir quelque temps après son arrivée dans le temple de Dieu. Il résulte de ce qui précède que le message relatif aux « sept Eglises » s'applique aux années 1879 et suivantes. Le déplorable état de choses qui a existé parmi les consacrés a précisément été tel qu'il fut illustré par les conditions qui existaient effectivement dans les Eglises de la province romaine d'Asie Mineure mentionnées plus haut. C'est donc manifestement à l'intention des consacrés vivant sur la terre à l'époque de la seconde venue de Christ que Jean a reçu l'inspiration de sa Révélation. Une partie de ces consacrés aurait alors l'agrément du Seigneur, tandis que d'autres membres des ecclésiastes seraient l'objet de sa désapprobation partielle ou totale. Appliquons-nous maintenant à l'étude attentive des chapitres deux et trois de la Révélation, et ne perdons pas de vue que les messages qui y sont inclus ont particulièrement trait à la période comprise entre l'année 1879, environ, et l'instauration du Royaume de Dieu.

C'est à l'Eglise d'Ephèse que Jean s'adresse en premier lieu et il n'est pas douteux que l'ange de cette Eglise ne soit un des envoyés célestes chargés par le Seigneur de transmettre son message au groupe des « serviteurs de Dieu ». Le nom d'Ephèse, étymologiquement d'origine grecque, signifie: « qui a été permis ». Ville principale de la province romaine envisagée ci-dessus, Ephèse semble être l'image exacte des modalités d'existence de l'Eglise depuis le retour de Christ jusqu'à sa venue en son temple — et symbolise les conducteurs, les anciens de cette Eglise. Paul avait adressé son appel aux anciens d'Ephèse et avait mis en relief l'importance de leur rôle en tant que mo

dèles proposés à l'imitation du troupeau de Dieu. Depuis l'année 1879 jusqu'à l'époque où « l'esprit fut répandu sur toute chair », ce sont les anciens, dans les assemblées, qui se sont spécialement consacrés au service du Seigneur. La fidélité de certains d'entre eux a été incontestable et elle l'a moins été, pour certains autres. Dans la catégorie de ces conducteurs figurent les pèlerins qui distribuaient des tracts, faisaient des conférences publiques, enseignaient les assemblées et circulaient à travers le monde, entreprenant de longs et pénibles voyages et acceptant, entr'autres inconvénients rencontrés au cours de leurs missions, les logements inconfortables et la mauvaise nourriture. A ces serviteurs de Dieu le messager divin s'adresse en ces termes: « Je connais tes œuvres, ton travail et ta persévérance. Je sais que tu ne peux supporter les méchants. » Parmi les porte-parole de l'Éternel, c'est à ces hommes-là, sans aucun doute, qu'allait l'approbation du Seigneur. Quant aux « méchants », qu'ils ne pouvaient supporter, — c'étaient les imposteurs, facilement démasqués, qui prétendaient être les serviteurs de Dieu.

Parmi les organisateurs de la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts, il y a eu des hommes qui, dévoués au Seigneur corps et âme, lui sont restés fidèles jusqu'à la mort et sont demeurés des exemples vivants pour ceux de leurs semblables qui recherchent l'approbation divine. Il a été, à la fois, le privilège et le devoir du premier organisateur et président de cette Société de diriger, de son vivant, l'œuvre de la prédication de l'Évangile. Lui-même, avec ses fidèles collaborateurs, prenait contact avec des hommes qui se donnaient pour les prédicateurs de la Parole de Dieu: certains d'entre eux accueillirent la vérité qui leur était proposée et se mirent à la propager — mais, par la suite, ils se révélèrent menteurs.

Les hommes fidèles au Seigneur ne pouvaient pas supporter les méchants. Des faits probants viennent à l'appui de cette constatation. Le président de la Société de la Tour de Garde, responsable de sa gestion, mit en effet à l'épreuve ces pseudo-prédicateurs et dut constater qu'ils n'avaient pas la foi. Il les éprouva selon la Parole de Dieu. Ceux qui avaient réellement la foi se soumirent patiemment à l'expérience, par amour pour le Seigneur, et s'attaquèrent résolument à la tâche qui leur avait été confiée. Dans ces temps-là, le nom de Jésus fut plus souvent mis en avant que celui de Jéhovah. Aussi le message s'exprime-t-il ainsi : « Tu as travaillé pour mon nom et tu ne t'es point découragé. »

A l'adresse des autres, qui n'avaient pas reçu du Seigneur un témoignage aussi complet de satisfaction, le message continue en ces termes : « Mais j'ai quelque chose contre toi ; c'est que tu as abandonné ton premier amour. » Certains d'entre eux, en effet, avaient la conviction intime qu'ils iraient au ciel en 1914 et, comme leur attente fut complètement déçue, ils s'abandonnèrent par la suite au découragement et ils ne se montrèrent pas à la hauteur de l'épreuve subie. Au paravant, leur activité s'était dépensée dans les assemblées, selon les directives de la Tour de Garde et en harmonie avec elle — mais, dès après 1914, leur zèle se refroidit subitement ; puis, lorsque mourut le président de la Société, éditeur de « La Tour de Garde », d'autres encore cessèrent de faire cause commune avec elle et, ainsi, « abandonnèrent-ils leur premier amour ». Paul avait prévu leur défection, lorsqu'il s'écriait : « Ils n'ont pas reçu en partage l'amour de la vérité. » Leur attachement à l'œuvre divine s'évanouit ; bien plus, agissant de leur propre initiative, ils entreprirent de saper les bases mêmes de la Société et de se donner à eux-mêmes des successeurs. Partagés entre le désir

de dominer et la recherche d'une occupation de tout repos, et devant renoncer à l'une et à l'autre de ces aspirations, ce fut, pour leur zèle intéressé, un véritable coup de grâce. Avant 1914, en effet, ils prétendaient ouvertement mettre en application le commandement formulé par Jésus dans Matthieu, chap. 24, verset 14 et prescrivant de prêcher l'Évangile du Royaume; mais après 1916, tout ce bel enthousiasme avait disparu et plus rien ne subsistait de leur attachement à l'œuvre missionnaire. C'est à un tel état de choses que s'applique l'avertissement divin: « Repens-toi et fais tes premières œuvres; autrement... j'ôterai ton chandelier de sa place. »

Un des derniers articles rédigés et publiés par le fondateur de « La Tour de Garde » constituait un avertissement formel à l'adresse des anciens et des conducteurs qui œuvraient au sein des assemblées. Extrayons-en ces quelques passages significatifs:

« Il m'est pénible d'avoir à déclarer ici que la plus part des difficultés et des dangers auxquels l'Église est exposée semblent devoir être attribués aux anciens et aux diacres — non pas à tous, Dieu merci! mais apparemment à un petit nombre d'entre eux, si je me réfère à des requêtes et à des questions que m'adressent de temps en temps, à mon bureau, certaines brebis troublées... Les serviteurs loyaux de l'Église, qui sont dignes de ce titre, n'en peuvent recevoir que de plus vives marques d'estime de la part du peuple de Dieu, et cela, dans la mesure où la différence est faite, par lui, entre les anciens qui sont fidèles... et ceux qui ne le sont pas. » — « La Tour de Garde », 1er nov. 1916, page 327, éd. angl.

Ainsi se manifestent les voies que suit le Seigneur, pour produire sa vérité au grand jour, à l'époque fixée par sa sagesse. Moins d'un an après la publication

des lignes qui précèdent, bon nombre d'anciens se retirèrent.

Les « chandeliers » dont il est parlé au début de l'Apocalypse sont, de toute évidence, la représentation symbolique des occasions qui nous sont offertes de servir le Seigneur. Les chandeliers en question (ou porte-flambeaux) n'étaient pas unis l'un à l'autre, ils étaient essentiellement amovibles, dispositif qui se trouve en conformité avec la parabole des « talents » qui représentent, eux aussi, les occasions de service — puisqu'ils ont été retirés aux hommes de peu de foi et octroyés, au contraire, aux serviteurs fidèles. (Matth. 25:28) Quand l'épreuve fondit sur l'Eglise en 1917 et 1918, nombre de ses anciens la quittèrent et Dieu leur retira immédiatement la faculté de tenir bien haut leur porte-flambeau; autrement dit, leur tâche de serviteurs de Dieu prit fin. En résumé, les « sept chandeliers » ont donc trait, figurativement, aux modalités du service de Dieu dans leurs rapports avec l'instauration, sur terre, du Royaume divin.

C'est ensuite aux fidèles conducteurs que le message de la Révélation s'adresse lorsqu'il dit: « Tu hais les actions des Nicolaïtes, lesquelles je hais aussi. » Le mot « Nicolaïtes » (qui a le sens de « dominateur ») s'applique à ces dirigeants du peuple de Dieu qui l'exploitent en vue de la satisfaction de leurs propres appétits. Le clergé, dans les églises confessionnelles, et les anciens, dans les assemblées du Seigneur, sont à ranger dans cette catégorie des Nicolaïtes, — lorsqu'ils obéissent à de tels mobiles intéressés.

Après quoi, le message ne prend plus seulement à partie les anciens, mais tous les autres membres de la congrégation: « Que celui qui a des oreilles [pour entendre], dit-il, entende ce que l'esprit [l'esprit de Jéhovah ayant Jésus pour porte-parole] dit aux Eglises. » Quand à ceux qui s'appliquèrent à prêter attention à

l'avertissement divin et à remporter la victoire, voici quelle promesse leur est faite: « Je [vous] donnerai à manger de l'arbre de vie. » « L'arbre de vie » est en liaison avec le Royaume de Dieu. Le Seigneur, en effet, nous fait savoir que « si quelqu'un retranche quelque chose des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera sa part de l'arbre de la vie et de la ville sainte ». (Rev. 22: 19) « L'arbre de vie » représente la vie éternelle, assurée par l'aliment spirituel auquel le Seigneur, inépuisable source de vie, pourvoit pour les siens. La sagesse divine est, en effet, comparable à un arbre de vie. (Prov. 3: 13-18) Jéhovah est la source de toute existence et c'est ainsi que les 144,000 immortels même devront se reposer sur lui pour ne pas être « frappés de la seconde mort ». On peut conclure de tout ce qui précède que le symbole de l'arbre de vie souligne le privilège, accordé à l'Eglise, de contempler la splendeur et la gloire de Jéhovah — et de pouvoir continuellement s'adresser à lui dans son temple. — Ps. 27: 4.

### Smyrne

Le nom de « Smyrne » est l'équivalent du mot « myrrhe ». L'odeur de la myrrhe est puissante et agréable, mais sa saveur est amère. La myrrhe entrait dans la composition de l'huile destinée aux onctions sacrées et l'on s'en servait également comme parfum. (Ps. 45: 7, 8; Esther 2: 12) La suite du message de la Révélation concerne l'Eglise de Smyrne. (Apo. 2: 8-11) L'Eglise de Smyrne représente symboliquement les fidèles oints du Seigneur sur qui descendent les grâces et l'onction divines après la venue de Christ dans son temple. Il n'y a, en effet, à l'adresse de ces derniers, dans le message apporté par l'envoyé de l'Eternel, aucun mot de reproche ou de réprimande.

Le Seigneur n'a pas eu besoin de les prévenir de son arrivée prochaine comme justicier, on peut donc conclure que ce sont eux qui, par la suite, ont composé la classe du « serviteur fidèle et prudent », classe bénie, s'il faut en croire les paroles de l'évangéliste Matthieu. (24: 45-47) Lorsque Jésus-Christ vint en son temple et mit ses serviteurs en demeure de lui rendre leurs comptes, c'est en ces termes qu'il parla à ceux dont il avait reconnu la fidélité: « Je connais tes œuvres, et ton affliction et ta pauvreté (quoique tu sois riche) et les calomnies de ceux qui se disent Juifs, et qui ne le sont point, mais qui sont une synagogue de Satan. Ne crains rien des choses que tu as à souffrir. Il arrivera que le diable en mettra quelques-uns d'entre vous en prison, afin que vous soyez éprouvés; et vous aurez une affliction de dix jours. Sois fidèle jusqu'à la mort et je te donnerai la couronne de vie. » (Apoc. 2: 9, 10) Ces hommes-là, supportant la contradiction et l'inimitié des pécheurs, ont continué à servir le Seigneur au sein même des afflictions; et ces épreuves n'ont été à leurs yeux qu'un nouveau signe de l'approbation divine, et leurs cœurs s'en sont réjouis. Ils savent, en effet, qu'ils sont « devenus comme les balayures du monde, le rebut de tous », méprisés par les hommes impies. Mais ils ont trouvé leur réconfort dans ces paroles de l'Éternel: « Vous n'êtes point des pauvres, comme vous le pensez; vous êtes riches, au contraire, de la faveur divine », car c'est un privilège de souffrir en compagnie de Christ. — Phil. 1: 29.

Le Seigneur les félicite de lui être restés fidèlement dévoués. Puis il leur confie que certains de leurs semblables proclament qu'ils sont Juifs (de Juda, mot qui signifie louanges), mais qu'en réalité, ils ne le sont pas. Ce qui signifie clairement que ces imposteurs prétendent être les disciples de Christ, alors que non

seulement ils médisent de l'organisation de Dieu et de la manière selon laquelle il poursuit son œuvre, mais encore, qu'ils injurient tous ceux qui, demeurés fidèles au service de Dieu, s'efforcent d'accomplir son œuvre. Et Jéhoyah déclare qu'ils ne sont, en réalité, que des suppôts de Satan.

Mais, d'autre part, pour encourager et reconforter ceux dont la foi ne fléchit pas, il ajoute: 'Ne crains rien de tout cela. Il arrivera que le diable mettra quelques-uns d'entre vous en prison, afin que vous soyez éprouvés; et vous aurez une affliction de dix jours. Le serviteur fidèle doit, en effet, subir des épreuves semblables à celles de son Maître.' Les « dix jours » dont il est question ne signifient pas, à proprement parler, dix journées de vingt-quatre heures: ils représentent allégoriquement le laps de temps pendant lequel ces justes, au cours de leur vie terrestre, auront à endurer les tribulations que leur réserve Satan. « C'est par plusieurs afflictions qu'il vous faut entrer dans le royaume de Dieu. » — Actes 14: 22.

Notons ensuite les autres paroles d'encouragement qu'a proférées le Seigneur à l'intention de l'Eglise de Smyrne: « Voici ce que dit celui qui est le premier et le dernier, qui a été mort et qui est revenu à la vie. » Cela s'applique à la vie d'outre-tombe dont il est également fait mention dans les autres paroles adressées aux fidèles. Cette perspective est pour eux le plus précieux des encouragements, puisqu'ils ont dorénavant la certitude de rester éternellement en union avec le Seigneur, s'ils lui conservent leur foi sans défaillance. Et voici quel dernier mot de réconfort leur est adressé dans cette partie du message de Jean: « Sois fidèle jusqu'à la mort et je te donnerai la couronne de vie. » (Apoc. 2: 10) Dieu révèle dans cette injonction, quel est le sommet suprême de l'existence et montre que ses véritables serviteurs hériteront avec



Christ Jésus l'immortalité et de la gloire céleste! Cette « couronne de vie » signifie: victoire complète sur la mort, puisque « celui qui vaincra, n'aura pas à souffrir la seconde mort ». (Verset 11) Il en résulte que les fidèles seront soumis à l'épreuve la plus sévère et que ceux qui en sortiront vainqueurs recevront l'approbation de Jéhovah et l'assurance que leur dévouement à leur Créateur ne subira jamais de fléchissement. En conséquence, tous les membres du « reste » du peuple de Dieu qui, présentement, sont entièrement dévoués au service de l'Eternel et qui ont la certitude qu'ils ont son approbation, peuvent être certains, si leur foi reste inébranlable jusqu'à leur mort, qu'ils seront comblés de bénédictions comparables à celles dont Smyrne a reçu la promesse. Ceux donc qui, dans l'épreuve et jusqu'au terme de leur existence, auront maintenu leur fidélité envers leur Créateur, recevront, de ses mains et en rémunération de leur amour, la couronne de vie. — Jacques 1:12.

### Pergame

Nous voici maintenant en présence du message destiné à l'Eglise de Pergame. (Apoc. 2:12-17) Il a trait à l'état de choses qui a existé dans l'Eglise au cours de la période comprise entre le retour du Seigneur et l'époque du jugement de l'Eglise. « Pergame » est la représentation symbolique d'une citadelle, d'une forteresse, d'un monument élevé ou d'une tour. Or, c'est aux environs de l'année 1879 qu'a commencé la publication du périodique « La Tour de Garde » et quelques années plus tard, la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts, était constituée. Cette société et son organe officiel « La Tour de Garde » n'ont cessé, jusqu'à nos jours, de proclamer le message du Royaume de Dieu. Au cours des années qui ont suivi

sa fondation, la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts, est devenue peu à peu une sorte de forteresse ou de citadelle dans laquelle les âmes droites et sincères ont pu trouver un refuge contre l'hypocrisie des religions existantes. En ce temps-là c'était la seule institution humaine qui s'appliquait à propager la vérité incluse dans la Parole de Dieu. Sans doute elle avait admis, dans son sein, des membres possédant la foi à des degrés différents et, parfois même, quelques traîtres. Quoi qu'il en soit, les caractéristiques de l'Eglise de Pergame semblent concorder synchroniquement avec l'œuvre d'Elie réalisée par l'Eglise. Confrontons plutôt le texte sacré avec les événements historiques: nous constaterons que la prophétie s'ajuste parfaitement à eux.

Celui dont la Parole est plus pénétrante que la lame d'un glaive à double-tranchant prévient les membres de l'Eglise dite de Pergame de son arrivée prochaine, comme justicier. Il dit: « Je sais où tu demeures, je sais que là est le trône de Satan, et que, pourtant, tu retiens fermement mon nom. » (Diaglott) Antérieurement à 1918, l'Eglise n'avait pas encore eu accès « dans la demeure secrète du Très-Haut » et, par conséquent, la zone qu'elle occupait empiétait dans une certaine mesure sur les territoires où Satan exerçait sa domination. A cette époque, la vérité était propagée surtout dans les pays de langue anglaise, Grande-Bretagne et Etats-Unis d'Amérique, qui formaient, en somme, une sorte de fief terrestre où le prince des ténèbres avait établi son quartier général. La Société ne fut constituée en corporation légale qu'aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne. L'antagonisme de Satan et des religions qui font partie intégrante de son empire ne cessait, dans ces pays, de s'exercer contre la Société de la Tour de Garde; néanmoins, parmi les consacrés, il en était qui « retenaient

le nom du Seigneur et qui n'avaient point renié leur foi ». Aussi, dans ce même temps, la vérité « communiquée une fois pour toutes aux apôtres », put-elle y être rétablie. Ceux qui vinrent à la connaissance de la vérité ne se réclamèrent d'aucun Maître parmi les hommes, mais témoignèrent de leur ferme attachement au nom et à la personne de Christ. Ils n'établirent point un culte confessionnel et se gardèrent de donner à leur organisation un nom semblable à ceux des confessions religieuses; ils se rendirent au contraire, strictement indépendants des autres formations religieuses existantes.

La divine Parole apporte, en ces termes, de nouveaux éléments d'identification: « Même lorsque Antipas, mon fidèle martyr, a été mis à mort parmi vous, où Satan habite. » Le nom d'Antipas peut être ainsi traduit: « contre tout ». Il s'ensuit qu'il est applicable représentativement à toutes ces âmes humaines, engendrées de l'esprit de Dieu, qui prirent une attitude ferme contre toute l'organisation de Satan et qui demeurèrent inébranlablement aux côtés du Seigneur. L'œuvre accomplie par l'Eglise au cours de cette période, préfigurée par Elie, a été réalisée par anticipation et, pour ainsi dire, à une échelle réduite, par Jean-Baptiste, — en sorte que l'on peut dire que, lui aussi, a préfiguré cette œuvre. En 1918, l'épreuve que traversa la Société présentait quelque analogie avec la décapitation de Jean-Baptiste — et marqua le terme de l'œuvre d'Elie. La prophétie et les événements permettent de situer donc à la fois l'époque et les lieux; il en ressort, notamment, que tout s'est accompli surtout au cours de la période dite: « de l'œuvre d'Elie. »

Il était des membres de la Société qui ne firent pas preuve de fidélité — et c'est ce qu'indique le verset suivant de la prophétie: « Mais j'ai quelque grief contre toi: c'est que tu as là des gens qui tiennent la

doctrine de Balaam, qui enseignait à Balak à mettre un scandale devant les enfants d'Israël, afin qu'ils mangeassent des choses sacrifiées aux idoles, et qu'ils tombassent dans l'impureté ». (Apoc. 2: 14) L'état de choses ainsi décrit était légèrement antérieur à l'époque où le grand Purificateur a pris place dans son temple et a siégé en justicier qui s'est donné pour tâche d'amender « les fils de Lévi ».

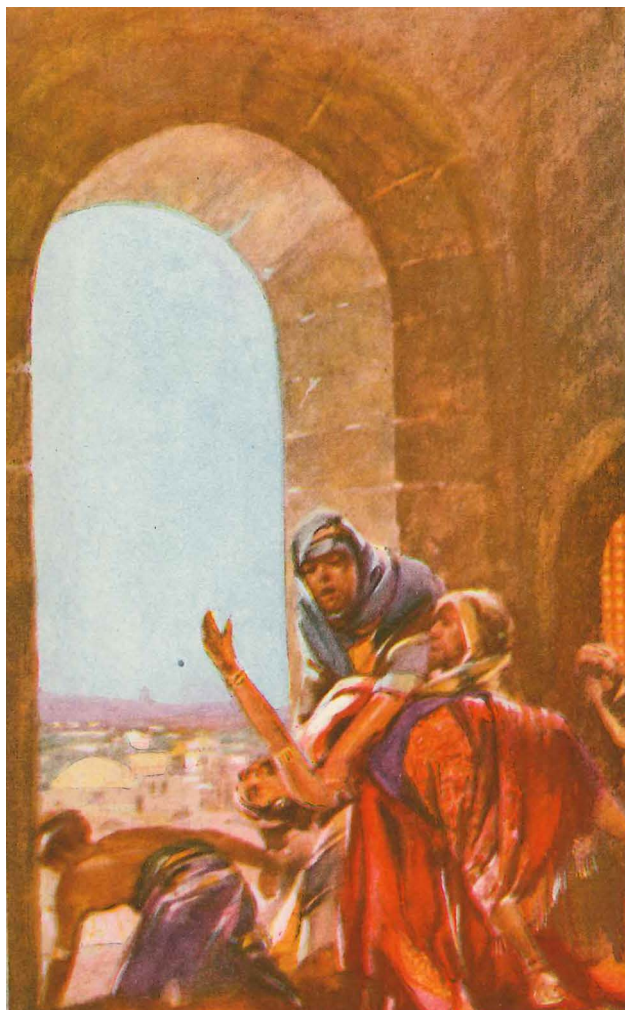
Les clergés des diverses confessions religieuses ont toujours eu et ont encore pour fonction de célébrer des sacrifices en l'honneur de leurs idoles, à savoir leurs églises et ces ministres donnent leurs enseignements contre espèces sonnantes, ainsi que fit Balaam. Leurs enseignements constituent une sorte de pierre d'achoppement dressée sur la route de leurs paroissiens et ils établissent des rapports illicites entre ceux-ci et l'organisation diabolique. Pendant la période de réalisation de l'œuvre d'Elie, un état de choses à peu près identique a existé dans les rangs mêmes de notre Société. Quelques-uns de nos sociétaires avaient tous les ménagements possibles à l'égard du clergé et étaient animés, à son endroit, de toutes les indulgences. Ils poursuivaient ainsi une sorte de politique de compromissions avec les dits membres du clergé et les autres suppôts de l'organisation satanique. Ils ébranlaient, enfin, les convictions des autres sociétaires en leur représentant que le clergé accomplissait une tâche bienfaisante et devait, comme tel, être traité avec des égards. Quelques membres éminents de la Société étaient soucieux de conquérir l'approbation des hommes — des hommes influents, surtout — ainsi que celle des gens appartenant à l'Eglise, ce qui est une autre façon de tirer parti du Verbe de Dieu, comme fit Balaam, en le monnayant. « Balak » signifie « qui lèche, ou qui lape, comme un chien » et peut s'appliquer à ceux qui « lèchent les mains » des puissants de

la terre et qui recherchent leur assentiment, plutôt que d'avoir le culte de la vérité et de rester fidèles au Seigneur. Ces gens-là vont de compromissions en compromissions, au lieu d'adopter une attitude invariable à l'égard de l'Éternel, et ainsi deviennent-ils des sujets de scandale aux yeux d'autres membres du peuple de Dieu.

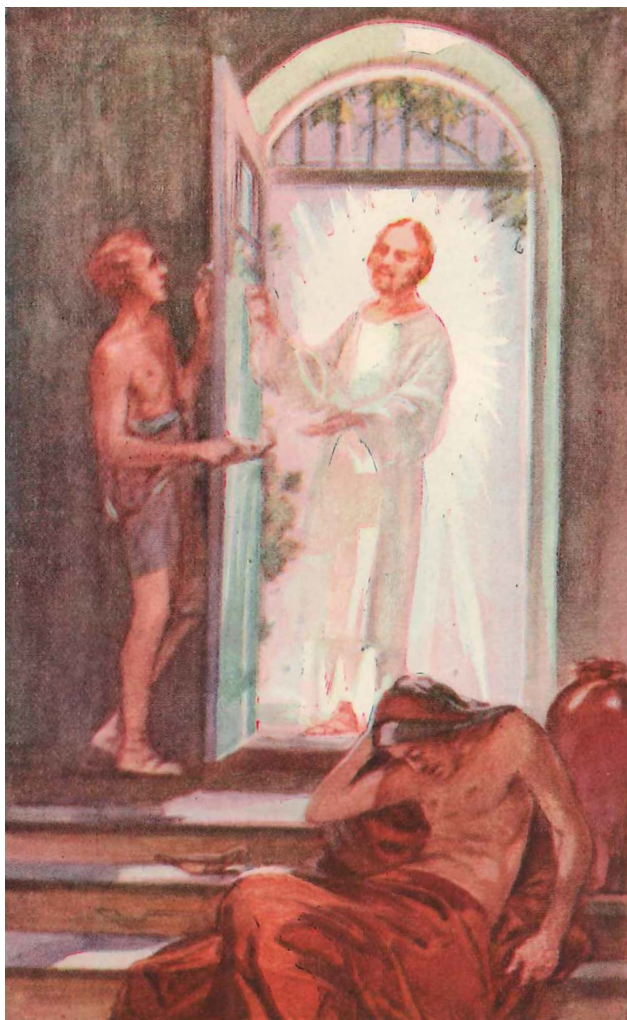
Le texte de la Révélation dit, au verset suivant: « Tu en as aussi qui tiennent la doctrine des Nicolaïtes; ce que je hais. » Autrement dit: parmi ces personnages enclins aux compromissions, il y en a eu qui ont dominé sur le troupeau de Dieu et qui « se sont laissés entraîner, comme Balaam, par la séduction du gain ». (Jude 11) Quiconque est depuis longtemps dans la vérité, sait quels faits peuvent être invoqués à l'appui de ce que nous venons d'avancer.

L'époque que nous venons de décrire devait précéder de peu celle où Christ descendit en justicier dans son temple; s'il faut, en effet, s'en rapporter au 16ème verset de ce chapitre 2: « Repens-toi; autrement je viendrai bientôt à toi, et je combattrai contre eux avec l'épée de ma bouche. » Lors du règlement de comptes qui intervint entre lui et ses serviteurs, le Seigneur rendit, en effet, un jugement contre ceux qui n'avaient pas voulu se repentir et il les plaça à l'écart de son peuple. Et effectivement, lorsque, pour l'Eglise, avait pris fin la période de l'œuvre d'Elie, un nombre considérable de ses membres furent arrachés et devinrent adversaires du Royaume de Dieu sur la terre, et furent rangés par l'Éternel dans la catégorie des « méchants serviteurs ». — Matth. 25: 26-28; 13: 41; 24: 48, 49.

Voici maintenant la partie du message qui était destinée à tous ceux qui faisaient alors partie de l'Eglise: « Que celui qui a des oreilles écoute ce que l'esprit [de Dieu] dit aux Eglises. » L'état de choses



Jézabel, femme dépravée



L'occasion est offerte de servir l'Eternel

auquel il a été fait allusion plus haut déplait au Seigneur, à quelque époque et avec quelques personnes qu'il se réalise, — et les remontrances de l'Eternel visent tous ceux qui ont adopté une telle ligne de conduite. Quant à ceux de ses serviteurs dont la fidélité a résisté à toutes épreuves et qui sont victorieusement entrés dans la période d'Elisée de l'Eglise, — ils reçoivent cette promesse du Seigneur: « A celui qui vaincra, je lui donnerai à manger de la manne cachée; et je lui donnerai un caillou blanc, sur lequel sera écrit un nouveau nom, que personne ne connaît que celui qui le reçoit. » (Verset 17) La Manne que les Israélites mangèrent au désert était une nourriture divine qui entretint leur vie. Quand Jésus vivait sur la terre, il était la Manne ou le Pain descendu du ciel. (Jean 6: 51) Et maintenant il est de nouveau le divin Pain de Vie, qui, parce qu'il est divin, échappe aux regards humains. C'est de là que vient l'expression: « la manne cachée ». Il est celui qu'a suscité la Divine Providence et c'est lui qui assure la subsistance du «reste» de son peuple sur la terre dans son état d'isolement actuel, mais il reste soustrait à la vue de ceux qui n'ont pas au cœur l'amour de Dieu. C'est par le rayonnement de son esprit et de celui de son Divin Père, inextinguible foyer de lumière, que de telles révélations sont données actuellement à ses serviteurs d'élection. La traduction littérale du mot « manne » est: « qu'est-ce que c'est? » Nombre de ceux qui se proclament les disciples de Christ n'ont pas compris quel aliment et quelle boisson font les délices du petit groupe d'hommes en question — et ils leur demandent: « Qu'est-ce donc que ce message que publie votre Société? » Ce n'est rien d'autre que la vérité que contemplant ces privilégiés — et eux seuls — et c'est elle qui est la source de toutes leurs joies. Ils se nourrissent à ce banquet qui leur est servi sous les



yeux mêmes de leurs adversaires. Voilà pourquoi quantité de soi-disant disciples du Seigneur n'aperçoivent pas la vérité offerte à leurs regards.

En plus de la manne cachée: « Je vous donnerai un caillou blanc », a dit l'Éternel. Le mot « pierre ou caillou », qui figure dans cette phrase, dérive d'un vocabulaire grec dont le sens est: « élection » ou « droit de vote », « suffrage ». (Actes 26: 10, Diag.) C'est que le Seigneur donne à ses serviteurs d'élection son suffrage et son approbation — et cette expression semble se rapporter à l'attitude même de Christ qui, selon l'évangéliste, confessera ses fidèles serviteurs devant les anges de Dieu. (Luc. 12: 8) Il se peut aussi qu'à ce signe soient reconnus ceux qui sont admis au sein de l'organisation divine. Et chacun de ces élus reçoit un nouveau nom, qui est l'indice de son union secrète avec le Seigneur, union que nul ne peut troubler et dont personne même ne soupçonnera l'existence. « Dieu connaît ceux qui sont les siens » et c'est sa promesse formelle d'établir un lieu caché et secret entre ses serviteurs d'élection et lui-même — accord indissoluble contre lequel ne pourra prévaloir aucune action hostile, quelle qu'elle soit. La réalisation d'une telle entente est plus désirable que toutes les richesses de la terre. Les hommes qui en ont reçu le privilège connaissent la véritable « joie du Seigneur »: Fidèles serviteurs de l'Éternel, qui sont passés de la période d'Elie de l'Église à celle d'Elisée et qui remplissent actuellement leur mission bienheureuse consistant à proclamer le Roi et l'avènement de son Royaume.

### Thyatire

Le Fils de Dieu nous prévient, dans son Apocalypse, qu'un jugement rapide et définitif sera rendu contre ceux de l'Église de Thyatire, — autrement dit

contre les hommes dont le mode d'existence, désagréable au Seigneur, rappellera celui des membres de l'Eglise de Thyatire. (Apoc. 2: 18-29) Selon les avis qui font autorité, en la matière, « Thyatire » signifie: « fille »; et la teneur du verset 20 confirme cette opinion. Pendant la période représentée anticipativement par le prophète Elie, la propagation de la vérité ne cessait de prendre une ampleur de plus en plus grande et ce développement est annoncé par les paroles suivantes: « Tes dernières œuvres surpassent les premières. » Dans cette même période, toutefois, a évolué un état de choses qui a déplu à l'Eternel; une influence féminine s'y fit particulièrement sentir à l'égard des anciens ou conducteurs de l'Eglise; cette influence ne tendait rien moins qu'à soustraire époux et frères à l'accomplissement du service de Dieu et à les placer dans une situation compromettante en liaison avec l'organisation satanique. Et cela justifie ces paroles du Seigneur: « Mais j'ai quelque peu de chose contre toi; c'est que tu souffres que la femme Jésabel, qui se dit prophétesse, enseigne et séduise mes serviteurs, pour les engager dans la fornication et leur faire manger des choses sacrifiées aux idoles. » — Apoc. 2: 20, Diaglott.

Jésabel, femme d'Ahab, roi d'Israël, eut, en effet, sur son époux une influence pernicieuse. Dans le texte sacré, il est fait spécialement mention d'elle par rapport au prophète Elie. (1 Rois 16: 31; 19: 1-3) Cela exprime nettement que Thyatire est la représentation symbolique d'un état de choses qui régna dans l'Eglise au cours de sa période d'Elie. C'est, en effet, à cette époque que les femmes s'efforcèrent de prendre, au sein de l'Eglise, une importance et une influence prépondérantes; elles furent, d'ailleurs, encouragées dans cette voie par quelques anciens. Une des fondatrices de la Tour de Garde, Société de

Bibles et de Tracts, fut une femme, l'épouse même de son président: elle apporta toute son insistance à obtenir la rédaction du périodique: «La Tour de Garde»; mais s'étant heurtée, dans cette initiative, à certaines oppositions, elle entraîna alors les autres membres féminins de la Société dans une campagne inique menée contre l'œuvre de Dieu. C'est donc bien à l'influence féminine qui s'exerça, en cette circonstance, sur les conducteurs et les sommités de l'Eglise que s'applique la phrase précédemment citée: «La femme Jésabel, qui se dit prophétesse.»

Jésus a mis toute son autorité dans cette parole de vérité, à savoir que l'homme doit aimer le Seigneur plus que sa propre femme ou que tout autre créature, s'il veut mériter la faveur divine. (Luc 14: 26; Matt. 19: 27-29) Quand une influence féminine — qu'elle émane d'une épouse, d'une fiancée, d'une mère ou d'une sœur — induit un homme à se déprendre de la fidélité et de l'attachement qu'il apportait au service du Seigneur, cette influence n'est pas seulement préjudiciable; elle est catastrophique. Et L'Eternel la compare à l'influence désastreuse exercée par Jésabel sur Ahab, qui aboutit à la perte du Roi et à la sienne propre. Ce passage du texte sacré ne se rapporte évidemment pas à Babylone, pour la raison que Dieu n'a certainement pas accordé à Satan et à son œuvre le moindre «délai de repentir»; il a trait, plutôt, à l'état de choses déplorable créé, par l'influence féminine, au sein même de la vraie Eglise de Dieu, et illustré par l'histoire de Jésabel.

Il y a, néanmoins, et il y a toujours eu, dans l'Eglise de Dieu, des femmes de bien pour s'acquitter ponctuellement de la tâche qui leur a été dévolue par le Très-Haut. Et, par contre, il y en a eu et il en est, aussi, qui s'évertuent à œuvrer en dehors ou à l'encontre des autorisations qu'elles ont reçues. Les

femmes de bien mettent leur témoignage au service du Seigneur. Les autres ont l'outrecuidance de dicter aux frères leur manière d'agir.

C'est donc un fait généralement connu, que, antérieurement à la venue du Seigneur dans son temple, un certain nombre de femmes exerça, sur certains anciens appartenant à la vraie Eglise de Dieu, une influence considérable: elles les amenèrent à de véritables compromissions avec l'organisation de Satan, elles contribuèrent à transformer, jusqu'à la rendre inconsistante et équivoque, leur attitude à l'égard du Seigneur et des intérêts terrestres de son Royaume. Ces femmes, par le funeste exercice de leur prestige, firent en sorte que ces hommes ne s'attachèrent point au Chef et que, en proie à une sorte de griserie malsaine, ils travaillèrent dès lors en antagonisme avec l'œuvre divine. Ils agissaient sous l'empire d'une passion ou de suggestions qui n'avaient rien de commun avec la Parole de Dieu. De nos jours encore cette même influence se dresse contre l'œuvre du Seigneur. Mais il en fut surtout ainsi pendant la période d'Elie de l'Eglise. A cette époque, en effet, il arrivait que des femmes organisaient des réunions, et ce sont des femmes qui, en maints groupes, préparaient les leçons, les sermons ou les discours que devaient prononcer les anciens et qui leur inculquaient ce qu'ils devaient dire. Parmi les membres de l'Eglise, d'ambitieuses créatures déterminaient leurs maris ou quelques frères pusillanimes à mettre à exécution celles de leurs propres ambitions qui avaient trait à l'administration et la gestion de l'Eglise. D'autres femmes parmi nos sociétaires usaient de la flatterie à l'égard des conducteurs et des anciens, afin de mieux les maintenir sous leur dépendance. Peu importe, au demeurant, que ces actes aient été, ou non, le produit d'une préméditation ou d'une œuvre déli-

bération; ils n'en constituaient pas moins des manifestations des efforts tentés par Satan en vue de désunir l'œuvre divine; et cela, le Seigneur l'avait pressenti et prédit. Sans doute, l'Éternel a assigné à la femme un rôle au sein même de l'Église; mais ce rôle ne consiste pas à endoctriner l'homme, ni à l'influencer dans l'exact accomplissement de son devoir comme serviteur de Dieu. Trop de femmes, parmi nos sœurs, ont induit leurs maris — ou d'autres hommes — à prendre, à l'égard de l'œuvre divine, une attitude compromettante; et, ce faisant, elles ne visaient qu'à satisfaire un simple caprice ou une ambition personnelle. Voici donc, en l'occurrence, la véritable loi: quand le Seigneur a octroyé, à un homme choisi par lui, un poste où ce dernier doit travailler à son service, — il ne peut lui plaire que cet homme, cédant à une influence quelconque et particulièrement à une influence féminine, dévie de sa ligne de conduite, ne serait-ce que d'un grain ou d'un iota. L'apôtre Paul, d'ailleurs, s'il prône les services éprouvés que rendent les femmes à l'Église, met en garde contre ce que leur attitude a, parfois, de déplacé.

Le Seigneur a déclaré que cette « œuvre d'iniquité » ne saurait prospérer, mais que, lorsque le moment serait venu, pour lui, de la juger, il la stigmatiserait du nom « d'œuvre morte ». (Héb. 9: 14) « Voici », ajoute-t-il, « je vais la mettre au lit ». (Apoc. 2: 22) Jésabel fut dévorée par des chiens. Celle qui est son prototype s'est jetée sur le lit auquel elle aspirait et tous ceux qui se sont abandonnés à son emprise et n'en ont pas éprouvé de remords, ont été en proie aux tribulations. Ces tribulations semblent avoir été le lot de ceux qui ont fâcheusement subi l'ascendant des femmes; ces êtres-là ne chantent pas à pleine voix les louanges de Jéhovah: ils gémissent, en proie à l'affliction. « Voici, mes serviteurs chanteront, de la

joie qu'ils auront au cœur; et vous, vous gémirez dans la douleur de votre cœur, et vous hurlerez dans le tourment de votre esprit.» — Esaïe 65: 14.

Les oints du Seigneur sont, désormais, parfaitement édifiés sur ce point: ceux que l'influence féminine, s'exerçant sous diverses modalités, à détournés du service de Dieu et ceux qui ont persévéré dans cette évolution détestable, voient leur mission prendre fin et leurs œuvres périr. Voici, à cet égard, la déclaration formelle de l'Éternel: «Et toutes les Eglises connaîtront que je suis celui qui sonde les reins et les cœurs, et je rendrai à chacun de vous selon ses œuvres.» (Apoc. 2: 23) Nul de nous n'ignore que Jésus est la tête, le Chef de l'Eglise, et que nous devons remplir le programme d'action qu'il nous a assigné, et qu'aucun des mobiles de nos actes ne lui échappe. Le verset que nous venons de citer indique, en outre, que «toutes les Eglises» doivent coexister au moment où le message entre en application; le message destiné à l'Eglise ne peut donc correspondre à un laps de temps important: il concerne seulement l'époque de la seconde venue du Seigneur et ne peut être compris qu'après que le Seigneur a pris, en justicier, possession de son temple.

Nous nous rendons maintenant compte que ce sont surtout, parmi les membres de l'Eglise, des conducteurs qui sont entrés en compromission avec l'organisation de Satan et qui ont, de ce fait, commis la «fornication» dont il a été question plus haut. Il convient, d'autre part, de poser la question suivante: Comment les femmes, et les femmes dans l'Eglise en particulier, ont-elles été tentées par le diable? Celui-ci s'est surtout servi d'elles pour séduire, en usant d'une façon illicite de leur influence, les serviteurs ou conducteurs de l'Eglise, en les poussant à des rapports répréhensibles avec l'organisation du diable et

en leur faisant faire, à l'égard de celle-ci, des concessions dictées par le souci de leur existence. Une femme qui influence son mari à servir une partie quelconque de cette organisation, afin de jouir d'un peu plus d'aisance, d'un peu plus de confort, désirant, par exemple, avoir son propre chez soi, l'engage dans une voie qui ne saurait avoir l'approbation du Seigneur. Lorsque le Seigneur offre au mari une occasion de le servir, l'épouse, si elle est dévouée au Seigneur, devrait faire son possible pour n'entraver en rien ce service, mais, au contraire, s'efforcer d'y coopérer, car le plus grand privilège qui puisse être accordé à un homme est celui de servir Dieu et son Christ.

Le Seigneur s'adressant ensuite à ceux qui n'ont cédé à aucune influence pernicieuse, mais qui ont maintenu intacte leur intégrité devant Dieu, leur dit: « Je ne mets pas sur vous d'autre fardeau; seulement, ce que vous avez, retenez-le jusqu'à ce que je vienne. » (Versets 24, 25) Le Seigneur avait promis qu'à l'heure où il apparaîtrait dans son temple pour le jugement, les serviteurs représentés symboliquement par Jésabel seraient séparés de ses élus. Jusqu'à ce que viendrait cette heure décisive, ces derniers devaient garder la foi, l'amour et le ministère qui leur était confié, en combattant sans cesse pour cette foi transmise premièrement aux saints. Viennent alors ces paroles d'encouragement aux fidèles: « A celui qui vaincra et qui gardera jusqu'à la fin mes œuvres, je donnerai autorité sur les nations. Il les paîtra avec une verge de fer, comme on brise les vases d'argile, ainsi que moi-même j'en ai reçu le pouvoir de mon Père. » — Versets 26, 27.

Garder ses œuvres « jusqu'à la fin » signifie sans doute les faire jusqu'à la fin consécutive à la prédication de 'cet évangile du royaume à toutes les nations pour servir de témoignage'. Puisque nous reconnais-

sons que l'Eglise est maintenant arrivée à l'époque où ses membres peuvent entrevoir l'avenir immédiat, ne pourrions-nous pas envisager ces paroles de Jésus comme une indication qu'il sera permis au « reste » vainqueur de voir le renversement de l'organisation de Satan et de travailler pendant ce temps, voire encore après, sur la terre, à la gloire du nom de Jéhovah? Il semble que Jéhovah s'adresse à cette classe de vainqueurs et membres de Sion, quand il dit par son prophète: « Fille de Sion, lève-toi et foule! Je te ferai une corne de fer et des ongles d'airain, et tu broieras des peuples nombreux; tu consacreras leurs biens à l'Eternel, leurs richesses au Seigneur de toute la terre.» — Michée 4: 13.

Les vainqueurs jouiront d'une position d'honneur avec « l'étoile du matin », ce qui signifie évidemment qu'ils seront avec le Christ glorifié. (Versets 28, 29; chapitre 22: 16) Le Seigneur révèle aujourd'hui ces vérités au fidèle « reste » sur la terre, pour l'encourager; et ces fidèles élèvent joyeusement la voix pour chanter à Jéhovah un cantique nouveau.

### Sardes

Le glorieux Prince rempli de l'esprit de Jéhovah, et sous les ordres duquel se trouvent tous les saints anges, adresse un message à l'Eglise de Sardes. (Apocalypse 3: 1-6) Une autorité en la matière donne au mot « Sardes » le sens de « prince de la joie » ou de « chant de la joie ». La ville de Sardes était, dans l'antiquité, la capitale de la Lydie, la résidence du roi Crésus, célèbre par ses richesses. Ses habitants jouissaient parmi les autres nations d'une mauvaise réputation à cause de leurs mœurs licencieuses. L'œuvre d'Elie de l'Eglise se situe dans la période allant de 1879 à 1918. Cette même époque est caractérisée par



une accumulation de richesses sans pareille, par l'amour de l'argent et la spéculation de la part des hommes du monde. C'est donc au sein d'une société où se livrait une folle chasse à la fortune, que l'Eglise exerça son ministère consistant en la prédication de la vérité relative au Royaume. Parmi ceux qui avaient appris à connaître la vérité il y eut sans nul doute quelques-uns qui ne surent résister à la tentation de réaliser des gains faciles et qui furent ainsi entraînés « dans la mer ». (1 Timothée 6:9; Apocalypse 20:13) En effet, à cette époque, beaucoup entendirent la vérité; les uns s'en réjouirent grandement pendant quelque temps et chantèrent tout haut leur joie dans le Seigneur, puis le désir de biens matériels, d'une vie aisée, s'étant emparé de leur cœur, leur zèle se refroidit, leurs mains se relâchèrent et leur langue se tut.

Le moment approchait où le Seigneur devait paraître dans son temple pour le jugement, et voici ce qu'il dit aux membres de l'Eglise dont la condition correspondait à celle existant jadis à Sardes: « Je connais tes œuvres. Je sais que tu passes pour être vivant, et tu es mort. » Autrement dit, ils avaient quelques œuvres à la leur actif, mais ces œuvres, ils ne les avaient point réalisées dans une foi véritable. Or, la foi sans les œuvres est morte; et les œuvres accomplies sans une foi inspirée par l'amour sont également sans valeur. — Jacques 2:26.

L'apôtre Paul dit de ceux qui rendent hommage et honneur à leurs semblables, qu'ils sont charnels. (Romains 8:6; 1 Corinthiens 3:3,4) Pendant la période susmentionnée, il y eut des hommes qui disaient croire à la vérité et qui l'avaient acceptée comme « la meilleure religion existante ». Ils aimaient surtout la société, l'ambiance qu'ils trouvaient au milieu du « peuple de la vérité ». Ils assistaient aux réunions, aux congrès, avaient l'air pieux et dévot, prétendaient

développer un caractère doux et beau, désiraient être remarqués aux grandes assemblées, invitaient à leurs tables les orateurs les mieux écoutés, prenaient une place bien en vue dans les conférences publiques, distribuaient des tracts, prenaient leur part des dépenses, faisaient en quelque sorte parade de leur aisance, qui, semblait-il, les élevait au-dessus du « troupeau », et ils se plaisaient à être les satellites des anciens ou conducteurs les plus considérés. Lorsqu'il y avait quelque fonction à remplir par quoi on était mis en évidence, ils s'offrirent avec ardeur; mais quand il s'agissait de supporter le choc d'une attaque ennemie, ils n'étaient plus là. Ils n'étaient point disposés à annoncer avec franchise la vérité relative à l'organisation de Satan, parce qu'ils craignaient d'offusquer quelqu'un ou de paraître ridicules. Pour eux, le Royaume n'était pas réellement une question vitale. Quiconque connaît l'histoire de l'Eglise de Dieu admet sans aucune difficulté qu'un tel état de choses a bien existé au sein du peuple de Dieu au cours des cinquante dernières années. C'est pourquoi le Seigneur dit par son messager: « Je n'ai pas trouvé tes œuvres parfaites (Diaglott: pleinement accomplies) devant mon Dieu. » — Verset 2.

Il est vrai que les hommes que nous venons d'identifier à l'aide de la Parole s'attachent encore toujours aux vérités fondamentales, mais sans les œuvres, ils ne sauront conserver cette foi. C'est pourquoi le Seigneur leur dit: « Sois vigilant, et affermis le reste qui est près de mourir. » Parce qu'ils avaient négligé d'accomplir leur « culte raisonnable » (Romains 12: 1), qui ne consiste ni en piété extérieure, ni en une apparence brillante devant les hommes, ils étaient près de mourir. Pour échapper à la mort, il n'y avait, et il n'y a encore toujours qu'un moyen: se libérer de cette léthargie spirituelle et saisir diligemment les privilèges

qui sont offerts aux serviteurs de Dieu. L'exhortation continue ainsi: « Rappelle-toi donc comment tu as reçu et entendu, et garde, et repens-toi. » Regrette ta conduite passée et deviens actif, tel est le sens de ces mots. « En effet, la tristesse selon Dieu produit une repentance à salut dont on ne se repent jamais, tandis que la tristesse du monde produit la mort. » (2 Corinthiens 7:10) Celui qui ne prendrait pas garde à cet avertissement aurait reçu la grâce de Dieu (le « ministère de la réconciliation ») en vain. (2 Corinthiens 5:18; 6:3) Le Seigneur déclare encore à ceux qui s'étaient relâchés que s'ils ne veillaient pas, il viendrait dans son temple à leur insu et qu'ils seraient pris au piège qu'ils s'étaient tendu eux-mêmes par leur égoïsme. (Luc 21:34,35) Le fait que le Seigneur donne un avertissement indique évidemment que quelques-uns de ceux qui sont dans cette situation se réveilleraient et se remettraient debout, l'occasion leur en étant accordée.

Parmi eux, il y en avait aussi plus d'un dans une condition quasi-analogue, car il est dit: « Cependant tu as à Sardes quelques hommes (quelques noms) qui n'ont pas souillé leurs vêtements; ils marcheront avec moi en vêtements blancs, parce qu'ils en sont dignes. » (Verset 4) Ces derniers se préservent des souillures du monde en ce qu'ils se gardent de s'y conformer et en haïssant même leurs propres faiblesses. (Jacques 1:27; Jude 23). Le sens précis de cette promesse est que le Seigneur reconnaîtrait comme siens ceux qui s'amenderaient et se consacraient à son service, et qui « marcheraient avec lui en vêtements blancs », c'est-à-dire se conduiraient d'une façon digne de leur vocation et recevraient son approbation. — Ephésiens 4:1.

Là-dessus il est déclaré que les vainqueurs seront revêtus de vêtements blancs et que leurs noms ne

seront point effacés du livre de vie. (Verset 5) Cela signifie manifestement qu'ils mériteront l'approbation du Seigneur et qu'ils seront inscrits comme ses approuvés. « Je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges. » Il y a là une preuve de plus de l'approbation du Seigneur et du fait qu'il reconnaîtra les vainqueurs devant ses anges et devant Jéhovah pour des membres de sa maison. Que tous ceux donc de la classe de Sardes, qui ont l'esprit de Jéhovah, entendent et prennent à cœur ces exhortations. (Luc 12: 8) Le Seigneur est dans son temple et il est possible que même aujourd'hui il s'en trouve quelques-uns dans la condition décrite et qui pourraient être entièrement ramenés à lui.

### Philadelphie

Le bien-aimé Fils de Dieu, le Souverain Sacrificateur, qui parle à l'Eglise de Philadelphie, est décrit comme « le Saint, le Véritable, celui qui a la clef de David » et qui a reçu plein pouvoir pour l'établissement du Royaume. (Apocalypse 3: 7-13) Lorsqu'il commence à exercer son autorité royale, rien ne peut l'arrêter; et lorsqu'il aura exterminé Satan et son organisation, rien ne pourra jamais leur rendre l'existence. — Psaume 110: 2-6.

« Philadelphie » signifie « amour fraternel » et a donc trait à l'amour de Christ qui unit les frères en Christ et qui est le mobile de leur dévouement complet à Jéhovah et à son service. (2 Corinthiens 5:14-19) Quiconque est rempli d'un tel amour accomplit avec joie le ministère de la réconciliation dont il est chargé par Jéhovah.

Depuis le début de la seconde présence de Christ jusqu'à ce jour il y a eu des consacrés qui ont fait tous leurs efforts pour servir Dieu en qualité de témoins

pour son nom. il est vrai que quelques-uns d'entre eux, après s'être engagés dans cette voie, se sont 'lassés de faire le bien' et sont restés en chemin; mais d'autres, par contre, ont supporté vaillamment les chocs des attaques ennemies et ont mis leur plaisir à remplir la tâche qui leur a été confiée. Ils n'ont pas cherché à plaire à des hommes, dans l'Eglise ou dehors. Ils ont été la cible des attaques de beaucoup de prétendus disciples de Christ qui, en réalité, faisaient l'œuvre du diable en nuisant aux serviteurs fidèles. Ils ont travaillé, non pas seulement quand cela leur convenait, mais en tout temps, toujours prêts à employer leurs forces à la tâche que leurs mains trouvaient à faire pour la glorification du nom du Seigneur. Ces paroles de Jésus: « Je connais tes œuvres » (verset 8) montrent que leurs efforts lui ont été agréables. Elles signifient: Tu as été fidèle selon tes possibilités. Le Seigneur prend en considération ceux qui suivent ses traces, qui ne craignent pas de proclamer la vérité, qui ont son esprit d'amour et le manifestent.

Il dit à ces fidèles qu'il a un service à leur confier pour lequel ils n'ont que peu de force et qu'il a placé devant eux une porte ouverte, que personne ne peut fermer. Cette porte n'est pas une entrée donnant accès au ciel ni au Royaume, c'est une illustration évidente d'une occasion de travailler aux intérêts terrestres du Royaume. Il semble clair que cela se rapporte à un moment précédent l'apparition du Seigneur dans son temple pour le jugement, car il dit plus loin: « Je viens bientôt. Retiens ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne. » La perte de la couronne ou de l'occasion d'être couronné ne peut avoir lieu qu'au jugement dans le temple, alors que les intérêts du Royaume sont enlevés aux infidèles et remis aux fidèles. Le Seigneur montre dans la parabole des « talents » qu'à sa venue dans son temple il jugerait sa

maison et y trouverait une classe de fidèles qu'il bénirait spécialement. (Matthieu 24:26) Il leur dirait: « Tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup. » — Matthieu 25: 21.

Il montre de plus qu'en vertu de ce jugement d'autres perdraient l'occasion de le servir et perdraient, par suite, celle de mériter la couronne de vie. (Matthieu 25: 28) Ceux qui avaient retenu ce qu'ils avaient, jusqu'à la venue du Seigneur dans son temple, qui reçurent alors son approbation, qui ont continué à le servir fidèlement malgré les tribulations, à faire avec joie la volonté de Dieu, bien que calomniés et maltraités, et qui persévèrent dans cette voie jusqu'à la mort, recevront la couronne de vie. (Apocalypse 2: 10) Il est évident que personne ne peut espérer recevoir la couronne de vie s'il cesse de prendre fait et cause pour le Royaume, s'il manque ou refuse de saisir les occasions de service qui se présentent.

« Philadelphie » traduit les sentiments des membres de l'Eglise qui sont déterminés à ne se laisser séparer par rien de « l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur ». (Romains 8: 36-39) A son arrivée dans son temple, le Seigneur dit à ces membres: « J'ai mis devant toi une porte ouverte, que personne ne peut fermer. » Malgré l'opposition de Satan et de ses agents, cette porte doit rester ouverte et l'œuvre du témoignage pour l'honneur du nom de Jéhovah se poursuivre jusqu'à la fin. Ceux qui s'opposent à l'œuvre feraient bien de réfléchir au fait qu'elle progressera malgré tous les obstacles et que leur opposition ne pourra l'empêcher. Et à celui qui aime Dieu en vérité est accordé le privilège de travailler à cette œuvre, privilège qu'il est certain de conserver aussi longtemps qu'il reste fidèle. Que les fidèles prennent donc courage et se réjouissent!

Sans doute, il y eut, avant la venue du Seigneur en son temple, beaucoup de membres de l'Eglise qui prétendaient à tort servir Dieu et donner gloire à son nom et au nom de son bien-aimé Fils, et qui, partant, prétendaient être Juifs. Le mot « Juif » ou « Judéen » peut être traduit par: »louer Dieu». Le Seigneur savait que leurs prétentions étaient inexactes, qu'ils n'avaient pas un amour véritable pour Dieu et pour son Christ, mais qu'ils s'aimaient eux-mêmes; c'est pourquoi il les appelle « menteurs ». Ils se trouvaient dans l'Eglise, oui, mais il n'est pas dit qu'ils appartenaient à Philadelphie. Ils ont été décrits ici précédemment.

Tandis que les membres présentés plus haut comme appartenant à l'Eglise de Philadelphie s'efforçaient d'accomplir l'œuvre de Dieu, d'autres, qui se disaient consacrés au Seigneur, s'unissaient à l'ennemi pour faire souffrir à leurs frères des maux de toutes sortes, douleurs physiques, injustice, emprisonnement même. En 1917, une grande épreuve s'abattit sur l'Eglise, mais, par la grâce de Dieu, maint persécuté resta fidèle et garda son intégrité. A la lumière de ces faits notoires, considérons les paroles de Jésus: « Voici, je te donne de ceux de la synagogue de Satan, qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui mentent; voici, je les ferai venir, se prosterner à tes pieds, et connaître que je t'ai aimé. » (Verset 9) Le Seigneur fera connaître son amour pour ceux qui combattent fidèlement pour son nom. Les hypocrites eux-mêmes en seront témoins avant la fin.

La venue du Seigneur dans son temple coïncida avec une heure de grande tentation ou d'épreuve, pour le monde entier, qui eut pour effet que beaucoup se détournèrent de Dieu et de sa vérité. Depuis qu'il a été chassé des cioux, Satan se hâte dans ses préparatifs du combat final. Il se sert de tous les moyens ima

ginables pour éloigner les humains de Jéhovah, que les églises du monde abandonnent totalement. Et même bon nombre de personnes qui avaient quitté ces églises et qui avaient été amenées à une certaine connaissance de la vérité ont été si aveuglées qu'elles ne peuvent pas voir que Satan a une organisation. Elles ont ridiculisé tout ce qui a été dit de cette organisation, se sont élevées contre l'œuvre du Seigneur et ont réintégré le monde. De tous ceux qui avaient été éclairés par la vérité, il n'y a plus qu'un « reste » qui a conservé sa fermeté, et à ce petit troupeau a été confié le « témoignage de Jésus-Christ ». — Apocalypse 12: 17.

Lorsque le Seigneur vint en son temple, il constata que ce « reste » avait cherché avec persévérance à le servir. La promesse qu'il lui fait en raison de son inébranlable fermeté est celle-ci: « Parce que tu as gardé la parole de la persévérance en moi, je te garderai aussi à l'heure de la tentation. » (Verset 10) La persévérance est la constance, la fermeté dans l'accomplissement du devoir, au milieu de la persécution et de l'opposition; celui qui persévère est plein de joie même dans la tribulation, parce qu'il sait qu'il fait la volonté de Dieu. Jésus fut persévérant dans son dévouement et dans son ministère, et il laissa ainsi un exemple à ses vrais disciples. (Hébreux 12: 2, 3) Il leur dit: « Par votre persévérance vous sauverez vos âmes. » « Mais celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé. » « Vous aurez des tribulations dans le monde; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde. » (Luc 21: 19; Matthieu 24: 13; Jean 16: 33) « Si nous persévérons, nous régnerons aussi avec lui. » (2 Timothée 2: 12) A « l'heure de la tentation », le Seigneur répandit son esprit sur son peuple, fit de ses oints ses serviteurs, les conduisit dans la demeure secrète de son organisation et promit que ceux qui y demeureraient y se-



raient en sûreté. « Le salut sera sur la montagne de Sion et à Jérusalem, comme a dit l'Éternel. » — Joël 2:32.

Les éclairs du Seigneur jaillissent de son temple et éclairent les membres de la classe du temple qui aperçoivent la porte ouverte que personne ne peut fermer et y passent joyeusement pour servir Dieu. Jéhovah garde les siens qui sont maintenant en Sion, en leur accordant l'occasion de proclamer son nom et son Royaume. Il met son message dans leur bouche et les envoie comme ses témoins pour chanter ses louanges. Dans cette heure de grande tentation, tous les pseudo-chrétiens de la chrétienté nominale se sont alliés à l'organisation du diable. Le « reste » seul est ferme et fidèle, non pas par sa propre force, mais par la grâce de Dieu, et il persévère dans son dévouement.

Comme l'heure approchait où le Seigneur allait paraître dans son temple, il adressa à ceux qui l'aimaient suprêmement ces paroles: « Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus; j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la ville [de l'organisation] de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem qui descend du ciel d'après de mon Dieu, et mon nom nouveau. » (Apocalypse 3:12) Celui qui est pressé par l'amour de Christ à se consacrer entièrement à Dieu et à son service et qui persévère dans sa fidélité jusqu'à la fin sera béni à toujours. Les membres de l'Église qui ont l'entendement, l'oreille pour entendre, sont exhortés à entendre ce que l'esprit de Dieu dit maintenant par Christ à son peuple; ceux qui entendent et obéissent recevront le nom du sacerdoce selon Melchisédek et resteront éternellement dans l'organisation bénie de Jéhovah.

### Laodicée

Le message à l'Eglise de Laodicée a trait à la période qui suit celle de la préparation du chemin devant Jéhovah, et où le Seigneur est dans son temple pour le jugement. (Apocalypse 3: 14-22) Il ressort des Ecritures que le Seigneur ferait tout d'abord rendre compte à ses serviteurs. (Psaume 11: 4, 5; Malachie 3: 1-4; Matthieu 25: 14-29) Cela est indiqué de plus par le fait que le message s'adresse à l'ange de l'Eglise de Laodicée. Le nom de Laodicée veut dire « jugement du peuple ». Les Saintes Ecritures établissent positivement que le jugement doit commencer par la maison de Dieu. (1 Pierre 4: 17) A la porte de cette maison est Jésus-Christ qui frappe et qui dit: « Si quelqu'un entend ma voix [obéit] et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi. » (Verſet 20) Ces paroles montrent qu'il est dans son temple ou dans sa maison.

Dans ce message, Jésus est qualifié de « témoin fidèle et véritable ». Et maintenant il est venu faire comprendre à ses alliés l'importance extrême que revêt la charge de témoin de Jéhovah; il transmet aux approuvés son témoignage, que Dieu lui a donné, et les envoie comme les témoins de Jéhovah. Jésus est le chef de la classe des témoins et celui qui désire l'approbation de Dieu doit s'inspirer de son exemple. D'autres textes montrent qu'au moment où le Seigneur vint dans son temple, le peuple allié à Dieu s'était assoupi et n'appréciait pas comme il convenait son privilège de servir Dieu en qualité de témoin, raison pour laquelle il fut irrité contre lui. (Esaïe 12: 1) Puisqu'il eut besoin d'être secoué et d'avoir les lèvres purifiées par le charbon ardent, il est certain qu'il avait manqué à son devoir relatif au témoignage. — Esaïe 6: 5-8.

Dans cette prophétie d'Esaië est relaté un dialogue entre Jéhovah et l'Exécuteur en chef de sa volonté, dialogue au cours duquel cette question est posée: 'Qui seront nos témoins?' Les fidèles de l'Eglise, pleins de zèle, répondent à cette invitation en disant: « Me voici, envoie-moi », et le Seigneur accepte leurs services. (Esaië 6: 8, 9; 43: 10-12) D'autres, également dans l'alliance, ne font que bâiller et somnoler, ils s'étirent et désireraient demeurer dans cette torpeur. Le Seigneur leur dit par ses anges: « Je connais tes œuvres. Je sais que tu n'es ni froid ni bouillant, puisses-tu être froid ou bouillant! » — Apocalypse 3: 15.

Le moment où le Seigneur, dans son temple, commença à faire rendre compte à ses serviteurs, auxquels il avait confié les intérêts du Royaume, est illustré par la parabole des talents. Bientôt après, le Seigneur répandit pour la seconde fois son saint esprit sur le peuple de l'alliance, sans égard au sexe et aux charges remplies auparavant, ainsi que l'avaient prédit le prophète Joël et l'apôtre Pierre. (Joël 2: 28, 30; Actes 2: 16-21) C'est alors que les serviteurs actifs, énergiques, vigilants, qualifiés de « jeunes gens » dans la prophétie, commencèrent à « avoir des visions », c'est-à-dire à avoir une plus claire compréhension de la vérité. Ils déployèrent un grand zèle dans leur activité, obéissant ainsi aux commandements du Seigneur. Il y avait en même temps dans l'Eglise des « vieillards faisant des songes », gens inactifs, indolents, dont le zèle pour le Seigneur se réduisit à peu de chose ou à rien. Ils songeaient à la joie ineffable qu'ils croyaient leur être réservée au ciel, et se nourrissaient des aliments spirituels qui leur avaient été servis des années avant. Ils n'ont pas eu, depuis l'ouverture du temple, cette compréhension plus claire de la vérité dont ont joui les serviteurs zélés du Seigneur. (Apocalypse

11: 19) Ces rêveurs ont prétendu réaliser aussi un certain travail, cependant, ils n'ont point, à ce sujet, observé les directives de Dieu. Ils n'ont jamais vu ce qui distinguait l'organisation de Satan de celle de Dieu, et partant, ont refusé de dire quoi que ce soit contre la première et n'ont point fait preuve du zèle particulier aux témoins du Seigneur. Leurs œuvres se réduisent à la méditation, à la participation aux études de l'assemblée, à l'examen de choses que le Seigneur a données à l'Eglise il y a longtemps, et aussi au développement — selon leur expression — des dons et des fruits de l'esprit, et d'un beau caractère. Ils ne comprennent pas que le fruit de l'esprit est l'amour et que cet amour implique une consécration sans bornes à Dieu, manifestée par une activité désintéressée dans son œuvre. Ils ne voient pas que le fruit de l'esprit ne peut être manifesté que par l'obéissance aux commandements de Dieu, par l'accomplissement joyeux de sa volonté. (Matthieu 7: 20, 21; 1 Jean 5: 3) Ils n'ont pas renié le Seigneur et ne se sont donc pas entièrement refroidis. Parce que Jésus aime ceux qui sont dans l'alliance par le sacrifice, il réprimande les tièdes, les avertit de la nécessité qu'il y a pour eux de changer de voie en devenant de sérieux travailleurs à son service. — Verset 19.

L'œuvre de l'Eglise préfigurée par le prophète Elisée commença peu après la venue du Seigneur dans son temple. C'est une campagne énergique, sérieuse, du fidèle peuple de Dieu, un témoignage du nom et des desseins de Jéhovah. Cette œuvre consiste, d'une part, à démasquer l'organisation de Satan et, d'autre part, à proclamer l'organisation divine, juste et équitable, et à glorifier le nom de Jéhovah. S'engagent avec joie dans cette œuvre les zélés, les « bouillants ». Le zèle se manifeste dans une grande activité inspirée par la foi ou le dévouement. Il convient donc de qua

lifier de « chauds » les zélés, et de « tièdes » les négligents. En effet, depuis la venue du Seigneur dans son temple, en 1918, beaucoup de membres de l'Eglise, qui ont assisté aux réunions et aux grandes assemblées, n'ont déployé aucune activité. Beaucoup d'entre eux se sont complu dans des réflexions comme celles-ci: 'Toute la lumière sur la Parole de Dieu est venue avant 1917; nous possédons cette vérité et nous continuerons à nous en nourrir, à la méditer; le Seigneur a désigné comme son « serviteur fidèle et prudent » un individu déterminé, et bien que cet homme ait quitté la terre, il fait encore l'œuvre terrestre de Dieu et dirige son Eglise; et puisque la faveur divine nous est acquise, que nous avons ces choses, nous jouissons de grandes richesses; nous faisons notre nourriture de ce qui a été écrit avant 1916, nous développons un beau caractère; notre passé montre que nous avons servi le Seigneur avec zèle et nous nous reposons maintenant sur les biens acquis; nous n'avons plus besoin de rien; nous pouvons dormir sur nos lauriers en attendant d'être élevés dans la gloire. Pourquoi attirer sur nous l'opprobre en allant de porte en porte parler de l'organisation de Satan et de celle de Dieu. Ne sommes-nous pas meilleurs que beaucoup d'autres! Que ceux-là fassent ce travail.' Dieu résume leurs sentiments par cette parole prophétique: « Je suis plus saint que toi. » (Esaïe 65: 5; version d'Ostervald) Ces conditions sont bien celles qui ont existé dans l'Eglise de Dieu surtout après 1917 et à un degré encore plus prononcé à partir de 1918. En conséquence, le Seigneur s'adressant à cette classe lui dit: « Parce que tu dis: Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien, et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu . . . » — Verset 17.

Frappés de cécité à cause de leur tiédeur et de leur manque d'amour véritable pour Dieu, ils ne peuvent

voir l'accomplissement de la prophétie divine, ni la réalisation de ses desseins. Pour eux, l'avenir est enveloppé d'un profond mystère. (2 Pierre 1:2-9) Le révélateur dit qu'ils sont « nus ». La loi de Dieu interdisait la nudité. Aux vêtements que les prêtres juifs portaient selon les prescriptions de Dieu on pouvait reconnaître la fonction respective qu'ils remplissaient. (Exode 20: 26; 28: 42, 43) « Quand il n'y a pas de révélation, le peuple est sans frein (textuellement: nu). » (Proverbes 29: 18) La « nudité » de ceux qui ne comprennent pas la vérité, la lumière actuelle, ne peut échapper au Seigneur ni à ses fidèles qui ont son esprit. Le Seigneur faisait sans doute allusion à l'indifférence relative au service dont les tièdes s'étaient rendus coupables lors de sa venue dans son temple, quand il dit: « Voici, je viens comme un voleur. Heureux celui qui veille, et qui garde ses vêtements, afin qu'il ne marche pas nu et qu'on ne voie pas sa honte! » (Apocalypse 16: 15) Les approuvés, eux, portent les vêtements du salut; ils sont aussi sous le manteau de la justice, et ont revêtu l'habit de noces, insigne de leur consécration au Seigneur et à son service. Ils entrent dans la joie du Seigneur et sont heureux de participer à son œuvre.

Combien différents sont les tièdes! Ils sont malheureux et misérables, parce qu'ils n'ont pas de joie dans le Seigneur et ne comprennent même pas ce qu'est cette joie, et qu'ils n'ont aucune appréciation pour le Royaume. Ils se disent riches, alors qu'en réalité ils sont pauvres, parce qu'ils ne connaissent pas la valeur des véritables richesses, dont ils sont privés. Personne ne peut aujourd'hui être riche dans le Seigneur en évitant l'opprobre de Christ. 'L'opprobre de Christ est une richesse plus grande que tous les trésors du monde.' (Hébreux 11:26) « La réputation [devant Jéhovah] est préférable à de grandes richesses [du

monde], et la grâce [de Dieu] vaut mieux que l'argent et que l'or.» (Proverbes 22:1) On ne peut avoir une bonne réputation devant le Seigneur et gagner sa faveur qu'en faisant sa volonté, et ceux qui l'aiment font sa volonté. (Matthieu 24:13; 1 Jean 5:3; Jean 14:21-23) Quiconque souffre la tribulation, la pauvreté, l'opprobre, du fait d'être un témoin de Dieu et de son Royaume, celui-là est vraiment riche, selon les paroles de Jésus à l'Eglise de Smyrne. — Apocalypse 2:9.

«Laodicée» dépeint la condition d'un certain nombre de membres de l'Eglise qui cherchent à éviter l'opprobre des fidèles témoins du Seigneur. Ne faisant pas la volonté de Dieu selon ses commandements, ils ont une mauvaise réputation aux yeux du Seigneur et, partant, sont pauvres, aveugles, et malheureux, misérables et nus.

Parce qu'ils pensent avoir reçu toute la vérité avant 1917, les tièdes ne discernent pas, avons-nous dit, les deux grandes organisations, celle de Satan d'un côté et celle de Jéhovah de l'autre. Ils ont trouvé prudent de ne parler du clergé et d'autres facteurs de l'organisation satanique qu'avec complaisance, évitant tout particulièrement de toucher à la haute finance et au militarisme. Ils ont préféré suivre un chemin où ils ne rencontrent pas d'opposition, afin de ne pas être atteints par l'opprobre, mais d'être au contraire bien vus des gens du monde. Cet état de choses a son précédent dans la conduite d'Ephraïm, qui s'est mêlé à l'organisation du diable et de qui il est écrit: «Ephraïm est attaché aux idoles.» En effet, c'est Ephraïm, qui est comparé à un gâteau à moitié préparé, à moitié cuit, qui dit: «Je me suis enrichi.» — Osée 4:17; 7:8; 12:9.

Le Seigneur est patient envers eux; il leur donne cependant ici un sérieux avertissement: «Ainsi, parce

que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche (comme une chose détestable).» — Verset 16.

Le Seigneur leur donne — dans le but, évidemment, d'en réveiller quelques-uns. — le conseil de se repentir, de s'amender, et de retrouver du zèle pour se mettre en harmonie avec le Royaume. Il leur dit que le moyen de devenir vraiment riche consiste à acheter de lui de l'or éprouvé par le feu, des vêtements blancs pour qu'ils soient vêtus et un collyre pour leurs yeux, afin qu'ils puissent voir. (Verset 18) Il leur montre par là que les véritables richesses en Christ reviennent à ceux qui endurent réellement l'épreuve ardente et l'opprobre accompagnant un service fidèle. Les outrages tombés sur Dieu et sur Christ Jésus doivent nécessairement atteindre aussi ceux qui reçoivent l'approbation du Seigneur. (Romains 15:3) «Lorsqu'il m'aura éprouvé, je sortirai pur comme de l'or.» — Job 23: 10, vers. angl.

Aux «vêtements blancs» se reconnaît celui qui a l'approbation du Seigneur; ces «vêtements» symboliques sont la récompense d'un fidèle dévouement à Jéhovah et à sa cause. Par «collyre» il faut sans doute entendre l'esprit du Seigneur qui guide le fidèle dans la voie de l'obéissance joyeuse à Dieu, à ses commandements. «Les commandements de l'Éternel sont purs, ils éclairent les yeux.» (Psaume 19: 8) «Ouvre mes yeux, pour que je contemple les merveilles de ta loi.» (Psaume 119: 18) Celui dont les yeux ont été ouverts a des vivions, ainsi que le prophète l'a prédit. En d'autres termes, il discerne la vérité qui doit être comprise, parce que le temps de la compréhension est venu. (Joël 2: 28, 29) «Tes yeux verront le roi dans sa magnificence.» (Esaïe 33: 17) Les yeux ouverts, il voit que le Royaume est venu, il voit que «la pierre» — le Roi oint de Dieu — est devenue la



pierre angulaire, et qu'elle a été rejetée par d'autres; il se réjouit et s'écrie: « C'est de l'Éternel que cela est venu; c'est un prodige à nos yeux. C'est ici la journée que l'Éternel a faite: qu'elle soit pour nous un sujet d'allégresse et de joie! » (Psaume 118:23,24) Jésus permet aux fidèles de Laodicée de participer à son festin de joie. Le temps est arrivé de réhabiliter le nom de son Père et il invite ceux qui ont fait preuve d'amour à son égard à entrer dans sa joie. Le service du Royaume constitue à cette heure le manger et le boire des fidèles. Celui qui manque ou refuse de tenir compte de l'avertissement qui lui est adressé doit forcément être rejeté ou « vomi », après quoi il deviendra membre de la classe du « méchant serviteur ».

L'heure décisive de la tentation est venue sur le monde et Jésus encourage les siens: 'J'ai vaincu le monde; prenez courage! Aux vainqueurs, je donnerai de s'asseoir avec moi sur mon trône, comme j'ai vaincu et me suis assis avec [auprès de] mon Père sur son trône!' Jéhovah a placé son Fils bien-aimé sur son trône en 1914 (Psaume 2:6), et les membres de la classe du temple auront part à ce trône avec Christ Jésus s'ils restent fidèles jusqu'au bout. Puissent tous ceux qui ont fait alliance avec le Seigneur entendre ce que l'esprit de Jéhovah leur dit par son Roi oint! Les serviteurs ardents, zélés, ceux qui aiment Dieu par-dessus tout, satisferont à ses commandements et resteront jusqu'à la mort à son service. C'est à eux qu'il sera donné de s'asseoir avec le Seigneur sur son trône.

Résumons les trois premiers chapitres de l'Apocalypse: Jésus-Christ, premier Mandataire de Jéhovah, envoie un message de sa part par ses anges, à ceux qui ont conclu une alliance pour faire sa volonté. Ce message a été communiqué, par le moyen que Dieu a jugé bon d'utiliser, pendant la période où le chemin

fut préparé devant lui et avant que le « Messager de l'alliance » ne fût venu dans son temple; il a été envoyé par ses anges. Ces anges ne sont pas des hommes, mais de « saints anges de Dieu », dirigés par Christ Jésus, donc « ses anges », qui constituent sa suite de représentants à sa venue dans son temple pour le jugement. Ce message a été confié à Jean, le serviteur de Dieu, qui préfigure la classe du serviteur sur la terre durant la période de « préparation du chemin devant le Seigneur ». Il ne pouvait être compris avant que le Seigneur fût venu dans son temple et que celui-ci eût été ouvert (Apocalypse 11: 19), mais il doit l'être tandis que quelques membres de l'Église de Dieu sont encore sur la terre. (Apocalypse 1: 11) Ceux qui entendent et qui obéissent sont grandement bénis: ils jouissent de l'augmentation de la lumière de Jéhovah; ils verront sans cesse croître sa beauté et continueront à rechercher, dans son temple, les sublimes trésors de la sagesse et de la connaissance.

## CHAPITRE II

# Son temple

(Apocalypse, chapitres 4 et 5)

**J**ÉHOVAH, le Très-Haut, le Roi de l'éternité, com-  
mença à être apprécié, par son Eglise, comme il  
convient, après la venue du Seigneur Jésus dans son  
temple. Les fidèles ont compris peu à peu, depuis lors,  
que la période de la préparation du chemin devant  
Jéhovah allait de 1879 à 1918, que le Seigneur est venu  
dans son temple en 1918, après avoir chassé Satan des  
cieux, et qu'à partir de cette date jusqu'à Harmagué-  
don est le « jour où il se prépare ». (Nahum 2: 3; ver-  
sion de Darby) Parce que Jéhovah règne par l'inter-  
médiaire de son bien-aimé « Prince de la vie », c'est  
à Jéhovah qu'appartient en réalité le Royaume. Le  
quatrième chapitre de l'Apocalypse offre une image de  
Jéhovah dans son temple, et dans le cinquième, c'est  
son glorieux Représentant qui est dépeint. On fera  
bien, ici, de lire attentivement ces deux chapitres. Les  
figures qui y sont révélées sont sublimes et frappantes.  
Les événements survenus depuis 1914 correspondent  
parfaitement aux prédictions de cette prophétie.

La classe du serviteur fidèle est le « reste »; elle est  
représentée par le fidèle serviteur Jean. Jean regardait,  
« et voici, une porte était ouverte dans le ciel » et il  
entendit cette invitation: « Monte ici! » (Verset 1)  
Cela veut dire que le temps était venu d'avoir une  
plus claire vision des choses spirituelles. La « porte »  
symbolique qui fut ouverte figure la compréhension  
de choses spirituelles qui devaient être comprises,  
parce que le temps, fixé par Dieu, pour cette révé-  
lation était venu. A celui qui répond à l'invitation il  
est permis de pénétrer dans les régions célestes et de

jouir de la plus glorieuse des visions: celle de Jéhovah, le grand Roi de l'éternité. L'ouverture de la porte coïncide avec l'effusion du saint esprit sur toute chair, car il est écrit que Dieu nous a révélé ces choses par son esprit, oui, même les choses profondes de Dieu, celles qu'il a préparées pour ceux qui l'aiment. (1 Corinthiens 2: 9, 10) Ces choses ne s'aperçoivent naturellement pas avec les yeux charnels; ce sont les hommes qui ont l'esprit du Seigneur Dieu qui les discernent.

Le serviteur Jean, prototype du « reste », entendit une voix semblable à une trompette lui parler. Une voix tenant du son de la trompette était très appréciée, puisque de grandes choses allaient survenir. Le Roi éternel devait être montré plus clairement que jamais à ces fidèles qui, eux, allaient pouvoir parler davantage de ses préparatifs pour le Royaume. Des événements de la plus haute importance allaient se dérouler: de là le son de la trompette. « Car l'Éternel, le Très-Haut, est redoutable, il est un grand roi sur toute la terre. Dieu monte au milieu des cris de triomphe, l'Éternel s'avance au son de la trompette. » — Psaume 47: 3, 6. Voir aussi 1 Rois 1: 34; 1 Thessaloniens 4: 16.

C'était la voix du Seigneur Jésus, de l'auguste porte-parole de Jéhovah. Au serviteur Jean il est dit ensuite à l'intention du « reste »: « Je te ferai voir ce qui doit arriver dans la suite. » (Verset 1) Immédiatement après, des choses spirituelles commencèrent à être révélées au « reste ». La porte du temple de Dieu lui ayant été ouverte, il eut des visions merveilleuses. Réfléchissons à ceci: il est invité à regarder dans le temple le plus beau et le plus glorieux qui soit; il voit dans les cieux un trône sur lequel quelqu'un est assis. « L'Éternel a établi son trône dans les cieux, et son règne domine sur toutes choses. » (Psaume 103: 19) « L'Éternel [Jéhovah] est dans son saint temple,

l'Éternel a son trône dans les cieux; ses yeux regardent, ses paupières sondent les fils de l'homme.» (Psaume 11:4) Ezéchiel aussi décrit ce trône dominant toute l'organisation divine. (Ezéchiel 1:26) C'est celui de Jéhovah, du Très-Haut.

L'occupant du trône n'est pas dépeint comme étant pareil à un fils des hommes, mais semblable à la pierre la plus précieuse: resplendissant de lumière, d'une pureté parfaite et d'une justice inflexible. Telle est aussi la splendeur de la maison de Dieu, qui en est la gloire et qu'on aperçoit le premier. Son organisation est décrite en ces termes: «... ayant la gloire de Dieu. Son éclat était semblable à celui d'une pierre très précieuse, d'une pierre de jaspe transparente comme du cristal». Le serviteur Jean voit le trône environné d'un arc-en-ciel; or, selon l'alliance éternelle de Dieu conclue avec Noé, l'arc-en-ciel représente la sainteté de la vie et la vie de Jéhovah, « qui seul possède l'immortalité, qui habite une lumière inaccessible ». (1 Timothée 6:16) De cette merveilleuse lumière descend une pluie de bénédictions: « Tel l'aspect de l'arc qui est dans la nue en un jour de pluie, ainsi était l'aspect de cette lumière éclatante, qui l'entourait: c'était une image de la gloire de l'Éternel ». (Ezéchiel 1:28) La beauté, la gloire du Roi éternel commença à resplendir sur le « reste » seulement après qu'il lui eut été donné de jeter un regard dans le temple ouvert. Nul homme n'a eu quoi que ce soit à faire avec l'ouverture du temple, ni avec la vision qui en fut accordée aux enfants de Dieu. Toutes ces choses sont dues à la grâce de Dieu qui les a révélées à ses serviteurs par le truchement de Christ Jésus, son Fils bien-aimé.

La vision révèle vingt-quatre sièges ou trônes autour du trône de Dieu; sur ces sièges étaient assis vingt-quatre vieillards, vêtus de blanc, portant des couronnes d'or sur leurs têtes. Leur nombre étant le

double de celui des « apôtres de l'agneau », ils doivent représenter non seulement les douze apôtres, mais tous les fidèles qui sont devenus membres du corps de Christ. Ce sont des anciens célestes, non pas, sans doute, en vertu de leur âge, mais parce que membres du corps de Christ. Le nombre vingt-quatre doit représenter ceux qui moururent fidèles et qui ont été ressuscités et ont hérité de la gloire céleste, comme aussi les fidèles qui sont encore sur la terre, qui se trouvent sous le manteau de la justice et dans la demeure secrète du Très-Haut, et qui « triomphent dans la gloire » depuis que le Seigneur est dans son temple. (Psaume 149: 5) Ce sont les fidèles qui, à l'apparition du Souverain Berger, reçoivent « la couronne incorruptible de la gloire ». (1 Pierre 5: 4; Apocalypse 3: 21) « Tu as mis sur sa tête une couronne d'or pur. » (Psaume 21: 4) Personne parmi les hommes ne peut enlever au fidèle « reste » la couronne. Il n'y a que le Seigneur qui peut le faire. (Apocalypse 3: 11) Les « vêtements blancs » font reconnaître les fidèles comme appartenant à l'organisation glorieuse de Jéhovah. Le Dieu de fidélité les a « ressuscités ensemble » et les a « fait asseoir dans les lieux célestes en Jésus-Christ ». — Ephésiens 2: 6.

Le récit continue en ces termes: « Du trône sortent des éclairs, des voix et des tonnerres. » Dieu seul peut faire naître des éclairs et des tonnerres, et cela encore prouve que c'est le trône de Dieu qui est décrit ici. (Job 38: 35; 40: 4; Jérémie 10: 13; Zacharie 10: 1; Psaume 18: 13) Les voix qui partent du trône sont assurément des messages officiels, ce trône étant le siège de l'autorité suprême. Les « sept lampes ardentes » brûlant devant le trône sont une figure de la lumière divine donnée par l'esprit de Jéhovah pour le bien de son serviteur: « Sept » étant un symbole de ce qui est complet en relation avec le Roi éternel, il est lo

gique d'en conclure que Dieu donne à la classe du temple une vision complète de ses desseins tels qu'ils sont contenus dans sa Parole. Les « sept esprits » illustrent la toute-puissance infaillible et illimitée de Dieu. Ses « éclairs » mettent à nu les lieux ténébreux de l'organisation de l'ennemi et éclairent les passages obscurs de sa Parole, afin que ses fidèles puissent les comprendre.

Dans la merveilleuse description il est dit plus loin qu'une mer de verre aussi pur que du cristal était devant le trône. La cuve du service du tabernacle était faite de miroirs. Dans le temple de Salomon la plus grande cuve était appelée « la mer de fonte ». (1 Rois 7: 23) Ces choses, qui avaient trait au peuple typique de Dieu, préfigurent de plus grandes choses célestes. (Hébreux 9: 1-9) « La mer était destinée aux ablutions des sacrificateurs. » (2 Chroniques 4: 6) « Toute parole de Dieu est éprouvée. » (Proverbes 30: 5) La mer de verre cristallin devant le trône est une image de la pureté de la Parole de Dieu et montre qu'au moment voulu Dieu la rend claire à son fidèle « reste » de l'ordre du sacerdoce.

« Les sept lampes ardentes » brillant sur la mer indiquent que seuls ceux qui sont 'purifiés par l'eau de la Parole' sont agréables à Jéhovah. (Ephésiens 5: 26) Ils ont reçu sa Parole, s'en sont nourris et se sont entièrement consacrés à lui; ils sont saints. Sans la sainteté — la consécration pure, sincère, à Dieu — nul ne peut voir le Seigneur. — Hébreux 12: 14.

Au milieu du trône et autour du trône, il y avait « quatre êtres vivants », « quatre animaux » (selon d'autres versions). Ces êtres étant distincts de la personne de Jéhovah, ils ne doivent pas représenter son entité ou les attributs inhérents à sa nature. Jésus est avec le Père « au milieu du trône » et au milieu des êtres vivants. (Apocalypse 5: 6) Il est le chef de l'or-

ganisation de Dieu et toutes les autres créatures évoluent autour de son trône. Les quatre créatures ou êtres vivants illustrent par conséquent l'organisation divine comme un tout, une unité. Ils sont « remplis d'yeux devant et derrière », par quoi est représenté que les membres de l'organisation de Dieu ont sans cesse les yeux fixés sur sa main pour faire sa volonté et être ainsi guidés par sa sagesse. — Psaume 123: 1-3.

Vient ensuite la description des quatre êtres vivants, autrement dit: de l'organisation de Dieu: Le premier être était « semblable à un lion », image de courage, de justice royale. (Psaume 89: 14) « Tu sièges sur ton trône en juste juge. » (Psaume 9: 5) La justice tient la première, la plus importante place. (Voir 2 Samuel 17: 10; 1 Rois 7: 29-36) Le second être vivant ressemblait à un « veau » (autres versions: à un bœuf, un taureau). Dans le temple de Salomon, la « mer » reposait sur douze bœufs. Le bœuf ou le taureau est un symbole de la puissance et de la force, et ce symbole semble dire: sur la toute-puissance et la force repose l'organisation divine et Dieu accomplira ses desseins par cette organisation.

Le troisième des êtres vivants « avait la face d'un homme », et cela dépeint l'amour en tant que mobile d'action. « Dieu est amour » et il est écrit de l'homme qu'il a été créé à l'image de Dieu. L'homme Christ Jésus dit: « Celui qui m'a vu a vu le Père », parce qu'il était parfait en amour. Tout acte accompli par l'organisation de Dieu l'est par amour. Dieu ne saurait consentir à aucun écart de ce principe. Il s'ensuit que celui qui a le privilège d'avoir une part quelconque dans son organisation doit être mû par le désintéressement seul. Le quatrième être était « semblable à un aigle qui vole », image de la perspicacité, d'une auguste sagesse et de la promptitude dans l'action. « ... Plus rapides que les aigles des cieux. » (Lamentations de



Jérémie 4:19; version de Darby) « Et comme l'aigle, elle prend le vol vers les cieux. » (Proverbes 23:5) « La sagesse est trop élevée pour l'insensé. » (Proverbes 24:7) L'aigle vole haut. La sagesse n'est jamais diminuée par l'âge. « Ta jeunesse se renouvelle comme celle de l'aigle. » (Psaume 103:5; version de Darby) Chaque partie de l'organisation de Dieu est prompte à obéir aux commandements divins et est guidée par la sagesse divine.

Chacun des quatre êtres vivants avait six ailes. L'un des prophètes donne un tableau de Jéhovah sur son trône de justice, où il est représenté par son Fils bien-aimé, le Juge, ainsi que des séraphins qui l'assistent. (Esaïe 6:1-3) Les trois paires d'ailes de chacun démontrent que leur possesseur a la faculté de voler et aussi de protéger et que les créatures de l'organisation divine peuvent se déplacer rapidement et librement pour accomplir les desseins de Jéhovah et pour assurer la protection parfaite des membres terrestres de cette organisation. Ces êtres ne se reposent jamais, ce qui indique que l'organisation de Jéhovah est vigilante et active. Les anges voient continuellement la face de Jéhovah. (Matthieu 18:10) Les membres de l'organisation divine ne se tiennent point tranquilles, de peur de troubler la quiétude de partisans quelconques de l'organisation de Satan (Esaïe 62:6,7), car ils chantent constamment les louanges du Roi éternel, disant: « Saint, saint, saint est le Seigneur Dieu, le Tout-Puissant, qui était, qui est, et qui vient! » Ils proclament les quatre noms du grand Créateur. Ce n'est qu'après avoir été admis dans le temple, que le « reste » commençait à comprendre cette vision. La prophétie d'Esaïe montre, en outre, que c'est au 'jour de la préparation de la grande bataille' que des créatures terrestres de Dieu commenceraient à saisir la vision et à proclamer hautement la sainteté de Jého-

vah. C'est là le temps du jugement dans le temple. « Que celui qui est saint [alors] se sanctifie encore. »

Le serviteur Jean annonce que lorsque les « êtres vivants » ou l'organisation active de Dieu commencent à chanter le cantique de louanges et de gloire à Jéhovah, les vingt-quatre vieillards, qui représentent les 144.000, y compris le « reste » sur la terre, se « prosternent devant celui qui est assis sur le trône... et jettent leurs couronnes devant le trône ». Par ce geste ils reconnaissent respectueusement la suprématie de Jéhovah et que tout pouvoir, sans en excepter celui de chaque membre de l'organisation, vient de lui. « Il n'y a point d'autorité qui ne vienne de Dieu. » « Dieu est le chef de Christ. » (Romains 13:1; 1 Corinthiens 11:3) On peut en conclure que tous les membres de l'organisation adhèrent joyeusement aux méthodes prescrites par Jéhovah pour la réalisation de ses desseins. Les fidèles chantent: « Tu es digne, notre Seigneur et notre Dieu. » Non pas qu'ils pourraient ajouter quoi que ce soit à sa gloire et à son honneur; ils reconnaissent par là que la puissance, l'autorité, l'honneur et la bonté viennent uniquement de lui (Éphésiens 3:9), ainsi qu'il ressort encore des paroles suivantes: « Car tu as créé toutes choses, et c'est par ta volonté qu'elles existent et qu'elles ont été créées. » Quelle monstrueuse injure, quelle tromperie que cette théorie de l'évolution enseignée par le clergé! Son auteur n'est autre que le diable, constatation qui nous amène naturellement à conclure que ses défenseurs doivent être les représentants du diable. Les membres de l'organisation divine tressaillent d'aise et de joie en contemplant la gloire et la splendeur de l'organisation céleste et ils se réjouissent de chanter continuellement les louanges du Très-Haut. Nous constatons donc que la vision du temple, décrite ci-dessus, contribue pour sa part à la révélation de la gloire de Jéhovah.

### Rédempteur et Roi

Le chapitre suivant de l'Apocalypse, le cinquième, nous donne un tableau du Rédempteur et Roi dans le temple, révélant à ses fidèles les desseins de Dieu. Les fidèles commencent alors l'œuvre d'Elisée qui consiste à annoncer le Roi et son Royaume, à chanter les louanges de Jéhovah et de son Fils appelé à la couronne; ce cantique sera plus tard entonné par d'autres voix et il durera jusqu'à ce qu'il ait rempli la terre entière. Le lecteur est prié de lire attentivement ce chapitre cinquième.

La vision montre Jéhovah siégeant sur son trône et tenant dans la main droite un livre écrit en dedans et en dehors, complètement scellé, ce qu'indiquent les sept sceaux. C'est après 1918 que les fidèles du Seigneur commencèrent à se rendre compte qu'une exacte compréhension des prophéties, de l'Apocalypse en particulier, devait encore leur être donnée et que les nombreux et sincères efforts faits jusque là pour en déchiffrer les mystères n'avaient pas abouti au résultat désiré, sans doute parce que le moment fixé à cet effet, par le Seigneur, n'était pas encore arrivé. Ils comprenaient peu à peu « qu'aucune prophétie de l'Écriture ne peut être un objet d'interprétation particulière ». — 2 Pierre 1: 20.

La « main droite » de Jéhovah devait dévoiler ces mystères au temps opportun. Il est écrit: « Tiens secrètes ces paroles, et scelle le livre jusqu'au temps de la fin »; cela signifie que les prophéties ne pouvaient être comprises avant le moment fixé par Dieu. — Daniel 12: 4, 9.

Tandis que Jéhovah siège sur son trône, paraît un de ses anges puissants qui demande d'une voix forte: « Qui est digne d'ouvrir le livre, et d'en rompre les sceaux? » (Verset 2) Rien ne justifie la pensée, émise

dans le temps, selon laquelle nous entendrions ici la voix de la Loi parlant au moyen de ses « ombres », de ses figures, de ses illustrations et symboles. Il n'est pas davantage admissible de voir en cet ange un instrument humain quelconque. Quel est alors le sens de ces paroles? Nous devons certainement admettre que les saints anges de Jéhovah, qui ont accompagné Christ lors de l'ouverture du temple dans le ciel et qui lui servent de représentants et de messagers, ont reçu le pouvoir de faire naître certaines questions dans l'esprit d'hommes qui lui sont dévoués. Nous n'avons pas besoin de savoir exactement comment cela se passe, mais on ne peut mettre en doute la puissance des anges du Seigneur. Des hommes même peuvent, à l'aide de certaines circonstances et conditions, suggérer des pensées à d'autres hommes. Or, il est certain que les anges de Dieu ont un pouvoir beaucoup plus étendu. Des membres de l'Eglise, ceux en particulier qui se trouvaient dans la condition de Laodicée, attendaient le septième ange ou le septième messenger — qui devait être un homme, pensaient-ils — pour l'interprétation des prophéties, de celles d'Ezéchiel et de l'Apocalypse surtout; et lorsque cette attente ne se réalisait pas, beaucoup d'entre eux se dirent: 'Personne ne peut en expliquer le sens, parce que le Seigneur a donné toute la vérité à son peuple avant 1917.' Cette conclusion erronée amena beaucoup d'entre eux à se scandaliser des méthodes employées par le Seigneur pour l'accomplissement de son œuvre, et ils s'en détournèrent.

La Parole, montre que personne, ni dans les cieux ni sur la terre, n'était capable d'ouvrir le livre placé dans la main droite de Jéhovah, jusqu'à ce que le moment voulu en fut venu. Cela prouve que « le livre » en question ne peut pas représenter la Bible en tant que livre imprimé, mais qu'il y est

question des desseins de Dieu dont il ne permet à personne d'avoir connaissance avant le temps fixé. Certaines de ces choses ne devaient se réaliser qu'à la venue du Seigneur dans son temple, où seuls les éclairs de Jéhovah les révélèrent.

Le révélateur Jean dit à propos de la vision qu'il contemplait: « Je pleurai beaucoup de ce que personne ne fut trouvé digne d'ouvrir le livre ni de le regarder. » Jean représentait ici par anticipation le peuple terrestre de Dieu. Quand la Grande Guerre eut cessé, l'organisation terrestre de Dieu semblait, quant à son œuvre dans le monde, n'avoir plus que le souffle. Elle n'était plus qu'une ruine; ceux qui y avaient œuvré étaient privés de leur liberté et, partant, de l'occasion de servir. Quoi de plus naturel que les uns s'étonnaient et se demandaient: « Que faire? » et que d'autres pleuraient effectivement. Ce fut pour l'Eglise une période d'anxiété et d'attente. Là-dessus, le Seigneur révéla à son peuple que l'œuvre faite jusque-là par son Eglise avait été préfigurée par le prophète Elie, que cette œuvre était entièrement accomplie et devait être suivie par une autre, préfigurée, celle-là, par le prophète Elisée. Les fidèles de l'organisation divine se rendirent compte de cela. Ils virent l'enlèvement d'Elie, son manteau tombant sur Elisée; ils firent connaître ces vérités à d'autres qui en furent réconfortés et ils se dirent, en substance, les uns aux autres: 'Ne pleurons pas, il y a encore beaucoup à faire; ne nous attristons pas, car la joie du Seigneur est notre force!' — Néhémie 8: 10.

Le 1er septembre 1919 commencèrent les sessions du peuple de Dieu réuni en congrès à Cedar Point (Ohio). C'est là que fut reconnue et annoncée la distinction entre l'œuvre d'Elie et celle d'Elisée. Dans ce même endroit eut également lieu, en 1922, un congrès où un tableau représentant le « Lion de la tribu de

Juda » (le Roi oint de Dieu) fut dévoilé et où une foule de ses disciples poussèrent des cris de joie lors de la proclamation de ce mot d'ordre: « Proclamez le Roi et son Royaume! » Le révélateur entendit l'ange dire: « Ne pleure pas! Voici qu'il a vaincu, le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David: il a le pouvoir d'ouvrir le livre. » (Version Synodale) Le Seigneur dirige les pas de son peuple; il suscite certaines situations qui l'induisent à agir d'une manière déterminée. Ses anges étaient certainement présents à ce congrès et, quoique invisibles, avaient le pouvoir d'en diriger le cours de manière à exécuter le dessein de Dieu. Par la suite — en automne 1923 — l'attention du peuple de Dieu fut attirée sur le fait que « l'huile » des « vierges » était un symbole de la joie et de l'allégresse. Les pleurs de ce peuple dévoué avaient cédé la place à la joie, parce que Dieu lui avait témoigné sa faveur et montré qu'il avait encore beaucoup de travail à effectuer à la gloire de son nom.

Au moment voulu de Dieu, et par sa grâce, il fut annoncé que la Nation ou le Royaume était né; qu'il y avait eu guerre dans les cieux et que Satan en avait été chassé; que le Seigneur avait confié à son peuple un témoignage et qu'il était venu dans son temple pour le jugement; que son peuple avait été pourvu du manteau de la justice, ce qui prouvait que Dieu s'était choisi un peuple pour son nom; qu'il lui avait accordé son approbation, qu'un grand témoignage devait être donné et qu'enfin ses vertus devaient être proclamées. Le Seigneur a employé « La Tour de Garde » pour publier ces vérités. Sans doute délégua-t-il quelques-uns de ses messagers invisibles pour en diriger la publication. D'aucuns qualifieront peut-être cela de spiritisme, mais rien ne serait plus erroné que pareille conclusion. Cela veut simplement dire que Dieu a un moyen de guider son peuple sans avoir recours

à des communications perceptibles. Ceux qui ont compris et apprécié ces grandes vérités dévoilées par le Seigneur se sont réjouis, tandis que ceux qui ont échappé la différence entre l'œuvre d'Elie et celle d'Elisée et qui n'ont point reconnu les autres vérités merveilleuses s'y rapportant, ont continué à se lamenter et sont pour la plupart allés dans les ténèbres du dehors. Les fidèles, par contre, ne pleurent plus, mais ils sont dans l'allégresse.

C'est le Seigneur Jésus-Christ, le « Lion de la tribu de Juda », qui ouvre les sceaux; en d'autres termes: c'est par lui que Dieu révèle ses desseins. Le fait qu'il y avait sept sceaux à décacheter, l'un après l'autre, montre le dévoilement graduel, aux yeux de la classe du temple, des desseins de Jéhovah exprimés dans sa Parole. Jésus-Christ est le Juste, c'est pourquoi il est appelé le « Lion de la tribu de Juda ». Il est le premier de ceux qui louent le nom de Jéhovah; par conséquent il est de Juda. Il est le « Rejeton [la racine, autr. vers.] de David », parce qu'il fait croître et se développer la famille royale, qu'il la conduit dans le Royaume et qu'il est héritier de « l'alliance éternelle, ... des sûres faveurs de David ». (Esaïe 55: 3; 11: 10) La rupture des sept sceaux impose à celui qui les rompt le devoir d'accomplir les choses dévoilées. Conformément à ce fait, nous voyons Christ, le Roi, ordonner qu'un grand témoignage soit donné sur la terre en l'honneur du nom de Jéhovah. C'est au « reste » qu'il a confié ce témoignage, lui octroyant ainsi le privilège de se joindre à lui dans son œuvre glorieuse.

A Christ Jésus est confié l'exercice du pouvoir suprême dans l'organisation de Dieu; il est au-dessus de toute domination et de toute puissance. (Ephésiens 1: 21) Il est le Chef de tous. Jean en fait cette description: « Un agneau qui était là comme immolé, au milieu du trône et des quatre êtres vivants. » Nous re-

connaissions ainsi en Christ Jésus celui dont le précieux sang versé a racheté l'humanité et par lequel elle peut être sauvée. Il est sur le trône de Dieu, c'est-à-dire investi de l'autorité suprême par Jéhovah, et au milieu des quatre êtres vivants, ce qui signifie qu'il est le Chef de l'organisation de Dieu. Il a « sept cornes et sept yeux », par quoi il est illustré qu'il a la faculté de discerner parfaitement la volonté de Dieu exprimée dans le rouleau du livre, et que, ainsi que nous venons de le dire, il est investi de tout pouvoir pour exécuter cette volonté.

Jésus-Christ « vint et prit le livre de la main droite de celui qui était assis sur le trône ». Il reçut de ce fait de Jéhovah, de la propre main du Très-Haut, les directives relatives à l'œuvre qui devait dès lors être réalisée. Jéhovah, après avoir placé le Roi sur son trône en Sion, lui a ordonné de procéder à l'action. (Psaume 2: 6; 110: 2) C'est en 1914 que Christ Jésus assumait le pouvoir et que, sur l'ordre de Jéhovah, il engagea le combat contre Satan et le chassa du ciel. Il sortit victorieux de ce combat. Puis, en qualité de Souverain Sacrificateur à toujours selon l'ordre de Melchisédek, il vint dans son temple ou dans la maison de Dieu et il devait recevoir l'urim et le thummim, afin de pouvoir connaître les sentences judiciaires de Jéhovah en vue de les exécuter. Ainsi donc le « dossier » qu'il reçut des mains de Jéhovah lui montrait comment devait se réaliser l'œuvre divine sur la terre. La rupture des sceaux du livre marqua l'inauguration de l'œuvre d'Elisée de l'Eglise. Dès lors, Christ Jésus donna à ses fidèles l'ordre impérieux de prêcher « cet évangile du royaume dans le monde entier en témoignage, avant la fin ». — Matthieu 24: 14.

Nous lisons ensuite dans le Livre saint que les quatre êtres vivants et les vingt-quatre vieillards se prosternaient devant l'agneau, ayant chacun une harpe



et des coupes d'or remplies de parfums. La leçon à tirer de cette description est celle-ci: chaque partie de l'organisation divine, y compris les fidèles sur la terre, se soumet joyeusement au Seigneur Jésus-Christ, qui est à lui seul le pouvoir exécutif de Dieu. « Craignez Dieu. Honorez le Roi. » (1 Pierre 2: 17) Chacun des vingt-quatre vieillards possède une harpe. La harpe était employée dans le service du temple. (2 Chroniques 29: 25) C'est une preuve que les vingt-quatre vieillards représentent le nombre des membres du sacerdoce royal placés sous les ordres de leur Chef, Christ Jésus, les prédicateurs de « cet évangile du royaume » inclus. La vision nous montre les 144.000 qui sont avec Christ Jésus, se tenant sur la mer de verre, jouant de leurs harpes. (Voir Apocalypse 15: 2,3) Cette figure comprend le « reste » qui, sur la terre, chante le cantique nouveau à la gloire de Jéhovah.

Les vingt-quatre vieillards ont dans la main des coupes d'or pleines d'encens, « qui sont les prières des saints ». Dans le service du tabernacle et dans celui du temple d'Israël, un encensoir d'or brûlait dans le Très-Saint, où il était porté par le grand prêtre au jour d'expiation. (Hébreux 9: 3,4) Cela appuie encore la conclusion que les vingt-quatre vieillards sont des membres du corps du Souverain Sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek, et que, dans le tableau dont il est question, ils représentent symboliquement tous les membres du corps; et comme les prières mentionnées sont « les prières des saints », il est certain que les vingt-quatre vieillards représentent les 144.000 saints fidèles constituant le corps du Souverain Sacrificateur. Cela montre aussi que la prière a une place importante dans la vie des fidèles. Personne ne peut espérer rester ferme dans son service loyal pour le Seigneur sans la persévérance dans la prière. Comme

nous sommes aux « derniers jours », nous devons « persévérer dans la prière, et y veiller ». (Colossiens 4:2) Le « reste » ne pourrait subsister sans la prière et la vigilance. (Ephésiens 6:13-18) Le Seigneur entend la prière du juste, et la prière de l'homme intègre lui est agréable. (1 Pierre 3:12; Proverbes 15:8, 29) « Que ma prière monte devant toi comme un encens! » (Psaume 141:2) Les fidèles du Seigneur prient pour la victoire. — Psaume 118:25.

« Ils chantaient un cantique nouveau. » Que nous enseignent ces paroles? Assurément ceci: le temps des pleurs n'est plus, le moment est venu de chanter le cantique nouveau à la gloire de Jéhovah et de son glorieux Roi. Le cantique nouveau dit, en substance, ceci: Une nouvelle époque a commencé, le Royaume est arrivé et la pierre précieuse et éprouvée, Christ Jésus, a été posée en Sion et faite la principale de l'angle. « Une pierre éprouvée, une pierre angulaire de prix, solidement posée. » (Esaïe 28:16) Christ Jésus est un fondement sûr, précieux, éprouvé; il est la tête de l'organisation de Dieu dont chaque membre chante ses louanges et celles de Jéhovah. Tous (tous ceux qui sont représentés par les vingt-quatre vieillards) ils disent: 'Tu es digne de recevoir ce mandat, digne de rompre les sceaux et de dévoiler la vérité; tu nous as rachetés par ton sang et tu as fait de nous des rois et des sacrificateurs pour notre Dieu.' Le Seigneur Jésus est donc identifié: il est le Rédempteur et le Sauveur, le Souverain Sacrificateur et le Roi, et les vingt-quatre vieillards ou anciens sont membres de la lignée royale.

Jean relate que d'autres se joignent au cantique de louange: « Et j'entendis la voix de beaucoup d'anges autour du trône et des êtres vivants et des vieillards [l'organisation de Dieu, y compris les membres du corps de Christ], et leur nombre était des myriades

et des milliers de milliers.» L'organisation entière de Jéhovah est montrée là, louant l'agneau qui a reçu la richesse, la puissance et la gloire des mains de Jéhovah en récompense de sa fidélité. Les anges en question doivent être ces myriades d'anges qui forment la suite de serviteurs du Seigneur Jésus et qui assisteront à l'assemblée générale. Le cantique entonné continuera jusqu'à ce que chaque créature qui respire et qui a vie loue Dieu. (Psaume 150:6) Et les vivants de l'organisation divine tout entière disent: « Amen! » Et les membres de la maison royale se prosternent devant Jéhovah et l'adorent aux siècles des siècles. Ils obéissent à ses ordres, et, dans les âges à venir, il leur montrera l'infinie richesse de sa grâce en Christ Jésus, le Chef de son organisation, son Mandataire principal.



## CHAPITRE III

# Le roi

(Apocalypse, chapitre 6)

**J**ÉHOVAH a déclaré par le truchement de son prophète: « J'ai placé mon roi sur Sion, ma montagne sainte; qu'il publie mon décret. » (Psaume 2:6, vers. anglaise Rotherham) La période d'attente prit fin en 1914, année dans laquelle Jéhovah mit son Roi sur son trône et lui ordonna de commencer son œuvre. (Psaume 110: 1, 2) Le chapitre 6 de l'Apocalypse est la description d'un tableau dans lequel Jésus-Christ joue le rôle principal. Lorsqu'il était sur la terre, Jésus donna sa grande prophétie relative à sa seconde venue et à la fin du monde. (Matthieu, chapitre 24) Le chapitre 6 de l'Apocalypse correspond à cette prophétie. Nous invitons le lecteur de relire le texte biblique.

Ainsi que nous l'avons vu, c'est Christ Jésus qui rompt les sept sceaux, ce qui prouve qu'il n'appartient à aucun homme de dévoiler le sens des prophéties, mais que Dieu s'est réservé le privilège d'en accorder la compréhension à ses serviteurs après que les sceaux ont été rompus. Il ne faudrait cependant pas en conclure que les prophéties fussent comprises aussitôt les sceaux ouverts. Nous constatons maintenant que les événements annoncés prophétiquement par les cinq premiers sceaux se sont accomplis de 1914 à 1918; leur signification, toutefois, ne pouvait être connue avant la venue du Seigneur à son temple, c'est-à-dire avant 1918. Antérieurement à cette époque, l'Eglise de Dieu avait cru que la prophétie du 24<sup>ème</sup> chapitre de Matthieu avait trait aux événements survenus de 1874 à 1914. Cette vue était erronée, car c'est après 1918 seulement que l'Eglise comprit, pouvait comprendre, que ces événements eurent lieu depuis 1914. Il convient

donc de dire que les sceaux ne furent ouverts aux yeux de la classe représentée par Jean qu'après 1918, et qu'en réalité ils ne le furent dans une plus grande mesure qu'à partir de 1922.

Jean raconte que le Seigneur ouvrit l'un des sceaux, après quoi, lui, Jean, entendit un bruit de tonnerre et fut invité par l'un des quatre êtres vivants à venir et à voir. Cette invitation: «Viens et vois!» ayant été transmise par l'un des quatre êtres vivants, nous en comprenons que l'invitation de Jéhovah aux siens de venir et de recevoir la connaissance de sa Parole a lieu par son organisation, dont Christ Jésus, le Lion de la tribu de Juda, est le Chef. Dieu n'a pas choisi beaucoup de voies pour révéler la vérité à son peuple. Il le fait par le moyen de son organisation, et son porte-parole, d'une voix de tonnerre, comme un lion, invite la classe du temple à observer ce qui va se passer. Celle-ci attend en guettant les événements.

Le premier sceau révèle Christ Jésus glorifié, assis sur un cheval blanc, équipé pour la guerre et partant «en vainqueur et pour vaincre». Les Ecritures emploient le cheval comme symbole d'activité guerrière. (Genèse 47: 17; Exode 14: 9) «Le cheval est équipé pour le jour de la bataille.» (Proverbes 21: 31; Jérémie 8: 6; Habakuk 3: 8) La couleur blanche du cheval est un emblème de vérité, de douceur et de justice. Il est écrit de Jésus: «Sois vainqueur, monte sur ton char, défends la vérité, la douceur et la justice, et que ta droite se signale par de merveilleux exploits.» — Psaume 45: 5; voir aussi Apocalypse 19: 11.

Lorsqu'était terminée la période d'attente dont parle le psalmiste (Psaume 110: 1, 2), Jéhovah envoya le Seigneur Jésus, son Roi et Juge, et celui-ci se mit à l'œuvre. «La Tour de Garde» du 1er mars 1925 (éd. angl.), commentant le 12<sup>me</sup> chapitre de l'Apocalypse, et celle du 15 septembre 1925 (éd. angl.), qui com-

mentait le Psaume 110, attiraient l'attention sur les débuts du Royaume et l'activité du Roi. Le glorieux Souverain sur sa monture blanche portait une couronne, insigne de son autorité et de son droit au règne. (Ezéchiel 21:32) Le Roi est présent. Il fit la guerre à Satan entre 1914 et 1918; Satan fut défait avec ses armées et chassé des cieux. Christ Jésus remporta la victoire et il se prépare maintenant pour vaincre à Harmaguédon.

### La guerre mondiale

Le second sceau est ouvert; le second être vivant, semblable à un taureau, — animal immolé régulièrement dans le service divin des Israélites, — dit à Jean: « Viens, et vois! » La classe de Jean regarde; elle voit qu'un grand sacrifice, un sacrifice sanglant de vies humaines, eut lieu entre 1914 et 1918 et qu'il ne fut pas accepté de Dieu, bien que des ecclésiastiques déclaraient au peuple que les hommes qui tombaient constituaient une partie du sacrifice d'expiation. Le cheval roux apparaît; à son cavalier fut donné « le pouvoir d'enlever la paix de la terre afin que les hommes s'égorgeassent les uns les autres ». Ce sont en particulier les éléments financier, militaire, politique et ecclésiastique de l'organisation de Satan qui se liguent ensemble pour enlever la paix de la terre, ce qu'ils ont du reste fait. Cela se passa de 1914 à 1918, et lors de cette vaste et épouvantable tuerie le clergé hypocrite s'abandonna à Satan, reçut de la haute finance de l'argent ensanglanté et donna aux partis politiques un bon coup de main en enthousiasmant le peuple pour la guerre, offrant même (en maints pays) les édifices religieux comme places de recrutement. Des lois de conscription furent édictées, forçant les hommes à se tuer les uns les autres, et dans les corps législatifs qui firent les dites lois siégeaient un certain nombre d'ec-

clésiastiques. Le sang des innocents est trouvé sur leurs vêtements. (Jérémie 2: 34) La « grande épée » (verset 4) représente la guerre mondiale que Jésus avait prédite pour le temps de la fin du monde. (Matthieu 24: 7, 8) La chrétienté (de nom) fut presque exclusivement engagée dans cette guerre qui exigea un monstrueux tribut et qui inonda la terre d'un sang injustement versé.

### Accapareurs

A l'ouverture du troisième sceau (verset 5), le troisième être vivant dit: « Viens, et vois! » Ce troisième être vivant avait « une face d'homme », symbole de l'amour. Il dirige l'attention du peuple de Dieu sur les choses qui doivent arriver. Le message de cette éloquente image semble dire: Voyez, que c'est inhumain, cruel, barbare, ce qui se passe actuellement! C'est un triste et lamentable tableau. Comme il regardait, explique Jean, il vit un cheval noir dont le cavalier portait une balance. C'est là une représentation appropriée des accapareurs, des profiteurs, du gros négoce de l'organisation du diable avec leurs fausses balances et faux poids, qui fixèrent les prix des denrées alimentaires à leur gré avec l'assentiment des hommes politiques et du clergé de la prétendue chrétienté. Une « balance » symbolise, dans les Ecritures, le besoin, la disette, tout autre chose qu'une bonne mesure serrée, secouée et qui déborde. (Luc. 6: 38) « Il me dit: Fils de l'homme, je vais briser le bâton du pain à Jérusalem; ils mangeront du pain au poids et avec angoisse, et ils boiront de l'eau à la mesure et avec épouvante. » (Ezéchiel 4: 16) « Y a-t-il encore dans la maison du méchant des trésors iniques, et un épha trop petit, objet de malédiction? Est-on pur avec des balances fausses, et avec de faux poids dans le sac? » — Michée 6: 10, 11.



La guerre est déclenchée Page 79



Ce n'était pas une réelle disette de produits alimentaires qui régnait pendant la guerre mondiale, surtout en ce qui concerne l'Amérique, néanmoins beaucoup de gens manquèrent du nécessaire. Les facteurs dirigeants et leurs agents étaient dans l'abondance, mais le petit peuple devait souffrir, tandis que de gros commerçants ultra-égoïstes réalisaient d'énormes profits sans peine aucune, sans le moindre travail. « Et j'entendis une voix venant du milieu des quatre êtres vivants », dit Jean. Ce devait être la voix de Jésus qui annonça jadis prophétiquement les famines, les disettes qui allaient se faire sentir au cours de la guerre mondiale, et la façon dont les hommes agiraient en ce temps-là. Jésus seul est décrit comme étant « au milieu des quatre êtres vivants »; c'est donc sa voix qui ce fit entendre, disant: « Une mesure de blé pour un denier, et trois mesures d'orge pour un denier; mais ne fait pas du mal à l'huile et au vin. » Le salaire du travail d'une journée était d'ordinaire un denier. (Matthieu 20: 2) « Une mesure » (grec chonix) représentait la ration quotidienne de céréales, et ainsi cette ration d'un jour pour le gain d'un jour indique que les accapareurs, les profiteurs, s'approprieraient tout sauf ce qui serait absolument indispensable pour nourrir le « commun des hommes », afin qu'ils pussent se battre. Les marchands d'huile et de vin devaient avoir leur part du butin, c'est pourquoi les prix de leurs marchandises durent être haussés comme ceux des autres denrées.

La Russie interdisait l'usage des boissons alcooliques durant la guerre. Les États-Unis, par contre, en permirent la vente pour ne l'arrêter qu'à la fin de la guerre au moyen du dix-huitième Amendement. Mais ni les marchands étrangers ni les fabricants de spiritueux du pays ne souffrirent de cette loi; un des hauts fonctionnaires du gouvernement a même

affaire avec la fabrication intensive de boissons alcooliques, non sans autorisation, naturellement. La lourde main puissante des exploiters et de leurs associés pèse sur les masses encore aujourd'hui plus de dix ans après la guerre — et plus rudement même que pendant la guerre.

### Peste

Le quatrième sceau est ouvert et le quatrième être vivant, semblable à un aigle, invite la classe de Jean à « venir et à voir ». Suit la description d'une scène susceptible d'attirer les oiseaux de proie avides de se repaître des cadavres des immolés. Ce tableau représente l'état de choses produit par la folie ou le manque de sagesse des nations soi-disant civilisées du monde. Il avait été prévu par quelques hommes clairvoyants qui avaient annoncé les conséquences probables de cette terrible guerre. La gravité d'une telle catastrophe ne pouvait échapper à quiconque avait les yeux ouverts, qu'il était éclairé ou non par la vérité. Nous contemplons « un cheval pâle » avec son cavalier. La pâleur traduit la maladie, de sorte que cette monture blême représente la peste et la mort. Le nom du cavalier est « la mort ». Ce tableau dépeint les fléaux qui accompagnèrent ou suivirent de près la Grande Guerre, les plaies, épidémies, pestes, que Jésus avait prédites. Les statistiques officielles ont prouvé que le nombre des victimes de la grippe était de plusieurs millions supérieur au nombre des soldats tués pendant les quatre années de la guerre mondiale. Des millions d'humains descendirent ainsi prématurément dans la tombe et les entrepreneurs de pompes funèbres firent de bonnes affaires.

Au cavalier dont le nom était « la mort » fut donné « le pouvoir sur le quart de la terre ». Le « quart de la terre » désigne sans doute les quatre extrémités de

la terre. Ce pouvoir devait faire périr les hommes par l'épée, la faim et les bêtes sauvages. L'épée symbolise les divisions qui surgirent au sein de la société humaine, ainsi que les luttes fratricides provoquées par les révolutions et les guerres qui se firent à la suite de celle de 1914. Il est écrit: « Je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée . . . pour mettre la division entre l'homme et son père. » (Matthieu 10: 34, 35) Au lendemain de la guerre mondiale les peuples furent ravagés par la famine, par la peste, et plus particulièrement par la grippe dite espagnole. Ces fléaux s'étendirent jusqu'aux extrémités de la terre, faisant des millions de victimes.

Par le pouvoir de tuer « par les bêtes de la terre » il faut, semble-t-il, entendre les gouvernements bestiaux qui composent l'organisation visible de Satan, avec leurs dirigeants visibles qui oppriment les peuples. Cette oppression a été particulièrement grande pendant la Grande Guerre où elle a réservé une mort prématurée à d'innombrables humains. Voici en quels termes Dieu, par le truchement de son prophète, a prédit cet état de choses: « Ecoutez donc la parole du Seigneur, moqueurs, vous qui dominez sur ce peuple . . . Vous dites: nous avons fait une alliance avec la mort, nous avons fait un pacte avec le séjour des morts; quand le fléau débordé passera, il ne nous atteindra pas, car nous avons la fausseté pour refuge et le mensonge pour abri. » (Esaïe 28: 14, 5) A son tour, Jésus avait dit à ses disciples que ces choses arriveraient à « la fin du monde ». Ces prédictions se sont réalisées à la lettre.

### Martyrs fidèles

L'ouverture du cinquième sceau nous fait contempler les fidèles témoins ou martyrs du Seigneur. (Apocalypse 6: 9-11) Au cours des dix-neufs siècles passés

un certain nombre de témoins du Seigneur sont morts dans la foi et après avoir fait preuve de fidélité à leur Dieu. En 1927 « La Tour de Garde » a publié la preuve scripturale que les témoins morts fidèles avaient dormi dans la mort jusqu'à la venue du Seigneur dans son temple, en 1918. Jean les vit sous l'autel, ce qui veut dire qu'ils étaient morts selon les conditions énoncées par Dieu relativement au sacrifice du Christ, tête et corps. Ils furent sacrifiés, selon la volonté et le bon plaisir de Dieu, sur l'autel qui a l'approbation divine, ainsi qu'il est écrit: « Nous avons un autel dont ceux qui font le service au tabernacle n'ont pas le pouvoir de manger. » (Hébreux 13: 10) Ces fidèles furent ensevelis avec Christ dans la mort; ils moururent donc en lieu saint. « Leurs âmes » représentent la valeur de leur sang versé, ce qui était préfiguré dans le service du tabernacle où le sang était répandu au pied de l'autel. Quoiqu'ils fussent effectivement morts, Dieu les considérait comme vivants, parce que leur droit à la vie existait toujours. (Luc 20: 38) Ils étaient morts en fidèles témoins de Dieu, immolés à cause du témoignage de Dieu qu'ils avaient soutenu. Comme le sang d'Abel criait de la terre, ainsi le sang des fidèles s'élève en accusateur contre les représentants terrestres de Satan: « Jusqu'à quand, Maître saint et véritable, tardes-tu à juger, et à tirer vengeance de notre sang sur les habitants de la terre? » Autrement dit: Jusqu'à quand ta longanimité supportera-t-elle ceux qui ont diffamé ton saint nom? Dieu a promis de venger le sang de ses fidèles témoins et il le fera au temps convenable. (2 Rois 9: 7; Matthieu 23: 55; Luc 18: 7, 8; 1 Thessaloniens 4: 4-6; Deutéronome 32: 43) Les saints vivants pensaient que Dieu vengerait le sang de ses fidèles martyrs ou témoins aussitôt l'année 1914 venue, mais ce moment ayant passé, ils comprirent que la colère de Dieu

n'avait commencé qu'après cette date et que leur sang ne serait pleinement vengé que dans la bataille d'Har-  
maguédon.

Le cri mentionné indique l'imminence du moment où Jéhovah « sortira de sa demeure » pour punir l'organisation de l'ennemi, et où la terre « mettra le sang à nu ». (Esaïe 26: 21) « Car il vengera le sang et se souviendra des malheureux, et n'oubliera pas leurs cris. » (Psaume 9: 12) Ce cri n'exprime donc ni le reproche ni l'impatience; il attire, au contraire, l'attention sur l'indulgence et la longanimité de Jéhovah. On pourrait aussi dire avec raison que « leurs frères » firent une semblable question lorsque passa l'année 1914 sans que l'Eglise fut glorifiée. La vision révèle ensuite (verset 11) que ces martyrs ou fidèles témoins reçoivent des robes blanches, ce qui montre qu'ils ont reçu l'approbation de Dieu et le droit à la vie, d'où leur légitime et ardent désir de voir la manifestation de la justice de Dieu. La volonté de Dieu était toute-  
fois qu'ils reposassent « quelque temps encore ». Ce laps de temps prit fin à la venue du Seigneur dans son temple, car c'est alors que les saints, ceux qui étaient morts en fidèles témoins, devaient être récompensés. (Apocalypse 11: 18) Le livre saint exprime la chose en ces termes: « Jusqu'à ce que fut complet le nombre de leurs compagnons de service et de leurs frères qui devaient être mis à mort comme eux [sacrifiés sur l'autel du Seigneur]. » Jésus dit à ses disciples qu'à la fin du monde ses fidèles seraient affligés: « Ils vous tueront, et vous serez haïs de toutes les nations à cause de mon nom. » (Matthieu 24: 9) Il dit aussi: « ... Antipas, mon témoin fidèle, a été mis à mort chez vous. » (Apocalypse 2: 13) Cette prédiction s'est réalisée en 1918 alors que fut « tuée », que se termina l'œuvre d'Elie, représentée par Antipas et préfigurée par Elie. C'est à ce moment qu'eut lieu la résurrection

des saints endormis. Ils durent donc attendre jusqu'à la venue du Seigneur dans son temple, événement qui marquait la fin de l'œuvre d'Elie.

### Le Tremblement de Terre

Rien ne nous oblige à conclure que les sceaux sont ouverts dans l'ordre indiqué dans les Ecritures, ni que les visions contemplées après leur rupture sont comprises dans un ordre chronologique. En effet, les événements qui surviennent en accomplissement d'une partie de la prophétie peuvent avoir lieu simultanément avec ceux qui en réalisent une autre partie. La rupture des sceaux indique simplement que diverses parties de la prophétie dont le sens a été caché jusqu'alors sont, ou en voie d'accomplissement ou déjà accomplies. L'ouverture du sixième sceau fut suivi d'un grand tremblement de terre. Ce tremblement de terre eut lieu après que le Seigneur fut venu dans son temple. La Bible parle parfois de tremblements de terre symboliques, et c'est d'un phénomène de ce genre qu'il est question dans Apoc. 6: 12. L'équivalent grec de « tremblement de terre » est « seismos », qui signifie, littéralement: choc, tumulte, commotion ou ébranlement. Le même mot est traduit par « tempête » dans Matthieu 8: 24. La Grande Guerre a été accompagnée et suivie de grandes secousses et commotions. Jésus nous donne de cette époque la description que voici: « Et sur la terre, il y aura de l'angoisse chez les nations qui ne sauront que faire au bruit de la mer et des flots, les hommes rendant l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre. » (Luc 21: 25, 26) Les nations de la terre ont été effroyablement ébranlées et les conditions en général ont subi de profondes modifications.

« Le soleil devint noir comme un sac de crin, la lune entière devint comme du sang. » (Apoc. 6: 12)

Le « soleil », c'est le message du royaume proclamé au moment fixé par Dieu. Aux yeux des représentants terrestres de Satan, qui ont prétendu être les représentants de Dieu, cette vérité apporte non pas la vie mais la mort. L'élément ecclésiastique de l'organisation satanique, en particulier, a rejeté la parole divine relative au Royaume et a adopté à sa place un organisme créé par Satan. Ces événements coïncidaient avec la prédication de cet « évangile du royaume » de la part des fidèles serviteurs de Dieu. Depuis lors, cette œuvre de proclamation n'a cessé de grandir et de s'étendre. Pour les témoins de l'Éternel la vérité luit avec un éclat septuplé et l'indignation du Seigneur contre l'ennemi est annoncée. (Esaïe 30:26) Le message du Royaume ne contient rien de réconfortant pour les dominateurs de ce monde mauvais. Ils ont en horreur la loi de Dieu, symbolisée par la lune. Chose odieuse, pensent-ils, que d'accepter le Roi de Dieu et de se soumettre à ses commandements. Pour tous les gouvernants du monde la domination du Prince de la Paix est une chose aussi repoussante que le sang coagulé sur un cadavre.

Ils entendent la parole de la vengeance divine, qui est annoncée en ce jour, et ils tentent, pour ne plus l'ouïr, de se cacher en cherchant un abri auprès des gouvernements, ce prétendu lieu de sécurité. Les « rois de la terre », les grands, les riches, les chefs d'armée, les puissants exploiters et leurs alliés essaient de se cacher dans le sein des gouvernements et les appellent à leur secours. Les ténèbres couvrent la terre. Au lieu de se tourner vers la Parole de Dieu, les ecclésiastiques se sont adressé au Président, au premier magistrat de la nation, et lui ont dit: 'Nous sommes prêts à nous laisser conduire par vous et à obéir à vos ordres. Faites-nous savoir ce que vous attendez de nous, afin que nous puissions être sauvés en ce jour de colère.'

Bien que le « reste » du Seigneur, obéissant à ses commandements, rende son témoignage au moyen de la radio et de millions de livres, bien qu'il attire l'attention des dirigeants sur les portes du Royaume et sur le grand chemin que Dieu fait préparer pour l'humanité, ils l'évitent et recourent uniquement à l'organisation de Satan pour leur protection.

« Et les étoiles des cieux tombèrent sur la terre. » Au début du « temps de la fin du monde », Satan et ses « étoiles », ses anges, furent chassés des cieux et cet événement fut porté à la connaissance du « reste » après la venue du Seigneur dans son temple. (Apocalypse 12: 9) Cette chute des étoiles survint à peu près au moment où la partie terrestre, visible, de l'organisation satanique ressentit les premières secousses de son violent ébranlement. Depuis lors, ainsi que le Seigneur l'avait prédit, ces mauvaises étoiles, avec, à leur tête, Satan, ont limité leur activité aux choses de la terre. (Apocalypse 12: 12) Le clergé des églises de la chrétienté, qui se dit le représentant du Seigneur, a aussi complètement rejeté la Parole de Dieu, de même que beaucoup d'entre les anciens conducteurs de la vraie Eglise qui avaient jadis aimé la vérité présente. Ils sont retournés « à la terre », dans l'organisation de Satan, et « se cachent dans les rochers ».

« Le jour du Seigneur » est là et le temps de sa colère est venu. Les nations ne pourront subsister qu'en se soumettant au grand Dieu Jéhovah et à son Roi et Juge. Son puissant Représentant officiel, Christ, le Roi, exécute maintenant ses justes décrets. Des millions d'honnêtes gens, de gens au cœur sincère et bien disposé, nous assurent les Ecritures, verront l'étendard du Seigneur, s'y rallieront, survivront à la colère divine et seront bénis de la vie éternelle et de tous les bienfaits qui s'y rattachent.



## CHAPITRE IV

# Sa Préparation

(Apocalypse, chapitre 7)

**J**ÉHOVAH a mis un terme à la guerre mondiale. Jésus avait prophétisé que son Père agirait de la sorte en considération de ses élus. Le « serviteur élu » de Jéhovah se compose de Christ Jésus comme Chef et de 144.000 serviteurs approuvés. Jéhovah a mis sa joie dans son « serviteur ». (Esaïe 42:1) Avant la venue de Jésus sur la terre, l'Éternel avait fait annoncer par un de ses prophètes qu'il rassemblerait son peuple et qu'il compléterait le nombre de ses serviteurs avant que soit déclenché le combat d'Harmaguédon. (Psaume 50:5) Une prophétie de Jésus a confirmé cette intention de Dieu. Avant de continuer notre étude, il convient de lire avec la plus grande attention le chapitre 7 de l'Apocalypse.

En 1914, Satan déchaîna son activité la plus forcénée. Chassé du ciel, il fut en proie à un tel courroux contre l'organisation divine et, en particulier, contre le « reste » du peuple de Dieu existant sur la terre, qu'il aurait ravagé complètement tout ce qui, de près ou de loin, touchait à la race humaine, si l'Éternel ne l'en avait empêché. Or, le temps fixé par Dieu pour la bataille d'Harmaguédon n'était pas encore venu et l'Éternel arrêta la guerre mondiale. On aurait tort de vouloir expliquer cette intervention par le fait que Dieu eût eu besoin de faire ses préparatifs en vue du combat final, car Jéhovah, lui, n'est jamais pris au dépourvu. Sans doute, lorsque nous envisageons la chose du point de vue humain, il n'y avait pas de raison palpable pour que cette guerre mondiale prit fin en 1918, mais Dieu, lui, avait ses raisons: Il rassemblera tous ceux avec lesquels il a contracté alliance,

oindra ses approuvés et les déléguera comme autant de témoins vivants chargés de notifier aux représentants de l'organisation satanique son intention formelle de la détruire et d'établir définitivement sur terre son Royaume de justice.

Cette intervention décisive de Dieu ne se produira point par des voies secrètes ou détournées. Lorsque sera déclenchée la bataille d'Harmaguédon, l'ennemi en aura été dûment averti, ainsi que le peuple et les personnalités marquantes de son organisation. C'est par un effet de sa grâce souveraine que Jéhovah confie à quelques-uns de ses élus la tâche de donner cet avertissement. Et ceux-ci doivent se préparer à remplir cette mission, et à l'exécuter selon les directives divines.

### Les Anges

Jean, — dont la personnalité représente symboliquement le « reste » qui constitue une partie du « serviteur » de Dieu, — Jean « vit quatre anges qui se tenaient aux quatre coins de la terre et qui retenaient les quatre vents de la terre ». Le « vent » est le terme allégorique qui désigne une force violente et destructrice. « Les vents de la terre » ne sont pas autre chose que l'énergie satanique et le système diabolique dans le jeu de son fonctionnement terrestre, car c'est désormais notre globe même qui constitue le champ d'action exclusif du Mauvais, depuis son expulsion du ciel. (Apocalypse 12: 12). « Quatre » est la représentation numérique de l'ensemble des puissances diaboliques organisées pour leur besogne de destruction. Ces « quatre vents », s'ils avaient continué à souffler avec la violence qu'ils avaient atteinte en 1918, auraient entassé des ruines sur terre et fait obstacle à l'accomplissement de la mission divine entreprise par les serviteurs de l'Eternel, lançant leur

message d'avertissement. Dieu apaisa donc subitement le déchaînement de cette tempête en faisant intervenir une cohorte de ses anges.

Les « quatre anges qui se tenaient aux quatre coins de la terre » représentent les troupes angéliques chargées de contrarier les opérations de l'ennemi sur tous les points du globe terrestre. Notez bien que ces anges ne sont aucunement des créatures humaines ou des groupements humains intermédiaires: ce sont réellement les « saints anges » de Dieu, invisibles aux hommes et qui, lorsque Christ Jésus vient, au jour du jugement, l'escortent et agissent en son nom. (Matth. 25: 31) Le pouvoir accordé aux habitants du ciel de combattre les forces de Satan ne se sera pas seulement exercé dans cette occurrence; il a été mis en œuvre dans une autre circonstance, si nous nous en rapportons à l'indication formelle des textes sacrés: « Le chef du royaume de Perse m'a résisté vingt et un jours; mais voici, Micaël, l'un des principaux chefs, est venu à mon secours et je suis demeuré là auprès des rois de Perse. » (Daniel 10: 13) De tout ce qui précède il résulte que la vision apocalyptique révèle qu'une véritable armée, composée de créatures célestes, maîtrise certaines forces malfaisantes en action sur tous les points de la terre.

### Un autre Ange

Jean vit, ensuite, « un autre ange qui montait du côté de l'orient, tenant le sceau du Dieu vivant ». (Apocalypse 7: 2) Cet ange puissant n'est autre que le Seigneur Jésus, le ministre souverain de Jéhovah, chargé de l'exécution de ses volontés. La vision de Jean montre cet ange venant de la direction du soleil levant et sortant du globe lumineux lui-même, qui représente Jéhovah. « L'Eternel Dieu est un soleil et un

bouclier.» (Ps. 84: 12) « Comme l'éclair part de l'orient et se montre jusqu'en occident, ainsi sera l'avènement du Fils de l'homme. » (Matth. 24: 27) Les anges de Dieu ont arrêté les violences de la guerre. Et c'est alors que se manifesta le Divin Maître qui, au nom de Jéhovah, vint donner des ordres et transmettre ses commandements aux « quatre anges », qui symbolisent ceux qui sont commis à la surveillance et à la préservation de tous les points du globe.

A ces anges, effectivement, fut confiée la tâche de « nuire à la terre et à la mer ». Il est évident que cette mission se rapporte au grand combat final. Mais Jésus, le puissant délégué de Jéhovah, a ordonné aux anges chargés de cette besogne « de ne nuire ni à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, jusqu'à ce que nous ayons marqué au front les serviteurs de notre Dieu ». (Apoc. 7: 3) Ce délai évidemment assigné au déclenchement de la bataille d'Harmaguédon a sa raison d'être dans la nécessité de compléter la phalange des serviteurs de Dieu, de les marquer au front et de les mobiliser dans l'accomplissement de la tâche que Dieu leur a dévolue.

Par le mot « la terre » sont désignés allégoriquement les peuples organisés sous des formes de gouvernements que régissent des créatures visibles, placées elles-mêmes sous la surveillance d'un Seigneur suprême et invisible. Cet ensemble constitue l'organisation officielle et visible de Satan. Des arbres croissent sur le sol terrestre — et ces arbres représentent les personnages marquants de cette organisation, qui sont à la fois cruels, austères et arrogants, et qui tirent du sein populaire tout ce qui est nécessaire à leur croissance, à leur développement et à leur entretien. L'Écriture sacrée les compare à des arbres vigoureux, riches en baies vertes. (Ps. 37: 35) Ils sont exactement à l'opposé de ces « arbres de justice » qu'à plantés Jéhovah.

(Esaïe 61:3) En conséquence, puisque ce sont des arbres de Satan, ils sont marqués pour être « abattus » au temps fixé par Dieu.

La mer recouvre les quatre-cinquièmes de la terre; ainsi sont symbolisées les agglomérations de race humaine qui sont détachées de Dieu — et qui alimentent et entretiennent le commerce mondial. L'organisation diabolique flotte et navigue sur cette mer symbolique, c'est-à-dire qu'elle opprime le peuple. Ces arbres dont il vient d'être question, constituent les représentants actifs de l'empire satanique et seront, comme nous l'avons dit, anéantis à l'époque prévue par Dieu. Après sa défaite dans le ciel, Satan, dont la malfaisante colère a résolu de dresser toute la création en adversaire de Dieu, a voulu engager le monde dans la voie de la destruction de toutes les nations terrestres, — personnalités éminentes et masses populaires comprises. Son dessein de prédilection est la destruction du Royaume de Dieu. Si ses efforts dans ce sens avaient pu être continués librement, si aucun obstacle n'avait été opposé à ses machinations, le groupement des saints, des hommes de Dieu, et la réalisation de l'œuvre de témoignage auraient été fortement paralysés. Aussi Jéhovah, par amour pour ses élus, a-t-il abrégé la durée du temps de la détresse. Sitôt que ces derniers auront été sélectionnés et rassemblés les quatre anges déchaîneront les vents dont le souffle de tempête anéantira entièrement l'empire diabolique. Les forces mêmes de violence qu'aura suscitées Satan se retourneront contre lui pour consommer sa ruine. « Parce qu'ils sèment le vent, ils moissonneront la tempête. » — Osée 8:7.

« Le sceau du Dieu vivant » porté par l'ange qui sortait du globe solaire, se rapporte certainement au pacte d'alliance conclu par Dieu. C'est ainsi que la circoncision avait la valeur d'un symbole ou d'un

sceau sanctionnant le pacte d'alliance intervenu entre Dieu et Abraham. (Gen. 17:10; Rom. 4:11) De même le sceau dont sont marqués au front les serviteurs de Dieu est le signe représentatif de leur droiture et de la faveur de Jéhovah qui leur est acquise en raison de leur fidélité à l'alliance par le sacrifice. Or, on sait que l'ensemble des douze tribus d'Israël avaient conclu leur accord avec Dieu par le sacrifice de l'agneau pascal. De même, l'ensemble des êtres nés de l'esprit — ou Israélites spirituels — parmi lesquels sont choisis les élus, serviteurs de Dieu, ont sanctionné leur alliance avec Jéhovah par le sacrifice de l'agneau symbolique de Dieu. Les 144.000 élus sont fidèles à cette alliance; aussi sont-ils marqués du sceau de l'approbation divine. A cette élite de serviteurs, Dieu fait reconnaître la grande importance de cette alliance et, pour leur témoigner sa faveur d'une manière éclatante, il les revêt de la robe des justes, de la robe de salut, de la robe nuptiale, et ainsi les consacre-t-il partie intégrante de son divin Royaume. Ce sont ces fidèles qu'il associe à son œuvre en les chargeant des intérêts terrestres de son Royaume. Le front est la partie élevée du visage aperçue par tous les regards. Qu'on n'oublie pas que le nom de Babylone était écrit sur le front de la femme apocalyptique. — Apoc. 17:5.

La catégorie des fidèles élus est si visiblement marquée au front que n'importe qui est à même de les reconnaître et de les distinguer d'avec les autres habitants du globe terrestre. Ces serviteurs de Dieu mettent aussi toute leur diligence à apporter leur témoignage au nom de Jéhovah et ils ont le souci des intérêts concernant le Royaume qui leur sont confiés. Ils sont les hommes fidèles qui sont reçus dans « l'alliance éternelle. . . , les grâces immuables de David »

et sur eux s'épanche, aux derniers jours, l'onction de l'Esprit saint. (Joël 2: 28, 29; Eph. 1: 13) C'est donc sur ces âmes choisies que rayonne, pour l'accomplissement de son service, l'influx de l'Éternel.

Quant aux saints anges qui sont chargés de déchaîner la tempête qui emportera l'empire satanique, ils accompliront ce geste au temps fixé par Dieu. De même que les Madianites se combattirent entre eux et furent poursuivis par Gédéon, ainsi, au jour fixé, les suppôts de Satan lutteront-ils les uns contre les autres et s'enfuiront-ils devant l'armée du Seigneur, lancée contre l'ennemi qu'elle doit anéantir. Toutefois, ces événements ne se réaliseront que lorsque la cohorte des serviteurs de Dieu aura été complétée et marquée du sceau divin. Le nombre total de ces élus consacrés est de 144,000 et doit comprendre, de toute nécessité, les serviteurs de Dieu morts dans la foi et dans l'attente de la résurrection. Le signe par quoi doit se manifester la faveur divine qui leur est acquise est leur résurrection d'entre les morts, résurrection qui s'est produite en 1918, ainsi que l'indiquent clairement les Écritures.

En ce qui concerne le « reste » sur la terre, ses membres ont été revêtus de la robe des justes, une place leur a été octroyée dans le temple du Seigneur et, par la grâce de Dieu, ils reconnaissent mieux toute l'importance du Royaume, et l'amour plein de zèle dont ils font preuve est la marque de leur consécration divine. Ils forment, dans leur ensemble, « les Israélites spirituels », puisqu'ils sont la nation choisie par Dieu et que le droit leur est conféré de vivre en créatures spirituelles. Donc, le fait que quelqu'un est Israélite selon la chair ne lui servira de rien. (Jean 6: 63) Pas davantage personne, pour figurer parmi les élus, ne pourra se prévaloir d'être dans l'alliance par le sacrifice. Il faudra qu'il soit admis dans l'alliance pour

le Royaume et que son dévouement au Seigneur soit absolu: c'est alors seulement que la grâce de l'Eternel, symbolisée par le sceau, lui sera acquise.

On sait que le peuple d'Israël comptait douze tribus. Or, dans ce chapitre de l'Apocalypse est mentionnée l'existence de douze divisions ou tribus des «Israélites spirituels». La tribu de Juda est la première nommée, pour la juste raison que Jésus-Christ, chef de la troupe sacrée des serviteurs de Dieu, était originaire de cette tribu. (1 Chron. 5:2) Le nom de Juda signifie: «louange». Christ Jésus, en effet, mène le chœur des louanges adressées au nom de Jéhovah et tous ses frères s'associent dans le concert de louanges entonné à la gloire du Père. D'autre part, Christ Jésus mène le combat contre l'ennemi et les mélo-dieux chanteurs des hymnes de louanges sont à ses côtés, au premier rang, parce qu'ils ont été appelés et choisis et parce qu'ils sont fidèles. (Apoc. 17: 14) « Qui d'entre nous montera le premier contre les Cananéens pour les combattre? Et l'Eternel répondit: Juda y montera; voici, j'ai livré le pays entre ses mains. » — Juges 1: 1, 2.

Douze tribus sont donc mentionnées et, dans chacune de ces tribus, 12,000 hommes sont choisis et marqués du sceau divin — répartition qui démontre que l'Eternel n'établit aucune différence entre les tribus, quelle que soit l'importance numérique dont certaines d'entre elles pourraient se prévaloir. On constate un parfait équilibre et d'harmonieuses proportions dans les dispositions divines prises relativement au Christ glorifié. Dieu a placé chacun des membres dans le corps comme il a voulu. (1 Cor. 12:18) L'ensemble des douze tribus du peuple d'Israël participait au pacte d'alliance conclu avec Dieu et confirmé sur le mont Sinaï. De même, tous les hommes nés de l'esprit participent à l'alliance par le sacrifice, mais ils



ne sont pas tous approuvés par Dieu; l'attitude observée par l'Éternel vis-à-vis d'Israël en est la preuve suffisante.

Lévi n'était pas normalement considérée comme une des douze tribus d'Israël; elle constituait, en somme, une sorte de treizième tribu, en raison de la division de la tribu de Joseph en tribu d'Ephraïm et tribu de Manassé. (Nombres 1:10) D'autre part, Dan ne figure pas dans l'énumération, que donne la Révélation, des douze tribus consacrées. Dan semble être la représentation allégorique de ces groupements de personnes qui ont conclu un pacte d'alliance avec le Seigneur, mais qui font volte-face en adversaires « du fils même de leur mère » et qui cherchent à nuire à l'organisation divine. Leur conduite leur vaudra d'être anéantis. « Dan sera un serpent sur le chemin, une vipère sur le sentier, mordant les talons du cheval, pour que le cavalier tombe à la renverse. » (Gen. 49:17) Il est hors de doute que la tribu de Lévi, dont il est parlé dans le livre de la Révélation, est substituée à la tribu de Dan.

La tribu d'Ephraïm n'est pas portée sur la liste de la Révélation: cette tribu fait évidemment partie intégrante de la tribu de Joseph; en effet, après la scission d'avec la tribu de Manassé, c'est seulement la tribu d'Ephraïm qui subsistait pour Joseph. Ephraïm paraît donc être le symbole de cette sorte de gens qui ne sont ni chauds, ni froids — et que « vomit la bouche du Seigneur ». Ces individus appartenaient à l'alliance en vertu du sacrifice, mais ne recevaient pas l'onction de l'Éternel. Aussi la direction de cette tribu a-t-elle été retirée à Ephraïm pour être donnée au patriarche Joseph.

Quand Dieu fixa son choix sur Israël, il s'exprima ainsi: « Vous me serez un royaume de sacrificateurs, et une nation sainte. » (Exode 19:6) Or, le peuple

d'Israël faillit à ses engagements: aussi ne reçut-il pas en partage les grâces promises par l'Éternel à ses fidèles; ce sont, en effet, seulement ceux qui participent à l'alliance par le sacrifice et à celle qui a trait au Royaume de Dieu (Luc 22: 28-30), ceux, aussi, dont la pureté et la fidélité restent intangibles, qui seront comblés des bénédictions promises par le Seigneur. « Que dirons-nous donc? C'est qu'Israël n'a point obtenu ce qu'il cherchait; mais les élus l'ont obtenu et les autres ont été endurcis. » (Rom. 11: 7) Les 144,000 membres qui constituent le corps de Christ forment donc un groupe d'élection, consacré et marqué du sceau de l'Éternel.

### Grande Multitude

Après avoir marqué du sceau divin les membres du corps de Christ, la vision de Jean prend un autre aspect et il aperçoit une « grande multitude » de créatures. (Apoc. 7: 9) Cette multitude ne comporte pas seulement des Israélites, mais des individus appartenant à toutes les nations. Ce détail semble indiquer que cette « grande multitude », cette « énorme foule » n'est point composée des êtres humains qui, ayant été oints et consacrés comme membres du corps du Christ, ont perdu, par la suite, leur onction. Il n'y a pas, en effet, dans l'ensemble des Saintes Ecritures, la moindre voix autorisée qui déclare que quelqu'un qui a reçu cette onction de l'esprit saint puisse jamais la perdre et retomber ainsi au rang de la « grande multitude ». En réalité, tous les individus composant cette vaste agglomération ont été engendrés de l'esprit saint et, comme tels, ont reçu l'appel divin; mais ils n'y ont pas répondu et, par suite, ils n'ont pas été choisis par l'Éternel. Toutefois, ils sont fermement convaincus de cette vérité essentielle: l'existence d'un seul Dieu; ils

croient également que le sang de Jésus-Christ est la rançon payée pour le salut de l'homme; pour ces diverses raisons, l'amour du Seigneur leur reste acquis.

Ce passage du texte sacré ne nous autorise pas à conclure que la grande multitude en question se formera après la glorification de l'Eglise; il semble indiquer, seulement, qu'après avoir marqué de son sceau les 144,000 élus, les regards du Seigneur se tourneront alors vers « l'innombrable foule » de ceux qui, auparavant, ne se sont pas délibérément rangés aux côtés de Jéhovah. « C'est pourquoi j'ai levé ma main contre eux, dit le Seigneur, l'Éternel; ils porteront leur iniquité. » (Ezéchiel 44:12) Les membres de cette multitude n'ont jamais participé au pacte d'alliance en vue du Royaume et ils n'ont jamais été oints en prévision du Royaume; aussi, leur attitude est-elle de se tenir « devant le trône » et devant Christ. Ils ont pris rang comme serviteurs du Grand Prêtre, tout comme les Lévites avaient été donnés à Aaron, pour être à son service. (Nombres 3:6,9) Leurs « robes blanches » ne sont que le signe apparent de la fonction qui leur a été assignée, en tant que serviteurs du Grand Prêtre.

Les palmes qu'ils tiennent dans leurs mains ne signifient pas qu'ils aient subi le martyre, puisqu'ils n'ont pas répondu à l'invitation, qui leur avait été faite, de devenir les zélés témoins du Seigneur. C'est seulement lorsqu'ils seront obligés de prendre place aux côtés de l'Éternel, qu'ils se conformeront à cette suggestion. La majorité d'entre eux ont vécu en prison, prodiguant leurs respects et leurs hommages aux gardiens de cette prison, le clergé, et à leurs complices, « les premiers du troupeau ». Toutefois, lorsque l'heure sonnera, pour eux, de se ranger aux côtés de Satan ou aux côtés de Dieu, ils opteront pour Jéhovah — et cette détermination leur vaudra de traverser

de nombreuses tribulations. Ils n'ont pas voulu supporter les persécutions qu'ont à endurer ceux qui représentent fidèlement et diligemment le Seigneur. (Rom. 15:3) Les palmes qu'ils tiennent à la main signifient donc que le temps est venu où ils vont reconnaître et saluer Christ comme le Roi élu par Jéhovah et comme le maître équitable du monde. Il en fut ainsi au temps où Jésus vivait sur la terre: « Une grande troupe qui était venue à la fête, ayant ouï dire que Jésus venait à Jérusalem, prit des branches de palmes, et sortit au-devant de lui, en criant: Hosannah! Béni soit le roi d'Israël, qui vient au nom du Seigneur! » (Jean 12:12,13) Les palmes sont donc la marque symbolique de leur adhésion à l'organisation divine, en tant que serviteurs de cette organisation.

Le peuple de Dieu s'est livré à de multiples commentaires, pour tâcher d'expliquer et d'identifier ce que pouvait être cette « grande multitude » de la vision apocalyptique. Si l'on s'en rapporte aux versets 13 et 14 du chapitre 7, certains, parmi le peuple de Dieu, lurent cette question sur les visages de quelques-uns de leurs frères: « Que signifie cette grande agglomération d'êtres humains? » Et ils proposèrent alors simplement à leurs frères de faire, de cette question, l'objet d'un examen et d'une discussion approfondis. Le texte sacré rapporte, en effet, qu'un des anciens posa la question à Jean. Beaucoup d'assemblées ont longuement discuté sur le sens du texte sacré où il est parlé de cette « grande multitude » et se sont posé, à cet égard, de multiples interrogations. En temps voulu, Dieu, par le truchement de « La Tour de Garde », a donné la clef de l'énigme. Et c'est tout récemment que cet éclaircissement, confirmé, au surplus, par des événements bien catalogués, a établi, d'après les Ecritures, que « la grande multitude » dont il s'agit a son équivalent dans

« les prisonniers », « les îles », « les lieux abandonnés », et qu'elle a sa représentation anticipée dans la personne de Samson. Une bonne partie des paroles prophétiques contenues dans le cinquantième psaume et incluses au chapitre 8 d'Ésaïe ont trait (on s'en rend compte maintenant) à la catégorie d'humanité représentée par cette « grande multitude ». Et il est certain que des correspondances analogues pourraient être trouvées en d'autres passages des Saintes Écritures. Lors donc qu'un des anciens de l'Église de Dieu pose le problème et demande ce qu'est « la grande multitude », la solution et la réponse sont fournies par les textes bibliques précités. Et cette réponse se résume ainsi: « Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation. »

Toutefois, on ne pourrait guère conclure de cette affirmation que « la grande multitude » ne pût prendre corps avant la bataille d'Harmaguédon. En effet, les hommes qui composent les futurs éléments de cette foule reconnaissent (et leurs déclarations sont en accord avec les faits) qu'ils ont été en butte à beaucoup d'épreuves depuis qu'ils sont arrivés à la connaissance de la vérité. Leurs cravates noires et leurs longs habits noirs, leurs visages graves, empreints d'un air de dévotion et de piété, et « leurs têtes courbées comme des joncs » (Ésaïe 58:5) — et tout le reste, semblent dire: « Nous sommes en proie à de rudes épreuves qui nous ont plongés dans une détresse profonde; nous aspirons au ciel et nous serions si heureux d'y être admis! »

Quant à la petite troupe des fidèles, elle se réjouit au sein même de ses épreuves; elle considère comme le plus insigne des privilèges de souffrir avec Christ et d'essayer toutes les marques d'opprobre que lui vaut sa fidélité au Seigneur. (Rom. 5:3; Phil. 1:28,

29; Col. 1: 24) Mais il n'en est pas ainsi de la « grande multitude ». Assistez plutôt, de nos jours, à une assemblée de chrétiens: vous constaterez combien peu se réjouissent en Dieu, combien peu ont à cœur de devenir ses témoins et sont à même de faire face aux blâmes qui peuvent leur être adressés, tandis que quantité d'autres observent un maintien grave, avec la conviction que leur humiliation, la douceur et la noblesse concertées de leur caractère seront les plus sûrs moyens de leur salut. Il en est également d'autres qui, prisonniers, ou non, des « prisons » des églises confessionnelles, ont su éviter tout acte qui eût pu les exposer à des outrages tels que les a supportés Christ. Le Seigneur semble avoir jugé nécessaire de les préserver jusqu'aux jours de « grande tribulation » d'Harmaguédon, afin de soumettre leur foi à cette suprême épreuve.

Conformément au rite, le bouc émissaire était emmené au désert par un homme dont c'était la fonction. En 1918 et en 1919, les divers clergés emmenèrent, eux aussi, au désert leurs troupeaux, lorsqu'ils adoptèrent et reconnurent, pour la substituer au Royaume de Dieu, la Société des Nations. Mais le temps doit venir où quiconque aspirera à vivre en créature spirituelle doit prendre position contre cette nouvelle machination de Satan. Cette époque-là sera antérieure à Harmaguédon ou coïncidera avec Harmaguédon; alors la catégorie d'êtres humains qui a, dans la personne de Samson, sa représentation anticipée et qui s'est laissée aveuglément conduire au milieu des hypocrites, ébranlera l'édifice et se laissera ensevelir et écraser sous ses ruines plutôt que de renier le Seigneur Dieu. Ce sera là l'épreuve suprême de ces hommes et la faveur de Dieu leur sera acquise parce que leur foi dans la vertu du sang de Christ sera restée inébranlable et parce qu'ils auront compris que leur salut dépend

de la Providence divine s'exerçant par le ministère exclusif de Christ Jésus.

Actuellement, ces hommes lancent au Seigneur cet appel: «Aide-nous, ô Dieu de notre salut, pour la gloire de ton nom et nous délivre! Pardonne-nous nos péchés pour l'amour de ton nom!» (Psaume 79: 9) Ils sauront bientôt que Jéhovah est leur Sauveur et qu'il n'en est pas d'autre que lui. (Esaïe 43: 11) C'est ainsi que Jean vit la «grande multitude» tenant des palmes et criant à haute voix: «Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'agneau.»

Ils sauront que l'éducation du caractère et l'attitude dévote auxquelles ils s'appliquaient, ne sont d'aucune utilité pour leur salut, mais que c'est le sang de Jésus-Christ dont la Providence a fait le seul moyen de rachat de l'humanité. Ils sont actuellement en proie aux épreuves, mais «la grande tribulation» mettra fin à leur carrière terrestre. Au cours de cette suprême épreuve, tous ceux qui sont pourvus de la faveur divine et qui seront reconnaissables à la blancheur de leurs robes, proclameront à la face des hommes leur amour pour le saint Nom de l'Eternel, alors même qu'il leur en coûterait la vie. Et tous les saints anges, au-dessus de cette sainte assemblée, témoigneront de leur allégresse et diront: «Amen!» et adoreront le Seigneur.

La «grande multitude», dont les éléments n'appartiennent pas aux douze tribus d'Israël, marquées du sceau divin, mais qui sont considérés comme des Gentils, ne peut pas servir Dieu à la manière des prêtres. De même que les Lévites durent être au service des sacrificateurs, ainsi les hommes de la grande multitude, eux, ont, au temple, simple rang de serviteurs et se tiennent devant le trône. (Apoc. 7: 15-17; Nombres 3: 9, 7) Jéhovah, le grand Roi de l'Eternité «dressera sa tente sur eux» ou «ouvrira son tabernacle au»

dessus d'eux », ce qui signifie qu'ils se trouveront placés sous la protection du Seigneur Dieu. Pendant un long espace de temps, ces prisonniers ont souffert du manque de la nourriture nécessaire. Mais, désormais, le Seigneur commence à la leur faire parvenir — et lorsque leur approvisionnement sera complet, ils ne connaîtront plus la faim. — Apoc. 7: 16; Psaume 146: 7; Esaïe 41: 17, 18.

« Le soleil ne les frappera point, ni aucune chaleur », ajoute le même verset de l'Apocalypse. Ces mots semblent s'appliquer aux persécutions dont ils seront l'objet de la part de l'ennemi sitôt qu'ils auront pris nettement le parti de Jéhovah; mais alors, comme nous l'avons vu, le Seigneur ouvrira son tabernacle au-dessus d'eux. « Il y aura un abri, pour donner de l'ombre contre la chaleur du jour, pour servir de refuge et d'asile contre l'orage et la pluie. » — Esaïe 4: 6.

Alors, ils ne se soucieront plus des violences brûlantes de la persécution. L'agneau de Dieu les nourrira et rafraîchira leur gosier altéré. Ils ont toujours eu quelque peu l'attitude d'une troupe éplorée, parce qu'ils sont entrés en rébellion contre la parole divine et qu'ils se sont nourris d'une autre nourriture. (Psaume 107: 11; Esaïe 58: 5) Quand ils sauront que la troupe des élus du Royaume de Dieu est au complet et qu'ils ne doivent pas y figurer, nul doute que leur affliction ne redouble, parce qu'ils auront conscience de n'avoir pas su plaire à ce Dieu qu'ils apprendront dorénavant à adorer par-dessus toutes choses. Mais le privilège qui leur sera néanmoins dévolu d'entrer, comme serviteurs de Christ et par son intermédiaire, au service béni de Jéhovah, aura tôt fait de sécher leurs larmes — et dès lors, ils connaîtront une allégresse qui n'aura plus de fin.



## CHAPITRE V

# Son Organisation

(Apocalypse, chapitres 8 et 9)

**J**ÉHOVAH garde secrètes ses intentions jusqu'au jour où il a décidé de les faire connaître. « C'est lui », dit le prophète Daniel, « qui révèle les choses profondes et cachées » au temps fixé par sa sagesse. (Dan. 2: 22) « Car le Seigneur, l'Éternel, ne fait rien sans avoir révélé son secret à ses serviteurs les prophètes. » — Amos 3:7.

Les desseins de Jéhovah ont été formulés dans sa Parole par les prophètes, mais il n'est personne qui puisse parvenir à leur compréhension tant que la toute-puissance divine n'a pas rompu les sceaux sous lesquels leur secret est maintenu. Le chapitre 6 de l'Apocalypse traite de l'ouverture des six premiers sceaux. Le chapitre 8 s'applique au septième sceau. Selon toute apparence, le septième sceau ne pouvait être levé avant qu'eût retenti la trompette du septième ange, ainsi qu'il est écrit: « Mais aux jours de la voix du septième ange, quand il sonnerait de la trompette, le mystère de Dieu s'accomplirait, comme il l'a annoncé à ses serviteurs, les prophètes. » (Apoc. 10:7) Le « mystère de Dieu », auquel il est fait allusion dans ce verset, n'est pas le même que le mystère de Christ. Ce dernier a trait à Jésus et aux membres de son corps. Quant au mystère de Dieu, il a pour objet l'organisation de Jéhovah qui est en antagonisme avec celle de Satan et que Dieu anéantira.

Le ministre souverain de l'organisation divine est Christ Jésus. Au sein de cette organisation évoluent des myriades d'anges invisibles aux yeux humains. En font partie également les membres fidèles, actuelle-

ment ressuscités, du corps de Christ, ainsi que « le reste », autrement dit: les élus, les oints vivant présentement sur la terre. Etant donné qu'il s'agit, en l'occurrence, de l'organisation de Dieu, le mot « ciel » peut parfaitement s'appliquer à chacune des parties qui la composent. Tout membre de cette organisation à qui a été confiée une mission ou une tâche — et qui s'en acquitte, devient un envoyé ou un messenger du Seigneur et la dénomination d'ange peut lui être justement appliquée. Ce même terme d'ange peut qualifier également Christ Jésus, qui est le grand envoyé de Jéhovah. C'est en nous inspirant du contexte qu'il nous est loisible de déterminer à qui peut être appliqué ce vocable. Les membres constitutifs du corps de Christ sur la terre, dont l'ensemble forme le « reste » qui représente une partie du « serviteur élu » de l'Éternel, sont investis de la qualité d'ambassadeurs ou d'anges, parce qu'ils œuvrent pour mener à bonne fin leur tâche, sous la haute direction du Chef, de la Tête, Christ Jésus. Aussi, selon les cas, les termes « ciel » et « anges » ont-ils lieu d'être appliqués à la partie terrestre de l'organisation divine. Et maintenant, lisons attentivement les chapitres 8 et 9 de l'Apocalypse, dont il va être question dans les pages qui vont suivre.

Quand le septième sceau fut ouvert, un « silence dans le ciel » s'en suivit immédiatement. Ce « silence » s'applique allégoriquement à ceux des membres du peuple de Dieu (qui constitue une partie de l'organisation du Seigneur) qui restèrent dans l'inaction au cours de la courte période comprise entre 1918 et 1919. C'est là l'époque de transition entre la fin de l'œuvre d'Elie et le commencement de l'œuvre d'Elisée de l'Église. (2 Rois 2:13) Jean vit alors « sept anges qui se tenaient devant Dieu » et auxquels furent données « sept trompettes ». Ces anges sont manifestement les créatures spirituelles investies de la haute mission de

remplir certains devoirs au sein de l'organisation divine — et s'il est indiqué qu'ils sont au nombre de sept, c'est qu'ils représentent les sept proclamations différentes qui doivent être faites — le nombre sept signifiant symboliquement: perfection et plénitude. La « trompette » est l'image d'une proclamation publique. « Lors donc que tu fais l'aumône, ne sonne pas de la trompette devant toi, comme font les hypocrites dans les synagogues et dans les rues, afin d'être glorifiés par les hommes. Je vous le dis en vérité, ils reçoivent leur récompense. » (Matth. 6: 2) Il semble certain que les proclamations dont il est question ci-dessus doivent être faites à la suite de la venue du Seigneur Jésus dans son temple. — 1 Thess. 4: 16; 1 Cor. 15: 52; Matth. 24: 31.

Dans l'organisation typique de Dieu, la sonnerie de trompette signifiait: temps d'allégresse (Lév. 23: 24; 2 Chron. 15: 14); ou bien, l'arrivée du Roi (2 Rois 11: 12-14; 2 Chron. 23: 13; Psaumes 47: 5; 98: 6); ou bien, une bataille (Nombres 31: 1-6); ou bien, guerre et victoire. (Nombres 10: 9; 2 Chron. 13: 12-16; Joël 2: 1) Par conséquent, la sonnerie des sept trompettes peut être interprétée comme annonçant une période désastreuse pour l'organisation de l'ennemi; pour l'organisation de Dieu, un temps où elle proclame la venue du Roi, chef de cette organisation; pour les élus de la terre et pour ceux du ciel, une époque d'allégresse, et enfin, une période de guerre et de victoire. Cette prophétie a donc commencé à s'accomplir à partir du moment où Dieu a placé son Roi sur son trône.

« Et un autre ange vint et il se tint sur l'autel. » (Apoc. 8: 3-5) Le texte sacré rapporte que l'autel était en or et que du feu y était allumé: ce qui veut dire que l'autel était le moyen dont Dieu s'est servi pour purifier et former ses serviteurs en vue de les rendre

aptes à la tâche qu'il attend d'eux. Ce tableau s'accorde, en outre, exactement avec la description de l'autel de feu, dans la prophétie d'Esaië (6:5-8), au moment où le Seigneur fait son apparition dans son temple — autel sur lequel sont prélevés des charbons ardents destinés à purifier les lèvres des hommes qui constituent le «reste», les serviteurs de Dieu. L'ange qui se tient debout devant l'autel est manifestement celui qui commande la troupe angélique qui a la charge de diriger, de rassembler et de purifier le «reste» du «serviteur élu» de Dieu. L'encensoir d'or à la main, il indique, par son attitude, que Dieu lui a délégué la mission d'exécuter ses divins commandements. Il offre au Seigneur, en même temps que les prières des saints, des membres qui constituent le «reste» du peuple de Dieu, la fumée de son encens; cet ange, de service devant l'autel divin, se différencie donc nettement de la classe des saints. Et cette présentation de l'encens, en même temps que des prières, était indispensable pour préparer les serviteurs de Dieu à accomplir leur tâche.

Le Seigneur descendit en son temple pour purifier les «fils de Lévi» en vue d'en faire son «reste». (Malachie 3:1-3) C'est l'époque des prières et des purifications afin de pouvoir rendre un service qui soit acceptable à Dieu. (Ps. 51:2-13; Esaïe 12:1-5) C'est «le jour du Seigneur», où les élus apprennent à connaître l'ennemi et où ils prient pour leur protection et pour que des occasions de servir Dieu leur soient accordées continuellement. (Eph. 6:12-19) Ils prient également pour la prospérité et pour la victoire (Ps. 118:24, 25) et pour que la paix règne dans leurs propres rangs, afin qu'ils puissent travailler à la gloire du Seigneur (Ps. 122:6-8) et afin que la porte soit ouverte pour prêcher la parole et servir le Seigneur (Col. 4:3) et qu'ils ne tombent pas dans la tentation. (Matth. 26:41) «La fin de toutes choses est proche»

et le « reste » du « serviteur élu » de Dieu prie, afin que le message de vérité puisse désormais prendre son essor. — 1 Pierre 4: 7; 2 Thess. 3: 1.

Il y a une différence entre les prières et la fumée de l'encens. Les élus prient, sur terre et, en même temps que leurs prières, les anges invisibles apportent à Dieu le suave parfum de leur zèle ardent; et le Seigneur s'en réjouit, il prête l'oreille à leurs prières et il donne à ses serviteurs de choix des occasions de le servir. (Esaïe 12: 1-6) L'ange tient à la main l'encensoir où brûle le feu qui a été prélevé sur l'autel et il répand à terre les charbons ardents. Ce geste symbolique signifie que tous les êtres humains qui, sur terre, aspirent à être agréables à Dieu et à être acceptés pour ses serviteurs, doivent être purifiés — et, alors, le Seigneur en fait ses missionnaires. Les serviteurs fidèles sont exposés aux épreuves et aux tribulations, mais les charbons ardents ne représentent pas symboliquement les dites épreuves, ils représentent bien plutôt la purification imposée à ces serviteurs pour que leur tâche à venir ait l'agrément de l'Eternel. La prophétie d'Esaïe sanctionne cette conclusion et les visions de l'Apocalypse s'y trouvent par avance confirmées.

Esaïe, personnage qui représente le peuple de Dieu, aperçoit le Seigneur dans son temple et les anges autour de lui, et il s'écrie: « Malheur à moi! » à cause, évidemment, du silence qui règne autour de lui et de son inaction en tant que serviteur de Dieu. Alors, le Messager de l'Eternel saisit un charbon ardent et purifie les lèvres d'Esaïe; et le prophète, symbole vivant du « reste » fidèle, part en mission, au service du Seigneur. Tel est le récit qu'on peut lire au chapitre 6 d'Esaïe.

Le douzième chapitre décrit le départ plein d'allégresse, de la troupe purifiée des élus, sur le chemin

divin du devoir. Les versets 3 à 5 du chapitre 8 de l'Apocalypse montrent, eux aussi, les serviteurs de Dieu se préparant à leur tâche. Et lorsqu'ils l'ont entreprise, ces hommes fidèles, ces serviteurs de bonne volonté, réalisent, sans le savoir, différentes prophéties. C'est par la suite seulement que le Seigneur leur révèle dans quel but il s'est servi d'eux. Le travail dont ils s'acquittent alors, après y avoir été ainsi préparés, c'est le prophète Elisée qui en préfigure les modalités.

### Voix, Tonnerre, Eclairs

« Les voix » sont l'image allégorique des messages de vérité accessibles à l'intelligence des hommes. La période de « silence » a pris fin quand le peuple de Dieu, à l'automne de l'année 1919, a commencé la distribution du message de vérité préfiguré par le prophète Elisée. Personne, au sein de ce peuple, n'a présomptueusement pensé qu'il faisait prendre corps à certaines prophéties. Simples instruments entre les mains de l'Éternel, ils se bornent à s'incliner humblement devant sa divine Providence, et leur seul bonheur est de rendre à Jéhovah la gloire et les honneurs qui lui reviennent.

La citation suivante, extraite de « La Tour de Garde » (éd. angl.) du 1er novembre 1922, s'applique parfaitement à notre sujet:

« Une prophétie est mieux comprise quand elle est accomplie. Il arrive souvent que Dieu fasse réaliser une prophétie à son peuple et sans que ce dernier en ait conscience; plus tard, il le lui révèle, par interprétation. Comme nous l'avons établi plus haut, en 1918 la catégorie des assidus du temple, de ce côté du voile, était aussi bien privée de la liberté individuelle que de sa liberté d'action pour la proclamation du message. En ce qui concerne cette proclamation du mes-

sage, jusqu'en 1919 le peuple du Seigneur a gardé le silence. Cette année-là, à Cedar Point (Ohio), un grand nombre de disciples du Seigneur s'assembla en congrès. Tout à coup ils eurent conscience de leurs privilèges, et dès lors, ils perdirent toute frayeur. Et, ayant réalisé que l'œuvre d'Elie avait pris fin, ils comprirent que la période caractérisée par Elisée commençait.

Quand Esaïe vit le Roi, il connut qu'aucune créature impure ne pourrait vivre en sa présence. C'est pourquoi il s'écria: « Malheur à moi! je suis perdu, car je suis un homme dont les lèvres sont impures, et mes yeux ont vu le Roi, l'Eternel des armées. » Il est bien certain qu'il y avait quelque rapport entre son impureté ou son iniquité et les paroles que prononçait sa bouche. Il reconnaît qu'il aurait dû louer Dieu comme le font les séraphins, ou qu'il a négligé de proclamer le message qu'il devait faire entendre. Son cri de repentir est un premier pas vers sa purification. Le séraphin, alors, purifie ses lèvres par le contact du charbon ardent. Et Esaïe, désormais, n'observe plus le silence, mais il est prêt pour le service de Dieu. »

Le « tonnerre » représente la voix de Dieu. (Job 40: 9; Ps. 29: 3; 18: 6, 7, 13) « Elles ont fui devant ta menace, elles se sont précipitées à la voix de ton tonnerre. » (Ps. 104: 7) L'éclair précède le tonnerre; et c'est l'éclair de Dieu. Ses éclairs illuminent [démasquent] le monde, la terre le voit et tremble. » (Ps. 97: 4) « Par ta lumière nous voyons la lumière. » (Ps. 36: 10) Ce sont les rayons lumineux ou les éclairs de Jéhovah qui ont motivé l'envoi de son message de réprimande. La revue « L'âge d'Or » a commencé à paraître en 1919 et, peu de temps après, fut publié le numéro 27, qui contenait le message de réprimande du Seigneur à l'adresse des membres de l'organisation de Satan. Il

dénonçait quels étaient ces membres parmi lesquels figurait, notamment, le clergé hypocrite. D'autres messages parurent, d'autres « voix » se firent entendre, par la suite; par exemple: « Peut-on converser avec les morts », « Des millions d'hommes qui vivent actuellement ne mourront pas » et nombre d'autres articles, répandus à travers le vaste monde. Toute cette œuvre portait « l'empreinte de la main de Dieu » et il y faisait participer son peuple.

« Et il y eut . . . un tremblement de terre. » Le sens symbolique de « tremblement de terre » est: agitation, choc ou commotion. Non pas une révolution, mais plutôt une commotion, suivie d'agitation, parmi les éléments dirigeants de l'organisation satanique visible. La diffusion, par le peuple de Dieu, de son message, peu après la Guerre mondiale, a, en effet, déterminé une grande agitation dans les rangs des divers clergés de l'univers et parmi les dirigeants de leurs troupeaux, dont l'ensemble constitue l'empire de Satan.

La courte période du « silence dans le ciel » prit indubitablement fin en 1919 — et depuis cette date jusqu'en 1922, les serviteurs dévoués du Seigneur entreprirent une besogne préparatoire et appliquèrent leurs plus énergiques efforts à la consolidation de l'organisation divine. En même temps qu'ils consacrèrent tout leur zèle à rendre publiquement témoignage, ils firent l'acquisition de presses à imprimer qu'ils installèrent, et ils employèrent dès lors toute leur énergie à imprimer et à publier le message de la vérité divine indépendamment de toutes institutions du monde. Le Seigneur fut alors dans son temple et soumit ses fidèles serviteurs à une épreuve décisive sans que ces derniers s'en doutassent. Consacrés au Seigneur, ils désiraient lui conserver leur fidélité. Il est certain que les anges, agissant comme émissaires ou serviteurs de Christ, ont dépensé une activité particulière en ce qui



concerne les préparatifs qui furent alors mis en œuvre en vue du témoignage plus intense qui devait suivre. Les membres du «reste» étaient préparés, les machines l'étaient également «et les sept anges, porteurs des sept trompettes, se prépareront à en sonner». Ces membres invisibles de l'organisation de Dieu avaient pris place aux côtés des membres visibles, pour les protéger, et il n'est pas douteux que leur rôle a consisté à leur donner des directives et des inspirations préparatoires dans l'accomplissement de l'œuvre divine. — Psaume 34: 7.

### Sonnerie de Trompettes

Puisque les Ecritures ont été rédigées pour que le peuple élu de Dieu, qui est parvenu à la fin du monde, conserve son courage et ses forces (Rom. 15: 4; 1 Cor. 10: 11); puisque, d'autre part, l'Apocalypse est une prophétie et que Dieu est l'interprète des prophéties (2 Pierre 1: 20, 21), on peut s'attendre à ce que Dieu, par le truchement des anges, ses émissaires, et particulièrement par celui de Christ Jésus, le Divin Maître, amène son peuple à accomplir certains actes qui constituent la réalisation de certaines prophéties et, révélant par la suite à ses élus l'application de ces actes à ces prophéties, leur apporte ainsi un précieux encouragement et un appoint de forces nouvelles. C'est là, de la part de Dieu, un geste d'amour; et Dieu est tout amour.

Les anges se mirent en devoir de faire résonner leurs trompettes. Les événements de cette époque semblent indiquer clairement que c'est en 1922 que le premier ange commença à sonner de sa trompette et les élus de Dieu participèrent à ce geste, et aujourd'hui, après plus de huit ans passés, le Seigneur paraît s'être complu à rendre manifeste à son peuple le rôle que ce

dernier a joué dans l'accomplissement de sa prophétie, pour le récompenser d'avoir été, entre ses mains divines, un docile et fidèle instrument. Que son nom soit béni! Que tout honneur et toute gloire lui soient rendus!

Le dimanche 10 septembre 1922, plus de 10.000 membres du peuple de Dieu se trouvaient rassemblés à Cedar Point, dans l'Ohio. Une résolution fut proposée, appuyée d'arguments développés verbalement — et fut adoptée à l'unanimité. Cette résolution proclamait que Jéhovah est Dieu, que Christ est Roi et que son Royaume est venu. Elle était un défi, jeté à la face des dirigeants de la portion visible de l'organisation satanique, de prouver que l'homme est pourvu d'assez de sagesse pour gouverner la terre ou, à défaut de cette preuve, d'admettre comme une vérité de la Parole divine, que la paix, la prospérité, la vie et le bonheur ne peuvent être donnés à l'homme que par Jéhovah et par le truchement de Christ. Signalons ici qu'il fut fait, à cette séance, emploi d'un haut-parleur pour amplifier la voix de l'orateur afin que tout l'immense auditoire pût l'entendre. Ce message, diffusé par des créatures humaines vivantes, était, en fait, un message du Seigneur transmis par l'intermédiaire de ses anges invisibles, pour la raison incontestable que ces anges sont nantis du haut pouvoir d'imposer des directives aux membres terrestres de l'organisation divine.

### Résolution

adoptée par l'Association Internationale des Etudiants de la Bible dans sa réunion de Cedar Point (Ohio) le dimanche 10 septembre 1922.

« L'Association Internationale des Etudiants de la Bible, réunie en assemblée, considère comme un de

voir et comme un privilège d'adresser le présent message aux nations de la terre.

« En tant que disciples de Christ, ayant fait vœu d'obéir à notre Maître et Sauveur Jésus-Christ et de marcher sur ses traces, nous nous déclarons résolus à ne jamais nous laisser engager dans aucune guerre, révolution, manifestation d'anarchie ou de violence, sous quelque forme que ce soit; nous protestons, d'autre part, contre la décevante duperie pratiquée à l'égard du peuple par l'interprétation mensongère de la Parole de Dieu et par tous autres moyens mis en œuvre. Nous souhaitons passionnément que la paix, la prospérité et des bienfaits de toutes sortes soient acquis aux peuples de la terre, ainsi que la vie, la liberté et le bonheur; et nous estimons que cet idéal ne peut être réalisé que par le règne de Christ.

« A la lumière du Verbe de Dieu et à celle, en particulier, des prophéties accomplies, nous présentons les propositions qui vont suivre comme un exposé véridique des événements formant la physionomie actuelle du monde: .

« 1) Les dirigeants de ce monde ont fréquemment et orgueilleusement prétendu que la Guerre Mondiale n'avait été déclenchée que pour ménager à la démocratie une situation de tout repos sur terre, affirmation dont on a pu mesurer, par la suite, la duperie et l'inanité.

« 2) Les conférences internationales tenues à Paris, à Washington, à Gênes et à la Haye, et auxquelles ont participé financiers et hommes d'Etat, avec l'approbation des divers clergés confessionnels du globe, avaient pour objet, si l'on s'en rapporte aux déclarations faites, l'établissement de la paix dans le monde; or, ces conférences ont échoué et n'ont pas atteint le résultat qu'elles recherchaient.

« 3) Toutes les nations du monde sont actuellement plongées dans la détresse et dans l'incertitude. Ainsi se réalise une prophétie formelle du Seigneur. L'ensemble de l'édifice social et politique est menacé d'une destruction complète. Les hommes d'Etat responsables et les dirigeants des divers Etats n'ignorent pas cet état de choses et ont reconnu leur propre incapacité d'établir la paix et la prospérité sur terre. Ils ne lancent pas moins, à l'adresse des églises confessionnelles, des appels désespérés, et leur demandent à cor et à cri de sauver le monde d'un désastre imminent.

« 4) Toutes les nations et tous les peuples de la terre n'ont qu'un désir: vivre au sein d'une paix durable qui leur permette de jouir de la vie, de la liberté et du bonheur.

« 5) Les peuples sont les dupes de tous les personnages qui prétendent servir ce désir de paix en organisant des conférences internationales et des unions contractuelles dans le genre de la Société des Nations et des ligues de même espèce.

Nous adressons, en conséquence, un pressant appel à toutes les nations de la terre, à leurs représentants et à leurs dirigeants, ainsi qu'aux membres des clergés de tous les cultes, qui sont leurs partisans et leurs alliés, aux grands hommes d'affaires comme aux hommes politiques importants, afin qu'ils justifient leurs prétentions de pouvoir faire régner la paix et la prospérité sur la terre, et d'être les artisans du bonheur de l'humanité; ou que, à défaut de cette justification, ils reconnaissent leur incapacité de réaliser ces aspirations légitimes de l'humanité, auquel cas nous leur demandons d'accorder leur attention au témoignage que nous rendons au Seigneur et de se prononcer sur le point de savoir si ce témoignage est, ou non, l'expression de la vérité.

« Confiants que nous sommes dans la Parole de Dieu et dans sa mansuétude providentielle à l'égard de l'humanité, par le ministère de Christ Jésus, nous lui rendons témoignage comme suit et nous déclarons :

« 1) Que la Guerre Mondiale a éclaté en 1914 et a été suivie, sur divers points du globe, de famines, d'épidémies de peste et de révolutions, en exacte conformité des prédictions du Seigneur;

« 2) Que l'année 1914 a marqué la fin formelle du vieux monde et que Christ, le Roi légitime de la terre, a commencé à exercer sa puissance et son autorité souveraines;

« 3) Que le Seigneur Jésus est actuellement présent parmi nous, quoique invisible à nos yeux humains; qu'il a entrepris la grande tâche de l'établissement de son Royaume, en vue duquel il a enseigné à ses disciples la pratique de cette prière: « Que ton règne vienne »;

« 4) Que Satan, depuis longtemps le dieu de ce monde, a induit en erreur les hommes d'Etat, les financiers et les divers clergés de la terre, en leur suggérant que, par la fondation d'organismes internationaux et d'autres combinaisons similaires, ils parviendraient à satisfaire les aspirations légitimes de toutes les nations;

« 5) Que le monde, organisé comme il l'est actuellement, constitue la partie visible de l'empire ou de l'organisation satanique et que cet empire de Satan est voué à une destruction complète de par la main puissante du Roi de gloire;

« 6) Que toutes les conférences internationales, ainsi que les conventions ou traités qui y sont élaborés, Sociétés des Nations ou autres, sont vouées à l'insuccès, parce que Dieu en a décidé ainsi;

« 7) Que tous les efforts tentés par les églises confessionnelles, leurs clergés, leurs dirigeants et leurs

acolytes, en vue du salut de l'humanité et du rétablissement d'un ordre de choses parfait sur la terre, à base de paix et de prospérité, vont au-devant d'un échec inévitable, puisque ces corps constitués ne font aucunement partie du Royaume du Messie;

« 8) Qu'au contraire, au cours de la guerre mondiale, les clergés des diverses églises confessionnelles ont fait preuve de déloyauté à l'égard de notre Seigneur Jésus-Christ, en ce sens qu'ils ont contracté, avec la haute industrie et les hautes sphères politiques, un accord néfaste et clandestin en vue de la continuation des opérations de guerre; que, par des prédications mensongères et blasphématoires, ils ont tenté de faire croire aux hommes, dans les tranchées, que leur mort sur le champ de bataille leur serait comptée comme une sorte de participation au sacrifice expiatoire de Jésus-Christ;

« 9) Que, par la suite, ils ont répudié le Seigneur et son Royaume, et manifesté leur déloyauté à son égard, en contractant délibérément alliance avec l'organisation de Satan et en proclamant effrontément à la face du monde que la Société des Nations est, dans l'ordre politique, la réplique du Royaume de Dieu sur la terre; or, une telle déclaration est diamétralement opposée à celles de Jésus et des apôtres.

« 10) Nous certifions, en outre, et nous attestons que nous sommes aux jours de la vengeance de Dieu contre l'empire visible et invisible de Satan;

« 11) Que le rétablissement du vieux monde ou de l'ancien état de choses est absolument impossible; que nous touchons à l'époque où doit être instauré le Royaume de Dieu par le truchement de Christ Jésus; et que toute puissance et toute organisation qui ne se soumettront pas de plein gré à la juste domination du Seigneur, seront anéanties;

« 12) Que si les hommes politiques devenaient les fidèles représentants de leurs électeurs; si la haute industrie cessait d'exploiter les masses; si le clergé révélait à ses ouailles la vérité sur les desseins de Dieu; si les peuples, enfin, faisaient trêve à leurs dissentiments, — le Royaume du Messie serait instauré par lui, sans bouleversements et sans détresse pour l'humanité; mais puisqu'aucune de ces perspectives n'est en voie de réalisation, un grand bouleversement s'en suivra bientôt;

« 13) Que, par suite, et conformément aux paroles mêmes de Christ Jésus, c'est une formidable période de « tribulations, telle qu'on n'en a point vu de pareille depuis le commencement du monde, et telle qu'on n'en reverra jamais plus », qui menace actuellement l'humanité, et c'est ce bouleversement imminent que pressentent les dirigeants et les grands de la terre.

« Quant à nous, nous déclarons formellement que le Royaume du Messie est la panacée souveraine des maux dont souffre l'humanité; il apportera la paix sur terre et donnera aux hommes la bonne volonté — et c'est là le vœu de toutes les nations; nous devons ajouter que ceux qui adhéreront de leur plein gré à ce règne de justice déjà commencé, seront comblés, en retour, des bienfaits d'une paix durable, et jouiront, avec la vie et la liberté, d'un bonheur sans fin.

« C'est pourquoi nous apportons aux peuples de la terre le message de bonnes nouvelles de Dieu, contenu dans la Bible et qui est sa Parole de vérité — et c'est à leur intention que nous publions ce message de paix et de salut éternel, qui proclame que le Roi de gloire, le Libérateur de l'humanité, est invisible, mais présent, parmi nous et que son règne a commencé; que le vieux monde, assujetti à Satan, touche à sa fin et sera prochainement réduit en pièces, pour faire place au Royaume éternel de justice, actuellement en pré-

paration; que des millions d'êtres humains qui vivent présentement sur la terre, s'ils font leur soumission aux lois de ce Royaume de justice, continueront à exister et ne mourront jamais. Et nous adressons un appel à toutes les nations, à tous les peuples, à toutes les races et aux gens de toutes langues, qui ont l'amour de la justice et la haine de l'iniquité, afin qu'ils admettent et reconnaissent de plein gré que Jéhovah est le seul vrai Dieu et que son bien-aimé Fils Christ Jésus est le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs.»

Il est écrit (Apoc. 8:7) que la sonnerie de la première trompette fut suivie d'une chute de «grêle et de feu mêlés de sang, qui tombèrent sur la terre». Ces images symboliques ont un sens profond. Le phénomène de la grêle est «un signe et une merveille» qui signifie: glorification du Seigneur et accomplissement de sa volonté. (Ps. 148:7; Exode 9:29; Ezéchiel 38:21,22) La grêle est froide, dure, destructrice du mensonge et des menteurs. C'est le rôle qu'elle est appelée à jouer à l'époque des tribulations: elle frappera. (Esaïe 28:2-17; Aggée 2:17; Job 38:22,23) La «grêle» fait monter le blasphème aux lèvres des impies. (Apoc. 16:21) Le «feu» représente l'indignation divine: c'est un élément de destruction, un élément dévorateur qui brûle devant l'armée de Dieu. (Psaumes 50:3; 97:3; 79:5; Joël 2:3; Luc 12:49) Le «sang» répandu symbolise la mort; il souille et salit ceux qui sont en contact avec lui. Les images rassemblées dans cette phrase allégorique font ressortir l'effet produit par la «proclamation» sur les membres de l'organisation de Satan.

La «proclamation» reproche aux nations de la terre d'avoir été salies et souillées du sang des hommes injustement mis à mort et que les divers clergés, qui se targuent hypocritement d'être les représentants de Dieu, sont responsables, pour une large part, de ce



sang répandu. La résolution fait, aux clergés et à leurs alliés, le grief de pratiquer le mensonge, la supercherie et la tromperie dans le but d'égarer le peuple en l'exploitant — et de se comporter, ainsi, en faux représentants de Dieu et en indignes messagers de son Royaume. Ce sont là de sévères vérités, exterminatrices du mensonge. La presse a, du reste, fait une large publicité au texte de la résolution. C'est le 31 octobre 1922 qu'a commencé sa diffusion à travers le monde, accompagnée de commentaires explicatifs en toutes langues, et plus de quarante-cinq millions d'exemplaires en furent distribués parmi les dirigeants et dans les masses populaires. La partie visible de l'organisation de Satan a été touchée dans cette répartition; le Seigneur, dans l'Apocalypse, a décrit les effets de cette distribution, en les représentant par les images symboliques que voici:

« Le tiers de la terre fut brûlé. » Les peuples de la terre peuvent être répartis en trois groupes: 1) les agriculteurs; 2) les artisans, mécaniciens, marins et autres travailleurs; 3) le groupe financier, religieux et politique; ce dernier groupe constitue les classes dirigeantes. La proclamation était un appel à l'adresse de ces dernières, pour les inviter à rendre leur témoignage et justifier leur attitude, — ou à reconnaître leur propre asservissement au mensonge; mais puisque les dites classes dirigeantes se sont abstenues de répondre à cet appel, elles se sont, par le fait même, vouées au discrédit: leur opinion a perdu toute valeur — et il faut qu'elles en soient bien persuadées.

« Le tiers des arbres fut brûlé. » Les « arbres » représentent le groupe, appartenant aux classes dirigeantes, des personnages égoïstes qui, occupant une situation élevée, tirent leur subsistance de l'exploitation du peuple et répandent leur ombre funeste sur la terre. « Toute herbe verte fut brûlée » ajoute l'Apo-

calypse. « Le peuple est comme l'herbe, qui se flétrit, quand le vent de l'Éternel souffle sur elle. » (Esaïe 40:6,7) L'« herbe verte » symbolise l'espérance des peuples qui repose sur les plans et systèmes élaborés par les classes dirigeantes. Les flammes ont dévoré tout cet espoir, et dorénavant le peuple a perdu toute confiance dans la valeur des systèmes humains.

Les quarante-cinq millions d'exemplaires publiés du message de vérité ont largement démontré au peuple qu'il ne peut, en vue d'une bénédiction ou d'une grâce quelconque, fonder aucun espoir sur l'organisation diabolique que représentent, sur terre, les hommes pétris d'égoïsme. La terre calcinée, les arbres et l'herbe verdoyante dévorés par le feu, forment une perspective désolante et fâcheuse pour l'organisation terrestre du diable, car ce tableau restera fixé dans la mémoire des hommes. Les divers clergés ont, bien entendu, détourné leurs ouailles de la lecture de la « proclamation » et de la littérature qui s'y rapportait, mais leurs objurgations, en l'occurrence, sont restées sans effet. — Voir « La Tour de Garde » 1923, page 83, éd. angl.

Vient ensuite la sonnerie de trompette du deuxième ange. Le peuple de Dieu, réuni en assemblée à Los Angeles le 25 août 1923, adopta et vota la publication de la résolution rédigée sous le titre: « Un avertissement ». Cette résolution visait particulièrement ceux qui prétendent mensongèrement être les représentants de Dieu et de Christ et qui ont édifié sur terre une organisation puissante qu'ils assimilent au Royaume de Dieu et que l'Apocalypse, dans ce même chapitre, représente symboliquement sous la dénomination: « une grande montagne ». Elle mettait le peuple en garde contre les faux instructeurs et le pressait de se retirer de leur système impie. Aujourd'hui, après plus de sept ans passés, il apparaît évident que l'esprit du Seigneur,

agissant par l'opération de ses anges invisibles, a suggéré à son peuple d'agir de la sorte — et c'est à cela que s'applique l'allégorie du deuxième ange commençant à sonner de sa trompette. (Apoc. 8:8) Des millions d'exemplaires de cette résolution, auxquels était joint le commentaire explicatif exposé dans un discours intitulé « Les nations en marche vers le combat d'Harmaguédon », furent largement distribués parmi tous les peuples du globe par les « serviteurs de Jéhovah ». La résolution n'avait pas pour symbole le son de la trompette: elle était avant tout la manifestation tangible de l'action divine se réalisant par le truchement des membres qui appartiennent à son organisation. Les effets de cette action sont décrits en termes symboliques au verset 9 du chapitre 8 de l'Apocalypse:

« Le tiers des créatures qui étaient dans la mer et qui avaient vie, mourut, et le tiers des navires périt. » La « mer » est l'image allégorique des peuples de la soi-disant chrétienté, qui forment une masse sur quoi se nourrissent, s'appuient et se soutiennent les éléments des sphères commerciale et politique. (Ps. 65:7) Les peuples de la chrétienté proclament qu'ils sont la représentation terrestre de Dieu et de Christ, et ils peuvent, dans leur ensemble, être partagés en trois catégories: 1) Les agnostiques et les incroyants; 2) les fondamentalistes; et 3) les modernistes. A ce dernier groupe appartiennent les hommes qui ont répudié le sang de Christ; aussi ce sang est-il devenu, pour eux, comme dépourvu de vie et, en somme, comme mort. A l'époque où fut lancée la proclamation dont il est question ci-dessus, la « montagne » de Satan, qui représente son empire sous la dénomination de chrétienté, fut « en feu », c'est-à-dire que s'y heurtèrent violemment les conceptions proposées par le clan des modernistes et celles chères aux fondamentalistes; les éléments politiques et financiers participèrent à ces dé-

bats passionnés; et c'est sous la malédiction indignée du Seigneur que les flammes dévorent cette soi-disant chrétienté qui, prétendant avec emphase être l'expression de la volonté divine, n'a été, en réalité et de tout temps, pour l'humanité, qu'une source de déceptions profondes. Par sa teneur même, la résolution met, en un mot et d'une manière formelle, l'homme en demeure de prendre un parti définitif: oui ou non, rejette-t-il les faux systèmes et se range-t-il aux côtés du Dieu de vérité?

### Résolution

« Nous, Etudiants internationaux de la Bible, réunis en assemblée générale, déclarons une fois de plus notre foi et notre fidélité absolues à Jéhovah Dieu, notre Père, et à son Fils bien-aimé, Christ Jésus, notre Rédempteur et notre Roi, et notre confiance entière dans la Bible, en tant que Parole de vérité inspirée par Dieu et donnée aux hommes, pour qu'ils y puisent des directives et des enseignements conformes à l'esprit de justice.

« En qualité de serviteurs du Seigneur, disposés de tout leur cœur à être ses témoins selon la vérité et la fidélité, nous considérons que c'est notre privilège essentiel et notre devoir d'appeler l'attention de tous les peuples épris de paix et d'ordre sur le déplorable état de choses actuel et de leur révéler que le Royaume du Messie est le seul remède existant pour les maux qui frappent les nations et les individus.

« Nous soutenons et déclarons que Jésus-Christ donna une armature de pureté à l'Eglise primitive qu'il fonda et qui eut mission de le représenter sur terre; que les hommes égoïstes et ambitieux, qui préférèrent les honneurs et la gloire de ce monde aux marques de la confiance divine, contribuèrent par la suite à l'épa-

nouissement de doctrines mensongères, destructrices de la foi en Dieu et négatrices de sa Parole; et que, par voie de conséquence, on peut, à l'époque actuelle, constater l'existence, au sein des diverses églises confessionnelles, de deux catégories générales d'individus:

« **Première catégorie:** ceux qui prétendent être chrétiens, mais qui ne croient pas que la Bible est la Parole de vérité, d'inspiration divine; qui rejettent les doctrines afférentes à la chute de l'homme et à sa rédemption, par le sang de Jésus-Christ. Cette catégorie est composée d'ecclésiastiques apostats et de ceux qui, chefs de leurs «troupeaux», exercent, de par le monde, une puissante influence financière et politique — et appliquent cette influence et cette puissance au contrôle des églises confessionnelles;

« **Deuxième catégorie:** cette multitude de gens qui proclament, eux aussi, qu'ils sont chrétiens et qui sont effectivement, en vertu de leurs croyances, attachés aux doctrines fondamentales du christianisme, notamment: la Bible est la Parole de Dieu rédigée sous l'inspiration de l'esprit saint; le Seigneur Jésus est venu sur la terre pour racheter l'homme du péché et de la mort; il a donné sa vie en rançon pour le salut de l'humanité; ressuscité d'entre les morts, il est monté au ciel, d'où il reviendra prendre possession de son Royaume, comme il l'a promis.

« La première catégorie, ci-dessus mentionnée, est constituée des éléments suivants: les égoïstes, les cupides, les fanfarons, les ingrats, les impies, les cruels, les contempteurs de tous ceux qui s'efforcent d'être bons, enthousiastes et idéalistes — et qui, pratiquant la piété sous une certaine forme, n'admettent pas, néanmoins, la puissance de ses effets; qui, enfin, calomnient, discréditent et persécutent ceux qui, de toute l'ardeur de leur foi, s'évertuent à ressembler au Seigneur. (2 Tim. 3:1-5; Matth. 24:9; Marc 13:9)

Lorsqu'ils proclament qu'ils sont, eux, les représentants de notre Seigneur, ils le discréditent en ceci :

« 1) Qu'ils ont délaissé la Parole de Dieu, démenti la chute de l'homme et renié le Seigneur Jésus, dont le sang a racheté l'humanité. — Jude 4.

« 2) Qu'ils ont fait usage des dénominations de « chrétien » et de « religion chrétienne » comme des masques derrière lesquels ils dissimulaient leur esprit d'injustice et leur influence décevante sur la foule — et qu'ils se sont rendus coupables d'une sorte de fornication spirituelle, en associant leurs églises aux puissances politiques et financières. — Jér. 2: 21-24; Apoc. 18: 3.

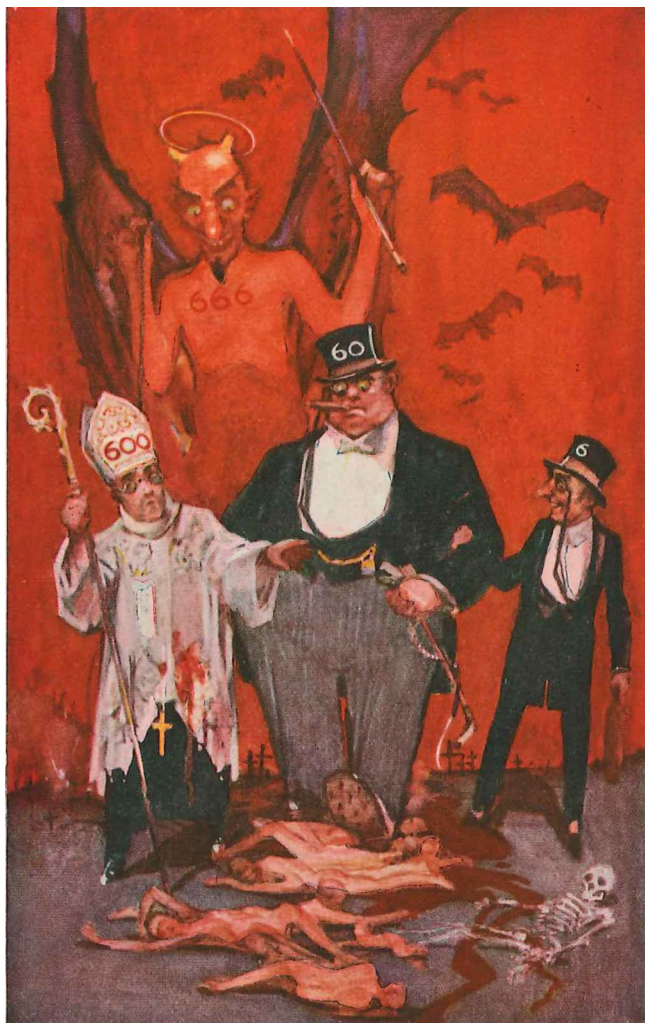
« 3) Qu'alors qu'ils se donnaient comme les représentants du Prince de la Paix, ils ont en réalité préparé la guerre, en la préconisant ouvertement, en y encourageant les hommes et en s'en instituant les défenseurs; leurs appels au patriotisme des peuples ont contribué à leur faire prendre les armes; par leurs néfastes prédications à l'adresse des soldats combattant dans les tranchées, ils les ont entraînés à lutter et à mourir; — ils ont ainsi rempli le monde de veuves et d'orphelins et contribué à l'accroissement des douleurs et des souffrances humaines. — Rom. 13: 9; Matth. 26: 52; Hébr. 12: 14; Gal. 6: 10; Luc 3: 14.

« 4) Poursuivant l'accomplissement de leurs desseins égoïstes, propageant leurs doctrines insultantes pour Dieu, imprégnées de ce qu'on appelle la haute critique et de théories évolutionnistes, ils en ont saturé les écoles, les collèges, les séminaires et les universités; ainsi ont-ils induit la foule en erreur grossière et ruiné la confiance qu'avaient les hommes en une Parole d'inspiration divine. — Jér. 12: 10, 12; 23: 13, 14; 5: 25-30; 8: 11; 9: 8, 9.

« 5) Ils ont traité avec mépris les enseignements de vérité de Jésus et des apôtres, ils ont éparpillé le trou-



La paix est enlevée de la terre



Le nombre de la bête



peau de Dieu, ils ont suscité la faim et la soif d'entendre les paroles de l'Éternel, ils ont condamné à périr d'inanition les affamés et les altérés de nourriture spirituelle. — Amos 8:11; Psaume 107:4,5; Ezéchiël 34:4-6.

«6) Ils ont haï la lumière et les porte-flambeaux. (Matth. 5:14) Aux chrétiens affamés, ils ont refusé les aliments; aux chrétiens altérés, ils ont refusé la boisson; ils ont écarté les étrangers nouveau-venus; ils ont négligé d'assister et de guérir les malades; ils ont persécuté les chrétiens honnêtes et fidèles et provoqué leur emprisonnement; ils ont eu recours, contre des chrétiens pacifiques et amis de l'ordre, à des actes de violence et « sur les pans de leurs robes, se trouve le sang des pauvres et des innocents ». — Jérémie 2:34; Matth. 25:42,43.

«7) Ils ont délibérément répudié et rejeté les enseignements de Jésus et des apôtres qui ont trait à la seconde venue du Seigneur et à l'établissement du Royaume de Dieu sur la terre pour la bénédiction de l'humanité — et à ce Royaume divin ils ont substitué une réalisation humaine, placée sous le contrôle de Satan: la Société des Nations, devant laquelle ils s'inclinent en la considérant comme le moyen de salut de l'humanité et comme « l'expression politique du Royaume de Dieu sur terre »; et ils blasphèment ainsi son nom et sa cause sacrée. S'étant réunis, ils ont formé un conseil hostile au Seigneur et à son Royaume — mais Jéhovah a déclaré que ce conseil ne pourrait se maintenir. — Psaume 2:1-12; Esaïe 8:9,10.

« En outre, nous soutenons et déclarons que, parmi les hommes dépeints comme faisant partie de la deuxième catégorie, il en est une grande quantité qui, appartenant à l'une ou à l'autre des confessions religieuses catholique et protestante, s'en sont tenus et s'en tiennent encore à leurs convictions; ce sont des

gens bienfaisants et indulgents; ils respectent les opinions de leurs semblables sans distinction de croyances ou d'étiquette confessionnelle; ils alimentent les affaiblis et donnent à boire aux altérés; ils accueillent les étrangers, ils habillent ceux qui sont dépourvus de vêtements, ils visitent les malades, ils assistent les prisonniers détenus injustement; et tous ces actes, ils les accomplissent au nom de notre Seigneur; enfin, ils ont placé leur espoir dans le Royaume de notre Seigneur Jésus-Christ et dans les bénédictions qui sont attachées à son instauration; aussi, l'Eternel leur a-t-il accordé son amour. — Matth. 25: 34-40.

« Nous insistons sur ce fait que Dieu, dans sa Parole sacrée, a déclaré qu'il châtierait toute injustice et qu'il tirerait particulièrement vengeance du déplorable état de choses actuel (Esaïe 34: 1-4, 8); que le Seigneur Jésus est désormais présent parmi nous, quoique invisible, afin de juger les nations de la terre; que nous vivons à l'époque de la fin du monde et que l'organisation de Satan est à la veille de sa destruction totale (Matth. 24: 7-14); que tous les hommes qui, de leur plein gré, ont fait alliance avec Satan et son organisation seront frappés d'une terrible punition; que, par contre, ceux qui auront épousé la juste cause du Seigneur et seront entrés à son service, traverseront impunément les tribulations à venir et seront comblés de bénédictions infinies (Soph. 2: 2, 3; Zach. 13: 8, 9; Ps. 41: 1, 2); que la ligne de démarcation entre les deux classes de chrétiens est nettement tracée et que le temps est venu où seront séparés les uns des autres, ceux qui auront donné leur adhésion aux puissances du mal et ceux qui, aspirant au Royaume de Dieu, sont exclusivement épris de justice.

« C'est pour toutes ces raisons qu'animés par l'esprit d'amour, nous faisons retentir cet avertissement aux oreilles de tous ceux qui, soucieux de paix et

d'ordre, et craignant le Seigneur, ont partie liée avec les églises confessionnelles; et nous leur signalons qu'ils n'ont aucun point commun avec cette catégorie de pseudo-chrétiens qui, rejetant la Parole divine, renient le Seigneur Jésus-Christ et son Royaume; mais nous les adjurons d'avoir égard à l'avertissement de l'Éternel et de rompre avec toute impureté (2 Cor. 6: 17), de se séparer d'avec les systèmes religieux basés sur l'injustice et que le Seigneur a flétris sous la dénomination de « Babylone »; et en outre, de « sortir de cette Babylone, de peur que, participant à ses péchés, ils n'aient aussi part à ses plaies ». — Apoc. 18: 4.

« Enfin, nous adjurons tous ces hommes de bonne volonté: de reconnaître Jésus-Christ pour le Roi des rois et pour le Seigneur des seigneurs et d'avoir la conviction que son Royaume est proche et que ce Royaume est l'espérance et sera le salut des peuples de la terre; de déclarer, individuellement et collectivement, qu'ils se rangent aux côtés du Seigneur et qu'ils adhèrent à sa cause et, en dernier lieu, de se tenir prêts à recueillir les bénédictions du Royaume de Dieu qu'il tient en réserve à leur intention, depuis la fondation du monde. »

Nous attirons tout particulièrement l'attention de nos lecteurs sur les deux derniers paragraphes de la résolution, qui invitent tous les hommes animés de la crainte de Dieu, à rompre toute attache avec les organisations d'injustice et qui les engagent à donner leur adhésion pleine et entière à la cause du Seigneur.

Le « navire » représente allégoriquement les éléments d'ordre commercial qui tirent parti des agents religieux et politiques avec des arrière-pensées intéressées et en vue de l'exploitation de leur propre trafic. (Prov. 31: 14) En effet, des « navires » modernistes ont travaillé à importer de la soi-disant nourriture spi-

rituelle en provenance de sources d'approvisionnement qui n'ont rien de commun avec la Parole de Dieu, et qui ne sont que des moyens mis en œuvre par Satan pour détourner l'humanité de l'Éternel. Ceux qui, ayant un jour été inondés de la lumière de la vérité révélée, ont pu savoir que le Christ était le Rédempteur, mais qui ont, néanmoins, repoussé la Parole de Dieu et renié son Fils, et qui ont utilisé le nom du Sauveur en vue de la réalisation de desseins commerciaux, devinrent comparables à du sang et à des cadavres et perdirent toutes leurs chances d'accès au Royaume de Dieu. Il ne faut pas conclure que cette catégorie de personnes que nous venons de décrire représente un tiers de l'ensemble de la race humaine, mais plutôt qu'il s'agit de « la troisième partie des créatures qui étaient dans la mer, et qui avaient vie », c'est-à-dire qui avaient reçu en partage une somme de vérité suffisante pour que la vie pût leur être acquise par le truchement de Christ. Mais puisqu'ils ont repoussé cette vérité, ils perdent par le fait même le bénéfice des faveurs qui y étaient attachées. Étant donnée la proclamation à travers le monde et au cours des cinquante dernières années du message qui a trait au Royaume de justice, il est inexcusable qu'un homme qui se donne pour prédicateur de la Parole divine puisse répandre de faux enseignements sur Dieu et sur son moyen de sauver le genre humain. Aussi l'indignation du Seigneur se manifesterat-elle contre tous ces prédicateurs-là.

### Troisième Trompette

De nouveau, Dieu suggéra à son peuple, par le ministère de son ange, d'accomplir et d'exécuter ses desseins. En juillet 1924, lors d'une assemblée internationale du peuple de Dieu à Columbus (Ohio), une

résolution intitulée: « Accusation » fut adoptée. Elle fut, en même temps que le discours qui la justifiait et qui avait pour titre: « Civilisation condamnée », imprimée un peu plus tard et distribuée, à un formidable nombre d'exemplaires, parmi tous les peuples de l'univers. Cette publication fut suivie, à peu de distance, de nombreux discours qu'en plusieurs points du vaste monde prononcèrent de nombreux orateurs.

### Accusation

« Nous, Etudiants internationaux de la Bible, réunis en Assemblée, déclarons avoir voué notre fidélité pleine et entière à Christ, lequel est présent et parmi nous et a pris possession de son Royaume, et avoir foi dans ce Royaume.

« Nous croyons fermement que chacun des enfants de Dieu, qui a reçu son onction, est un véritable ambassadeur de Christ et qu'il est de son devoir de rendre un témoignage fidèle et véridique en faveur du Royaume divin. En qualité d'ambassadeurs de Christ et sans en tirer aucune vanité, nous croyons et nous affirmons que Dieu nous a délégués pour « proclamer la venue du jour de sa vengeance et pour consoler tous les affligés ». — Esaïe 61: 2.

« Nous croyons, en outre, et nous prétendons que le temps marqué est venu où le courroux du Seigneur doit se manifester contre les systèmes malfaisants qui ont fermé les yeux du peuple aux lumières de la vérité et qui l'ont ainsi privé d'espérance et de paix; et afin que le dit peuple puisse atteindre à la connaissance de la vérité et trouver quelques consolations dans la perspective des bénédictions divines qui lui sont réservées, nous avons publié cet acte d'accusation dont l'argumentation s'inspire de la Parole de Dieu et nous tournons nos regards vers la divine Provi-

dence, seul remède capable de guérir l'humanité des maux dont elle souffre.

« Nous accusons formellement Satan d'avoir ourdi une conspiration en vue de maintenir les peuples dans l'ignorance des bénédictions dont le Seigneur a dessein de les combler, en leur octroyant la vie, la liberté et l'espérance; et nous accusons également d'autres personnages, à savoir les prédicateurs sans croyances, les exploiters sans conscience et les politiciens sans scrupules, d'avoir participé, volontairement ou non, à la dite conspiration.

« Nous reprochons, d'autre part, aux prédicateurs sans croyances d'avoir formé des groupements ecclésiastiques, tels que conciles, synodes, presbytères, associations, etc.; de s'y être fait nommer papes, cardinaux, évêques, docteurs en théologie, pasteurs, révérends, etc., et de s'être attribué des fonctions et emplois, dont l'ensemble organisé est connu sous le nom de « clergé », et d'avoir délibérément choisi, pour en faire les chefs de file de leurs troupes d'ouailles, de puissants hommes d'affaires et des politiciens de profession. »

« Nous accusons et blâmons les divers clergés d'avoir cédé aux diverses tentations auxquelles ils ont été soumis par Satan et de s'être posés en adversaires de la Parole de Dieu, lorsqu'ils ont adhéré à la conspiration précitée, dont ils ont poursuivi l'aboutissement en commettant les méfaits que voici:

1) Ils ont exploité leur autorité spirituelle et, profitant des avantages de leur situation, ils ont pleinement satisfait leurs appétits gloutons, se sont vaniteusement érigés sur un piédestal et ont forfait à leur mission, en refusant de donner au peuple la nourriture spirituelle dont il a besoin ou de lui enseigner la Parole du Dieu de vérité.

2) Affamés de la gloire de ce monde et en proie au désir de parader et de rechercher les louanges des hommes (Luc 4: 8; Jacques 4: 4; Jean 2: 15), ils se sont revêtus d'ornements fastueux, ils se sont couverts de joyaux et, en un mot, ils ont donné à leur pitié une apparence ostentatoire, tout en reniant la Parole de Dieu et en contestant sa puissance.

3) Se déroband devant leur devoir, ils se sont refusés à prêcher aux peuples le message du Royaume du Messie et à attirer l'attention de leurs ouailles sur les marques évidentes de la seconde venue du Seigneur; ils n'admettent point qu'il faille attendre l'époque fixée par le Souverain Maître pour l'établissement de son Royaume; soucieux de paraître sages et grands, ils proclament, de la même voix que leurs complices, que le Royaume de Dieu, pour être instauré sur la terre, n'a pas besoin de Dieu; ils ont adhéré au principe de la Société des Nations et déclaré qu'elle était « l'expression politique du Royaume de Dieu sur la terre; ce faisant, ils ont rompu leur alliance avec le Seigneur Jésus-Christ et contracté un pacte avec le diable, qui est le dieu du mal; aussi les a-t-on vus défendre et sanctifier la guerre et transformer les nefes de leurs églises en autant de bureaux de recrutement; ils se sont eux-mêmes comportés en recruteurs à gages et ils ont prêché aux soldats dans les tranchées qu'ils devaient se résigner à y souffrir et à y mourir; et lorsque le Seigneur a rendu manifeste à leurs yeux la preuve indiscutable de la fin du monde et de l'installation imminente de son Royaume, ils ont nié cette évidence même après s'en être moqués; ils ont enfin contribué à la persécution, à l'arrestation et à l'emprisonnement de tous ceux qui se sont dressés en témoins de l'Eternel. »

### Doctrines

« Nous accusons et blâmons, en outre, les clergés érigés en classe sociale, d'avoir prétendu être la source originelle des doctrines que, pour la réussite de la conspiration dont il a été parlé plus haut, ils ont répandues dans la foule, après avoir déclaré ouvertement qu'elles étaient l'expression des enseignements divins; et en adoptant cette attitude, ils avaient parfaitement conscience de proférer des contre-vérités, à savoir:

« 1) Qu'ils ont effrontément menti en se donnant pour les successeurs, divinement désignés, des apôtres inspirés de Jésus-Christ; or, les Ecritures démontrent clairement que les apôtres du Seigneur n'ont pas eu des successeurs. »

« 2) Qu'ils se donnent pour les seuls interprètes véridiques des Ecritures et que, comme tels, ils ont, à l'exclusion de tous autres, l'exacte notion des croyances qu'il importe d'imposer à la foule; par ce moyen, ils ont tenu cette foule dans l'ignorance de la Bible; et en ces temps de progrès scientifiques et de lecture intense, alors que le peuple cherche à s'instruire et à comprendre, ces soi-disant « successeurs des apôtres » détournent leurs ouailles de la lecture de la Bible et de la littérature biblique, contestent toute inspiration divine aux Ecritures, prêchent les doctrines évolutionnistes et, par ces pratiques, détournent les âmes humaines de la connaissance de Dieu et de sa Parole de vérité. »

« 3) Qu'ils ont inculqué et continuent à inculquer aux rois la notion de l'autorité de droit divin qu'ils ont à exercer sur leurs sujets; c'est en application d'un tel principe, disent-ils, que consiste le Royaume de Dieu sur la terre; ils soutiennent qu'eux-mêmes et les chefs de file de leurs troupeaux ont été commis par



Dieu pour diriger la politique et les affaires des nations et que si le peuple n'apporte pas un concours aveuglément soumis à cette politique, son patriotisme et son loyalisme sont en question.

« 4) Qu'ils sont les créateurs de la doctrine, aussi fausse que déraisonnable, de la trinité, par laquelle il est enseigné et déclaré que Jéhovah, Jésus et le saint esprit sont trois personnes en une seule; dogme fallacieux qui ne peut être compris, ni expliqué; affirmation mensongère par laquelle ils ont dissimulé aux yeux de leurs fidèles la véritable signification de l'immense sacrifice expiatoire de Jésus-Christ, qui est le seul moyen de salut possible pour l'humanité.

« 5) Qu'ils enseignent et ont enseigné également cette autre erreur: l'immortalité de l'âme humaine; cette théorie consiste à affirmer que tous les hommes ont été créés avec une âme immortelle, qui ne peut périr; or, ils savent parfaitement qu'il ne faut accorder aucune créance à cette thèse, pour la raison qu'elle repose exclusivement sur une déclaration de Satan, dont Jésus a dit qu'elle était « un pur mensonge ». — Gen. 3: 1-6; Jean 8: 44.

« 6) Qu'ils prêchent et soutiennent la doctrine des tourments éternels; autrement dit, que le péché est expié par des peines subies en enfer et qui durent éternellement; et pourtant, ils n'ignorent pas ces enseignements de la Bible: la rançon du péché est la mort; l'enfer, c'est l'état de mort ou la tombe; l'être humain défunt est, jusqu'à la résurrection, plongé dans une inconscience absolue, et le sacrifice expiatoire de Christ, lorsque sonnera l'heure du jugement, aura pour effet de donner à tous les hommes sans exception l'occasion d'affirmer leur foi et leur soumission au Seigneur, et d'obtenir ainsi la vie, tandis que ceux qui s'obstineront dans leur méchanceté seront anéantis à jamais.

« 7) Qu'ils contestent à l'Éternel le droit d'établir son Royaume sur la terre; ils méconnaissent ainsi l'avertissement de Jésus, lorsqu'il annonça qu'il reviendrait parmi nous à la fin du monde et que cette époque serait reconnaissable à ceci qu'une guerre mondiale engloberait alors toutes les nations de la chrétienté, guerre suivie bientôt de famine, de pestes, de révolutions, puis d'un revirement de Dieu en faveur des Juifs, ainsi que de détresses et d'anxiétés chez tous les peuples; et qu'au cours de cette période, le Dieu du ciel établirait son Royaume pour l'éternité (Dan. 2:44); qu'ignorant et se refusant à prendre en considération ces vérités aussi simples qu'évidentes par elles-mêmes, ils se sont volontairement plongés dans les ténèbres, en compagnie de leurs complices, les exploiters et les politiciens, en s'efforçant d'établir un empire universel pour assujettir et maintenir les peuples sous leur domination; intentions qui vont à l'encontre du Verbe divin et de la dignité du nom de l'Éternel.

« Personne ne conteste que les doctrines soutenues par les divers clergés et leurs pratiques sont effectivement telles que nous venons de les exposer; et si on oppose ces hommes aux événements incontestables et à la loi qui se dégage de la Parole de Dieu, leur culpabilité à l'égard de Dieu et aux yeux du monde n'est pas niable sur tous les chefs d'accusation que nous venons de dresser contre eux.

« Nous basant sur l'autorité de la prophétie divine actuellement en voie d'accomplissement, nous proclamons que nous vivons présentement les jours où la colère de Dieu est déchaînée contre la chrétienté; et que le Seigneur se tient en personne au milieu du groupe des personnages puissants qui exercent leur contrôle sur le monde — (nous voulons parler des clergés et de ceux qui sont à la tête des troupeaux de

leurs ouailles) — afin de les juger et de manifester sa juste indignation contre leurs personnes et contre la fausseté de leurs systèmes et de leurs doctrines.

« Nous déclarons, en outre, que le seul espoir qui existe d'une paix et d'un bonheur pour les peuples de la terre est le Royaume du Messie, pour l'instauration duquel Jésus a prescrit à ses disciples de prier.

« C'est pourquoi nous invitons les peuples et nations du globe à témoigner de la vérité de l'exposé que nous venons de faire; et afin que l'humanité, en cette époque d'inquiétude et de détresse, puisse recouvrer espoir et énergie, nous l'engageons ardemment à se livrer dorénavant à une étude pieuse et approfondie de la Bible; ils y apprendront que Dieu, par le ministère de Christ et par le moyen de son Royaume, se prépare à combler l'humanité terrestre de toutes les bénédictions appropriées qui lui conféreront la paix, la prospérité, la liberté, le bonheur et la vie éternelle — et que ce Royaume est proche. »

Donc, au jour fixé par sa sagesse, Dieu, grâce à son organisation, a réalisé sa prophétie et son peuple fidèle y a participé dans une certaine mesure, bien qu'il n'ait pas eu conscience, le moment venu, qu'il contribuait à l'accomplissement de la dite prophétie. C'est au cours de ce même congrès qu'il fut démontré d'une manière concluante que Satan, bien loin d'être paralysé dans son action, s'efforçait, au contraire, et de la manière la plus active, à détourner de Dieu l'ensemble de ses créatures. Et notre « acte d'accusation », précisément, a mis en cause les ecclésiastiques en rupture de foi, les exploiters et les politiques — et il leur a fait grief d'avoir conspiré avec le prince du mal, en vue de maintenir l'humanité dans l'ignorance de la Parole et du Royaume de Dieu. Le peuple consacré à Dieu, lors de cette réunion et par la suite, commença à proclamer ce qu'avait

exprimé l'ange du Seigneur par sa sonnerie de trompette:

« Le troisième ange sonna de la trompette. Et il tomba du ciel une grande étoile, ardente comme un flambeau; et elle tomba sur le tiers des fleuves et sur les sources des eaux. Le nom de cette étoile est Absynthe; et le tiers des eaux fut changé en absynthe, et beaucoup d'hommes moururent par les eaux, parce qu'elles étaient devenues amères. » — Apoc. 8: 10, 11.

La grande étoile « tombant du ciel comme un flambeau ardent », c'est Satan. « Je voyais Satan tomber du ciel comme un éclair. » (Luc 10: 18) Satan était une des grandes étoiles qui brillaient devant Jéhovah Dieu. (Job 38: 7) Chassé du ciel et voyant le monde civilisé en proie à une grande détresse, il eut l'outrecuidance de devenir le porte-flambeau de la civilisation et la torche même qui devait l'éclairer. (2 Cor. 11: 14) Son intention était de duper l'humanité, mais Dieu dépêcha son ange et lui fit annoncer que « la civilisation de Satan était condamnée ». Cette proclamation figure dans l'acte d'accusation, ainsi que dans les témoignages subséquents qui furent distribués à travers le monde, à raison de cinquante millions d'exemplaires. Ce fut vers cette époque que Dieu fit connaître à son peuple qu'une vaste guerre avait été déclenchée dans le ciel et que Satan avait été chassé du ciel; ces vérités furent ultérieurement publiées dans « La Tour de Garde » (1925, page 67, éd. angl.) sous le titre: « La Naissance de la Nation ». Le moment précis où Satan fut précipité du ciel n'est pas déterminé, mais on peut le situer, selon toute vraisemblance, entre les années 1914 et 1918. Par la suite, cet événement fut révélé au peuple de Dieu.

« L'étoile » — ou, autrement dit: Satan — « tomba (du ciel) sur le tiers des fleuves et sur les sources des eaux. » Ce verset s'applique, de toute évidence, au

groupement des dirigeants de carrière (pour le différencier du groupement des agriculteurs et des artisans). Ce groupement dirigeant est composé des hommes qui se sont donné pour tâche de faire connaître au peuple comment le monde doit être conduit, et qui proclament avoir reçu de la Providence la mission de mener les affaires terrestres. Ils sont représentés par « les sources d'eau » et ils ignorent que Jéhovah, et lui seul, est « la source de la vie ».

Ils se sont creusé des citernes selon leur volonté à eux, citernes qui ne contiennent point de vérité. (Jérémie 2: 13) Ils se sont évertués d'imposer des directives au peuple dans chaque circonstance, et ils subissent entièrement l'influence de Satan. — Apoc. 12: 12.

L'étoile dont il s'agit est dénommée « Absynthe », autrement dit: « amère ». Chassé du ciel, Satan est plongé dans le « fiel de l'amertume ». (Actes 8: 23) Il a tenté, en effet, d'abreuver d'amertume, au cours de leur existence, ceux qui appartiennent au peuple de Dieu et d'animer tous les hommes d'un semblable sentiment de rancœur contre Jéhovah Dieu. Il épanche lui-même sa bile contre Jéhovah et contre la « semence de la promesse » et il sature d'amertume l'existence des hommes. — Gen. 3: 15; Apoc. 12: 17.

« Et la troisième partie des eaux fut changée en absynthe. » Les diverses règles et théories politiques échafaudées par les dirigeants et appliquées à la conduite des peuples ont eu, pour ceux-ci, d'amères conséquences et n'ont rapporté à leurs auteurs que d'amères déconvenues. Ils sont bien, en effet, ceux « qui changent le droit en absinthe et qui foulent à terre la justice ». (Amos 5: 7; 6: 12) Cette classe des dirigeants et, en particulier, les profiteurs éhontés, les exploiters du sentiment religieux constituent une véritable association de malfaiteurs qui se sont dé-

tournés de la lumière en possession de laquelle ils se trouvaient. « Le juste qui bronche devant le méchant est comme une fontaine embourbée et une source gâtée. » (Prov. 25:26) « Et les eaux firent mourir un grand nombre d'hommes, parce qu'elles étaient devenues amères. » Les formules politiques adoptées et mises en pratique par les groupements dirigeants depuis qu'a pris fin la guerre mondiale ont prolongé et accru les souffrances de l'humanité; elles ont, en outre, accumulé des ruines et causé de terribles ravages parmi les vies humaines. Depuis cette époque, nombre d'êtres engendrés de l'esprit divin, trompés par le diable et remplis d'amertume sont également passés de vie à trépas. Les milieux dirigeants, depuis la guerre mondiale, ont tenu plus de deux cents conférences, qui ont toutes échoué lamentablement, à la grande déception de leurs organisateurs. Le Seigneur donne à ces conducteurs d'hommes — et, en particulier, aux clergés prévaricateurs et aux chefs de files de leurs troupes, une dose de leur propre médecine. Ils se disent les uns aux autres: « Pourquoi de meurons-nous assis? Assemblez-vous et entrons dans les villes fortes, et nous y périrons. Car l'Eternel notre Dieu a résolu notre perte; il nous a fait boire des eaux empoisonnées, parce que nous avons péché contre l'Eternel. » — Jérémie 8: 14.

Le son des trompettes angéliques démasque l'organisation de Satan, révèle celle de l'Eternel et est une manifestation préliminaire et préparatoire du grand conflit final.

### Quatrième Trompette

Jéhovah continuant à présider à l'activité déployée par son organisation, le quatrième ange du Seigneur fait retentir sa trompette: « Ensuite le quatrième ange sonna de la trompette; et la troisième

partie du soleil fut frappée aussi bien que la troisième partie de la lune, et la troisième partie des étoiles; de sorte que, cette troisième partie étant obscurcie, le jour, aussi bien que la nuit, perdit le tiers de sa lumière.» (Apocalypse 8:12) La troisième partie du groupe formé par le monde des Hautes affaires et allégoriquement représenté par le soleil d'or de la prospérité, par les soi-disant hommes d'Etat ou législateurs, figurés par la lune, et par le clergé prévaricateur, symbolisé par les étoiles, a proclamé à l'envi qu'elle était la lumière du monde. Ces dirigeants ont poussé la duplicité jusqu'à adopter comme cri de guerre: « Sauvez le monde pour la démocratie! » Ils prétendent assurer en personne le salut de l'humanité, ainsi que par la mise en œuvre de leurs plans. Il importe de faire justice d'une telle outrecuidance.

Dieu prescrit à son quatrième ange de faire retentir sa trompette; il prescrit également à son peuple sur terre, en tant qu'il fait partie intégrante de son organisation, de recueillir le message annoncé par la trompette angélique et d'en être le héraut et le messager. En août 1925, en effet, au cours d'une assemblée générale tenue à Indianapolis par le peuple de Dieu, une résolution intitulée « Message d'Espérance » fut adoptée à l'unanimité, ainsi que le discours qui, sous le titre « Un Etendard pour le Peuple », en présentait le développement et l'argumentation. Résolution et discours furent diffusés aussi bien par des orateurs que par le moyen de la radio et des millions d'exemplaires imprimés en furent répandus à travers le monde.

### Message d'Espérance

« A tous les peuples de bonne volonté:

« L'Association Internationale des Etudiants de la Bible, réunie en assemblée générale, adresse son salut.

« Lorsque, dans le cours de leur évolution, les nations aboutissent à une situation désespérée, c'est le moment, pour les peuples, d'en dégager les causes et de réfléchir aussi bien aux remèdes préconisés qu'au seul vrai remède. C'est la raison pour laquelle nous invitons humblement nos semblables à prendre le présent message en considération: l'humanité y trouvera des possibilités de consolation et d'espoir en son futur bonheur.

« Depuis des siècles, l'homme est la victime de l'oppression, de la guerre, de la famine, de la maladie, de la douleur et de la mort. De tout temps, il a désiré la paix, la prospérité, la santé, la vie, la liberté et le bonheur.

« Les grandes puissances, la science et la philosophie, le commerce et la religion, ont, tour à tour, proposé leurs méthodes pour le soulagement et la guérison des maux qui accablent l'humanité et ils ont au nom de la démocratie et sous ses dehors, offert leur concours pour répondre aux aspirations et aux besoins des hommes. Et les artisans de ces diverses méthodes proclamaient en chœur et chacun pour sa part, qu'ils étaient le soleil du monde et qu'ils détenaient tous les rayons lumineux capables d'éclairer et de guider l'espèce humaine.

« Intrigue, duplicité et tricherie sont de pratique courante dans les cercles politiques et dans les milieux d'affaires; quant aux milieux scientifiques et philosophiques, ils sont caractérisés par la vanité et la suffisance; tandis que les personnes « pieuses », tant catholiques que protestantes, se font remarquer par leur arrogance, leur amour-propre et leur impiété. C'est pourquoi l'on peut affirmer de toute évidence que les remèdes apportés par l'un quelconque ou par l'ensemble des organismes précités sont vains, inopé-



rants et incapables, en tous cas, de donner satisfaction aux aspirations humaines.

« Le catholicisme revendique et se réserve ce qui, proprement et exclusivement, concerne le Seigneur Dieu. Les modernistes, eux, renient Dieu, rejettent sa Parole et contestent la réalité de ses intentions rédemptrices; c'est une puissance aveugle qu'ils offrent en remède à la misérable condition humaine. Quant aux fondamentalistes, ils font profession de croire la Bible, mais leurs actes vont à l'encontre des enseignements bibliques. Ils propagent, en effet, des doctrines erronées, qui jettent le déshonneur sur la personne divine et, en même temps que les catholiques et les modernistes, ils ont fait alliance avec les puissances mondiales de la politique et de la finance pour proclamer, avec une assurance blasphématoire, qu'ils sont à même d'établir sur terre le Royaume de Dieu. Sous l'influence de Satan, leur maître suprême, ils ont manigancé la relégation de Dieu dans les oubliettes et ils sont les calomnieurs de son saint Nom.

« Conséquences: les peuples souffrent de la pression qu'exercent sur eux les profiteurs et leurs complices; en outre, ils ont perdu toute confiance en leurs dirigeants politiques et ils ne conservent guère le respect qu'ils avaient voué aux hommes d'église qui les ont induits en erreur. Pour avoir éclairé leur route aux lueurs jetées par ces flambeaux accouplés sous le signe de l'athéisme et de l'impunité, les peuples sont bientôt tombés au sein de l'obscurité la plus complète. Et les voici maintenant comparables à des brebis égarées et dispersées, errant sans berger et à l'aventure sur les cimes des montagnes, sans nourriture, sans abri, exposées à devenir la proie des bêtes fauves.

« Ce déplorable état de choses a sa raison d'être dans le péché originel qui a fait déchoir l'homme de sa perfection première; il est dû également à l'in

fluence de Satan, l'ennemi de Dieu et de toute justice, qui est lui-même le maître, le dieu invisible du mal mondial et dont les diverses œuvres organisées ont contribué à détourner de Dieu et de la foi les esprits de nombreux peuples du globe.

« La plus formidable crise qu'aurent connue les âges est sur le point de se déchaîner et de s'abattre sur l'humanité; le vieux monde touche, en effet, à sa fin et le règne de Satan arrive à son terme. Comme il n'ignore rien de tout cela et qu'il sait que peu de jours lui sont encore comptés, le diable s'applique à submerger les peuples sous un véritable déluge de doctrines mensongères et décevantes et à éloigner définitivement de Jéhovah les âmes des hommes. Mais le temps est venu où Dieu veut se faire un nom sur la terre et où les peuples doivent apprendre quels sont les véritables desseins de sa Providence et par quels moyens, à l'exclusion de tous autres, il assurera le salut du monde.

« C'est pourquoi, au nom et dans l'esprit du Seigneur, nous levons, aujourd'hui et ici même, contre l'ennemi et pour le plus grand bien de l'humanité, l'étendard de la vérité et de la justice. Et ce geste, nous l'accomplissons en déclarant:

« Jéhovah est le seul vrai Dieu, le Très-Haut, le Tout-Puissant, l'auteur et le réalisateur de ce dessein magnifique : le salut de l'homme; il récompense qui conque le cherche avec zèle et lui obéit; la Bible est la révélation de sa Parole de vérité; son Fils bien-aimé, Christ Jésus, est le Rédempteur et le Libérateur de l'humanité et, fidèle à sa promesse, il est venu pour gouverner et bénir les peuples; l'agitation, la détresse et l'angoisse présentes des nations sont les signes par quoi se manifeste l'accomplissement de la prophétie qui annonce la fin prochaine de l'empire de Satan, auquel se substituera le règne du Seigneur de justice;

le Seigneur Jésus jette présentement les fondements de son gouvernement d'équité; d'autre part, il renversera la forteresse de mensonge de Satan et en dispersera les ruines, il fera passer sur les foules l'illumination de la vérité, il jugera le monde selon la justice et les peuples avec équité; un empire divin, organisé sur de telles bases, peut seul conjurer les maux dont souffre l'humanité.

« C'est avec confiance que nous lançons aux peuples notre appel, pour les inviter à se rallier sous les plis de l'étendard de vérité ainsi déployé et à s'engager à sa suite, dans la voie qui conduit à la vie et au bonheur. Nous adjurons tous les hommes de bonne volonté, quelles que soient leur nation, leur race et leur langue, de rejeter les erreurs inventées par Satan, l'ennemi, et depuis longtemps adoptées par leurs semblables, et d'accepter pour indubitable la réalité du dessein divin, tel qu'il est écrit dans les Ecritures et dont la réalisation sera le salut de l'humanité.

« Le Royaume de Dieu, pour la venue duquel tant de prières sont montées vers le ciel, est proche. Seul, le Royaume de Dieu pourra maintenir et stabiliser le monde au point que rien ne pourra plus l'ébranler sur ses bases. Son insigne de justice est le drapeau brandi par le peuple de Dieu. Christ Jésus, roi glorieux et réalisateur des volontés du Très-Haut, est parmi nous en qualité de Maître et de Souverain Juge du monde. Puissent les peuples accueillir le Sauveur, lui donner leur foi, lui vouer obéissance et se plier à ses justes lois! Quiconque agira de la sorte peut être assuré d'être comblé des bénédictions de l'Eternel et de recevoir en partage la paix, la prospérité, la santé, la vie, la liberté et le bonheur éternel.

A Indianapolis, le 29 août 1925.»

Ce message dénonçait les intrigues, la duplicité et la fourberie du groupe dirigeant. Quand les membres

de ce groupe l'eurent entendu, une ombre passa dans leur ciel resplendissant. Leur père et leur chef, Satan, ainsi que ses machinations et leurs propres machinations, étaient démasqués aux yeux du monde, — et cette révélation ternit le lustre dont reluisait l'organisation de l'adversaire. Le message révélait, en effet, que la souffrance et la détresse mondiales étaient imputables à Satan et à ses complices. Le message, en outre, montrait, dans un saisissant contraste, la bannière divine flottant sur le monde, seul espoir de salut pour l'humanité; il proclamait, aussi, que le Royaume de Dieu et son Souverain consacré étaient parmi nous et que la majestueuse offensive contre l'organisation de Satan et jusqu'à son complet anéantissement était désormais déclenchée. Ce message, plein de ténèbres menaçantes pour l'empire diabolique, était, au contraire, pour les fidèles de l'Éternel, resplendissant d'espoir et d'allégresse. Il contenait quelques parcelles de cette lumière divine, dont l'éclat s'accroît toujours pour ceux dont le cœur est plein de l'amour de Dieu.

« La lumière de la lune sera comme la lumière du soleil, et la lumière du soleil sera sept fois plus grande, pareille à la lumière de sept jours, lorsque l'Éternel bandera la plaie de son peuple et guérira la blessure faite par ses coups. » (Esaïe 30:26) Le 31 octobre 1925, cette résolution et le commentaire dont elle était accompagnée, commencèrent à être distribués à travers le monde et des millions d'exemplaires, traduits dans toutes les langues, circulèrent au sein des peuples. Et ce fut comme une ombre jetée sur les machinations des organisations de ce monde.

### Un Aigle

Jean, symbole vivant de la catégorie des serviteurs de Dieu, aperçut alors et entendit également le vol

d'un ange dans le milieu du ciel. Un certain nombre de versions du texte apocalyptique parlent ici d'un « aigle », au lieu d'un ange. (Voir version Segond). L'aigle a la vue perçante. (Job 39:30) Il est la représentation allégorique des serviteurs de Dieu qui jouissent du privilège de prévoir à lointaine échéance les réalisations de l'Éternel. Ils croyaient que Jéhovah avait pourvu à l'utilisation de la radio en vue de la proclamation du message de vérité. Après de nombreuses difficultés, qui étaient d'ailleurs à prévoir, la station radiophonique WBBR fut construite et mise en fonctionnement et cinq autres stations, au moins, entreprirent la radiodiffusion de la vérité. La résolution qui portait le titre de « Message d'Espérance », ainsi que le discours qui l'accompagnait et qui était intitulé « Un étendard pour le peuple », furent radiodiffusés par les diverses stations à travers le continent américain et le Canada, aussi bien qu'ils furent répandus sous les autres formes mentionnées plus haut.

La vision de Jean porte que l'aigle a été entendu, qui disait: « Malheur! malheur! malheur aux habitants de la terre, à cause du son des trompettes des trois anges qui doivent encore sonner! » Ce fut en cette même année 1925 que le peuple de Dieu perçut clairement que la bataille d'Harmaguédon serait la bataille de Dieu contre Satan et non point une mêlée de forces humaines ennemies. (Voir « La Tour de Garde » du 1er Janvier 1925, éd. angl.) Il lui apparut évident, également, qu'un grand témoignage devait encore être donné avant le grand et terrible jour où les forces de Jéhovah remporteront un triomphe complet. Cette clairvoyance anticipée du peuple de Dieu a son illustration symbolique dans la vision de l'aigle. C'est pourquoi, grâce à l'acuité de son regard d'aigle, le peuple élu de Dieu est entré résolument dans la lice, en annonçant quelle prochaine vengeance l'Éternel al-

lait exercer contre l'organisation de Satan, — vengeance qui est le « malheur » réservé aux éléments qui composent cette organisation. On peut induire nettement de tout cet exposé que « les sons des trompettes des trois anges » sont le signal avant-coureur de la vengeance que le Seigneur va tirer de l'empire de Satan et en soulignent les motifs.

### Le Jubilé

Au point où nous en sommes, il peut être intéressant de lire un article qui a été publié dans le numéro de « La Tour de Garde » du 15 février 1925 (éd. angl.) sous le titre: « L'année du Jubilé ». La publication de cet article est un exemple montrant comment Dieu permet à son peuple de participer à l'accomplissement de sa prophétie pour ne lui révéler ce fait qu'ultérieurement. Sans qu'il y ait eu connaissance ou avertissement préalable de la part d'aucune personne en rapport avec la Tour de Garde, la réunion de Columbus (Ohio) fut fixée à juillet 1924. Dix ans exactement, jour pour jour, après le début de la Guerre Mondiale, le message « Condamnation de la Civilisation » fut publié en complément de l'« Acte d'Accusation », et cette date (juillet 1924) coïncidait ainsi avec le dernier jubilé typique; d'autre part, tout en démontrant que le jubilé antitypique doit débiter en 1925, le message proclame la condamnation de l'organisation de Satan et certifie que le temps est venu de la libération de l'humanité. Donc, l'année 1925 a été fixée comme devant être le début du grand jubilé et avis en a été donné en temps voulu. Néanmoins, les dirigeants des peuples ne prêtèrent aucune attention au message de Dieu et n'eurent garde de « publier la liberté dans tout le pays ». (Lév. 25:10) Bien au contraire, l'oppression

des masses populaires continua à être pratiquée avec plus de rigueur que jamais. Les classes dirigeantes avaient promis aux classes populaires que le monde serait gouverné de façon à assurer la pérennité du régime démocratique, ce qui équivalait à une promesse d'affranchissement de leur part; pourtant les dirigeants en question «changèrent d'avis; ils reprirent les esclaves et les servantes [autrement dit, la catégorie qui est assujettie aux travaux pénibles] qu'ils avaient affranchis [conformément à leur promesse] et les forcèrent à redevenir esclaves et servantes... C'est pourquoi, ainsi parle l'Éternel: Vous ne m'avez point obéi, en publiant la liberté chacun pour son frère, chacun pour son prochain. Voici, je publie contre vous, dit l'Éternel, (1) la liberté de l'épée, (2) de la peste et (3) de la famine... Et leurs cadavres serviront de pâture aux oiseaux du ciel et aux bêtes de la terre... Je livrerai... le roi et ses chefs entre les mains de leurs ennemis, entre les mains de ceux qui en veulent à leur vie.» (Jérémie 34: 11, 17, 20, 21) Cette prophétie concorde avec le tableau figuratif ou symbolique du neuvième chapitre de l'Apocalypse, qui s'applique aux «deux malheurs», qu'il y a lieu maintenant d'envisager. Veuillez donc prendre connaissance du neuvième chapitre de l'Apocalypse.

### L'Étoile

L'«Étoile» la plus importante du ciel de Jéhovah est Jésus, son Fils bien-aimé. «Un astre sort de Jacob, un sceptre s'élève d'Israël. Il perce les flancs de Moab, et il abat tous les enfants de Seth. Celui qui sort de Jacob règne en souverain, il fait périr ceux qui s'échappent des villes.» (Nombres 24: 17, 19) Cette prophétie aura sa réalisation complète au jour fixé par Dieu. Le «cinquième ange» va être désormais

appelé à faire retentir sa trompette et ce geste témoignera de l'accomplissement de la prophétie.

Nous aspirons à croire, nous avons le devoir de croire et nous croyons effectivement que le Seigneur dirige les pas de son peuple, de son peuple dont le dévouement lui est entièrement acquis. (Ps. 32:8; 48:14; 73:24; Esaïe 58:11) Le peuple fidèle de Dieu se réunit en assemblée à Londres (Angleterre) en mai 1926. Un discours, intitulé « Le serviteur et le service » et basé sur la prophétie figurant au chapitre 49 d'Esaïe, révéla pour la première fois au peuple de Dieu assemblé la signification du mot « Le Serviteur ». Une résolution fut alors lancée sous le titre « Un témoignage à l'adresse des dirigeants du monde ». Une conférence publique faite au Royal Albert Hall, et intitulée ainsi: « Pourquoi les puissances terrestres sont-elles chancelantes? » fut donnée en confirmation de la dite résolution. Au cours de la matinée qui suivit l'adoption de cette résolution du « Témoignage » et la lecture du texte qui lui servit d'argumentation, un journal de Londres publiait un exposé complet de la teneur de ces deux documents; ce jour même, plus d'un million d'exemplaires était lancé dans la circulation; et par la suite, plus de cinquante millions d'exemplaires, traduits en toutes langues, sortirent des presses typographiques et furent répandus à travers le monde. Le lancement international du livre « Délivrance » fut également effectué au cours du même congrès. Le peuple de Dieu commença dès lors à repérer et à apprécier à leurs valeurs respectives, comme il n'avait pu le faire auparavant, les deux organisations antagonistes — et il comprit quel privilège il y avait, pour les oints du Seigneur, à devenir ses témoins et ses serviteurs.



## Un Témoignage

### à l'adresse des dirigeants du monde:

« Les Etudiants Internationaux de la Bible, réunis en Assemblée Générale, proclament leur fidélité et leur dévouement sans réserves au Dieu tout-puissant; ils estiment que cette attitude est à la fois, pour eux, un privilège et un devoir; et, en soumission parfaite aux commandements de l'Eternel, ils adressent aux pouvoirs constitués du monde le témoignage suivant:

« 1) Il est d'une importance capitale que tout le monde reconnaisse que Jéhovah, le créateur du ciel et de la terre, est le Dieu véritable et tout-puissant, et qu'il n'en est point d'autre; que les desseins qu'il nourrit à l'égard de l'homme sont exposés dans la Bible, où est incluse sa Parole de Vérité, et que Christ Jésus est l'exécuteur des volontés du Très-Haut; qu'il est évident aux yeux de tous que les nations du monde sont actuellement plongées dans une détresse et une angoisse affreuses et qu'il y a lieu de redouter le déchaînement d'une catastrophe plus terrible encore que celles dont notre globe a été jusqu'à présent le théâtre; que les efforts des milieux dirigeants en vue d'établir un mode de gouvernement qui donne satisfaction à tous ou de jeter les bases d'une autorité capable de régir le monde, ont complètement échoué; il importe désormais de savoir que l'accomplissement du dessein divin relatif à l'homme, est le seul moyen propre à stabiliser le monde et à apporter aux peuples paix, prospérité et bonheur durables; et que le temps est venu, pour ceux qui pratiquent, sur les peuples, l'exercice du pouvoir, de reconnaître ces grandes vérités.

« 2) Si parmi les hommes règnent la détresse et l'angoisse, c'est parce qu'ils ont désobéi au Dieu de vérité et accepté de subir la malfaisante influence de

Satan, le dieu du mensonge; Lucifer, qui fut, à l'origine, l'équitable gouverneur de l'homme, devint, par la suite, en conséquence de sa déloyauté, Satan le diable, l'instigateur de tout mal et l'adversaire de Dieu, ainsi que l'ennemi principal de l'homme; le Mauvais a détaché l'homme du Dieu de vérité et l'a induit en péché, ce qui, par voie de conséquence, lui a fait perdre son séjour de perfection et son droit à la vie et au bonheur; depuis lors, l'homme a mis sur pied des gouvernements et des puissances rayonnant sur le monde, mais, ce faisant, il est resté dans l'ignorance de la parole divine et ne s'est pas soustrait à la domination de Satan le diable; jusqu'à présent, Dieu ne s'est pas interposé entre le Démon et l'homme, afin que ce dernier puisse en toute liberté choisir entre le bien et le mal. Mais désormais, l'intervention de l'Eternel dans l'intérêt même de l'humanité est proche.

« 3) Christ Jésus, par l'effet de sa divine fidélité jusque dans la mort même, est devenu le Rédempteur et le Libérateur de l'espèce humaine; lors de son passage sur la terre, il annonça que la délivrance du monde commencerait à être réalisée lorsque disparaîtrait le présent monde mauvais sous la domination de Satan; que lui, Christ Jésus, reviendrait et instaurerait alors le Royaume divin de justice, afin que les peuples pussent apprendre à connaître la voie du bien et s'y engager; c'est pourquoi le Seigneur invita ses fidèles à prier en ces termes: « Que ton règne vienne. Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel »; en attendant, des puissances se sont constituées et maintenues par le monde, afin de gouverner et de diriger les peuples, — puissances que les Ecritures ont représentées sous le symbole de la « bête », pour la raison incontestable qu'elles sont la résultante des efforts combinés des dirigeants du commerce, de la po-

litique et de la religion et qu'elles subissent l'influence et la domination de Satan, le dieu de ce monde; sous toutes leurs formes, ces forces — militaires, rudes, cruelles et oppressives — sont manifestement placées sous l'inspiration du diable, leur maître invisible et leur dieu; et maintenant, les plaintes répétées de l'humanité opprimée sont montées jusqu'à Dieu même, qui les a entendues et qui délivrera les hommes.

« 4) La divine prophétie, actuellement réalisée et encore en cours d'accomplissement, apporte implicitement la preuve de la fin de la puissance de Satan, révèle la disparition du vieux monde et fait connaître que les temps sont venus où Christ Jésus, l'exécuteur des volontés de Jéhovah et le Roi-Justicier de la terre, chassera Satan le Mauvais et instaurera son règne d'équité, que la volonté de l'Eternel a destiné à notre globe; dès 1914 la divine prophétie en cours d'accomplissement apportait implicitement le signe du commencement de la fin du monde mauvais, étant donné tous les événements qui se sont alors succédés: la Grande Guerre, les famines, la peste, les tremblements de terre, les révolutions, le retour des Juifs en Palestine — et, ultérieurement, la détresse et l'angoisse générales des nations du globe; le témoignage de l'accomplissement de cette divine prophétie a été fourni sans ambages aux puissances qui gouvernent le monde et ainsi a été placée sur les épaules des dirigeants terrestres une responsabilité à laquelle ils ne peuvent se dérober.

« 5) Bien que Jéhovah Dieu ait administré la preuve décisive de la fin du monde mauvais et de la venue du règne de son bien-aimé Fils, ce témoignage est resté, de nos jours, lettre morte et est relégué dans l'ombre par ceux-là mêmes qui devraient en être le mieux informés; et, au rebours des enseignements de la Parole de Dieu, les dirigeants des milieux com-

merciaux, politiques et religieux ont prétendu stabiliser le monde et maintenir les peuples sous leur contrôle, en se ralliant à cet expédient qui a nom: la Société des Nations et qui a été reconnu à tort et avec un empressement blasphématoire, comme la manifestation politique du Royaume de Dieu sur la terre; le réel organisateur et le père de cette Société des Nations est Satan le diable, le dieu de ce monde, dont c'est la tentative suprême et désespérée en vue de tromper l'humanité, de la détourner du vrai Dieu et de la maintenir sous sa propre et malfaisante domination; de nos jours et après plus de sept années de laborieux efforts mis en œuvre par les instigateurs de cette Société des Nations afin de rétablir la paix et la prospérité, il est pratiquement acquis que cet organisme a complètement échoué dans la réalisation de son programme et que son effondrement définitif n'est plus qu'affaire de peu de temps; au moment même où ses défenseurs s'évertuent de rassembler leurs forces afin de solidifier cette alliance vacillante et impie, les peuples entendent le solennel avertissement que profère, en ces termes, le prophète de Dieu au sujet de la fédération internationale: « Associez-vous, peuples, et vous serez brisés en pièces! Prêtez l'oreille, vous tous, habitants des contrées éloignées! Equipez-vous, et vous serez brisés en pièces! Formez un dessein, et il sera anéanti! Parlez, et votre parole n'aura point d'effet! » — Esaïe 8: 9, 10.

« 6) Par l'effet de l'influence aveuglante de Satan, les esprits des gouvernants et des gouvernés se sont détournés du vrai Dieu; les forces du mal rassemblent actuellement le monde entier en vue de la grande bataille que va leur livrer le Seigneur Dieu tout-puissant; le monde est à la veille d'une période catastrophique telle qu'il n'en aura jamais connue jusqu'alors de semblable, et qui sera la manifestation du conflit

grandiose dont l'issue marquera la chute irrémédiable du puissant empire de Satan; et ce triomphe de la puissance divine révélera d'une manière éclatante à toutes les nations que Jéhovah est Dieu et que Christ Jésus est le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs.

« 7) Ce formidable bouleversement sera, pour l'humanité, le signe de l'établissement du Royaume de Dieu, dont son Fils bien-aimé, le Prince de la Paix, assumera la charge souveraine — et la paix régnera éternellement au sein de ce Royaume: ainsi se trouvera réalisé le désir qui habite dans le cœur de tous les peuples de bonne volonté; d'autre part, le Royaume une fois instauré, la noire ignorance dont a si longtemps souffert le peuple cédera la place à la connaissance de Dieu et à l'obéissance à sa loi, d'où résulteront, pour l'humanité, la paix, la prospérité, la santé, la vie, la liberté et le bonheur éternels; et l'établissement de ce Royaume constituera la réalisation complète du chant prophétique des anges: « Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté! »

« Aussi est-ce de toute notre ferveur que nous vous apportons, en ces termes, notre témoignage: Jéhovah est Dieu; Christ, son Fils, a été installé par Lui comme Roi de la Terre; nous vous adjurons, en son nom, de faire acte de soumission pleine et entière à ce Souverain équitable de notre globe. Puissiez-vous vous comporter de la sorte et user de votre influence pour orienter vers LE VRAI DIEU l'esprit de vos semblables, afin qu'aucun désastre ne s'abatte sur vos têtes! » — Psaume 2: 2-12. »

Poursuivant le récit de sa vision, Jean ajoute: « Je vis une étoile qui était tombée du ciel sur la terre; et la clef du puits de l'abîme fut donnée à cet ange. » L'identification exacte de cette étoile sera la clef grâce à laquelle pourra être compris le sens de la prophétie. Nul doute que cette étoile ne soit Christ

Jésus lui-même: « Le Seigneur lui-même... descendra du ciel. » (1 Thess. 4: 16) Le Diaglott présente ce texte sous la forme suivante: « Une étoile ayant chû du ciel sur la terre. » Rotherham, lui, le reproduit ainsi: « Une étoile venant du ciel est tombée sur la terre. » La chute, dont il est parlé dans ce texte, ne doit pas être interprétée dans un sens défavorable. La signification de la phrase est plutôt celle-ci: l'étoile est descendue du ciel sur la terre. Le fait de quitter, pour ce bas-monde, son éminente position céleste est exprimé à merveille par l'un des verbes: « tomber » ou « descendre ». D'ailleurs, la version autorisée emploie le terme: « descendre ». La pensée johannique est parfaitement traduite, s'il est dit que cette puissante étoile s'est abaissée, est descendue ou est venue d'en haut jusqu'à nous afin d'apporter toute son attention aux choses terrestres.

Le membre de phrase du verset 1 du chapitre 9 de l'Apocalypse: « ... à qui fut donnée la clef du puits sans fond » (autrement dit: « de l'abîme ») permet d'identifier formellement l'Etoile avec Christ Jésus. (Apoc. 1: 18; 20: 1) Il n'y a qu'à Christ Jésus que puisse être confiée la clef du puits sans fond, ou de l'abîme: il en résulte que l'Etoile envisagée ne peut être autre que Jésus lui-même. Lorsqu'il fut mort, il descendit dans l'abîme, dans le « puits », mais Dieu l'en retira; et puisqu'il avait remporté la victoire sur la mort, c'est à lui seul que devait être remise, en toute propriété, la clef de l'abîme. (Ps. 16: 10; Actes 3: 15). L'étoile dont il est question ne peut pas être assimilée à Satan. Car s'il en était ainsi, la clef aurait permis au diable de s'évader de l'abîme où il est plongé. Le récit divin expose que Jésus ouvrira le « puits sans fond » après mille ans écoulés, afin d'en faire sortir Satan pour un court laps de temps; le Seigneur a également ouvert l'abîme lorsque, au jour fixé, de

vaient renaître à la vie les saints qui y dormaient. Lors de son passage sur la terre, Jésus, à l'exclusion de tout autre être, a été investi de tout pouvoir sur les choses de l'abîme. (Luc 8: 30-33) Il ressort donc bien, de tous ces passages des Saintes Ecritures, que Jésus et l'Etoile ne font qu'un: cette vérité évidente n'a plus à être mise en question.

Le récit apocalyptique ajoute que lorsque la puissante Etoile descendit du ciel sur la terre, elle ouvrit le « gouffre sans fond » ou « l'abîme », « d'où il s'éleva une fumée ». Cette fumée, « qui montait comme la fumée d'une grande fournaise », est le signe précurseur de cette puissance de destruction dont Jéhovah et son Christ sont les seuls maîtres. Elle représente donc symboliquement une destruction. Ainsi, conformément à une autre description des Ecritures, une « langue dérégulée qui lance le feu » est aussi un élément de destruction. (Jacques 3:6) De même, le « tourbillon » que vit Ezéchiel était une image allégorique ayant un sens identique. (Ezéchiel 1:4) Cette fumée est bien le signe d'une destruction à venir: nous n'en voulons pour preuve que cette déclaration d'un autre prophète: « Car voici, le jour vient, ardent comme un four; tous les orgueilleux et tous ceux qui commettent la méchanceté seront comme du chaume, et ce jour qui vient les embrasera, a dit l'Eternel des armées, et ne leur laissera ni racine, ni rameau. » (Malachie 4:1) « Et le soleil et l'air furent obscurcis par la fumée du puits. » (Apoc. 9:2) Cette phrase allégorique signifie que « le temps est venu d'annoncer la vengeance que Jéhovah Dieu va exercer contre l'organisation de l'ennemi ».

La résolution adoptée à Londres et mentionnée plus haut sous le titre: « Un témoignage à l'adresse des dirigeants du monde », ainsi que le message qui l'accompagnait, fut la prédication de la Parole de

Dieu qui avait trait à sa vengeance et qui faisait connaître les motifs de l'effondrement imminent des puissances du monde. Ce ne fut pas une adresse due à l'initiative d'un homme ou de quelques hommes, mais le message même du Verbe divin dont l'Éternel, par le truchement indubitable de ses anges, avait ordonné la proclamation. Nous devons conclure de ce qui précède que les anges de Dieu ont mission d'orienter les agissements de l'organisation du Seigneur, en conformité des commandements qu'ils reçoivent des « puissances supérieures », Jéhovah et Christ. Le message inclus dans le livre « Délivrance », édité à cette même époque, comporte une description plus détaillée encore de l'organisation de Satan et de l'organisation de Dieu, prêtes à en venir aux mains. Il glorifie particulièrement le nom de Jéhovah et stigmatise la perversité de l'œuvre de l'Adversaire. Ces vérités premières, émanées de Jéhovah, ont jeté une ombre sur « la splendeur du firmament » de Satan.

Esaïe, dans le tableau qu'il trace du Seigneur dans son temple, s'écrie: « Les portes furent ébranlées dans leurs fondements par la voix de celui qui criait et la maison fut remplie de fumée. » (Esaïe 6:4) De cette manière la gloire de l'Éternel se manifesta et remplit le temple tout entier. La proclamation de ce message de vérité eut pour premier effet de rejeter dans les ténèbres le Démon et ses cohortes. Et l'armée du Seigneur est maintenant rassemblée, et, au sujet de cette armée et des éléments qui l'escortent et que l'Éternel a envoyés, le prophète inspiré a ainsi parlé: « Devant eux la terre tremble, les cieus sont ébranlés; le soleil et la lune s'obscurcissent, et les étoiles retirent leur éclat. Et l'Éternel fait entendre sa voix devant son armée; car son camp est fort nombreux, l'exécuteur de sa parole est puissant. Certainement le jour de l'Éternel est grand et terrible; qui pourra le soutenir? . . .



Et je ferai des prodiges dans les cieux et sur la terre; du sang, du feu et des colonnes de fumée.» (Joël 2: 10, 11, 30) Il est hors de doute que l'organisation du diable même commença à percevoir les approches d'une menace redoutable. La «fumée» et tout ce qui en sortait fut un sujet de tourments pour les suppôts de Satan.

### Sauterelles

Jean expose ensuite que des sauterelles sortirent de la fumée et se répandirent sur la terre, et qu'il leur fut donné une autorité ou un pouvoir semblable à celui «qu'ont les scorpions». (Verset 3) Ces insectes ne sont pas, comme on pourrait le croire, la représentation allégorique des serviteurs de Satan; ils symbolisent, au contraire, les serviteurs de Jéhovah Dieu. Nous allons donner, dans la suite de notre exposé, les preuves du bien-fondé de cette affirmation. En effet, au verset 11 de ce même chapitre 9 de l'Apocalypse, nous lisons le passage suivant, relatif aux sauterelles: «Elles avaient sur elles comme roi l'ange de l'abîme, nommé en hébreu Abaddon, et en grec Apollyon.» Ces mots indiquent que les sauterelles figurent symboliquement une troupe ou une compagnie marchant sous leur commandement suprême — et d'autres passages des textes sacrés présentent Jésus-Christ comme le Roi, le Chef et la Tête du «serviteur élu» de Dieu. En conséquence, les «sauterelles» représentent le «reste», qui honore le Roi. — 1 Pierre 2: 17.

Le nom propre «Abaddon» est dérivé du vocable hébraïque «abad» — et il s'applique à Jéhovah, qui est seul à posséder «le pouvoir de sauver ou d'anéantir». Or, Jéhovah anéantit ceux qui le haïssent. (Deut. 7: 10) Nombre de passages des Ecritures at-

tribuent cette dénomination hébraïque à Jéhovah, lorsqu'il s'agit d'exprimer son pouvoir de destruction ou d'anéantissement. Par exemple: « Je te détruirai, ô chérubin protecteur! » (Ezéchiel 28: 16) — « N'est-ce pas en ce jour là [le jour du Seigneur], dit l'Eternel, que je ferai disparaître [en hébreu: abad] les sages d'Edom et l'intelligence de la montagne d'Esau [l'organisation de Satan]? » (Abdias 8) Et, avec la même signification, cet autre texte: « En ce jour-là, dit l'Eternel, je retrancherai tes chevaux du milieu de toi, et je détruirai tes chars. » — Michée 5: 10.

Le mot grec « Apollyon », employé en cet endroit par Jean le Révélateur, signifie le « destructeur » et il est appliqué, en maints endroits de l'Ancien et le Nouveau Testament, à Jéhovah, qui est appelé « Le Destructeur ». (Matth. 10: 28; 21: 41; Jude 5) Si quelque doute subsiste à cet égard, qu'on se réfère au témoignage de l'apôtre Jacques, qui fixe ce point en ces termes: « Il y a un seul législateur, qui peut sauver et détruire. [en grec: apollymi] Toi, qui es-tu, qui juges les autres? » (Jacques 4: 12) De tout le poids de leur autorité transcendante, les Ecritures, aussi bien le Nouveau que l'Ancien Testament, attribuent ces épithètes à Jéhovah. Or, Christ Jésus, en sa qualité d'exécuteur des volontés de son Père, puisque l'Eternel lui a conféré toute puissance au ciel et sur la terre et puisque, par voie de conséquence, lui, Jésus, partage avec Jéhovah ce pouvoir de destruction, on peut lui appliquer, également et à juste titre, les qualificatifs d'Abaddon et d'Apollyon. (Nombres 24: 17-19; Marc 1: 24; Luc 4: 34) La seule conclusion raisonnable qui puisse être tirée de tout ce qui précède, est celle-ci: Jésus, le Roi glorieux, équipé pour la bataille et possédant la clef du gouffre abyssal, est le « roi » dont l'autorité s'exerce sur les « sauterelles », les « sauterelles » étant, selon l'interprétation qui s'impose défi-

nitivement, les membres de l'organisation divine. Et puisque le jour est venu de la vengeance que doit exercer le Seigneur contre l'œuvre de l'Adversaire, il est normal que Jehovah assume le rôle de « destructeur », autrement dit: d'« Abaddon ou d'Apollyon » (« devant notre Dieu brûle un feu dévorant »), et ces dénominations lui sont particulièrement applicables en ce temps où son Royaume est annoncé. (Hébreux 12:29) D'autre part, son Fils bien-aimé, notre Roi, a droit aux mêmes épithètes, qui se trouveront être parfaitement de circonstance « au jour du Seigneur », le quel jour a commencé en 1914 pour continuer après cette date.

De la description des « sauterelles », il ressort qu'elles forment une partie de l'armée de Dieu, de l'organisation combattante; il en résulte également qu'elles ont des traits communs avec le « reste », autrement dit: « ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus ». Ceux-là sont les hommes d'une volonté déterminée, au jour où le Seigneur doit manifester sa puissance. (Psaume 110:3) Jean dit aussi: « Ces sauterelles ressemblaient à des chevaux préparés pour le combat. » (Apoc. 9:7) Cette brève description les identifie aux soldats de l'armée du Seigneur, conformément au portrait qu'en a fait le prophète Joël. — Joël 2.

Les Ecritures font un usage courant de l'allégorie du coursier pour représenter la guerre. « Le cheval se rue au combat. » (Jérémie 8:6) Le « reste » du peuple de Dieu vient de déclencher l'offensive. Ils courent intrépidement et délibérément à la bataille sous les ordres de leur Maître et Chef. (Psaume 110:3) Voici, par ailleurs, une autre description du coursier: « As-tu donné au cheval sa vigueur? As-tu revêtu son cou de la crinière frémissante? Le fais-tu bondir comme la sauterelle? Son fier hennissement

donne la terreur. Il creuse la terre; il se réjouit en sa force; il va à la rencontre de l'homme armé. Il se rit de la crainte; il n'a peur de rien; il ne recule point devant l'épée.» (Job 39:22-25) Tel est l'aspect réel de ceux qui suivent intrépidement le Seigneur Jésus, en quelque lieu qu'il les emmène.

'Et les sauterelles avaient des couronnes d'or et leurs visages ressemblaient à des visages humains.' (Apoc. 9:7) Ce verset montre que les soldats du «reste» du peuple de Dieu sont investis d'autorité divine pour l'accomplissement de l'œuvre du Royaume, œuvre qui est le couronnement de tous les efforts qu'il reste à accomplir; quant à leurs «visages qui ressemblent aux visages humains», ils sont le symbole qui exprime leur bonne volonté, leur amour, leur bonté et la pureté des motifs qui les déterminent. Ils sont le reflet de l'image de Dieu parce qu'ils sont les représentants de l'Éternel. Ils ne sont point des sauterelles «chauves et dénudées», comme celles que les Israélites eurent la permission de manger. (Lévitique 11:22) Ils n'ont pas «coupé leurs cheveux» en signe de deuil; ils se réjouissent, au contraire, dans le Seigneur et ils ressemblent à Christ Jésus, puisqu'ils portent leur chevelure. (Apoc. 1:14) La seule particularité qui les différencie, c'est que «leur chevelure est comparable à celle des femmes», image symbolique qui indique leur soumission à leur Maître et Chef Christ Jésus. — 1 Cor. 11:15.

«Et leurs dents étaient comme des dents de lions» signifie qu'ils sont préparés à manger une «substantielle nourriture» et que, par conséquent, ils ne sont pas des enfants. Leur dévouement au Seigneur est sans limites. (1 Cor. 3:1-3; Hébr. 5:14; Joël 1:6) Et ces sauterelles étaient revêtues de cuirasses de fer, donc: impossibles à percer; ils possèdent, en effet, «la cuirasse de foi et de charité», «la cuirasse de la



Les sauterelles rendent le témoignage

justice » et ils restent « fermes dans le Seigneur et dans la force de sa puissance ». (1 Thess. 5:8; Eph. 6: 12-17) « Il s'est revêtu de la justice comme d'une cuirasse. » (Esaïe 59: 17) Ils savent qu'ils marchent dans le droit chemin, aux côtés de Jéhovah, et ils ne redoutent ni homme, ni démon. Ils sont l'élément combattant du peuple du Seigneur et c'est dans l'allégresse qu'ils suivent les traces de leur Chef et Maître.

« Et le bruit de leurs ailes était comme un bruit de chariots à plusieurs chevaux qui courent au combat. » (Apoc. 9: 9) Lorsque, en effet, les membres du « reste » du Seigneur entrent en action, la rumeur qu'ils font entendre glace d'effroi l'ennemi. Leur tâche principale consiste à faire retentir un tumulte d'allégresse à la gloire du Seigneur, — et cela est une preuve, à ajouter à toutes les autres, du rôle qu'ils jouent dans l'organisation de Dieu. En effet, par le truchement de la radio et des millions de livres publiés, leur voix se fait hautement entendre — et c'est ce que pensent leurs adversaires tremblants de frayeur. Un seul vrai chrétien peut mettre en déroute un millier d'imposteurs religieux. « Mille s'enfuiront à la menace d'un seul. » (Esaïe 30: 17) « C'est comme un bruit de chars, quand ils bondissent au sommet des montagnes, comme le pétillage d'une flamme de feu qui dévore du chaume; c'est comme un peuple puissant rangé en bataille. » — Joël 2: 5.

Quand les enfants de Dieu savent qu'il y a sur la terre un « reste » d'hommes engendrés de l'esprit à qui le Seigneur a confié le témoignage de Jésus-Christ (Apoc. 12:17) et qui sont des témoins vivants de Jéhovah, suscités pour annoncer la revanche qu'il doit prendre, — ces enfants de Dieu comprennent sans peine que la description des « sauterelles » de l'Apocalypse s'applique exactement au « reste ». Ces « sauterelles » sont donc, comme nous l'avons dit, la forme

symbolique sous laquelle est représenté ce corps de l'armée du Seigneur qui est actuellement sur terre et qui met tout son bonheur à observer les commandements de Dieu. Il ne peut exister, sur ce point, le moindre doute.

Poursuivant la description de l'armée combattante des « sauterelles », l'auteur de la Révélation ajoute: « Et elles avaient des queues semblables à des queues de scorpions, et elles avaient des aiguillons à leurs queues; et leur pouvoir était de nuire aux hommes pendant cinq mois. » (Apoc. 9: 10) Dieu, en l'occurrence, est le propre interprète de sa Parole. Il a dit, en effet: « Le prophète . . . c'est la queue. » (Esaïe 9: 14) Si le prophète enseigne l'erreur et le mensonge, c'est un prophète menteur; si, par contre, il enseigne la vérité, c'est un prophète véridique. Les serviteurs de Dieu, sous la direction de Christ Jésus, sont des chefs et des législateurs. (Esaïe 55: 4) La prophétie ou le message qu'ils répandent est d'émanation divine. Ce message cloue au pilori Satan, son organisation et ses suppôts professeurs de mensonges; c'est pourquoi le message, que les « sauterelles » laissent après leur passage, a une vertu pénétrante et a le pouvoir de blesser. C'est le message de la vengeance de Dieu. Il est la prophétie, « la queue », « l'aiguillon » qui fait la blessure. Ce n'est certes pas leur force physique qu'emploient les « sauterelles », le « reste » du peuple de Dieu, dans l'accomplissement de leur mission. Non. Elles se servent seulement de leurs bouches et de leurs langues pour annoncer la bonne nouvelle et c'est sous la forme d'un ouvrage imprimé qu'elles laissent derrière elles leur message prophétique, et c'est ce message qui cause la douloureuse blessure.

La proclamation ou résolution de Londres et l'argument qui l'accompagnait déclaraient que Satan est le roi de ce monde; que l'empire britannique est le

siège, le centre même de son organisation répugnante; que la Société des Nations est une fille du diable et qu'elle a pour mères les puissances organisées de ce monde; que Dieu a placé son bien-aimé Fils sur son trône, en qualité de Souverain et de Maître équitable de la terre; que l'organisation satanique ne va pas tarder à être jetée bas, ainsi que, par voie de conséquence, les puissances mondiales, déjà chancelantes sur leurs bases, et dont la chute est imminente. Ces affirmations reposent sur des textes sacrés dont le sens est limpide, et qui sont des prophéties émises par le Verbe divin. La publication, faite sur une vaste échelle, de ce message a cinglé les impérialistes britanniques qui s'étaient faits les défenseurs de la Société des Nations — et tous les personnages importants, qui appartenaient à l'organisation de Satan, furent également secoués et piqués au vif par cette prophétie. Lorsque plus de cinquante millions d'exemplaires du document précité furent jetés dans la circulation, alors, les hommes en question se sentirent plus cinglés que jamais — et leur souffrance augmenta « comme s'accroît celle qui résulte de la piqûre d'un scorpion ». Ils se lamentèrent sous le coup de la douleur qu'ils ressentaient et furent en proie à la plus amère indignation. La presse britannique et les gens d'église stigmatisèrent dans les termes les plus virulents les auteurs responsables de la proclamation de l'irritante prophétie. Le clergé et la presse des Etats-Unis firent chorus avec l'Angleterre pour jeter l'anathème sur le message et sur ses messagers.

Telle fut le premier « malheur » — et ce mot indique, à lui seul, que cette souffrance devait être infligée par l'organisation de Dieu à l'organisation de Satan; il constitue, d'autre part, une clef du symbole des « sauterelles », qui représentent l'armée du Seigneur. « Malheur aux habitants [les milieux dirigeants]



de la terre, à cause du son des trompettes des trois anges, qui doivent encore sonner! » — Apoc. 8: 13.

Les anges du Seigneur ont joué, en l'occurrence, le rôle d'instruments dont s'est servi l'Éternel pour suggérer à son peuple de la terre de proclamer, à Londres, le message auquel il a été fait allusion plus haut, et ce fut là le premier « malheur », et deux nouveaux « malheurs » doivent encore survenir. (Apoc. 9: 12) Ce verset indique que les deux autres trompettes, lorsqu'elles retentiront, sèmeront le « malheur » sur l'organisation de l'ennemi de Dieu et que c'est l'organisation divine qui lui infligera cette calamité. L'Éternel suit attentivement la proclamation du message qui doit supplicier l'adversaire, auquel aucun quartier ne sera accordé. Et ce message sera d'autant plus un instrument de supplice pour Satan et ses suppôts, qu'il leur sera impossible de s'y soustraire.

Les « sauterelles » (l'armée du Seigneur) ont reçu l'ordre « de ne faire aucun mal à l'herbe de la terre, ni à aucune verdure, ni à aucun arbre, et de n'en faire qu'aux hommes qui n'auraient pas le sceau de Dieu sur leurs fronts; et, ceux-là, il leur était permis, non de les tuer, mais de les tourmenter ». (Apoc. 9: 4, 5) En ce qui concerne les sauterelles que Dieu envoya sur l'Égypte, elles dévorèrent toutes les verdures. (Exode 10: 13-15) L'armée du Seigneur a une mission différente à remplir. Bien qu'elle est symbolisée par les « sauterelles », elle ne cherche pas à se nourrir des fruits du labeur d'autrui. Tandis que si les « sauterelles » étaient l'image allégorique des suppôts de Satan, elles devraient avoir tendance à dévorer tout ce qu'elles rencontrent, et particulièrement les êtres humains qui, sur leurs fronts, sont marqués du sceau du Seigneur. (Apoc. 12: 17) Il n'y a que l'organisation divine qui puisse atteindre, en la blessant, la sensibilité des serviteurs du diable et faire subir à

ces derniers les tourments qu'ils méritent. Dieu le proclame nettement dans sa prophétie: aucun de ses serviteurs, marqués de son sceau, ne peut subir les atteintes des « sauterelles ». Par conséquent, les « sauterelles » en question représentent bien l'armée du Seigneur.

La piqûre venimeuse du scorpion est souvent suivie d'une issue fatale. Toutefois, ces « sauterelles », qui sont douées des moyens des scorpions, ne sont pas chargées de porter la mort, mais plutôt d'infliger des tortures aux suppôts du diable, pendant un laps de temps déterminé. Or, l'époque dont il s'agit a commencé en 1926 et est encore actuellement en cours. Et, en ce qui concerne l'organisation visible de Satan, dirigée contre Dieu et ses oints, l'Eternel a proféré à son adresse cette menace: « Alors, il leur parlera dans sa colère, il les épouvantera dans son courroux. » (Psaume 2:5) Or, s'il nous était loisible de nous étendre ici sur ce sujet, nous pourrions donner une foule d'exemples des plaintes que leur font pousser les tourments qu'ils subissent; mais il nous suffira d'en citer quelques-uns, à titre de preuves.

Les clergés anglais et américain, par le truchement de la presse et du haut de leurs chaires, ont rugi d'effroyables protestations contre notre exposé relatif à la Société des Nations et aux autres parties de l'organisation de Satan. Les hautes sphères du monde des affaires, grâce à leurs menées souterraines en liaison avec les milieux politiques et religieux, se mirent en devoir de monopoliser la radio en territoire britannique et firent presque autant aux Etats-Unis. La radio appartient, pourtant, au domaine du Seigneur. Lors d'une audition qui eut lieu en présence de la Commission Fédérale de la Radio à Washington (D. C.), la haute industrie y siégeait, dans la personne de ses puissants représentants au complet, flanqués

et assistés des personnages appartenant aux mondes de la politique et du clergé. Le Conseil Fédéral des Eglises d'Amérique fit comparaître un de ses clergymen devant la barre des témoins, avec mission de soutenir les protestations de la Haute Industrie. Le clergyman en question dut subir l'assaut d'une interrogation contradictoire au cours de laquelle il endura visiblement les pires tourments et nul doute qu'il n'eût souhaité d'y échapper, en passant, si possible, au travers du plancher! Bref, il ne réussit qu'à couvrir de ridicule et sa propre personne et les milieux organisés dont il avait accepté de défendre la cause.

Un autre délégué de la haute industrie vint occuper la tribune pour tenter de démontrer l'importance d'un monopole. En des termes empreints d'une jactance évidente, il exalta les conquêtes de l'organisation de Satan dans le domaine de la radio. L'interrogation contradictoire qui suivit sa démonstration eut pour effet, non seulement de le mettre mal à l'aise, mais encore de l'exposer à la raillerie de l'auditoire. Son intervention, en la circonstance, fut jugée si malheureuse qu'elle lui valut, de la part de ses complices, serviteurs, eux aussi, de Satan, des souffrances qui se prolongèrent pendant un laps de temps de plusieurs mois; car son indiscretion rendit possible la radiodiffusion du message constituant le prochain « malheur » qui devait s'abattre brutalement sur l'organisation satanique, et cela constitua, pour cet homme, un supplément de souffrance, ainsi que pour bon nombre de ses complices. Il en résulta, parmi ces derniers, des luttes intestines et un échange de malédictions et d'anathèmes. Et ce fut un « tollé » dans la presse et particulièrement, au sein du clergé. Les « cinq mois » de souffrances que mentionne l'Apocalypse s'appliquent manifestement au laps de temps

qui doit s'écouler jusqu'à ce que les autres «malheurs» aient pris fin: cinq est, en effet, un nombre divin qui, dans la circonstance, désigne une période donnée, mais d'une durée indéterminée.

La presse londonienne consacra de longs articles à une mise en accusation en règle de tous ceux qui avaient participé à l'adoption de la résolution et à sa diffusion. Le verset 6 du chap. 9 de l'Apocalypse dit, en effet, tout au long que, pendant cette période douloureuse, «les hommes chercheront la mort, et ne la trouveront point; ils désireront de mourir, et la mort s'enfuira d'eux». En effet, l'armée du Seigneur n'a pas reçu l'ordre de les tuer, de sorte que leurs souffrances ne sont pas près de prendre fin, car c'est vainement que les suppôts de Satan ont tenté de se soustraire à la «peste» qu'est, à leurs yeux, la proclamation de la vérité incluse dans la divine prophétie. Ils en ont été incapables. La «mort» est le symbole qui caractérise la voie d'évasion; mais il n'est pas possible qu'ils la rencontrent. Conformément au décret de l'Éternel, il leur faut avaler l'amer médicament; en effet, «s'ils refusent de prendre la coupe de ta main pour boire, tu leur diras [toi, la «sauterelle» qui représente Dieu]: Ainsi a dit l'Éternel des armées: Vous en boirez certainement!» (Jérémie 25:28) Ils ont essayé, pendant un temps, d'être comme morts (c'est-à-dire: indifférents) aux fortes vérités apportées par l'armée des «sauterelles»; mais ils n'ont pas pu y parvenir et c'est alors que, sous le coup de leurs souffrances, ils se sont mis à pousser des gémissements.

La presse anglaise, le «Times» de New-York et d'autres feuilles analogues déchargèrent leur bile en multipliant les assauts contre le peuple de Dieu. Le 12 septembre 1926 et cinq mois après l'adoption, à Londres, de la résolution, le «Sunday Express», de

Londres, consacra deux de ses colonnes à stigmatiser le « témoignage » adressé aux puissances mondiales, ainsi que l'adresse qui y était annexée. Cette attaque fut, en définitive, pour la vérité divine, une publicité magnifique. Peu après le « Times » de New-York, le « Sun » de New-York et le « New-York Herald » vinrent, par leurs attaques contre le peuple de Dieu, à la rescousse de la presse britannique. Ces journaux, après s'être engagés, en vertu d'un accord, à annoncer qu'une réunion publique des Etudiants de la Bible devait se tenir à Madison Square Garden, dans la Cité de New-York, firent forfait à leurs engagements et se répandirent en allégations malveillantes à l'égard du peuple de Dieu. (Consulter « La Tour de Garde » du 1er décembre 1926, éd. angl.) La douleur qu'éprouvèrent les membres de l'organisation de Satan est entièrement attribuable au message de vérité, qui fit, sur eux, l'effet de la plus cinglante blessure. Ils savent pertinemment qu'il est la vérité; néanmoins, bien loin d'être accessibles au repentir, ils continuent à blasphémer Dieu. Quant à l'armée du Seigneur, conduite par son Roi, elle ne cesse pas d'entonner son chant de vérité, harmonieux témoignage rendu à la gloire de l'Eternel.

### Délie ceux qui sont liés

« Et le sixième ange fit retentir sa trompette » et le commandement suivant fut donné: « Délie les quatre anges qui sont liés sur le grand fleuve de l'Euphrate. » (Apoc. 9: 13-21) En définissant et en recherchant à qui s'appliquent les mots « ceux qui sont liés », nous contribuerons à éclairer le sens de la prophétie. Depuis l'année 1875, particulièrement, de nombreuses personnes ont désiré se mettre au service de Dieu et se consacrer entièrement à cette tâche. La

plupart d'entre elles se rattachaient à un culte ou à une confession religieuse déterminée. Comme Christ continuait à préparer les voies devant Jéhovah et avant de prendre possession de son temple, un bon nombre des êtres humains dont il s'agit se séparèrent d'avec leurs diverses confessions religieuses et firent, en quelque sorte, bande à part avec l'intention d'étudier la Parole de Dieu et de se mettre au service de l'Éternel. C'est dans cette collectivité que le « reste » a été sélectionné et oint de l'esprit de Jéhovah, en vue de l'accomplissement de la mission qui lui est dévolue. Toutefois, la majorité de ces êtres consacrés est restée attachée aux diverses confessions religieuses. Mais l'occasion de devenir des témoins ou des messagers de Dieu, autrement dit d'avoir droit au titre d'« anges du Seigneur », fut offerte à tous les humains engendrés de l'esprit. La « grande foule » qui est demeurée fidèle aux systèmes confessionnels, ne s'est pas rangée délibérément aux côtés du Seigneur. Ceux qui la composent ont été empêchés d'en sortir; et les voilà, de ce chef, prisonniers du culte auquel ils se sont liés, en raison de leur répugnance à prendre position contre les confessions religieuses et à publier ouvertement et hardiment le message de Dieu. Aussi, lorsque l'heure viendra pour eux de se libérer de leur assujettissement et de prendre place aux côtés de l'Éternel, ils ne figureront pas dans la catégorie des oints et des témoins de Dieu, mais les modalités mêmes de leurs vies feront ressortir leur qualité d'enfants de Jéhovah et ils bénéficieront de l'approbation divine, ainsi que l'indiquent allégoriquement « leurs robes lavées et blanchies dans le sang de Christ ». Enfants engendrés par Dieu, attachés et maintenus en prison par les gardiens mêmes de la prison, ils en seront délivrés par l'Éternel lui-même, qui, au jour fixé par lui, les mettra

à contribution en vue de l'accomplissement de ses desseins divins.

L'ancienne cité de Babylone était la ville la plus importante qui fût bâtie sur les rives de l'Euphrate. Le transit commercial réalisé sur ce fleuve était la principale ressource de la ville et l'élément essentiel de sa puissance. On avait établi des sortes de passerelles suspendues qui se balançaient au-dessus des eaux de l'Euphrate et qui étaient autant de moyens de protection et de défense stratégiques. Les éléments politiques et commerciaux assuraient le gouvernement de la cité, mais avec l'aide de la puissance et de l'influence des milieux religieux. « Babylone » est un des noms qu'ont donnés les Ecritures à l'organisation du diable et particulièrement, lorsque la religion de Satan est sur la sellette et qu'elle exerce la domination. (Voir le livre « Prophétie », pages 133-150) « Babylone » est la mère, la procréatrice de l'organisation de Satan; les enfants de Satan y trouvent leur subsistance. Le « christianisme dit organisé » constitue une partie de cet empire diabolique, puisqu'il en assure le contrôle effectif — et il reçoit, en l'occurrence, l'appui du peuple, symbolisé par le grand fleuve de l'Euphrate.

Dans l'ancienne Babylone, les hommes influents étaient les prêtres, qui exerçaient leur pouvoir avec l'aide de leurs alliés des milieux commerciaux et politiques. De nos jours, les clergés de la soi-disant chrétienté organisée exercent leur pouvoir de contrôle par l'entremise des « capitaines d'industrie », qui contrôlent le Haut Commerce, et par celle des politiciens, qui font et appliquent les lois et constituent les gouvernements. Tous les éléments de l'organisation de Satan et, notamment, les clergés, qui en font partie intégrante, sont opposés au message de vérité qui a trait au Royaume de Dieu et persécutent ceux qui le proclament. Ils suggèrent à leurs alliés et complices,

le Haut Commerce et les milieux politiques, de persécuter les oints du Seigneur. Si leur influence pernicieuse ne s'exerçait point au point où elle s'exerce actuellement, des millions d'êtres humains loueraient Dieu et acclameraient Christ comme le roi équitable de la terre — et, sans aucun doute, la bataille d'Harmaguédon deviendrait complètement inutile. C'est la néfaste influence des dirigeants de Babylone qui maintient les prisonniers sous l'empire de la contrainte, et ces prisonniers, qui sont timorés, ont accepté de servir Dieu, mais redoutent de prendre nettement position.

Il est à remarquer qu'au moment où retentit la trompette du sixième ange, une voix se fit entendre, qui venait des quatre cornes de l'autel d'or. (Apoc. 9: 13) Cette voix ne peut être que celle d'un être appartenant à l'organisation de Jéhovah, c'est-à-dire Christ Jésus en personne, le Grand Prêtre du Très-Haut, parce qu'elle provient de tous les points de l'autel, qui est l'endroit même où se consomme le sacrifice, et l'on sait que Christ est la seule grande victime du sacrifice offert pour le salut de tous. L'Apocalypse rapporte que le commandement suivant fut alors donné: « Délie les quatre anges qui sont liés sur le grand fleuve de l'Euphrate. » Voici une autre prophétie de Jéhovah qui s'accorde avec ce verset de la Révélation: « Ainsi a dit l'Eternel à son oint, à Cyrus, que j'ai pris par la main droite, pour terrasser devant lui les nations et délier les ceintures des rois, pour ouvrir les portes devant lui, tellement qu'elles ne soient plus fermées . . . C'est moi qui ai suscité celui-ci dans la justice et j'aplanirai tous ses chemins; il rebâtitira ma ville et renverra mes captifs, sans rançon, ni présents, dit l'Eternel des armées. » — Esaïe 45: 1, 13.

Par les termes de cette prophétie, Jéhovah montre Christ, son Fils bien-aimé, sous les traits symboliques



du Grand Cyrus, agissant en tant qu'exécuteur principal de ses volontés, secouant et tirant à lui les battants des deux portes de Babylone, afin de libérer les prisonniers qui n'en pouvaient pas sortir. Pour accomplir cette tâche Dieu fait appel au concours de ses anges, invisibles aux hommes, ainsi qu'à celui des membres de son organisation terrestre. Il est évident que « les prisonniers liés sur l'Euphrate » sont ceux qui forment la catégorie dénommée: « la grande multitude »; et s'il est indiqué qu'ils sont au nombre de quatre, c'est pour montrer, par ce chiffre symbolique, qu'on en trouve aux quatre coins du globe terrestre et jusque dans toutes les prisons. Au jour qu'il avait fixé dans sa sagesse, Dieu a révélé à son peuple quels sont ceux qui forment la catégorie des « prisonniers » — et il lui a donné cet éclaircissement dans les colonnes mêmes de « La Tour de Garde ». (15 novembre 1926, éd. angl.) Ces « prisonniers », une fois délivrés et incorporés à l'organisation divine en qualité de serviteurs de Christ, reçoivent le titre d'« anges », puis qu'ils auront la mission de servir le Seigneur. (Apoc. 7: 9, 15) Et comme le Seigneur est descendu dans son temple et a rebâti Sion, nous voici à l'époque où Dieu doit « prêter l'oreille aux implorations des captifs ». « Quand l'Eternel aura rebâti Sion, qu'il aura paru dans sa gloire, qu'il aura écouté la requête des désolés, et n'aura pas dédaigné leur supplication. Cela sera écrit pour la génération à venir; et le peuple qui sera créé louera l'Eternel. Parce qu'il aura regardé du lieu élevé de sa sainteté et que, des cieus, l'Eternel aura jeté les yeux sur la terre; pour entendre les gémissements des captifs, pour délivrer ceux qui sont voués à la mort; afin qu'on célèbre en Sion le nom de l'Eternel et sa louange dans Jérusalem. » (Psaume 102: 17-22) « Jérusalem » est le nom allégorique de l'organisation divine — et la « grande multitude » en

fait partie intégrante. Quant à « Sion », ce nom s'applique particulièrement, pour les désigner, aux membres constitutifs du corps de Christ et les distingue des autres créatures humaines en qui Dieu a insufflé son esprit.

### Sixième Trompette

Le Seigneur dépêcha un autre de ses anges et lui enjoignit de faire retentir la sixième trompette. Et dans le même temps, l'ordre fut donné de « délier » ceux qui étaient liés; ce fut là un message de « malheur » pour la domination de Satan établie sur le monde. Alors, l'Éternel fit réunir son peuple en assemblée générale à Toronto (Canada) en juillet 1927. Puis, il façonna les circonstances de telle sorte que la Société de Radiodiffusion dut, bon gré mal gré, permettre l'utilisation de son organisation à la gloire de Dieu. Sans s'en rendre compte, les suppôts de Satan tombèrent dans la chausse-trappe qui leur fut tendue par les soins du Seigneur — et il en résulta, pour l'organisation de Satan, une recrudescence d'angoisses. En présence d'un auditoire visible de 15 000 personnes, et transmise en même temps par radio à un auditoire invisible de plusieurs millions d'êtres humains, une adresse intitulée « Libération des peuples » vit le jour au cours de cette assemblée de Toronto et la résolution rédigée sous le titre « Aux peuples de la Chrétienté » y fut également lue — et un vote des deux auditoires, le visible et l'invisible, sanctionna la teneur de cette résolution. Cinquante-trois stations de T. S. F., en liaison de l'Atlantique à la côte du Pacifique, ainsi qu'une station diffusant sur ondes courtes, radiodiffusèrent le message de vérité à travers les États-Unis et le Canada, et le firent entendre jusque dans les pays d'outre-mer. L'esprit et la substance de ce

message se trouvaient contenus dans cette phrase: « Délivrez ceux qui se trouvent emprisonnés dans l'organisation de Satan et rendez-leur la liberté. »

Le Seigneur envoya son ange pour provoquer la rédaction de ce message et pour en diriger la diffusion par la radio, tâche pour laquelle il se servit de ses témoins: et des millions d'oreilles l'entendirent; en outre, ces documents furent tirés à plus de cinquante millions d'exemplaires et répandus parmi le peuple. Voici le texte complet du message en question:

### Résolution

« Aux peuples de la Chrétienté:

« L'Association Internationale des Etudiants de la Bible, réunie en assemblée générale, adresse ses salutations;

« En tant que chrétiens et en tant que témoins du nom de Jéhovah Dieu, nous considérons comme notre privilège et comme notre devoir d'appeler votre attention sur les faits d'importance vitale, dont énumération suit:

« 1) Dieu a infusé le même sang à tous les peuples et à toutes les nations qu'il a placés sur la terre et il leur a concédé à tous des droits équivalents. Aussi une nation qui entre en guerre contre une autre nation ne peut-elle, pour justifier ce fait, faire valoir une juste cause, ni aucune excuse.

« 2) La plupart des nations du globe proclament qu'elles sont chrétiennes, et, prises collectivement, elles constituent ce qu'elles appellent elles-mêmes la « chrétienté » ou le « christianisme organisé »; les hommes qui assument particulièrement la responsabilité de donner à ces nations l'épithète de « chrétiennes » sont les membres des clergés des divers cultes qui se décorent du nom de Christ, mais qui,

en réalité, renient ce nom sacré; en attribuant ainsi à ces nations la qualification de « chrétiennes », leur dessein a été de faire croire au monde que les dites nations, bien qu'elles soient guerrières et cruelles, représentent Dieu et Christ sur la terre; de telles prétentions sont, d'ailleurs, mensongères et trompeuses et ont contribué à détourner du vrai Dieu et de Christ les âmes de millions d'honnêtes gens; le chef invisible des nations de la « chrétienté » ou du soi-disant « Christianisme organisé » est Satan le diable, qui a conçu le plan d'établissement du dit « Christianisme organisé », afin de tromper les hommes et de les maintenir sous sa domination et sous celle de ses supôts.

« Les foules qui composent les nations ont droit au gouvernement exercé par le peuple sur lui-même pour le plus grand bien de tous; mais au lieu de jouir de telles prérogatives, le peuple doit se laisser conduire par une infime minorité; la puissance financière du monde se trouve concentrée entre les mains de quelques individus; les magnats de la haute finance qui, à leur tour, ont corrompu tous ceux qui, dans un pays, élaborent et appliquent les lois; les différents clergés qui ont perdu toute croyance et toute foi, ont délibérément associé leurs forces à celles des milieux de la haute finance et de la politique professionnelle et cette alliance impie constitue l'ensemble des puissances gouvernementales qui régissent les peuples; les masses populaires, par l'effet d'une interprétation tendancieuse et erronée de la réalité vraie, ont soutenu, entretenu, aidé et maintenu le « christianisme organisé »; et il est clair que, sans cet appui de l'élément populaire l'alliance impie du « christianisme organisé » ne jouirait plus d'une existence bien longue.

« 3) Pendant des siècles, les privilèges dont pouvaient se prévaloir les êtres humains ont été inégalement et injustement répartis. Ce sont des multitudes humaines qui ont produit les richesses du monde, mais elles ont été injustement privées des fruits de leur labeur. Les dirigeants de la « chrétienté », au lieu d'enseigner aux enfants des hommes les doctrines de Christ, auxquelles ils prétendent se conformer, leur enseignent à tuer leurs semblables; et, de nos jours, les pouvoirs publics ont opéré une fusion de l'élément populaire et de l'élément militaire, afin de subordonner et de faire participer le peuple à leur monstrueuse machine de guerre; par l'effet de lois injustes, l'élément populaire doit faire violence à ses aspirations secrètes et se laisser entraîner à des guerres fratricides, qui sont la source de peines et de souffrances indicibles, qui brisent des cœurs en quantités innombrables et ouvrent prématurément des millions de tombeaux: d'ailleurs, le « christianisme organisé » a fait la sourde oreille aux pétitions, aux sollicitations et aux appels au secours du peuple; mais, dorénavant, Jéhovah Dieu prête l'oreille aux lamentations des nations opprimées et le moment est venu où il les libérera et les délivrera.

« 4) Jéhovah est le seul vrai Dieu, l'Ami et le Bienfauteur des peuples. Il a désormais installé Christ Jésus, son Fils bien-aimé, sur son trône — et il donne l'ordre à tous les peuples de la terre de l'écouter et de lui obéir, puisqu'il est l'équitable Souverain de ce monde.

« 5) Les rois et les dirigeants de la terre — autrement dit, ceux qui ont fondé l'alliance impie dont nous avons parlé — ont été dûment avisés de l'installation, réalisée par Dieu, de son Roi sur son trône, et de l'instauration imminente de son Royaume; mais ils refusent de comprendre ou d'écouter cet avertissement et ils marchent dans les ténèbres. Aussi, Dieu a-t-il

décroté et déclaré qu'une ère de tribulations sans précédent s'ouvrirait sur le monde et que, pendant cette période catastrophique, la soi-disant « chrétienté », le soi-disant « christianisme organisé » et l'organisation entière de Satan seraient détruits; alors, Christ Jésus, le Roi équitable entre tous, fera régner sur tous les peuples son autorité souveraine et son contrôle absolu et les comblera de bénédictions.

«6) Il est maintenant bien évident, aux yeux de toutes les personnes sensées, que les secours, les encouragements et les bénédictions auxquels elles aspirent si ardemment, ne peuvent leur être donnés par le système de la « chrétienté » ou du « christianisme organisé », qui pêche par la base; il n'y a donc pas de raison valable pour continuer à soutenir ce mouvement d'hypocrisie et d'oppression. En ces temps d'anxiété et d'incertitude, Jéhovah Dieu invite les peuples de la terre d'abandonner et de délaisser définitivement « la chrétienté » ou le « christianisme organisé » et de se détourner complètement de lui, pour la raison que ce soi-disant « christianisme » est l'œuvre même du diable, et de ne lui apporter aucune espèce de soutien; quant aux peuples qui auront consacré à Jéhovah Dieu, à son Roi et à son Royaume la dévotion complète de leur cœur et qui lui auront juré une fidélité sans réserves, — ils recevront en partage leur libération pleine et entière et ils seront comblés de toutes les faveurs que Dieu tient en réserve, à leur intention.

«7) Depuis quatre mille ans, les Juifs aspirent de toute leur âme au Royaume Messianique de Dieu. Depuis dix-neuf siècles, ce Royaume a été également le secret espoir de tous les vrais chrétiens. Le voici tout proche, désormais. Conformément à sa promesse, Dieu, par le moyen du règne de Christ, va alléger les peuples de leur fardeau; il les délivrera de la guerre, de la fraude et de l'oppression, de la maladie,

de la souffrance et de la mort; il les dotera d'un gouvernement inspiré par la justice et il répandra sur eux les bénédictions d'une paix, d'une prospérité, d'une vie et d'une félicité éternelles.»

Nous voyons de ce qui précède que, de nouveau, le Seigneur, par l'intermédiaire de son ange, a donné ordre à son peuple qui, sur terre, est voué à son service, de participer, par la proclamation de cette Résolution, à son œuvre; et toute gloire et tout honneur sont rendus au nom de Jéhovah. Dieu a prédit que les êtres humains chargés de liens se lamenteraient et l'appelleraient ainsi à leur secours: «Tire mon âme hors de prison, afin que je célèbre ton nom [afin que je sois comme un ange ou un messenger à ton service].» (Psaume 142: 8) «L'Éternel délie ceux qui sont liés.» (Psaume 146: 7) Jéhovah a oint ses serviteurs fidèles, afin qu'ils prêchent la bonne nouvelle et qu'ils annoncent, à ceux qui sont chargés de chaînes, que leurs prisons vont être ouvertes. «Tu peux dire aux prisonniers: Sortez!» (Esaïe 61: 1; 42: 7; 49: 9) Or, les serviteurs de Dieu ont commencé à remplir cette mission en juillet 1927 et ils la poursuivent encore, à la gloire de l'Éternel.

Nous lisons: «Les quatre anges furent déliés, qui étaient prêts pour l'heure, le jour, le mois et l'année, afin de tuer la troisième partie des hommes.» (Apoc. 9: 15) Ce verset paraît signifier que l'œuvre de «délivrance» continuera jusqu'au moment assigné par Dieu à sa terminaison, c'est-à-dire, lorsque cette catégorie de prisonniers, qui trouvent leur représentation allégorique dans le personnage de Samson, feront s'écrouler sur leurs propres têtes l'édifice de Satan; et, dans le même temps, l'Éternel achèvera l'anéantissement des éléments dirigeants, ce qui est annoncé prophétiquement par cet épisode de Samson. (Voir Juges 16: 29, 30) La diffusion du message relatif à l'élargisse-

ment des prisonniers continue toujours, pour la plus grande gloire de Dieu; elle est réalisée par le moyen de nombreuses stations de T.S.F. qui radio-diffusent la vérité — et ce message pénètre ainsi à l'intérieur même des « prisons », en dépit des efforts déployés par les clergés, qui sont les « gardiens de ces prisons », pour empêcher la propagation de la parole de vérité.

Les ouvriers qui œuvrent au service du Seigneur accompagnèrent ce « tir de barrage » par la publication sous forme typographique, du message du Royaume. A cet effet, on a pu constater qu'au début de 1930, plus de 77 millions de livres, imprimés en trente idiomes différents et renfermant ce message du Royaume, ont été répandus à travers le monde. Cette tâche a été réservée aux membres de l'organisation de Dieu sur la terre, qui continuent à célébrer allègrement ses louanges, tandis que les forces irrésistibles de l'armée de Jéhovah s'avancent contre l'organisation de Satan pour en consommer la ruine au jour fixé.

L'effectif de « l'armée des cavaliers » est évalué à deux cents millions de créatures. (Apoc. 9:16) Les « enchaînés » ne feront pas partie de cette armée qui doit lancer son attaque directe contre la partie extérieure des murailles de Babylone, pour la simple raison qu'ils se trouvent à l'intérieur même de la ville. L'armée sera donc exclusivement composée des créatures que Dieu a ointes en vue de la réalisation de ses desseins. « Et les armées du ciel le suivaient sur des chevaux blancs, vêtues de fin lin, blanc et pur. » (Apoc. 19:14). Il est certain que ces armées compteront dans leur sein des myriades d'anges, ainsi qu'un groupe réduit des habitants de la terre. « Son camp est très important; car l'exécuteur de sa parole est puissant. » (Joël 2:11) L'armée de l'Eternel est parfaitement équipée et elle est intrépide. (Job 39: 19-25) Ces deux cents millions de soldats composant l'armée



du Seigneur feront retentir le message de malheur à l'adresse des «habitants» (de Babylone) ou des dirigeants, soumis eux-mêmes aux ordres de Satan. Les oints, sur terre, seront fortifiés et encouragés. Qu'ils soient dans l'allégresse et qu'ils disent: «Ceux qui sont avec nous sont en plus grand nombre que ceux qui sont avec eux.» — 2 Rois 6: 16.

La vision apocalyptique révèle que coursiers et cavaliers sont revêtus de cuirasses de feu, d'hyacinthe et de soufre; les têtes des chevaux sont semblables à celles des lions et, de leurs bouches, jaillissent des flammes et du soufre. (Apoc. 9: 17) Ces armures ardentes, aux flammes de soufre, sont d'un aspect terrifiant pour l'ennemi. En termes symboliques, le Seigneur a déclaré: «Le jour de la vengeance est dans mon cœur.» (Esaïe 63:4) Telle sera donc l'attitude, dans son cœur, de l'armée du Seigneur, décrite avec ses armures enflammées; image symbolique du zèle ardent pour Jéhovah qui entoure l'organe vital par excellence: le cœur; et le zèle, qui sèmera la terreur chez les ennemis, sera un gage de victoire pour les oints de Dieu. — Philippiens 1:28.

«Le lion de la tribu de Juda», autrement dit: Christ Jésus, commande l'armée du Seigneur et les membres de son corps sont particulièrement décrits et représentés comme «ayant des têtes semblables à celles des lions». (Apoc. 9:17) Telles sont, dans cette description, les caractéristiques de la division de cavalerie de l'armée du Seigneur, qui est forte dans le Seigneur et en possession de sa puissance. «Qui est plus puissant qu'un lion?» Tels les guerriers qui marchaient à la suite de David, ce sont des «hommes . . . prêts au combat . . . et dont les visages étaient comparables à ceux des lions». (1 Chron. 12:8) Les serviteurs du Seigneur sont de la catégorie des hommes de David. «Le méchant prend la fuite, alors que per-

sonne ne le poursuit, mais l'homme juste est courageux comme un lion. » « L'indignation du roi est comme le rugissement d'un lion. » (Prov. 19: 12) La puissance de ces soldats du Seigneur réside dans leurs bouches et dans leurs queues, qui sont semblables à la queue du serpent. (Apoc. 9: 18, 19) Jéhovah a placé son message dans la bouche de ses serviteurs et il a fait d'eux ses témoins, tandis qu'il accomplit sa grande œuvre. (Esaïe 51: 16) Ils prêchent sa parole et chantent ses louanges, et ce message sort de leurs bouches. Quant à la « queue », elle figure symboliquement le message prophétique propagent. Dieu n'a pas permis aux méchants de répandre son verbe: c'est à ses oints seulement qu'il a confié le soin de diffuser son message de vérité et de faire entendre sa parole de vengeance à l'adresse de l'organisation de l'ennemi. (Psaume 50: 16, 17) Ces serviteurs du Seigneur profèrent le message par leurs bouches et laissent derrière eux, après leur passage, ainsi qu'une « queue », le message prophétique que le peuple recueille en le lisant; et c'est pourquoi on peut dire qu'ils attaquent l'organisation de l'ennemi de toutes parts. Le témoignage émis de Toronto sous forme de message public, a été proféré par une bouche humaine et retransmis par cinquante-trois stations de T. S. F. Il est hors de doute qu'un grand nombre d'autres bouches (les haut-parleurs des postes récepteurs) ont recueilli le message de l'éther et l'ont fait entendre à des millions d'auditeurs. Les lettres et les télégrammes reçus, immédiatement, de tous les points du pays en font foi. Le dit message fut ensuite imprimé et répandu à travers le monde. Ce message « de la bouche et de la queue » a porté un coup à l'organisation de l'ennemi et cet effet continue à se faire sentir. Par les trois agents de destruction: « le feu, la fumée et le soufre », beaucoup ont été anéantis; autrement dit, leur influence et leurs

actions mensongères ont été réduites à néant. Le message du Seigneur, présenté sous la forme de la brochure « Liberté pour les peuples », atteignit aussi bien les puissances gouvernementales que le peuple. Ce n'était point là le message d'un homme, mais bien le message de Dieu, provenant de sa Parole même et il y est question de la destruction, qu'il accomplira, des systèmes de mensonge. « Le souffle de l'Éternel est comme un torrent de soufre qui l'embrase. Quant à Tophet [qui est la vallée de Hinnom], elle est déjà préparée; et même, elle est apprêtée pour le roi [les puissances directrices du monde]; il l'a faite profonde et large; son bûcher, c'est du feu et il s'y trouve beaucoup de bois. » — Esaïe 30:33.

Et voici ce qu'accomplira le Seigneur, quand il arrivera dans son temple, pour y rendre le jugement suprême: « L'Éternel est dans le palais de sa sainteté, l'Éternel a son trône dans les cieux; ses yeux contemplent et ses paupières sondent les fils des hommes... Il fera pleuvoir sur les méchants des pièges, du feu et du soufre; et un horrible vent de tempête sera la portion de leur breuvage. » (Psaume 11:4,6) Ce message, émis par la bouche humaine, jeté dans des millions de mains et laissé derrière ces hommes afin qu'ils le méditent, provoqua en eux une sensation cuisante, comme après la morsure d'un serpent. Or, Dieu a dit: « Voici, je vais envoyer contre vous des serpents... qu'il sera impossible de charmer, et ils vous mordront, a dit l'Éternel » (Jérémie 8:17), et cette prophétie s'est réalisée.

La presse, qui est l'instrument et l'organe des puissances gouvernementales, poussa immédiatement des cris et des hurlements, — et ce fut sa réaction à la morsure du message. La presse de Toronto, notamment, le jour suivant, somma le département intéressé du gouvernement de prendre toutes mesures, d'ur-

gence, afin que fût déporté l'orateur public qui, dans l'espèce, avait lu le texte de la résolution et elle en profita pour stigmatiser violemment le message qui avait été transmis. Le « Times » de New-York lui-même, rompit son silence et, pour la première fois, lança des imprécations contre la vérité et se fit l'interprète des protestations des clergés. La « National Broadcasting Co. », cet autre instrument de l'alliance impie, fit chorus par ses protestations et, par la suite,



elle refusa invariablement de se prêter à l'émission par radio du message de la Parole du Dieu de vérité. Dans l'effort qu'elle fit pour rejeter la vérité, elle se donna comme seule capable de déterminer ce qu'il convient de donner au peuple, en matière de croyance religieuse.

Le Seigneur envoya alors ses anges invisibles, qui firent retentir leur trompette et qui aidèrent au lancement du message, et il inspira à ses serviteurs terrestres de s'unir pour l'accomplissement de leur tâche. Alors, les bouches de ces hommes proférèrent le message; et, derrière eux, ils abandonnèrent la « queue », qui n'est autre que le message prophétique. Le résultat fut que les représentants du diable écumèrent de rage et se tordirent dans les affres des tourments. Voici manifestement ce que vit le prophète lorsqu'il écrivit: « Celui qui habite dans les cieux s'en rira; le Seigneur les tournera en dérision. » (Psaume 2: 4) Le peuple de Dieu associe ses rires à ceux du Seigneur.

Le message avait démasqué l'alliance intime conclue entre les clergés, la Haute Industrie et les milieux politiques. Par la suite de nombreux membres du clergé abandonnèrent le ministère et se mirent à rechercher des occupations d'ordre commercial. Leur besogne de prédication avait vécu.

« Et le reste des hommes qui ne furent pas tués . . . ne se repentirent pourtant pas. » (Apoc. 9:20) En effet, des hommes appartenant à toutes les classes sociales ne craignent toujours pas d'insister en faveur de la création d'un gouvernement sans Dieu et sans Christ. Bien qu'il leur est annoncée cette vérité que Dieu a placé son Roi sur son trône, et que le temps est venu, pour lui, d'établir son Royaume, qui sera la panacée des misères de l'humanité, les hommes n'en persistent pas moins dans leurs agissements d'oppressés de leurs semblables, en continuant à exercer sur

ces derniers leur pouvoir autocratique. Ils refusent, en conséquence, d'accueillir l'équitable Souverain de ce monde. Ils n'ont pas cessé de courber l'échine devant Satan et devant ses doctrines relatives à l'origine et à la destinée de l'homme. Leur adoration va aux choses matérielles plutôt qu'au Créateur. L'influence de Satan a induit beaucoup d'entre eux à haïr (et cela est équivalent à un meurtre) le peuple du Seigneur et à le persécuter. Nombre d'êtres humains, faisant profession d'être chrétiens, ont continué à entretenir des relations coupables avec les éléments iniques de ce monde. Ils marquent leur préférence pour les doctrines diaboliques et ils se détournent de la Parole de Dieu. Sous le prétexte et l'apparence de religion et de dévotion, ils ont adopté et établi tout un système de lois néfastes, dont ils ont accentué encore le caractère malfaisant. Ils n'hésitent pas à piller et même à tuer leurs semblables. Ils frustrent l'Éternel de la plus normale de ses prérogatives, en détournant de Dieu leurs semblables et en les poussant du côté de Satan. Quant à Jéhovah, il continue à orienter son organisation dans un sens et vers une position qui doivent lui permettre, par la suite, d'entrer dans une phase d'activité positive.

## CHAPITRE VI

# TRANSITION

(Apocalypse, chapitres 10 et 11)

JÉHOVAH, après qu'il eut ressuscité son Fils bien-aimé, le fit monter au ciel et l'institua, pour les temps à venir, l'exécuteur en chef de ses volontés. Quoi qu'il fût, pour son action future, revêtu de toute l'autorité et de tout le pouvoir nécessaires, Jésus dut, néanmoins, attendre la venue du moment fixé par son Père pour qu'il pût prendre possession de ce monde et en expulser Satan, l'ennemi. Le début de cette période de transition a été définitivement indiqué par le texte suivant: « La déclaration de Jéhovah à mon Seigneur [Christ] »; ainsi commence le prophète David, qui préfigura Jésus; et il ajoute que Jéhovah a dit à son Fils bien-aimé: « Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que j'aie fait de tes ennemis le marchepied de tes pieds. » Et quand vint le moment prévu qui dut mettre fin à la période d'attente et qui, par conséquent, marqua le début du transfert de possession, Jéhovah, par le truchement de son prophète, dit à Christ: « L'Éternel étendra de Sion ton sceptre puissant. Domine, dira-t-il, au milieu de tes ennemis. » — Psaume 110: 1, 2.

La période d'attente a pris fin en 1914 et c'est à partir de cette année-là qu'a commencé la période de transfert. Jéhovah n'entend pas laisser, sans y mettre obstacle, Satan continuer à exercer son pouvoir de domination sur le monde. La domination ou le royaume du monde doit, en effet, être dévolu à l'équitable Seigneur de la terre. (Ezéchiel 21: 27; Apoc. 11: 15) Le temps marqué étant venu, Jéhovah a envoyé à son Fils bien-aimé le tendre message suivant: « Tu

es plus beau qu'aucun des fils des hommes; là grâce est répandue sur tes lèvres, aussi Dieu t'a béni à jamais. Héros! ceins à ton côté ton épée, ta parure et ta gloire! Triomphe dans ta gloire; monte sur ton char, pour la vérité, la bonté et la justice; ta droite te fera voir des exploits terribles! Tes flèches sont aigües; les peuples tomberont sous toi; elles iront au cœur des ennemis du roi. Ton trône, ô Dieu, demeure à toujours et à perpétuité; le sceptre de ton règne est un sceptre d'équité. Tu aimes la justice et tu hais la méchanceté; c'est pourquoi, ô Dieu! ton Dieu t'a oint d'une huile de joie; il t'a mis au-dessus de tes semblables.» — Psaume 45:2-7.

Christ Jésus, le grand exécuter des volontés de Jéhovah, porte maintenant toute son attention sur tout ce qui se rapporte à la terre et, notamment, sur celui qui a exercé sur elle, et depuis si longtemps, sa néfaste domination. C'est ainsi qu'il est descendu du ciel sur la terre. (1 Thess. 4:16) Il a ouvert les hostilités au ciel et il en a chassé l'ennemi sur la terre et il poursuit ainsi l'exécution des desseins de son Père. Jéhovah a annoncé tous ces événements par l'intermédiaire de ses prophètes, y compris celui qui a écrit le livre de la Révélation et, à l'époque qu'il a choisie, il révèle à son peuple la signification de ces textes inspirés. Les chapitres 10 et 11 de l'Apocalypse se rapportent au transfert de la possession du royaume de ce monde de Satan à Christ — et, accessoirement, au passage d'une phase de l'œuvre à une autre phase. C'est donc avec attention qu'il importe maintenant de lire les chapitres 10 et 11 de la Révélation. Béni est celui à qui il est donné de les comprendre.

«Et je vis un autre ange puissant qui descendait du ciel, environné d'une nuée; il y avait un arc-en-ciel sur sa tête, et son visage était comme le soleil, et ses pieds comme des colonnes de feu.» (Apoc. 10:1)



L'ange puissant ici mentionné n'est autre que Micaël, l'Oint du Seigneur, Fils aimé de Dieu. La descente, du ciel sur la terre, de Christ, Fils de Jéhovah, a été beaucoup mieux admise et reconnue, après qu'eut retenti la sixième trompette. Voir, pour confirmation, les numéros de « La Tour de Garde » (éd. angl.) des 1er et 15 février 1928.

C'est « environné d'une nuée » que l'ange puissant descend du ciel. Symboliquement, cette particularité offre quatre significations distinctes et séparées:

1) L'invisibilité. En effet, cet être envoyé par l'Éternel est invisible aux yeux humains, pour la raison qu'il est un esprit. « Alors l'Éternel [Jéhovah] descendit dans une nuée et parla à Moïse. » (Nombres 11:25) « Et l'Éternel descendit dans la colonne de fumée et se tint à l'entrée du tabernacle. » — Nombres 12:5.

2) La nuée symbolise la présence effective de Christ Jésus, animé des intentions les plus favorables à l'égard de ses fidèles serviteurs: « La sérénité du visage du roi donne la vie, et sa faveur est comme une pluie du printemps. » (Prov. 16:15) « Tu abats... le hâle dans une terre aride; comme le hâle sous l'ombre d'un nuage... » — Esaïe 25:5.

3) La nuée signifie également la présence du Seigneur Jésus, avec tout ce que cette présence représente de désastreux pour ses ennemis. « Et voici, je vis un tourbillon de vent qui venait du nord, une grosse nuée, une gerbe de feu qui répandait tout autour son éclat. » — Ezéchiel 1:4.

et 4) Elle représente, enfin, la glorieuse présence de Jéhovah, assistant l'ange lui-même: « Alors la gloire de l'Éternel [Jéhovah]... s'éleva vers le seuil de la maison [temple]; et la maison fut remplie de la nuée, pendant que le parvis était rempli de la splendeur de la gloire de l'Éternel. » (Ezéchiel 10:4) Le

sens symbolique de la « nuée » peut également être étendu au Fils de Dieu, qui est désormais l'image exacte de son Père et la splendeur même de sa gloire. — Hébreux 1:3.

Un arc-en-ciel auréolait la tête de l'ange. Cet arc-en-ciel montre que cet ange est un représentant de Jéhovah, puisqu'on sait que le trône de Jéhovah est également représenté entouré d'un arc-en-ciel. (Apocalypse 4:3; Ezéchiel 1:28) Evidemment, Christ Jésus est en possession du « pacte éternel » et doit rendre les dirigeants de ce monde comptables de tout le sang humain qu'ils ont injustement versé, en violation de ce pacte même. « Je mets mon arc dans les nuées, et il servira de signe d'alliance entre moi et la terre. » (Genèse 9:13) La signification de l'arc-en-ciel, en tant que symbole du pacte éternel, a été mieux comprise après qu'eut retenti la sixième trompette et avant que retentît la septième. (Voir « Tour de Garde » du 15 décembre 1927, éd. angl.)

Poursuivant la description de « l'ange puissant », le texte apocalyptique s'exprime ainsi: « Son visage était comme le soleil et ses pieds comme des colonnes de feu. » De même, Jésus est qualifié: « le soleil de justice. » (Malachie 4:2) Il lui arriva d'être transfiguré en présence de ses fidèles disciples et « son visage devint resplendissant comme le soleil ». (Matth. 17:2) Le soleil règne dans les cieux quand vient le jour. (Psaume 136:8; Jérémie 31:35) Christ Jésus, soleil et lumière du monde, est venu.

« Ses pieds de feu » ont, symboliquement, le sens suivant: « Il foulera aux pieds et anéantira ses ennemis et il en fera le marchepied de ses pieds. » (Psaume 110:1) Ce sont les pieds de Jésus qui écraseront Satan. (Romains 16:20) Jéhovah a mis toutes choses sous ses pieds. (Psaume 8:7; 1 Cor. 15:25-27) Toutes choses sont mises sous ses pieds. — Hébreux 2:8.

La phrase: « Il tenait à la main un petit livre ouvert » exprime que la révélation des desseins de Dieu est entre les mains de son Fils bien-aimé, ainsi que le pouvoir et l'autorité nécessaires pour les faire connaître. (Deut. 31:26; Ps. 40:7) On en peut conclure que la vérité ne peut être l'œuvre d'aucun homme et ce serait une erreur que d'attribuer à un homme quelque mérite de la révélation de la vérité. La vérité, en effet, et sa révélation appartiennent en propre à Jéhovah et c'est à l'heure dont il a fait choix, qu'il charge son Grand Prêtre, Christ Jésus, de la dévoiler et de la faire connaître. « Le livre ouvert » signifie que le temps est venu de faire connaître au peuple les desseins de Dieu.

« L'ange puissant », autrement dit: Christ Jésus met un pied sur « la mer » et l'autre sur « la terre »; autrement dit: sur « la mer »: les gens qui soutiennent et étayaient l'organisation de Satan; sur « la terre »: les puissances dirigeantes de l'organisation visible de Satan. C'est pourquoi le temps est proche où « de douloureux désastres seront déchaînés sur terre et sur mer » à cause de ces « colonnes de feu » (Apoc. 12:12) En langage symbolique, Christ Jésus est montré prenant en charge les affaires que son père lui a confiées en mains propres. Il a mis fin à la guerre mondiale, afin que les fidèles de l'Éternel puissent se rassembler et accomplir l'œuvre de leur témoignage avant que survienne la fin définitive. En fait, cela paraît correspondre à la sélection et à la désignation des saints. (Apoc. 7:2,3) « S'écriant à haute voix, comme un lion qui rugit » a le sens symbolique suivant: « Le temps est venu de la justice et du jugement et le jugement de Dieu doit commencer par sa maison. » (1 Pierre 4:17) Après s'être installé dans ses attributions royales et après avoir chassé Satan du ciel, Christ Jésus est venu dans son temple pour y rendre sa jus-

tice. « L'Éternel rugit de Sion; de Jérusalem il fait entendre sa voix; les pâturages des bergers sont en deuil et le sommet du Carmel est desséché. » (Amos 1:2) « L'Éternel rugit de Sion et de Jérusalem il fait entendre sa voix; les cieux et la terre sont ébranlés; mais l'Éternel est pour son peuple une retraite et une forteresse pour les enfants d'Israël. » — Joël 3:16.

« Après qu'il eut crié, les sept tonnerres firent entendre leurs voix. » (Apoc. 10:3) Les tonnerres représentent la voix ou le message de Jéhovah qui réprimande les ennemis et exprime son indignation. (Ps. 104:7) « Le tonnerre retentit, parce que le temple est ouvert. » — Apoc. 11:19.

Si nous examinons maintenant les événements connus qui paraissent être l'évidente illustration de cette prophétie, il semble établi que dès 1918 l'ennemi décapitait l'œuvre du témoignage de « Jean Baptiste ». Elie avait accompli une tâche et émis des prophéties, que Jean-Baptiste a accomplies en miniature. Et quand les serviteurs du Seigneur durent, en 1918, suspendre leur tâche de témoins de Jéhovah, eux, les hommes fidèles qui avaient entrepris cette mission, ils constituèrent, en quelque sorte, la réédition collective du tableau de la décapitation de Jean-Baptiste et d'une manière plus saisissante encore. Il semble certain que ce fut vers cette époque que « les coups de tonnerre » retentirent. Ces grondements de tonnerre représentent l'indignation de Jéhovah contre certains méfaits tels que la persécution de son peuple et l'immobilisation de son œuvre par l'emprisonnement d'un grand nombre de ses actifs serviteurs; ils dépeignent également son indignation qui s'exprime contre les soi-disant chrétiens qui ont fait choix de la Ligue des Nations à la place du Royaume de Dieu et contre les sévices commis par l'organisation du diable à l'égard du peuple de Dieu. C'est après 1919

que le peuple de Dieu apprit que l'organisation de Satan comprenait dans son sein la Haute Industrie et les politiciens professionnels, ainsi que les imposeurs religieux. Le courroux de Dieu ne peut que se manifester contre ces trois éléments de l'organisation de Satan. En résumé, les « sept tonnerres » représentent symboliquement la juste indignation de Dieu contre toutes les parties constitutives de l'empire diabolique. Il y a eu beaucoup de vérités publiées contre l'aile religieuse de l'organisation de Satan, notamment au cours de la dernière partie de l'année 1917 et de la première partie de l'année 1918. Par la suite, et dans le numéro vingt-sept de « L'Age d'Or », il fut démontré que la Haute Industrie et les politiciens professionnels faisaient partie de cette malfaisante organisation. Le texte en question publié dans ce numéro 27 de « L'Age d'Or » fut entièrement rédigé par son auteur à l'ombre des murailles d'une prison. Et aujourd'hui, le message de Dieu « tonne » contre tous les éléments qui font partie intégrante de l'œuvre néfaste de Satan.

« J'allais écrire ce que j'avais ouï; mais j'entendis du ciel une voix qui me disait: Tiens secrètes les choses que les sept tonnerres ont dites, et ne les écris point. » (Apoc. 10:4) Les fidèles témoins de Dieu s'attendaient à ce que ce numéro vingt-sept de « L'Age d'Or » fût immédiatement suivi de témoignages supplémentaires dirigés contre l'organisation de Satan et en dénonçant l'existence, mais cette attente fut déçue. Le Seigneur, dans le numéro de « La Tour de Garde » du 1er janvier 1921, révélait à ses fidèles la véritable signification symbolique du terme « la bête », employé par les Saintes Ecritures pour désigner la partie visible de l'empire diabolique, dont les pierres angulaires sont la Haute Industrie, les milieux politiques et le clergé. Jéhovah eut recours à cette ex-

pression, pour manifester son indignation contre l'alliance impie qui fut contractée en vue de consommer la ruine du Royaume de Dieu; aussi et d'autant plus, escomptait-on que d'autres menaces divines suivraient à bref délai. Mais le temps était alors venu de rassembler les saints, de les marquer du sceau divin et de les envoyer ensuite en mission, chargés d'avertir le monde des desseins divins à son égard et de rendre témoignage au nom de Jéhovah. Il semble bien que Jéhovah ait voulu apprendre à son peuple que, bien qu'il soit important d'annoncer le prochain jour de sa vengeance, il fallait d'abord accomplir une œuvre préparatoire pour le bien des témoins et en vue de la future prédication du message du Royaume; c'est pourquoi « une voix venant du ciel me dit [voix qui s'adresse à la catégorie des serviteurs de Dieu, représentée par Jean]: Tiens secrètes les choses que les sept tonnerres ont dites et ne les écris point. »

Le Seigneur, par le truchement de ses représentants dûment constitués, a indiqué à ses serviteurs ce qui devait être fait. Au lieu de dénoncer davantage, et immédiatement, l'organisation de Satan, parut un livre sous le titre de: « La Harpe de Dieu ». Ce livre contenait le clair et simple exposé et la révélation de quelques-uns des splendides desseins de Dieu; il indiquait comment il rachètera et sauvera l'humanité et combien de bénédictions il répandra sur le peuple par l'instauration même de son Royaume. Il convient de signaler ici que « La Harpe de Dieu » ne contient aucune critique sur l'organisation visible de l'ennemi. Cette attitude de neutralité n'a été préméditée en aucune façon et par qui que ce soit: il est hors de doute qu'elle est due à une instruction divine transmise [à l'auteur] par les anges, invisibles messagers du Seigneur. Le sceau des sept tonnerres semble avoir été levé à la fin de 1922, alors que les serviteurs de Dieu

avaient été suscités par lui pour annoncer l'imminence du jour de sa vengeance et, particulièrement, pour avertir le monde de la venue du Roi et de l'établissement de son Royaume. Il est clairement fait allusion à la rupture des sceaux lorsque l'auteur de la Révélation écrit: « Ne scelle point les paroles de la prophétie de ce livre; car le temps est proche. » (Apoc. 22: 10) Or, voici que désormais les temps étaient venus où le peuple de Dieu commençait à posséder une vision plus nette des desseins de l'Éternel et à accomplir la tâche que le Seigneur lui avait confiée.

### « Il n'y aura plus de temps »

Les événements annoncés par l'Apocalypse ne surviennent pas selon un ordre chronologique et il n'y a donc pas lieu, pour nous, de prévoir, dans un ordre pareil, l'accomplissement de chacune des prophéties johanniques. C'est ainsi que la vision remonte le cours de quelques années et décrit ensuite les événements survenus après ceux dont la description est donnée dans les quatre versets précédents. « Et l'ange que j'avais vu se tenant sur la mer et sur la terre, leva la main vers le ciel et jura, par Celui qui vit aux siècles des siècles, . . . qu'il n'y aurait plus de temps. » (Apoc. 10: 5, 6) Ainsi était-il solennellement annoncé que l'époque de transition était arrivée et que l'attente ne devait plus guère être longue. Certains traducteurs interprètent ce texte, en lui faisant signifier que « le délai ne sera plus très long » (son terme ne sera plus « différé ») (Diaglott); « il n'y aura plus de longue attente » (Roth.); « l'attente ne sera plus longue. » (A.R.V.) Autrement dit: le monde arrive à un « tournant » ou: le monde entre dans une période de transition. L'ange puissant, dont il est question plus haut, n'aurait pu faire une pareille déclaration antérieurement à 1914, précisément parce que c'est en cette an-

née-là qu'a pris fin, pour le Seigneur Jésus, « la période d'attente à la droite du Père ». — Héb. 10: 12, 13.

Il semble donc bien que la déclaration de l'ange s'applique plus particulièrement à l'année 1918, — lorsque le Seigneur prit possession de son temple — événement d'un intérêt primordial pour les serviteurs de Dieu. « L'administration de la plénitude des temps [fixés par Dieu] », ainsi que Paul le dit, était désormais venu. (Eph. 1: 10, Darby.) Le temps était effectivement venu pour le Maître, qui avait chassé Satan du ciel, d'arriver de Bethléem pour faire de l'ennemi son marchepied. « C'est pourquoi il les livrera jusqu'au temps où enfantera celle qui doit enfanter; et le reste de ses frères reviendra auprès des enfants d'Israël. » (Michée 5: 2) Les événements ne vont donc plus désormais se faire attendre. « Car c'est une vision qui est encore pour un temps déterminé; elle tend vers la fin et elle ne mentira pas. Si elle diffère [si elle paraît tarder] attends-la; car elle arrivera certainement; elle ne tardera point. » (Habakuk 2: 3, Ostervald) En 1914, le peuple de Dieu attendait beaucoup d'événements, qui ne paraissaient cependant pas sur le point de se produire; certains d'entre eux commencèrent de se réaliser en 1918 — et le peuple de Dieu le constata, par la suite.

Le temps était venu où devaient être ressuscités les saints en sommeil, auxquels il avait été dit « de se tenir en repos quelque temps encore » (Apo. 6: 11); où « le Seigneur allait achever l'œuvre et l'abrèger en justice » (Romains 9: 28) et où allaient se réaliser les paroles de la prophétie: « Je fais approcher ma justice; elle n'est pas loin; mon salut ne tardera pas [ne marquera plus de temps d'arrêt]. Je mettrai le salut en Sion et en Israël ma gloire. » (Esaïe 46: 13) Puisque les Ecritures ont été spécialement rédigées au bénéfice du peuple de Dieu, l'époque, dont il vient d'être



question, semble s'appliquer plus particulièrement à la venue du Seigneur dans son temple, au choix du « reste » de ses serviteurs et à la révélation, qui leur serait donnée par la suite, des desseins de l'Éternel. C'était proprement la période réservée au travail préparatoire qui précédait immédiatement le moment où le grand témoignage commençait à être rendu.

Ensuite, le récit apocalyptique envisage la cessation du « mystère de Dieu »: « Mais qu'aux jours où le septième ange ferait entendre sa voix, et sonnerait de la trompette, le mystère de Dieu serait accompli, comme il l'a déclaré à ses serviteurs les prophètes. » (Apoc. 10: 7) « Le mystère du Christ » consiste dans le choix de « la postérité de la promesse », sans distinction de races, que ses éléments appartiennent aux Juifs ou aux Gentils, et il révèle le rassemblement des membres du corps dont Christ est la Tête. (Éphésiens 3: 4-6; Galates 3: 27-29) Une différence bien nette semble exister entre « le mystère de Christ » et « le mystère de Dieu », qui prendrait fin tandis que retentirait la trompette du septième ange. Il y a un certain nombre de questions concernant Jéhovah, qui étaient un mystère pour le peuple de Dieu et qui ont été élucidées depuis que le Seigneur a pris possession de son temple. Qu'est-ce que Dieu? Quelle est la signification des diverses appellations sous lesquelles il se révèle? Dieu est-il responsable de toutes les douleurs, de tous les maux et de toutes les calamités qui accablent le monde? A-t-il un domaine organisé, et quel est-il? Pour quelle raison et dans quel but quitte-t-il son séjour pour châtier tous les habitants de la terre et venger ainsi les insultes faites à son Nom? Quelle est l'organisation qui lui est opposée et en quoi consiste-t-elle? Satan et son empire sont-ils responsables des souffrances et des calamités éprouvées par les hommes et de l'éloignement des hommes de

Dieu? — Voilà bien longtemps que Dieu a répondu à ces diverses questions par la voix de ses prophètes; mais le temps doit venir où ces énigmes seront résolues par ses fidèles existant sur la terre, pour la raison que c'est précisément à leur profit que les Saintes Écritures ont été rédigées. — Romains 15:4; 1 Cor. 10:11.

L'Éternel s'exprime ainsi par la bouche de son prophète: « Car il est certain que le Seigneur Dieu ne fait rien, qu'il n'ait révélé son secret [son mystère] à ses serviteurs les prophètes. » (Amos 3:7) C'est pourquoi le verset 7 du chapitre 10 de l'Apocalypse semble annoncer qu'après que les sept anges auraient fait retentir leurs trompettes, Dieu permettrait à ses serviteurs de pénétrer le sens des prophéties qui, jusqu'alors, leur était resté fermé. Ceux qui constituent le « reste » de la classe des serviteurs de Dieu ont reçu une grande illumination intérieure au cours des récentes années écoulées et ils comprennent maintenant la signification de nombreuses prophéties qui, auparavant, étaient restées obscures pour eux. Ils doivent cette grâce à la présence du Seigneur Jésus dans son temple et le rayonnement dont ce temple est le siège illumine le peuple de l'Éternel.

Le verset 7 du chapitre 10 de l'Apocalypse commence par la conjonction « mais », qui indique qu'un point de transition a été atteint; il apparaît clairement qu'il s'agit, en l'occurrence, du passage de l'œuvre d'Élie à celle d'Elisée. Avant que soit réalisée la tâche de ce dernier témoignage, il convient que le « reste » des serviteurs de Dieu soit rassemblé et purifié, afin que chacun d'eux puisse dignement rendre son témoignage au nom de Jéhovah. Il est écrit: « ... Dieu a d'abord visité les [nations] pour en faire un peuple consacré à son nom. » (Actes 15:14) Ce peuple, Dieu le fait rentrer dans son organisation et il produit le

« reste » au grand jour, — ce « reste » dont le rassemblement a commencé d'être effectué en 1918, c'est-à-dire à l'époque où le Seigneur a pris possession de son temple. Aussi, à partir de ce moment-là, la révélation ne tardera plus guère: « Il n'y aura plus de temps, il n'y aura plus longtemps à attendre. » C'est donc à partir de ce moment-là que l'Éternel révélerait progressivement à son peuple le sens de tous les mystères de son Verbe. » [Jéhovah] produit les éclairs de la pluie et tire le vent de ses trésors. » — Jérémie 10: 13.

Ces éclairs illuminent sa Parole et font connaître à ses serviteurs ses intentions, restées jusqu'alors mystérieuses; ils mettent également en lumière l'hypocrisie et la duplicité de la malfaisante organisation satanique. Ayant posé la « précieuse pierre angulaire » comme chapiteau et pierre principale de son temple, il l'éclaire de sa lumière et illumine en même temps ceux qui appartiennent à la catégorie des serviteurs du temple. (Zacharie 3:9) Tout ce qui vient d'être exposé s'est produit depuis la venue du Seigneur en son temple en 1918.

La vision apocalyptique nous montre Christ Jésus, dans la personne de l'ange puissant, portant « dans sa main un petit livre ouvert », et Jean [allégorie vivante des serviteurs de Dieu] entend alors une voix, venant du ciel, qui lui parle en ces termes: « Va, prends le petit livre ouvert qui est dans la main de l'ange. » Le « petit livre » représente manifestement la révélation de la volonté de Dieu et des desseins qu'il nourrit à l'égard de son peuple. On nous montre ensuite Jean (les serviteurs de Dieu) allant vers l'ange et lui demandant le livre. L'ange le remet à Jean (aux serviteurs de Dieu) et lui (leur) prescrit de « le dévorer ». Ce terme: « le dévorer » symbolise le travail d'accommodation qui doit être imposé à l'esprit sou-

cieux d'atteindre à la connaissance des desseins de l'Éternel et la mise à profit des privilèges réservés aux serviteurs de Dieu en vertu même de cette connaissance acquise. Christ Jésus, qui est la Tête même de la classe élue des serviteurs de Dieu, parle désormais en lieu et place de Jéhovah; c'est pourquoi on entendait une voix venant du ciel et disant au peuple de Dieu: « Assemblez-vous et unissez-vous à moi, vous mes serviteurs tendrement aimés, qui avez solennisé votre alliance avec moi par le sacrifice. » (Psaume 50:5) Les temps étaient venus où le « reste » des serviteurs de Dieu devait recevoir le portefeuille de service, le « cahier des charges », charges qui sont tracées dans le « petit livre ». Ces privilégiés doivent désormais se saisir de ce livre et le dévorer et, ainsi, apprendront-ils quelles sont les intentions du Très-Haut à leur sujet. Ils ont également à prendre leurs dispositions en vue du service de Dieu. Par la voix de son prophète, l'Éternel a dit, en effet: « . . . Ne sois point rebelle, comme cette maison rebelle; ouvre la bouche et mange ce que je vais te donner . . . Mange ce que tu trouves: mange ce rouleau, va et parle à la maison d'Israël [tous les êtres engendrés de l'esprit]. Alors, j'ouvris la bouche et il me fit manger ce rouleau. » (Ezéchiel 2: 8-3:2) Ces paroles s'adressent, sans aucun doute, aux fidèles de Dieu vivant sur la terre. Le Seigneur Jésus frappa à la porte; les serviteurs de Dieu lui ouvrirent et lui demandèrent de leur fixer leur tâche: et cette tâche leur fut donnée. (Matth. 7: 7; Apoc. 3:20) Le « petit livre » que l'ange tient à la main, n'est autre que le « rouleau » décrit par le prophète Ezéchiel; il représente ou renferme les desseins de Jéhovah, qui, pendant si longtemps, sont restés à l'état de secrets ou de mystères. Or, ce mystère a dorénavant pris fin et la clef en a été donnée aux serviteurs éprouvés de l'Éternel. La « substance

à dévorer » de ce petit livre ou rouleau n'est autre que l'ensemble des intentions cachées de Jéhovah qui sont applicables à ces fidèles et qui leur y sont révélées, en même temps que le programme de la mission qu'ils auront à remplir.

Jean (les serviteurs de Dieu) dévora donc le petit livre, comme il'en avait reçu l'ordre, et « il fut doux dans sa bouche comme du miel, mais amer dans son ventre ». (Apoc. 10: 9, 10; Ezéchiel 3: 3-7) Les serviteurs de Dieu étaient affamés de plus de nourriture spirituelle et chaque parcelle de nourriture qu'ils ont recueillie leur a été et leur est douce. « Celui qui a faim trouve douce ce qui est amer. » (Prov. 27: 7) Ce qui est amer a des propriétés purgatives. En prenant possession de son temple, le Seigneur a illuminé le « reste » de ses serviteurs, en les nourrissant de son Verbe de Vérité — et cela leur fut doux. Mais, comme le révélateur l'a prédit, cette nourriture fut amère pour leurs viscères. Autrement dit, les serviteurs de Dieu furent remplis d'une amère indignation contre l'organisation de Satan. (Jérémie 15: 17) Bref, les fidèles du Seigneur, en dévorant le petit livre ou rouleau, reçurent en partage la sagesse céleste, qui est pour eux la source de toutes les douceurs: « Mon fils, mange le miel, car il est bon, et le rayon de miel, qui est doux à ton palais. Telle sera la connaissance de la sagesse à ton âme; quand tu l'auras trouvée, il y aura une bonne issue et ton attente ne sera point trompée. » — Proverbes 24: 13, 14.

Il est donc établi que l'absorption de ce livre confère la connaissance et la sagesse célestes. Reçue comme il convient, cette connaissance a un effet purgatif ou purifiant. Le Seigneur Jésus comprend, dans les effets du jugement qu'il rend dans son temple, celui qui équivaut à une purgation ou une « purification des fils de Lévi », afin que ceux-ci, agréés par le Seigneur,

puissent lui offrir un sacrifice acceptable. (Malachie 3:2, 3) Ces serviteurs fidèles se sont gardé dès lors de faire de leur ventre leur dieu. (Philippiens 3:19; Romains 16:18) S'étant rendu compte de leurs privilèges, ils se sont voués entièrement et complètement à Dieu et à son service, et le prophète a placé dans leur bouche les paroles suivantes: « Que ta parole est douce à mon palais! plus douce que le miel à ma bouche. » (Psaume 119:103) « Dès que j'ai trouvés tes paroles, je les ai dévorées; et tes paroles sont la joie et l'allégresse de mon cœur. Car ton nom est invoqué sur moi, Eternel, Dieu des armées! » — Jérémie 15:16.

La connaissance et la sagesse céleste acquises par la révélation des desseins divins, véritable nourriture des âmes, permettent aux fidèles serviteurs de Dieu de comprendre que leur mission est de se comporter en vivants témoignages du Seigneur. Ils savent désormais que l'activité de Satan s'est exercée et s'exerce toujours par le truchement de ses représentants terrestres — et ils éprouvent, de cette constatation, une juste indignation. « Je ne me suis point assis dans l'assemblée des moqueurs pour m'y réjouir; mais à cause de ta main, je me suis assis solitaire; car tu me remplissais d'indignation. » — Jérémie 15:17.

Toutefois, l'amertume de leur indignation ne peut pas gâter la douceur et l'allégresse qu'ils éprouvent à servir l'Eternel. Cette connaissance et cette sagesse, départies aux serviteurs de Dieu, caractérisent le privilège qui leur est conféré de se comporter en témoins de leur Souverain Maître. Le fait qu'ils aient voué obéissance aux commandements du Seigneur leur a valu d'être exposés à d'amères épreuves; mais au sein même de leurs tribulations, ils ont gardé leur allégresse, car elles sont pour eux la preuve évidente de la faveur divine. (Romains 5:3-5) Ils se réjouissent, en effet, de contribuer à la justification du nom de

Jéhovah, en se soumettant à toutes les conditions qu'il a plu au Seigneur de poser.

De 1918 à la fin de 1919, la classe des serviteurs de Dieu a été en exil et, par conséquent, réduite au silence. Cet état de choses trouve sa correspondance symbolique dans l'exil de Jean dans l'île de Patmos. Les serviteurs du Seigneur devaient être rappelés de cet exil afin d'exécuter les commandements prescrits d'avance par Jésus et qui ont trait à la prédication de cet évangile du Royaume. (Matt. 24:14) Et c'est à partir de ce moment que les serviteurs de Dieu, représentés par Jean, ont dû remplir les instructions suivantes: « Il faut que tu prophétises encore touchant [contre, Roth.] plusieurs peuples, plusieurs nations et plusieurs langues et plusieurs rois. » La suite des événements prouve indéniablement que la période consécutive à l'année 1919 a été remplie par la mise en œuvre de la tâche d'Elisée dévolue aux serviteurs de Dieu. Jusqu'en 1922, l'organisation de ces missionnaires progressa et leur tâche prit un réel développement. En 1922, les serviteurs du Seigneur furent admis à pénétrer le sens de la prophétie d'Esaië dans laquelle le Seigneur est vu dans son temple; ils comprirent clairement, alors, qu'il y avait à faire un effort considérable pour que fût rendu le témoignage du Royaume de Dieu. Dans le récit prophétique dont il s'agit, Esaïë est le prototype des serviteurs de Dieu — et lorsque, soucieux de la tâche que représentera cette mission du témoignage, il posa la question: « Jusqu'à quand? » il reçut la réponse suivante: « Jusqu'à ce que les villes soient désolées et sans habitants, et les maisons privées d'hommes, et le sol désert et dévasté. » (Esaïë 6:11) Esaïë en personne ne vécut point assez pour assister à la destruction de Jérusalem; aussi, ces paroles prophétiques doivent-elles être appliquées à la catégorie des serviteurs de Dieu dont Esaïë fut

l'image anticipée. Il en découle, également, que ces témoins du Seigneur doivent continuer à remplir leur mission, au nom de Jéhovah, jusqu'à Harmaguédon, c'est-à-dire jusqu'au jour où justification complète devra être donnée du Nom de l'Éternel. Cette perspective n'est pas seulement de nature à encourager, mais encore à galvaniser les serviteurs du Tout-Puissant dans le fidèle accomplissement de leur tâche jusqu'au jour où il est marqué qu'elle devra prendre fin.

### Le Témoignage

Par la voix de son prophète, Jéhovah a parlé du « reste » fidèle, qui existera au sein des disciples consacrés de Christ Jésus et qui a eu son prototype dans le « reste » du peuple d'Israël « en chair et en os ». Or, c'est au « reste » d'Israël « en esprit » qu'a été confiée la mission de rendre le témoignage de Jésus-Christ; c'est à cette classe de l'humanité qu'il appartient de proclamer le nom de Jéhovah, sur terre, dans les derniers jours. Toutefois, ce « reste » doit être mêlé à certains événements, d'ailleurs prédits, et qui le qualifient pour qu'il puisse rendre le témoignage de Jéhovah. Autrement dit, la catégorie des consacrés est soumise à une sorte d'examen, qui permet de sélectionner les éléments du « reste ».

Lisons avec attention le onzième chapitre de l'Apocalypse, et avec le même soin que nous l'analysons dans les paragraphes qui suivent. Il y est traité des qualités requises des serviteurs de Dieu en vue de la mission de leur témoignage; on y montre comment l'activité de ces témoins a été paralysée et réduite à néant et comment une certaine partie de l'œuvre du témoignage a pris fin; comment, par la suite, ces témoins ont été ranimés et ont remis en action l'œuvre — et comment le noyau des témoins s'est enrichi de nouveaux éléments qui sont venus se joindre à lui; ce chapitre an-



nonce enfin l'ouverture du temple de Dieu et la sonnerie de la septième trompette, signe avant-coureur du « troisième malheur ».

Dans la vision qui fait l'objet du onzième chapitre de l'Apocalypse, nous voyons d'abord Jean, dont la personnalité est la représentation vivante des serviteurs de Dieu sur terre, recevant « un roseau semblable à un bâton à mesurer » et recueillant, de la bouche de l'ange, les instructions suivantes: « Lève-toi et mesure le temple de Dieu et l'autel et ceux qui y adorent. » Le mot « roseau » est la traduction du mot grec « Kalamos », qui représente une unité sacrée de mesure. (Ezéchiel 40: 3-5; Apoc. 21: 15, 16) « Kalamos » était un des ingrédients qui entraient dans la composition de l'huile sainte à onctions; ce mot doit être compris ici comme le symbole de la connaissance que les oints du Seigneur reçoivent de Son Verbe. Les roseaux « semblables à un bâton à mesurer » signifient allégoriquement que la mesure doit être pratiquée en conformité des modèles-étalons du Royaume de Dieu et que la manière d'agir des fidèles doit être telle que l'exigent ces modèles-étalons. (Ps. 110:2) Jean doit d'abord mesurer le temple. C'est le peuple de Dieu qui constitue son temple; par conséquent, tout jugement, toute estimation, toute mesure doit commencer par être appliqué à la maison de Dieu. (2 Cor. 6: 16; 1 Pierre 4: 17) Souvent le Seigneur détermine son peuple à accomplir certains devoirs, à être mêlé à certains événements; après quoi, il lui en révèle la signification et la portée véritables. Ce sont là autant d'occasions, pour les enfants de Dieu, de montrer qu'ils sont prêts, en toutes circonstances, à obéir au Seigneur et à suivre ses directives.

C'est en 1922 que le peuple de Dieu eut la première révélation de la venue, en 1918, du Seigneur en son temple. Le Seigneur Jésus, le Grand Juge, est seul

qualifié pour juger le peuple de Dieu; mais il convient de remarquer que Jean était chargé de prendre ses mesures. Nous pouvons en comprendre que, après que le Seigneur serait descendu dans son temple pour juger ses serviteurs représentés par Jean, autrement dit: les fidèles choisis parmi les serviteurs du Seigneur, il leur révélerait quelles sont les qualités requises pour qu'ils deviennent membres du Royaume. C'est précisément ce qui est arrivé: ils doivent donc se mesurer eux-mêmes à l'unité de mesure divine et apprendre à connaître les qualités que l'on attend d'eux.

La mesure de «l'autel» est une image symbolique qui signifie que les membres du «reste» sont amenés à comprendre qu'ils ne sont pas des prêtres sacrificateurs qui ajouteraient au poids du sacrifice de Christ Jésus. Christ Jésus est, en effet, le Grand Prêtre sacrificateur, et son sacrifice devait suffire, une fois pour toutes, à l'expiation des péchés. Le «reste», ou, si l'on préfère, la catégorie des serviteurs terrestres de Dieu qui possède la faveur divine, doit offrir au Seigneur un sacrifice qu'il puisse accepter; et les membres de ce «reste» ne doivent pas ignorer qu'ils ne font ainsi que s'acquitter, vis-à-vis du Seigneur, d'un «service raisonnable» — et que leur sacrifice, agréable au Seigneur, consiste dans leur dévotion envers lui, dans les louanges et dans le service qu'ils lui rendent. La purification ou l'estimation par quoi sont déterminées les caractéristiques du «reste» des serviteurs de Dieu, sont réalisées lors de la venue du Seigneur dans son temple, afin qu'ils puissent offrir à l'Eternel une offrande selon la justice. «Ceux qui adorent» dans le temple sont passés à la toise, autrement dit: ceux qui adorent le Seigneur en esprit et en vérité; et ce sont eux qui, nantis de la faveur divine, ont le droit de séjourner au saint lieu. (Psaume 24: 3-5) Ceux qui, ainsi, se soumettent à l'épreuve de la pierre de touche

divine savent quels privilèges sont attachés à leur qualité de serviteurs de Dieu et leur bonheur réside dans le fait d'être à son service. Les caractéristiques du « reste » étant, ainsi, bien déterminées, chacun peut apprécier, pour lui-même, s'il appartient, ou non, à ce « reste ».

L'instruction donnée n'est pas de mesurer le parvis du temple, mais bien de « laisser [de rejeter] le parvis qui est hors du temple » (Roth.), parce que ce parvis est la représentation symbolique de ceux qui ne font que professer qu'ils sont des enfants de Dieu, mais qui ne le sont pas. Ces gens-là, on les connaît (comme les arbres) à leurs fruits. S'ils étaient dévoués au Seigneur, ils produiraient les fruits du Royaume, c'est-à-dire qu'ils témoigneraient leur intention d'être dévoués au service du Royaume. La mesure (ou la sélection) doit donc être pratiquée parmi ceux qui sont consacrés et qui proclament être dans la vérité présente. Ceux qui répondent aux exigences de la toise divine sont évidemment ceux qui sont introduits dans le temple, qui forment une partie de la catégorie des serviteurs de Dieu et dont l'ensemble constitue « la cité sainte », autrement dit: le gouvernement de Dieu. (Apoc. 21:2) Quant à ceux qui n'ont que la prétention d'être des disciples du Seigneur, mais qui ne le sont pas en réalité, ils sont représentés comme se tenant sur le parvis et ils sont laissés, par conséquent, hors du temple.

Il est ensuite écrit: « Et ils fouleront aux pieds la sainte cité pendant quarante-deux mois. » Le mot « ils » s'applique indubitablement à ceux qui font échec au Royaume de Dieu et qui le traitent, ainsi que ceux qui le représentent, avec mépris. Ce fut en 1914 que Christ Jésus fut placé sur son trône; ce fut également à partir de cette époque que les nations de la terre commencèrent à manifester du mépris à l'égard du

nouveau gouvernement de Christ et à le fouler figurativement aux pieds. C'est donc en l'année 1914 que l'humanité a inauguré cette attitude contemptrice, pour la raison qu'il devait en être ainsi peu de temps après la prise de possession, par le Seigneur, de son pouvoir et de son règne.

Les « quarante-deux mois » de piétinement font 1260 jours et ce laps de temps est précisément le même que les 1260 jours pendant lesquels prophétiseront les « deux témoins » vêtus de sacs. Le piétinement de la « cité sainte » et la prophétie des deux témoins vêtus de sacs étant égaux en durée, les événements qui se trouveront compris dans une telle période de temps relèveront des deux catégories de phénomènes. Et cette période de temps comportera quarante-deux mois de trente jours chacun, soit 1260 jours. Si l'on s'en rapporte aux événements mêmes, on constate que cette évaluation numérique doit être prise dans sa valeur littérale et non point symbolique. Quantité de chiffres ou de nombres donnés dans l'Apocalypse doivent être ainsi acceptés dans leur valeur absolue; notamment, en ce qui concerne le nombre des membres appartenant à la catégorie des élus, dont il est parlé au chapitre 7 de l'Apocalypse. Le Diaglott a traduit ainsi le texte du chapitre 11: « Mais je donnerai à mes deux témoins le pouvoir de prophétiser durant 1260 jours, étant vêtus de sacs. » Il était important d'identifier les deux témoins et le piétinement; d'ailleurs, l'interprétation de ce texte trouve un point d'appui sur les événements historiques, que tout le monde connaît.

Au verset 10 du même chapitre, les deux mêmes témoins sont dénommés: les « deux prophètes ». Ce qualificatif nous donne la clef de leur identité. Elie et Jean-le-Baptiste étaient deux prophètes, dont la mission préfigure celle que doivent accomplir, sur

terre, les saints ou fidèles. Par conséquent, la dénomination « les deux témoins » s'applique en propre à ces saints ou fidèles. Jésus a dit: « Il est même écrit dans votre loi que le témoignage de deux hommes est digne de foi. » (Jean 8: 17) Le fait que deux hommes ont servi à représenter symboliquement la mission de témoins réservée aux saints ou à la catégorie des serviteurs fidèles, prouve que cette mission est digne de foi et qu'elle est d'institution divine.

Dans l'intention manifeste de faire connaître mieux encore l'identité de ces deux témoins, Jean écrit: « Ce sont les deux oliviers et les deux chandeliers qui sont toujours en la présence du Seigneur de la terre. » (Apoc. 11: 4) Ceux qui ont été fidèlement attachés à Jéhovah Dieu avant la venue du Seigneur en son temple et qui s'étaient mis entièrement au service de l'Eternel, avaient certainement reçu l'onction de l'esprit saint. L'huile d'olive est l'ingrédient liquide qui entre dans la composition de l'huile sacrée qui sert aux onctions sacerdotales. (Exode 30: 24, 25) L'huile est aussi un symbole de la joie. Les vierges sages avaient de l'huile dans leurs vases et elles se réjouissaient également d'accomplir la volonté de Dieu. (Matthieu 25: 4) Les deux oliviers représentent allégoriquement les hommes fidèles qui, sur terre, avaient grandi en Christ Jésus et qui avaient trouvé leurs délices dans le service de l'Eternel. C'est ce qu'établissent les textes suivants:

« Mais moi, comme un olivier verdoyant dans la maison de Dieu, je me confie dans la bonté de Dieu, à toujours et à perpétuité. Je te louerai toujours, parce que tu auras fait cela; et j'espérerai en ton nom, car il est propice, en faveur de tes fidèles. » (Psaume 52: 10, 11) (Voir également: Romains 11: 17-24) Ces témoins sont également assimilés à « deux chandeliers », ce qui signifie symboliquement qu'ils sont des porteurs

flambeaux, qu'ils sont dans les grâces du Très-Haut et qu'ils répandent son Verbe à travers le monde. Jésus a dit de Jean-le-Baptiste: « Il était un flambeau allumé et brillant. » (Jean 5:35) Quant à ses fidèles disciples, que préfigurait Jean-le-Baptiste, il en parle en ces termes: « Vous êtes la lumière du monde . . . Que



votre lumière luise ainsi devant les hommes.» (Matth.

5: 14-16) Dieu envoya au prophète Zacharie une vision qui jette une éclatante lumière sur ce point et qui permet, en outre, l'identification des « deux témoins »:

« Et l'ange [de l'Eternel] me parla . . . et me dit: Que vois-tu? Et je dis: Je regarde, et voici, il y a un chandelier tout d'or, avec son réservoir au sommet, et portant ses sept lampes, avec sept conduits pour les sept lampes qui sont au sommet du chandelier. Et il y a près de lui deux oliviers, l'un à droite du réservoir, et l'autre à gauche. Et je . . . lui dis: Que signifient ces deux grappes d'olives qui sont à côté des

chandelier. Et il y a près de lui deux oliviers, l'un à droite du réservoir, et l'autre à gauche. Et je . . . lui dis: Que signifient ces deux grappes d'olives qui sont à côté des



deux conduits d'or, d'où découle l'huile d'or? Il me répondit et me dit: Ne sais-tu pas ce qu'ils signifient? Et je dis: Non, mon seigneur. Alors il dit: Ce sont les deux oints [en marge: les fils de l'Eter-

nel, qui se tiennent devant le Seigneur de toute la terre.» — Zacharie 4: 1-3, 12-14.

Elie, un des prophètes oints du Seigneur, est la représentation vivante de la tâche réservée sur terre aux fidèles de Dieu: « Le Seigneur Dieu, ... en la présence de qui je me tiens, est vivant », a dit Elie. (1 Rois 17:1) Tous deux, Elie et Jean, ont eu, aux yeux de l'Eternel, l'attitude de témoins; Jean avec l'attribution spéciale d'avant-courrier, de précurseur de Christ. Jean-le-Baptiste a été, en miniature, le portrait d'Elie; il a, en outre, préfiguré une des missions que doivent accomplir les élus du Seigneur, sur terre. C'est pourquoi les deux prophètes ont bien l'attitude ou l'aspect des « deux témoins » dont parle l'auteur inspiré de l'Apocalypse; ils représentent, notamment, les disciples fidèles



de Christ Jésus, debout devant Dieu et tenant bien haut son flambeau de vérité.

Elie fut enlevé sur un char de feu; Jean-le-Baptiste fut décapité. Ce sont là deux événements qui préfiguraient la fin de l'œuvre d'Elie. Elie et Jean faisaient partie de la grande « nuée de témoins » et de Jean il a été dit qu'il « était venu pour être témoin et pour rendre témoignage de la lumière ». (Hébreux 12: 1; Jean 1:7,8,15) Quand on considère que ces deux témoins préfiguraient une mission de témoignage à remplir, mission qui a été effectivement remplie, à une certaine époque, par les fidèles porte-flambeaux de Dieu, — ce sont là des conjonctures qui peuvent être considérées comme révélatrices de l'accomplissement même de la prophétie.

### Vêtus de sacs

L'expression « vêtus de sacs » est un signe symbolique des outrages et de l'affliction qui frappent le peuple de Dieu: « Car le zèle de ta maison m'a dévoré et les outrages de ceux qui t'outragent sont tombés sur moi, et j'ai pleuré en jeûnant, mais cela même m'a été un opprobre. J'ai aussi pris le sac pour vêtement; mais j'ai été l'objet de leurs railleries. » (Psaume 69: 10-12) Esaïe fut la représentation vivante du peuple oint de Dieu sur terre et il prophétisa, vêtu de sacs. (Esaïe 20: 2) « La Tour de Garde » et les publications de notre Société qui s'y annexent ont, pendant une quarantaine d'années, soutenu que 1914 marquerait l'établissement du Royaume de Dieu et la glorification complète de l'Eglise. Au cours de cette période de quarante années, le peuple de Dieu sur terre se consacra à une mission de témoignage, tâche qui avait été préfigurée par Elie et Jean-le-Baptiste. Et tous les hommes qui composaient ce peuple envisageaient



d'avance, dans un sentiment de joyeuse attente, la venue de cette année 1914. Mais quand l'année 1914 fut atteinte, puis dépassée, un grand désappointement, mêlé de chagrin et d'affliction, s'empara du peuple de Dieu, qui fut, en outre, en butte à de pénibles outrages. Il dut, en effet, essuyer les railleries du clergé et celles, en particulier, des alliés du clergé; les serviteurs de l'Éternel étaient montrés au doigt, pour avoir si souvent parlé de l'année 1914, sans que leurs « prophéties » se fussent réalisées, cette année une fois achevée.

Quiconque s'habille avec des sacs s'en revêt ordinairement lui-même. Le peuple terrestre de Dieu, après les affronts qu'il essuya pendant la période consécutive à 1914, se vêtit de sacs, en signe d'affliction. (Lamentations 2: 10) On en trouve la preuve dans les articles publiés par « La Tour de Garde ».

Au cours de sa publication, « La Tour de Garde » a été la nourriture spirituelle des enfants de Dieu sur terre. Dès la fin des temps des Gentils et, par conséquent, dès la fin du monde, et alors que les enfants de Dieu s'attendaient à être enlevés au ciel, il parut dans « La Tour de Garde » un article assez long, sous le titre: « Préparation au Règne de la Justice » (Numéro de « La Tour de Garde » du 1er novembre 1914 — pages 323 à 331, éd. angl.) Le sujet de cet article trouvait son illustration parfaite dans le geste de se vêtir avec des sacs et visait à reconforter ceux qui avaient subi des outrages. Quelques extraits de cet article sont cités ci-après, afin que l'on connaisse sa teneur et afin que soit révélée la véritable attitude des serviteurs de Dieu, de la catégorie d'Élie et de Jean-le-Baptiste. Bien entendu, ces citations ne sont pas destinées à la critique; elles ont seulement pour but de révéler que le Seigneur n'avait ni ignoré, ni passé sous silence les événements à venir et qu'il avait cer-

tainement prescrit à ses anges d'inspirer et de mettre exactement au point l'article qui fut publié. Voici quelques extraits de cet article:

« Il se peut qu'un grand nombre parmi les serviteurs de Dieu se soient attendus à des événements plus importants que ceux dont ils furent témoins et qui survinrent au début de l'année juive de 1915 [fin de 1914] . . . L'esprit humain semble céder à une tendance naturelle, pour laquelle nous devrions éprouver, d'ailleurs, de la sympathie: il espère toujours que les événements atteindront leur point culminant plus rapidement, et qu'ils se réaliseront plus précipitamment que cela n'a lieu, d'ordinaire. »

L'article met ensuite en relief des preuves extraites des Ecritures et la manière dont il convient de les interpréter, et passe en revue l'histoire du monde depuis 606 av. J.-C. jusqu'au mois d'octobre 1914. Et il continue en ces termes:

« Etudiant la Parole divine, nous avons mesuré les 2520 années, les sept époques symboliques qui ont leur départ en cette même année 606 av. J.-C. et qui touchent à leur terme en octobre 1914, pour autant qu'il nous a été loisible de l'établir par nos calculs. . . . Beaucoup d'entre nous ont conclu, autant que leur vision à distance leur permettait de l'affirmer, que le mois d'octobre de cette année 1914 verrait la fin de la puissance des Gentils; aussi, lorsque Octobre a été atteint, sommes-nous allés jusqu'à la fin de l'année israélite. . . .

« L'époque des Gentils a-t-elle, ou non, atteint son terme? Quelques-uns d'entre nous sont peut-être enclins à répondre: « Non, sa fin n'est pas encore arrivée. » Et d'autres disent: « Lorsque les temps des Gentils seront révolus, nous voulons espérer que ces gens-là se verront retirer tout pouvoir et tout contrôle — et que le Royaume de Christ sera alors instauré

ré. De nombreux et considérables événements n'étaient-ils pas en perspective, lorsque prendraient fin les temps des Gentils? » Evidemment, chacun a son idée. Les uns pensent qu'une heure exactement après minuit, un grand bouleversement universel se produira — et que le mal se trouvera anéanti dans l'espace de soixante minutes ou de soixante secondes. ... Nous ne discernons pas, en vérité, quelles raisons ont ces personnes-là d'avoir acquis une semblable conviction. ... Le Royaume de Dieu, dans un sens quelconque du mot, a-t-il commencé d'exister? Nous le croyons. Nous pensons également que la lumière dont nous apercevons le rayonnement émane du Grand Maître de notre Salut. Nous croyons, enfin, que la détresse qui règne actuellement parmi les nations du monde, marque simplement le début de cette période de bouleversements. »

« Mais, nous dira-t-on, puisqu'il semble évident, à considérer les réalisations des prophéties survenues à diverses époques, que la lenteur caractérise les méthodes de l'activité divine, — ne peut-on penser que l'instauration du Royaume de Dieu demandera cinq, dix ou même vingt-cinq ans, pour être réalisée? — Nous ne sommes pas prophète, répondrons-nous. Nous croyons seulement que nous sommes arrivés au terme des temps des Gentils. Si le Seigneur nous oblige à patienter cinq ans encore, nous n'en serons pas moins très heureux de nous trouver de ce côté-ci du voile; et nous avons également l'assurance que tous les enfants du Seigneur qui lui sont fidèlement consacrés, ne sont pas moins heureux de se trouver, eux aussi, de ce côté du voile, si telle est la volonté de l'Éternel. Si le Seigneur nous réserve encore une année aussi bonne que celle qui vient de s'écouler, que pouvons-nous souhaiter davantage? »

« Rien ne peut nous induire à renoncer à cette notion de Dieu et du plan divin, où réside aujourd'hui toute notre joie. Ce qui, de par le monde, donne au peuple du Seigneur l'aspect du bonheur, ne réside pas dans une beauté spéciale et tout extérieure, mais bien dans son illumination intérieure — illumination faite de sa connaissance de la gloire de Dieu, de sa connaissance de la vérité divine. Le rayonnement qui se dégage de ces organismes terrestres est bien fait pour encourager les cœurs et les reconforter. »

« Mais nous ne tarderons plus guère à subir notre transformation. Et nous sommes d'avis que le peuple de Dieu doit vivre au jour le jour, mais comme si chaque journée devait être la dernière qu'il passera de ce côté-ci du voile, et comme si, ce soir ou demain, nous devions avoir accès aux glorieuses choses qui se trouvent par delà le voile. Une existence ordonnée sur de telles directives, ne peut constituer pour nous, en définitive, qu'une expérience salutaire, grâce à laquelle nous seront acquises de nombreuses bénédictions et une maturation de notre caractère. Quel mode d'existence béni ! Chaque jour dans l'attente de la contemplation réelle de notre Rédempteur et de notre collaboration à son œuvre merveilleuse ! Toutes les choses actuelles nous paraissent négligeables et, comparativement, de médiocre importance, attitude qui vaut « à notre nom d'être rejeté comme infâme » par ceux qui vivent et jouissent de tout ce qu'ils peuvent tirer de l'existence actuelle.

« Que peut-il, d'ailleurs, advenir de nos corps périssables ? Personne n'a la possibilité de nous faire, comme à des créatures neuves, le moindre dommage. Nous sommes dans l'expectative de notre transformation, qui, pour les uns, se produira d'une certaine manière, et, pour les autres, différemment. Dieu soit loué ! Que sa volonté soit faite ! Notre Maître eut à

boire, à l'issue de sa mission parmi nous, une coupe particulièrement amère, et les souffrances qu'il endura, comme malfaiteur et comme blasphémateur, furent des plus cruelles. D'après la loi judaïque, blasphémer le nom de Dieu était expressément l'un des crimes les plus graves, que punissait une mort ignominieuse. Or, ce n'était pas Jésus qui était un blasphémateur, mais bien les Scribes et les Pharisiens. Il fallait que Jésus, en tant que blasphémateur, fût mis à mort par ceux-là mêmes qui étaient réellement coupables de blasphème !

« Il ne faut pas nous étonner si, dans son plan divin, l'Éternel a quelque coupe amère, semblable à celle de Jésus-Christ, à faire boire aux derniers membres de son Corps. Pourquoi avons-nous une telle opinion ? Pour diverses raisons. Nous avons reçu, de Dieu, un si grand nombre de grâces, qu'il semble que nous ayons mérité, en contre-partie, d'être assujettis à de plus sévères épreuves que notre prochain et d'avoir à vider une coupe plus remplie d'amertumes que n'est celle de notre prochain. Au surplus, les Écritures donnent à penser qu'il en doit être ainsi.

« Elie fut, par anticipation, une personnalité représentative du groupement des serviteurs de Dieu et nous n'avons garde d'oublier qu'il fut enlevé au ciel sur un char de feu; nous sommes fondé à penser que cet événement symbolique aura sa correspondance dans l'état de trouble où sera plongé le groupement des serviteurs de Dieu lorsque sonnera l'heure de notre propre départ. D'autre part, comme nous l'avons dit, Jean-le-Baptiste a été une sorte de « réplique » d'Elie. Et les épreuves auxquelles il fut soumis furent particulièrement amères. . . . De même, il faut que nous soyons prêts à boire la coupe d'épreuves et d'ignominie que le Seigneur peut nous avoir réservée. »

Les extraits, ci-dessus reproduits, de l'article dont nous avons parlé plus haut, montrent nettement qu'à cette époque, le peuple de Dieu était plongé dans l'humiliation; les « vêtements faits de sacs » sont l'image allégorique de cette situation morale, due aux outrages dont il était alors abreuvé, aux épreuves amères qu'il avait déjà supportées et à celles auxquelles il s'attendait encore.

### L'époque

L'article publié dans l'édition du 1er novembre de « La Tour de Garde » fut entre les mains de ses lecteurs vers la fin de la première semaine de ce mois, le 7 novembre 1914 environ. Il dépeint les serviteurs de Dieu, appartenant à la catégorie d'Elie, comme vêtus de sacs. Or, ces hommes du Seigneur n'en continuèrent pas moins, et de leur mieux, à rendre témoignage à son saint Nom. « Ils prophétiseront » (ils rendront témoignage en dépit de l'humiliante condition où ils se trouvent) pendant 1260 jours, ou quarante-deux mois, période au cours de laquelle ils seront en butte au mépris ou foulés aux pieds, en un mot: traités avec mépris par ceux qui ont en haine le Royaume de Dieu, c'est-à-dire par le clergé et par ses ouailles principales. (Apocalypse 11: 2, 3) Dès le début de la Guerre Mondiale, en 1914, les Etudiants de la Bible, que nous désignons dans cet ouvrage sous la dénomination de « peuple de Dieu », furent « haïs par toutes les nations », ainsi que l'avait annoncé Jésus. (Matth. 24: 9) Ils furent ainsi foulés aux pieds, méprisés et traités avec mépris.

Quarante-deux mois de trente jours chacun, soit 1260 jours, ce laps de temps, équivalent à trois années solaires et demie, commença dans la première semaine de novembre, soit le 7 novembre 1914, pour prendre fin le 7 mai 1918. Voyons maintenant la suite

du texte apocalyptique: « Et quand ils auront achevé de rendre leur témoignage, la bête ... les attaquera, et les tuera. » (Apoc. 11:7) Or, quarante-deux mois exactement après la publication dans « La Tour de Garde » de l'article susmentionné, relatif aux « vêtements faits de sacs », c'est-à-dire le 7 mai 1918, tous les dirigeants de la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts, grâce à la collaboration desquels paraissait la revue: « La Tour de Garde », furent attaqués, en ce sens qu'il fut procédé à leur arrestation, sous l'inculpation de violation de la loi d'espionnage et de trafic avec l'ennemi. Toute activité de leur part fut ainsi suspendue. Ils « subirent une attaque », en ce sens que leur travail se trouva arrêté en ce même jour — et le 20 juin suivant, les mêmes dirigeants de la Société furent condamnés à quatre-vingts ans d'emprisonnement; symboliquement parlant, l'œuvre de la Société était frappée à mort. La « bête », son « attaque » et le « meurtre » de ses victimes, seront désignés nettement et complètement identifiés par la suite, au cours du présent ouvrage. Le point sur lequel nous insistons ici et qui trouve sa justification dans les événements eux-mêmes, c'est que le peuple de Dieu; pendant un laps de temps de quarante-deux mois, ne put prophétiser ou rendre son témoignage que dans une ambiance douloureuse, en butte aux avanies et, en dernier lieu, aux attaques directes de l'organisation de l'ennemi. Les membres de l'organisation que nous désignons sous le nom de : « la Société » représentent la collectivité des serviteurs de Dieu travaillant, dans l'accord harmonieux de ses éléments, à la gloire de l'Eternel; aussi, l'arrestation et l'emprisonnement des dirigeants de l'œuvre prennent-ils une valeur représentative, applicable à tous ceux des serviteurs de Dieu sur terre qui se trouvaient alors dans une situation analogue.

L'écrasement de la « sainte cité » (cette expression s'appliquant à ceux qui, sur terre, représentent le Royaume de Dieu) par ses adversaires a duré pendant une période de quarante-deux mois; pendant une période équivalente de quarante-deux mois, les fidèles témoins de Dieu, représentés par les deux prophètes Elie et Jean-Baptiste, ont donné leur témoignage jusqu'à ce qu'ils aient subi l'attaque et que leur action ait été effectivement paralysée.

### Effets du Témoignage

En ce qui concerne le témoignage de ces « deux témoins », autrement dit: de tous les fidèles enfants de Dieu représentés par les prophètes Elie et Jean-Baptiste, nous lisons dans ce chapitre de l'Apocalypse: « Et si quelqu'un veut leur nuire, il sortira de leur bouche un feu qui dévorera leurs ennemis; car si quelqu'un veut leur nuire, il faut qu'il soit tué de cette manière. » (Apoc. 11:5) Ce verset de l'auteur de l'Apocalypse s'applique aux 1260 jours, alors que les témoins rendaient leurs témoignages et avant qu'ils ne fussent attaqués et mis à mal. L'expression « leur nuire » ne peut avoir trait aux individus qui composent la catégorie des témoins, mais bien à leur mission, à leur témoignage même. Les témoins de Dieu n'ont pas à être considérés en eux-mêmes et dans leurs personnes. Ils n'ont d'importance qu'en leur qualité d'instruments au service de la Providence. Quiconque s'applique à injurier ou à compromettre l'œuvre de témoignage du Seigneur doit être combattu et, par là même, abattu. Pendant ce laps de temps, le clergé mit tout en œuvre pour calomnier et paralyser la mission des témoins de Jéhovah et il ne cessa point de couvrir de ridicule et d'opprobre les serviteurs de l'Éternel, parce qu'ils avaient dé-



claré que l'année 1914 verrait la glorification de leur groupement — alors qu'en réalité, il n'en avait rien été. Or, « le feu sortit de la bouche » des témoins de Jéhovah, en ce sens que les citations qu'ils faisaient de la Parole de Dieu indiquaient au clergé quel sort lui était réservé par le Seigneur et comment la main de l'Éternel s'appesantirait sur lui. — Matth. 18: 6.

Quelques échantillons de ces messages enflammés, inspirés de la parole divine, sont cités ci-après. Notre Société publiait, à cette époque, un périodique, qui était le « Bulletin Mensuel des Etudiants de la Bible » et dans le numéro 99 duquel parut un article intitulé « La Chute de Babylone », et cet article eut un grand retentissement. Il faisait, en effet, connaître la détermination de Dieu d'anéantir les adversaires du Royaume. Le 5 janvier 1918, une résolution fut votée au cours de l'assemblée annuelle de notre Société — résolution que des messagers spéciaux remirent au Président des États-Unis, au Secrétaire d'État à la Guerre et au Grand Prévôt de l'Armée des États-Unis et qui appelait l'attention de ces divers personnages sur la volonté divine, quant à la contrainte, imposée aux hommes, de verser le sang — et sur ce qui s'ensuivrait.

Notez bien que la Révélation ne préconise pas qu'il faille recourir à la violence physique; elle dit, au contraire, que les serviteurs du Seigneur doivent user, à l'égard de l'ennemi de la vérité comme d'un moyen destructif — et effectivement, c'est ainsi qu'ils ont agi. Ce fut, alors, de leur part « l'appel de la pluie de feu » sur les têtes des dirigeants des nations. Ce qui confirme cette manière de voir, c'est qu'Élie, qui préfigurait l'œuvre du témoignage, qui s'accomplit actuellement, a appelé le feu du ciel sur les ennemis de Dieu. (2 Rois 1: 10, 11) Par la voix de ses prophètes, Dieu a proclamé que c'est en ces termes

que son peuple devait se faire l'interprète de l'indignation du Seigneur: «C'est pourquoi, ainsi a dit l'Eternel, le Dieu des armées, parce que vous avez prononcé cette parole, voici: Je fais de mes paroles dans ta bouche un feu, et de ce peuple du bois, et ce feu les consumera.» (Jérémie 5: 14) «Ma parole n'est-elle pas comme un feu, dit l'Eternel, et comme un marteau qui brise le roc?» — Jérémie 23: 29.

Comme autre preuve que l'expression: «mes deux témoins» s'applique à l'œuvre, préfigurée par l'activité d'Elie et de Jean-Baptiste, qu'accomplit sur terre l'Eglise de Dieu, il est écrit dans l'Apocalypse: «Ils ont le pouvoir de fermer le ciel afin qu'il ne pleuve point pendant qu'ils prophétiseront; ils ont aussi le pouvoir de changer les eaux en sang et de frapper la terre de toutes sortes de plaies, toutes les fois qu'ils le voudront.» (Apoc. 11: 6) Jésus fait lui-même l'application du sens de ce verset contre l'organisation de Satan, lorsqu'il dit: «Aux jours d'Elie, lorsque le ciel fut fermé trois ans et six mois, tellement qu'il y eut une grande famine par tout le pays ... Et tous ceux qui étaient dans la synagogue ... furent remplis de colère.» (Luc 4: 25-28) L'arrêt de la promulgation de la vérité est comparable au manque de pluie, qui rafraîchit. Pendant la guerre mondiale, les fidèles ont refusé de demander, dans leurs prières, que Dieu bénisse aucune des nations belligérantes, en tant qu'instruments de destruction. Or, les divers clergés ont prié pour que des bénédictions de cette nature soient acquises à chacune de leurs nations respectives, au cours de cette même guerre mondiale. Le président des Etats-Unis, s'associant à leur tentative, demanda aux différents clergés de s'unir dans des prières tendant à faire succéder la paix à la guerre. Les fidèles disciples de Christ Jésus refusèrent de participer à cette prière, comme il leur avait été demandé. S'ils avaient prié

pour mettre fin à la guerre, Dieu aurait pu les exaucer; mais sa volonté n'était point qu'ils agissent de la sorte.

A l'époque qu'il avait fixée dans sa sagesse, Dieu mit un terme à la guerre « par égard pour ses élus ». Les témoins de l'Éternel « ont le pouvoir de changer les eaux en sang ». Le sang versé est dépourvu de vie. La vérité incluse dans la Parole de Dieu et que les fidèles du Seigneur ont propagée pendant la guerre, au sujet de la guerre elle-même, du clergé et de la participation du clergé à la guerre, n'était qu'un breuvage sans vertu pour les représentants de l'organisation satanique et c'est pourquoi « leur table devint pour eux comme un piège et un filet ». (Psaume 69: 22-26) Le message de vérité proclamé pendant cette période de quarante-deux mois par le peuple de Dieu, et plus particulièrement pendant la dernière partie de cette période, « frappa la terre [autrement dit: la portion visible de l'organisation satanique] de toutes sortes de plaies ». L'œuvre de foi d'Elie fut continuée et les témoins continuèrent à répandre la vérité dans les rangs de l'armée satanique, jusqu'à ce que l'œuvre du témoignage ait été écrasée par ses adversaires et ait été « frappée de mort ».

### Leur Fin

Lorsque l'œuvre du témoignage Elie-Jean-Baptiste eut pris fin, au terme de la période de 42 mois, Dieu permit que « la bête qui remonte de l'abîme leur fasse la guerre et triomphe d'eux ». (Apoc. 11:7) Le *Dia* et *Rotherham* traduisent le mot « bête » par « bête sauvage ». Cette expression est le symbole de la domination de force, de violence et d'oppression de Satan, exercée par son organisation visible formée, comme on sait, des dirigeants des principales nations du monde. Au cours de la guerre, ce règne de la

violence se manifesta particulièrement par l'espionnage, par la négation même de toute liberté de pensée et de parole, par les dragonnades dont le service militaire était le prétexte et l'occasion, par le déchainement des hommes assoiffés de sang et dépourvus de conscience; et par d'autres pratiques inhumaines. La « bête » sortit de « l'abîme » quand elle eut commencé à pousser les hommes à répandre mutuellement leur sang. Nous donnerons une explication plus détaillée de l'irruption de la « bête sauvage » hors de l'abîme au cours des chapitres subséquents du présent ouvrage et, notamment, dans ceux qui traiteront des chapitres treize et dix-sept de l'Apocalypse. Qu'il nous suffise d'indiquer ici que les Etats-Unis représentent un des éléments constitutifs de cette « bête sauvage », en dépit de leur prétention affirmée d'être le pays de la liberté et la patrie de la bravoure.

Le 15 juin 1917, les Etats-Unis promulguèrent les lois de conscription et d'espionnage. Ces lois avaient été modelées sur celles de l'Empire Britannique. Avant la Guerre Mondiale, la Grande-Bretagne et l'Amérique vivaient sous le régime du service militaire volontaire; mais dès leur participation à la Guerre, les Etats-Unis adoptèrent la loi de conscription ou de service militaire obligatoire.

La « bête », nous l'avons dit, est le symbole de l'organisation de Satan; la « bête sauvage », dont les Etats-Unis et la Grande-Bretagne sont éléments constitutifs, fit la guerre au peuple de Dieu. Au Canada et aux Etats-Unis, on commença par frapper d'interdiction la littérature publiée et distribuée par la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts. Puis vinrent la persécution des fidèles témoins de Jéhovah et les tentatives répétées en vue de les contraindre à souscrire à des emprunts de guerre ou à d'autres valeurs de même ordre et cela, en vue de contribuer au dé-

veloppement de la machine guerrière. Cette persécution s'accrut encore par l'injuste mise en application de la loi de l'espionnage (surveillance d'autrui). Cette loi, promulguée sous le prétexte proclamé de sauvegarder les intérêts du peuple, fut détournée de ses fins et de son objet par le clergé et ses complices, qui s'en servirent, comme d'une massue, pour combattre la propagation de la Parole du Dieu de vérité. Et cette vérité, qui était destinée au peuple et que l'humanité devait recevoir de la bouche des fidèles serviteurs terrestres de Jéhovah, fut un sujet d'opprobre et d'irritation pour le clergé, la Haute Industrie et les politiciens, en raison de leur alliance impie et de l'accord parfait en vertu duquel ils répandirent le sang innocent. Ainsi que les paroles de Jean-Baptiste flagellèrent Hérode et sa méchante épouse, complices impies, de même les paroles de vérité blessèrent au vif les membres principaux de l'organisation de Satan.

Jean-Baptiste fut mis à mort par décapitation; l'œuvre du témoignage, que sa personne préfigura et représenta, subit un supplice mortel analogue. Elie fut enlevé au ciel dans une tourmente de feu; il préfigurait, de la sorte, que l'œuvre dite d'Elie devait également prendre fin dans une tempête ardente et cette œuvre — ainsi qu'en témoignent les événements — fut frappée de mort, le 7 mai 1918, par l'arrestation des zélés serviteurs de l'organisation de Jéhovah et par la rupture consécutive de toutes relations entre le quartier général de l'œuvre et ses bureaux, à l'étranger. « Même lorsque Antipas, mon fidèle martyr, a été mis à mort parmi vous, où Satan habite. » (Apoc. 2:13) La traduction littérale du mot « Antipas » est: « Contre tous ». Or, les fidèles témoins de l'Éternel sont entièrement dressés contre l'organisation de Satan.

**Cadavres (Corps morts)**

« Et leurs corps morts demeureront étendus dans les places de la grande cité, qui est appelée spirituellement Sodome et Egypte, où notre Seigneur a été crucifié. » (Apoc. 11: 8) Notre Seigneur Jésus a été crucifié sur terre, c'est-à-dire au sein de l'organisation satanique et son œuvre de témoignage fut, comme Lui-Même, « abattue et meurtrie » dans le monde. Quant aux petits groupes qui constituaient les témoins du Seigneur sur terre, ils furent dorénavant silencieux comme la mort elle-même. Leur mission parut être accomplie et achevée. Manifestation muette de l'injustice, de la fraude, du mensonge et de la cruauté qu'on pratiqua contre eux, — preuve éclatante, aussi, de la violation de la liberté de parole, — et, par-dessus tout, preuve évidente d'une œuvre de diffamation entreprise contre le Verbe et le Nom de Dieu, la mission de témoignage des fidèles disciples de Christ gisait, sans vie, par les rues; et ce n'était pas sous un catafalque de parade qu'elle reposa, mais à même la rue, exposée aux opprobres et aux regards sarcastiques « comme les balayures du monde et comme le rebut de toute la terre ». (1 Cor. 4: 13) « Leurs cadavres sont comme le fumier au milieu des rues. » — Esaïe 5: 25.

Ce n'est pas une honorable sépulture qui avait été donnée à leur corps. Ceux-ci, au contraire, furent laissés exposés en pleine ville (la ville de Satan, dénommée Sodome et Egypte, où Christ Jésus fut crucifié). Le fidèle témoignage, que Dieu donna au monde dans le moment même où il traversait la plus grave des crises et subissait la plus grande détresse, fit l'effet d'une odeur fétide aux narines de tous ceux qui l'épiaient. Les membres du clergé et leurs complices, du haut de leurs chaires et par le truchement de la

presse, déclarèrent que cette odeur était aussi insupportable que possible. Ils ont montré du doigt ceux qui ont donné leur témoignage à la Parole Divine et ils ont dénoncé leur tâche comme étant plus nuisible que les pires ennemis de l'Etat. Ce fut sur la large avenue de la soi-disant chrétienté, dénommée Sodome par le Seigneur, que fut abattue l'œuvre du témoignage. Dans cette organisation néfaste où il y avait «abondance de pain aussi bien que d'orgueil, et où dominaient également l'oisiveté» et la cruauté, la mission de témoignage de l'Eternel fut assassinée et présentée comme une chose détestable. Dans cette organisation terrestre, dirigée contre Dieu et contre Christ, sous le contrôle et la direction de Satan, et dont les ministres proclament qu'ils sont chrétiens, la véritable mission de témoignage fut exterminée et le peuple fut détourné du vrai Dieu. Cet état de choses fut particulièrement imputable aux membres du clergé. Aussi, seront-ils les premiers et les plus douloureusement atteints par l'effondrement de l'empire satanique; c'est ce qu'indiquent les dénominations de Sodome et d'Egypte, qui laissent pressentir ce que sera le mode de destruction de l'organisation de Satan.

Ces actes de cruauté à l'égard du peuple de Dieu et ces insultes à Jéhovah, eurent lieu non point dans un endroit secret ou écarté, mais à la face même des nations de la terre. Les gens du peuple admettront volontiers que, pendant la Grande Guerre, les Etudiants de la Bible n'ont fait autre chose qu'annoncer au peuple pourquoi la guerre avait éclaté, lui faire connaître la fin de l'empire de Satan et l'instauration imminente du Royaume de Dieu, lui démontrer que c'étaient là les signes avant-coureurs évidents des bénédictions divines, et lui apprendre, enfin, que leur

mission bienfaisante avait été impitoyablement paralysée par les agents de l'organisation satanique.

Les membres du clergé prirent prétexte de la guerre pour imposer son terme à la mission de témoignage ayant trait à la Parole de Dieu; ils méprisaient, en effet, le Royaume de Dieu. Le diable exerçait, en effet, sur eux une complète domination, ainsi que sur leurs complices — et tous cédaient à la contrainte d'agir, autant qu'il leur était possible, en opposition avec le Royaume du Seigneur, qu'ils foulaient désormais aux pieds. Naturellement, Jéhovah l'avait prévu et annoncé en ces termes: « Et vous serez haïs de toutes les nations à cause de mon nom. » (Matth. 24: 9) Jésus dit, par ailleurs, que cette attitude méprisante des serviteurs de Satan à l'égard des témoins du Seigneur serait relevée comme un témoignage contre eux, les adversaires du Royaume. — Matth. 10: 18; Marc 13: 9.

Il ne semble pas qu'il faille prendre au pied de la lettre, ni même avec une signification symbolique, l'expression « trois jours et demi ». Il s'agit là, en effet, tout simplement du temps que met un cadavre à entrer en putréfaction. Rappelons-nous, à ce sujet, que, lorsque Lazare fut mort et que Jésus, venu devant son tombeau, demanda que la pierre fût ôtée, « Marthe ... lui dit: Seigneur, il sent déjà mauvais, car il est là depuis quatre jours ». (Jean 11: 17-39) Le corps embaumé de Lazare sentit donc mauvais au bout de quatre jours. Un corps non embaumé qui est resté exposé pendant trois jours, dans la rue, à découvert, répand une odeur terriblement fétide et oblige les passants à détourner la tête. C'est exactement ce qu'entendaient réaliser le clergé et le diable, autrement dit: faire en sorte que le commun des hommes considère les témoins de Dieu comme ce qu'il y a de plus détestable au monde.



Peu de temps après le 20 juin, alors que l'œuvre était complètement mise à mal, la presse et les prédicateurs se répandirent en nombreux commentaires sur les Etudiants de la Bible et en firent autant de cadavres malodorants aux narines de leurs lecteurs et auditeurs. Ils disaient en substance: « C'en est fait à jamais des Etudiants de la Bible. » Un journal publia même cette phrase: « Le coup de grâce a été donné au « Mystère accompli ». Ces relents de mort, symbolisés par les corps en putréfaction, devinrent l'incontestable preuve de la fin de l'œuvre d'Elie et de Jean-Baptiste. Etre exposé à l'opprobre détermine une sorte de putréfaction à l'odeur insupportable, qui en fait une chose détestable: le symbole en est un objet malodorant. — Ex. 5: 21; voir également 1 Sam. 13: 4; Psaume 38: 5, 22.

Ce n'est pas une sépulture honorable qui fut attribuée aux cadavres symbolisés par les « deux témoins » de Dieu. Les Etats-Unis, contrairement à l'esprit de la loi fondamentale du pays, refusèrent aux dirigeants de la Société de fournir caution en attendant l'appel de leur cause, mais ils les gardèrent en prison, les couvrant ainsi d'ignominie et incitant les gens à éviter leurs frères restés libres. Il en résulta que ces derniers se trouvèrent exposés au ridicule et furent en posture haïssable aux yeux de la population. Nous savons que les pouvoirs publics ne firent pas procéder à l'ensevelissement de Jean-Baptiste, inais « quand ses disciples eurent appris sa mort, ils vinrent, emportèrent son corps et le mirent dans son sépulcre ». (Marc 6: 29) C'est ainsi que prit fin l'œuvre d'Elie et de Jean-Baptiste et l'ennemi, c'est-à-dire les organismes qui, sur la terre, relèvent de Satan, et professent un profond mépris à l'égard du Royaume, furent les auteurs responsables de cet état de choses.

Et alors les membres du clergé et leurs complices, ainsi qu'il est indiqué au verset 10, en conçurent une grande joie. Ils furent heureux et se félicitèrent mutuellement de ce que ces deux prophètes, qui avaient été, pour eux, un sujet de tourment, fussent (du moins ils le pensaient) réduits désormais à l'impuissance et que leur œuvre fût anéantie. Il n'est pas de force ou d'influence humaine qui eût pu amener la résurrection de l'œuvre des Etudiants de la Bible et les membres du clergé ne supposèrent jamais que Dieu pût tendre à cette œuvre une main secourable. Et ils en déduisirent que « cette foule de pestiférés avait péri et que c'en était fait de tous ces gens-là, pour toujours ». Alors, en proie à une joie exultante, ils se congratulèrent mutuellement, avec des airs bravaches, et ils se réjouirent de la besogne qu'ils avaient ainsi accomplie.

Un grand nombre de jeunes gens consacrés furent maintenus dans les camps militaires, où on les malmena et châtia brutalement, parce qu'ils refusaient de désobéir à Dieu et de tuer leur prochain. Loin de protester contre ces traitements inhumains infligés par les dirigeants officiels, les membres du clergé, au contraire, en conçurent une satisfaction débordante. En maints endroits, sur tout le territoire, des clergymen incitèrent et encouragèrent la populace à se livrer, contre les Etudiants de la Bible, à des actes de violence. Un procès-verbal de dimensions imposantes, attestant, après l'énumération des noms des persécuteurs, leurs atroces méfaits, parut dans le numéro 27 de la Revue « L'Age d'Or ». Il ne fut pas, alors, un homme d'Eglise qui eût élevé sa voix en faveur de la liberté religieuse ou du droit de proclamer, selon la vérité, la Parole de Dieu. Ainsi se sont-ils rangés d'eux-mêmes, comme membres participants, dans l'organisation de Satan. Ce fut jour de

liesse pour ces suppôts du démon, qui se félicitèrent les uns les autres d'avoir été les instruments de mort des « deux témoins » de Dieu.

Quelques-uns d'entre ceux qui coopérèrent à l'achèvement de cette œuvre de témoignage du Seigneur furent même l'objet d'une distinction, de la part du pape, pour leurs valeureux exploits. C'est ce que le Seigneur a prophétisé en ces termes par la bouche de son prophète: « En présence de mon adversité, ils se sont rassemblés, joyeux; ils se sont rassemblés en me frappant ... me déchirant sans cesse; avec des impies, des bouffons de table, ils grincent des dents contre moi. » — Psaume 35: 15, 16.

### Ressuscités

L'esprit de Dieu ne tarde jamais à se manifester à l'égard de ses serviteurs. C'est ainsi qu'il n'a pas voulu que son œuvre restât inerte, à l'instar d'un cadavre, au-delà du moment qu'il avait assigné à la réalisation de ses desseins. Telle est la raison d'être de ce texte: « Mais après ces trois jours et demi, l'esprit de vie envoyé de Dieu entra en eux; et ils se relevèrent sur leurs pieds. » (Apoc. 11: 11) Ce verset s'applique manifestement à une nouvelle période de temps, très courte, mais suffisante pour que les membres du clergé et leurs complices aient perdu de vue, dans leurs esprits, les Etudiants de la Bible. L'excitation provoquée par la guerre et l'obligation absorbante qu'ils s'étaient donnée d'envoyer les jeunes hommes aux tranchées pour y être tués, détournèrent l'attention des membres du clergé de ces fidèles témoins de Dieu, qu'ils supposaient annihilés à jamais. Or, pendant tout ce laps de temps, les fidèles serviteurs de Jéhovah qui n'étaient pas entre les murs de la prison, tout aussi bien que ceux qui s'y trouvaient enfermés cherchaient le moyen propice

qui leur permît de rendre de nouveau leur témoignage au nom du Seigneur. Et peu après l'incarcération des dirigeants de la Société, les témoins de Dieu, ou, pour mieux dire, son œuvre de témoignage « se retrouva d'aplomb sur ses pieds », non pas tout d'un coup, mais progressivement.

Le 26 mars 1919, les portes de la prison furent ouvertes, grâce au Seigneur, et au mois de septembre de cette même année des milliers d'étudiants de la Bible se réunirent en assemblée à Cedar Point (Ohio), où ces fidèles serviteurs de l'Eternel constataient pour la première fois que l'œuvre d'Elie était terminée et qu'il y avait une autre mission importante à accomplir, qu'avait préfigurée le prophète Elisée, et qui devait, par conséquent, être menée à bonne fin par l'Eglise. On se rendit compte, alors, qu'Elisée fut oint au lieu et place d'Elie, afin de terminer l'œuvre de témoignage entreprise au nom de Jéhovah. (1 Rois 19: 16) Il existe un groupe d'êtres humains qui proclament être les disciples de Christ et qui prétendent que, depuis 1918, le Seigneur a eu, pour le représenter, une catégorie de personnes entièrement différentes et qu'aucun de ses fidèles serviteurs n'a été engagé à son service. Les textes sacrés que nous venons de considérer constituent un argument qui se dresse contre cette affirmation et qui la réduit à néant, en démontrant que, puisque Elisée a reçu l'onction divine pour prendre la place d'Elie, le Seigneur en personne a suscité la même agglomération humaine pour mener son œuvre à bonne fin, et que, de plus, cette organisation ne fait qu'un avec l'organisation divine. Dieu a donc suscité le même corps constitué — et par ce qui précède il est dûment établi que ce sont les mêmes personnes qui ont conduit à son terme l'œuvre d'Elie, qui sont appelées à entreprendre la mission d'Elisée de l'Eglise. Dieu a donc ressuscité

ses témoins, ainsi qu'il ressort du verset 11 du 11e chapitre de l'Apocalypse.

Lorsque Hérode entendit parler des miracles de Jésus, il pensa que c'était Jean-Baptiste qui avait été arraché à la mort et nul doute qu'il n'en ait éprouvé une vive frayeur. (Matth. 14: 1, 2) La réunion plénière du peuple de Dieu à Cedar Point (Ohio) en septembre 1919 et la soudaine résurrection de l'œuvre du Seigneur frappèrent de terreur les membres du clergé et leurs complices, qui se mirent à trembler de tous leurs membres; c'est cette attitude que souligne le verset 11 du chap. 11 de l'Apocalypse: « Une grande crainte saisit ceux qui les virent. » Ce fut donc là une effroyable surprise pour les clergymen et leurs acolytes. « Car voici, les Rois [les dirigeants] s'étaient donné rendez-vous; ils s'étaient avancés ensemble. L'ont-ils vue? Frappés de stupeur, éperdus, ils se sont enfuis à la hâte. Là, un tremblement les a saisis, une angoisse, comme celle de la femme qui enfante. » — Psaume 48:2-6, 12, 13.

Il est certain que les clergymen constatèrent qu'ils se trouvaient exposés à des « représailles » en présence du peuple, lorsqu'ils virent que les Etudiants de la Bible venaient hardiment déclarer le message du Royaume de Dieu et notifier au monde que ce Royaume était proche — et lorsqu'ils les entendirent révéler que les membres du clergé avaient, l'année précédente, contribué à faire suspendre l'œuvre de témoignage des serviteurs de l'Eternel. Au lieu de cacher que leurs dirigeants avaient été emprisonnés, comme le clergé s'attendait à ce qu'ils le fissent, les Etudiants de la Bible consacrèrent des pages entières de journaux, répandus à travers le pays, à informer les lecteurs que leurs dirigeants avaient été condamnés à quatre-vingts ans de prison pour avoir dit la vérité et qu'ils exposeraient les raisons de cette me-

sure. De nombreuses foules se rendirent à cette convocation et purent entendre cet exposé: il en résulta que l'œuvre de témoignage fut promptement remise sur pied.

A l'assemblée de Cedar Point en 1919 et dans « La Tour de Garde », de nombreux passages bibliques furent cités qui permirent de formuler cette conclusion que l'œuvre d'Elie avait pris fin dans la tourmente ardente de 1918 et que, désormais, commençait pour l'Eglise l'œuvre d'Elisée. C'étaient là des paroles venues du ciel, puisque c'étaient les paroles mêmes de Jéhovah. « Après cela, ils [les fidèles témoins de Dieu] entendirent une forte voix qui venait du ciel et qui leur dit: Montez ici; et ils montèrent au ciel dans une nuée et leurs ennemis les virent. » (Apoc. 11:12) C'était là une invitation du Seigneur à son peuple, à « assembler ses fidèles, qui ont fait alliance avec lui par le sacrifice ». (Psaume 50:5) Le Seigneur rassemblait autour de lui ceux qui avaient été dispersés. (Psaume 147:2) Satan avait été chassé du ciel, où aucune place ne pouvait plus lui être réservée, et le Seigneur rassembla désormais autour de lui ses témoins pour qu'ils aient en partage les nouveaux cieux et pour qu'ils accomplissent l'œuvre du témoignage de son Royaume.

« Secoue ta poussière, lève-toi, Jérusalem captive! Détache les liens de ton cou, fille de Sion prisonnière! Réveille-toi! réveille-toi! Revêts ta gloire, ô Sion! Revêts ton vêtement de parure, Jérusalem, ville sainte! Car il n'entrera plus chez toi d'incirconcis, ni d'impur. » (Esaïe 52:2, 1) « Lève-toi, sois illuminée! Car ta lumière est venue et la gloire de l'Eternel s'est levée sur toi! Car voici, les ténèbres couvriront la terre et l'obscurité couvrira les peuples; mais sur toi se lèvera l'Eternel, et sur toi paraîtra sa gloire. » — Esaïe 60:1, 2.

« L'ascension au ciel sur un nuage » est une expression par laquelle les serviteurs de Dieu sont représentés sortant de la poussière et étant admis aux célestes privilèges du service de Dieu, et travaillant à la gloire de Dieu, et recevant une part dans l'œuvre du Royaume consistant à témoigner de la réalité de ce même royaume du ciel.

« Et leurs ennemis les virent » signifie que les ennemis virent les fidèles serviteurs du Seigneur, les Etudiants de la Bible, animés d'un zèle et d'un enthousiasme plus ardents que jamais, s'élançant dans un élan impétueux pour coopérer, par leurs témoignages, à l'instauration de la gloire de Jéhovah Dieu. Et depuis 1919, les progrès de l'organisation du peuple de Dieu se sont développés avec régularité et rapidité.

### Tremblement de terre

Jean le Révélateur parle ensuite d'un « grand tremblement de terre » qui survint au cours de la même saison. Ce fut une agitation, une secousse de Babylone, ou de l'organisation de Satan, comme pour en arracher ceux qui aimaient Dieu et que préfiguraient les Israélites à Babylone, alors qu'ils étaient animés du désir impatient de retourner à Jérusalem pour y rebâtir le temple du Seigneur. Le Seigneur « secoua le nid » où résidaient ceux qui étaient consacrés à lui. (Deut. 32: 11; Psaume 11: 4-7; Ps. 50: 4, 5). Dieu ressuscita en 1919 l'œuvre de témoignage et la secousse se produisit à la même époque, ainsi qu'il est écrit: « A cette même heure, il se fit un grand tremblement de terre; et la dixième partie de la ville tomba et sept mille hommes furent tués dans ce tremblement de terre; et les autres furent effrayés et donnèrent gloire au Dieu du ciel. — Apoc. 11: 13.

Le mot original, qui a été traduit ici par « heure », peut être également traduit par: « temps », « époque », « saison ». Dieu, par sa puissance, provoque des tremblements de terre. La secousse ou commotion que sa volonté détermina eut pour effet de détacher de Babylone un grand nombre de ceux qui l'aimaient. Réellement, alors, ces hommes s'écartèrent de Babylone et furent perdus pour elle. Ceux qui désertèrent Babylone après le commencement de l'œuvre de témoignage en 1919 et qui, par la suite, se consacrèrent entièrement au service du Seigneur, constituèrent une partie de ce « reste » qui est chargé de remplir sur terre la mission divine.

Il est important de noter ici que Dieu parle de ceux qui ont quitté l'ancienne Babylone, comme de la « dixième » partie d'une agglomération. Par la voix de son prophète, Jéhovah a annoncé la grande œuvre de témoignage qui devait être accomplie après la venue du Seigneur dans son temple. Il est, de toute évidence que cette œuvre a commencé après 1919 — et à ce sujet, le Seigneur a dit: « [Jusqu'à ce que] l'Eternel en ait éloigné les hommes et que la solitude soit grande au milieu du pays. Que s'il y reste un dixième du peuple, il sera de nouveau détruit. Mais comme un térébinthe ou un chêne conservent un tronc lorsqu'on les abat, il restera de ce peuple un tronc, une postérité sainte. » — Esaïe 6: 12, 13.

Il convient de remarquer que le « dixième du peuple » est dénommé, dans ce texte, « la postérité sainte », et cela indique que c'est de la catégorie des serviteurs de Dieu qu'il s'agit. Ceux-ci ont été brutalement séparés de Babylone et ils furent morts pour Babylone et cette mort fut considérée comme un résultat de la secousse imprimée par le Seigneur (à l'organisation de Satan). Ils se séparèrent des organismes ecclésiastiques et, pleins d'assurance, prirent



place aux côtés du Seigneur. Leurs noms furent alors effacés des archives ecclésiastiques, furent rayés des contrôles et ils furent considérés comme « morts » par les gens d'église. En fait, les fidèles serviteurs de Dieu reçurent la mort avec le Christ depuis ce jour-là et leurs vies furent cachées par Jéhovah dans le sein de l'Oint. — Col. 3:3, Diaglott.

Ils furent transférés des forces des ténèbres (Babylone) dans le Royaume du Fils bien-aimé de Dieu. (Col. 1:13) Le travail de transition continua. L'Écriture parle encore de ces fidèles comme de « sept mille » massacrés, ce qui est confirmé par le mot de Dieu à Elie: « Mais je me suis réservé sept mille hommes en Israël; savoir, tous ceux qui n'ont point fléchi leurs genoux devant Baal, et dont la bouche ne l'a point baisé. » (1 Rois 19:18) Cette troupe de sept mille compose le « reste » réservé par Dieu, selon les paroles inspirées de Paul. L'apôtre cite les paroles de Dieu ci-dessus et ajoute: « Il y en a donc aussi en ce temps qui ont été réservés, selon l'élection de la grâce. » (Rom. 11:4, 5) Il ne paraît pas y avoir d'autre raison pour que Dieu mentionne le nombre de « sept mille » à Elie, que de représenter clairement le « reste » et de nous aider à comprendre, en mentionnant la même chose dans la Révélation.

La grande majorité des membres du « reste » de Dieu, qui sont ses serviteurs et qui accomplissent aujourd'hui l'œuvre de témoignage, a quitté Babylone et a reconnu la vérité présente depuis 1919. Lors d'un congrès international qui a eu lieu en Allemagne en 1925, on a procédé à un vote dont le dépouillement a montré que plus que la moitié de ceux qui étaient présents avaient reconnu la vérité depuis 1922, et presque tous depuis 1919. Plus tard, à l'occasion d'autres assemblées on a procédé à un vote similaire, qui a prouvé le même fait d'ordre général. Le « reste »

n'a pas seulement quitté Babylone, mais l'a depuis 1926 stigmatisée et clouée au pilori dans le langage des Ecritures Saintes; puis il a supprimé les habitudes de Babylone telles que le port de la redingote, les noms de certaines fêtes, les dévotions affectées et autres choses semblables, de telle sorte que rien dans les mœurs de ce « reste » ne rappelle Babylone. (Esaïe 14: 22) En Grande-Bretagne, les serviteurs du Seigneur étaient plus enclins aux coutumes ecclésiastiques, mais quand ils se sont rendu compte de la réalité de leur état, ils ont vivement renoncé aux habitudes de Babylone. Les longues robes, les cravates noires, les visages bigots et les têtes inclinées comme 'un jonc' disparurent des réunions des serviteurs du Seigneur. Par contre, ceux qui, dès lors, se sont réunis, se sont réjouis dans le Seigneur, et leur visage a reflété leur joie d'avoir une part dans cette œuvre de témoignage.

« Et le « reste » fut effrayé », c'est-à-dire, ceux qui restaient fidèles aux systèmes ecclésiastiques furent saisis de crainte. Ici le « reste » ne se réfère pas aux serviteurs oints de Dieu. La retraite de leurs membres alarma les dirigeants et les collaborateurs ecclésiastiques et ils essayèrent de provoquer un revirement dans leur propre société et c'est ainsi que gardant l'apparence de la piété, ils rendirent hypocritement « gloire à Dieu dans le ciel »; le vrai motif de cette attitude était de servir leurs propres intérêts. Le clergé et ses principaux fidèles effacèrent les noms de ceux qui avaient quitté leurs églises et, ce faisant, ils proclamèrent qu'ils glorifiaient Dieu; Dieu l'avait prédit par son prophète: « Vos frères qui vous haïssent et qui vous rejettent comme une chose abominable, à cause de mon nom, ont dit: Que l'Éternel montre sa gloire [soit glorifié, trad. angl.]. » — Esaïe 66: 5.

Pour confirmer, d'autre part, le bien-fondé de cette conclusion, nous citerons: le mouvement mon-

dial interecclésiastique; la campagne des « visites personnelles » par les collaborateurs des églises; l'annonce de prêtres radiologues par la National Broadcasting Company et la diffusion de discours faits par des ecclésiastiques aux titres pompeux. Ces systèmes babyloniens, faisant partie de l'organisation de Satan, ne se sont point repentis et ne sont aucunement retournés à Dieu, quoiqu'ils pussent constater la faveur de Dieu pour son peuple; et, par conséquent, Babylone est prédestinée à une destruction complète. (Voir Apocalypse, chapitre 18) S'ils s'étaient repentis, « le troisième malheur », qui doit suivre, n'aurait pas sa raison d'être.

L'abandon de Babylone par la « dixième partie de la cité », autrement dit par une partie considérable de ses habitants dont le nombre est évalué à sept mille âmes et qui est devenue une partie de l'organisation de Dieu, a dû être une calamité douloureuse et fâcheuse pour l'organisation de Satan, notamment pour son élément ecclésiastique. Les rangs et le nombre de la troupe ecclésiastique ne furent pas seulement réduits, mais ceux qui s'en retirèrent sont devenus des ouvriers ardents dans l'œuvre de Dieu et, en se joignant à l'armée du Seigneur, ils marchent à l'assaut de l'ennemi, en proclamant la vérité divine.

Le sixième ange avait fait sonner sa trompette et « le second malheur est passé; voici le troisième qui viendra bientôt ». (Verset 14) Jusqu'à cet endroit, dans le onzième chapitre de l'Apocalypse, des événements sont révélés qui couvrent la période de 1914 jusqu'à la sonnerie de la trompette du « septième ange ». Pendant cette période, une transition complète s'est produite de l'œuvre d'Elie du peuple de Dieu à celle dont Elisée a jeté les bases et qui a été accomplie par le même peuple de Dieu. Une conjonction plus importante est celle qui marque la fin de la domina-

tion de Satan et le commencement du Royaume de Dieu et il faut que ces faits soient maintenant proclamés.

### La septième Trompette

Il paraît certain que la septième trompette, annoncera des événements de la plus grande importance qui doivent se produire. La plus importante doctrine de la parole de Dieu est celle relative à son Royaume, parce que le Royaume justifiera la parole et le nom de Jéhovah. Le grand drame de Dieu s'est développé normalement et chaque événement s'est produit au moment prévu. « Et le septième ange sonna de la trompette; et de grandes voix se firent entendre dans le ciel qui disaient: Les royaumes du monde sont soumis à notre Seigneur et à son Christ, et il régnera aux siècles des siècles. » — Verset 15.

D'après ce texte, il pourrait paraître que l'empire de Satan est devenu le Royaume de Dieu; mais ceci n'est pas l'idée exacte. La version de Segond du texte est plus correcte; elle dit: « Le royaume [le droit de régner, Ezéchiel 21: 27] du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ. » Cette dernière version est soutenue par les MSS. Sinaïtique et Alexandrine, par la Version Révisée américaine, Rotherham et par d'autres. « Le monde » ici est le nouveau monde qui commence, qui a commencé en 1914, car c'est à ce moment que Christ Jésus, dont c'est le droit de régner, a pris possession de sa puissance.

Le Seigneur envoya à nouveau son ange pour accomplir des choses importantes ayant trait à son peuple sur la terre. Ses représentants ou messagers, qui sont invisibles à l'homme, furent chargés d'indiquer à ses serviteurs visibles de la terre ce qui devait être fait. C'est là une nouvelle preuve de la

perfection avec laquelle Jéhovah dirige son œuvre. Il tient toutes choses dans ses mains; il régit ses serviteurs et ils agissent selon sa volonté souveraine. Aucune créature ne peut prétendre à un mérite attaché à ses actes, que cette créature soit un ange invisible du ciel ou un serviteur terrestre. Il est bon de rappeler ici que lorsque Dieu envoyait ses anges pour traiter avec certaines de ses créatures terrestres, les noms des anges n'ont jamais été révélés. Ces créatures, bien plus élevées que l'homme, ont gardé le secret de leur nom vis-à-vis de lui. La raison évidente en fut que toute gloire et tout honneur doivent être donnés à Dieu. (Juges 13:17, 18) Cela signifie que la créature ne doit revendiquer aucun mérite, pour ce qu'elle a le privilège d'accomplir.

S'il paraît donc que les serviteurs de Dieu sur la terre ont été délégués par le Seigneur pour exécuter certains actes en rapport avec la teneur de ses prophéties, ces faits doivent les déterminer à tomber humblement à genoux devant Jéhovah Dieu et à lui rendre toute la gloire et tout l'honneur. Qu'aucun titre flatteur ou honneur ne soit donné aux hommes, car tel ne plaira pas au Seigneur. (Job 32:22) Le peuple de Dieu peut constater aujourd'hui qu'il a commis cette grande erreur bien souvent dans le passé; mais qu'il reste sur ses gardes à l'avenir et qu'il donne toute gloire et tout honneur à Dieu et non aux hommes.

Du 30 juillet au 6 août 1928, les serviteurs de Dieu ont tenu une assemblée à Détroit dans le Michigan. Hommes et femmes consacrés de nombreux pays de la terre et parlant des langues les plus diverses y assistèrent. Le clergé et ses alliés ont employé tous les moyens en leur pouvoir pour laisser ignorer au peuple cette réunion et pour empêcher les personnes d'y participer. S'ils avaient pu, ils auraient empêché

les acclamations de la foule qui y assistait; mais ils n'y pouvaient rien. Satan et ses agents n'ont aucun pouvoir pour empêcher ce que Dieu veut qui soit fait. Cette assemblée générale, consacrée au service de Dieu, avait pour objet principal la proclamation de son Royaume. A cette occasion, la Société a publié son propre journal appelé « Le Messenger » qui a relaté journellement les événements de l'assemblée. Du « Messenger » nous extrayons ce qui suit :

« L'événement le plus important qui se soit jamais produit à Détroit, ou dans le Michigan, ou dans les Etats-Unis, ou sur le Continent américain, ou dans le monde, aura lieu ce matin à 9 h 30 lorsque un discours sur le « Gouverneur du Peuple » sera diffusé sur le plus grand réseau de stations radiophoniques qui se soient jamais trouvées en connexion dans l'histoire humaine. Le réseau de ces stations comprend 33,500 milles (53.767,500 kilomètres) de lignes téléphoniques et 91,400 milles (137,697 kilomètres) de lignes télégraphiques. Plus de 500 experts téléphoniques surveilleront le réseau. » Le « Times » de New York a dit: « Le réseau le plus étendu et le plus coûteux de stations radiophoniques dans l'histoire de la T. S. F. a été aménagé pour les Etudiants Internationaux de la Bible et sera utilisé dimanche prochain à Détroit. Le speaker est un inflexible adversaire du christianisme organisé. » Le journal « Post » de Washington (D. C.), dans son numéro du 6 août, disait: « L'émission radiophonique de la réunion de dimanche matin de l'Association Internationale des Etudiants de la Bible, qui se tenait hier matin à Détroit, a compris plus de 100 stations radiophoniques et par conséquent a été la plus importante qu'ait enregistré l'histoire de la Radio ... Pour donner satisfaction à ceux qui voulaient écouter dans la capitale, des haut-parleurs furent installés dans l'auditorium

Pythian et à plusieurs autres endroits de la ville. Les assistants visibles dans l'auditorium se chiffraient à plus de 12,000. D'autre part, des haut-parleurs furent installés dans Belle Isle Park à Détroit, où il y avait une autre agglomération d'auditeurs.»

Le moment le plus important de l'assemblée fut la réunion du dimanche matin 5 août. Se trouvaient rassemblés dans le Colisée plus de 12,000 fidèles disciples de Christ Jésus. 107 stations radiophoniques étaient branchées ensemble, comprenant toutes les parties des États-Unis et presque tout le Canada, et les ondes courtes portèrent le message dans les pays étrangers. Quantité de fidèles se rassemblèrent en groupes à différents endroits où des haut-parleurs furent installés pour écouter la radio; et, par conséquent, ces groupes formèrent une partie de l'assemblée et prirent part à ses actes. Une décision fut lue à l'heure indiquée disant en substance que Jéhovah, le seul Dieu, est le véritable Ami et Bienfaiteur de l'humanité; que le règne de Satan est fini; et que Jéhovah a placé son Fils bien-aimé Jésus-Christ sur son trône pour gouverner le monde; puis la résolution s'adressait à toutes les nations et à tous les peuples, les invitant à vouer leur fidélité au Royaume de Dieu. Venait ensuite le discours à l'appui de la résolution, dont le titre était «Gouverneur de Peuple». En conclusion, la résolution fut adoptée avec grand enthousiasme par un vote de l'auditoire visible et invisible.

### DÉCLARATION CONTRE SATAN ET POUR JÉHOVAH

« Les Etudiants de la Bible se sont réunis en une assemblée internationale pour se déclarer contre Satan et entièrement pour Jéhovah et proclament, d'autre part, solennellement ces vérités vitales, à savoir:

« 1) Les peuples de la terre organisés sous formes de gouvernement et sous le contrôle d'un gouverneur supérieur et invisible constituent le monde.

« 2) Jéhovah est le seul Dieu vrai et tout-puissant et la source de toute juste autorité; il est le Roi éternel, le Dieu de justice, de sagesse, d'amour et de Puissance et le réel Ami et Bienfaiteur de toute la création.

« 3) Jéhovah donna à son fils Lucifer l'autorité de surveiller l'homme; Lucifer devint déloyal, se rebella contre Dieu et fut cause que l'homme perdit toute droiture; depuis sa rébellion Lucifer fut connu sous les noms de Dragon, Serpent, Satan et Diable; Satan le Diable est la cause des différends entre les peuples et il est responsable de toutes les guerres cruelles, des assassinats, de tous les crimes de haine et de toutes les autres tentatives de corruption qui ont été commises; jusqu'à présent Jéhovah n'a pas empêché Satan d'exercer ses pouvoirs et son influence sur l'homme; Satan fut, pendant des siècles, le gouverneur invisible du monde, diffamant constamment le nom de Jéhovah Dieu et causant ainsi de graves dommages aux hommes et aux nations.

« 4) Jéhovah a promis qu'au temps voulu, il empêchera Satan et établira un gouvernement de droiture sur la terre pour que les hommes soient à même d'avoir accès, un jour, au bonheur dans la vie éternelle et, à cet effet, il a sacré son Fils bien-aimé Jésus pour être le Rédempteur et Gouverneur invisible du monde.

« 5) Le moment fixé par Jéhovah est arrivé afin que soit accomplie sa promesse et pour que son nom soit glorifié par tout être créé; Jésus-Christ a pris en mains sa mission éminente comme exécutant des volontés de Jéhovah et la grande question à résoudre est la suivante: Qui est Dieu et qui gouvernera les peuples et les nations?



« 6) Parce que Satan ne veut pas renoncer à son action mauvaise sur les nations et sur les hommes de la terre, Jéhovah, avec son officier exécutif Jésus-Christ, précipitera le conflit contre Satan et contre toutes les forces du mal. Désormais, notre cri de bataille sera: LA GLAIVE DE JÉHOVAH ET DE SON OINT; la grande bataille d'Harmaguédon devant commencer bientôt se terminera par l'anéantissement total de Satan et par le renversement total de son organisation du mal; et Jéhovah rétablira la justice sur terre par Jésus-Christ, le nouveau Roi de ce monde, et il délivrera l'humanité du mal et comblera de ses grâces éternelles toutes les nations de la terre.

« 7) Par conséquent, le moment est venu pour tous ceux qui aiment la justice de se rassembler aux côtés de Jéhovah, de lui obéir et de le servir avec un cœur pur pour obtenir les grâces infinies que le Dieu Tout-Puissant leur réserve. »

Un rapport complet de la résolution et du discours prononcé à son appui a paru dans la revue « L'Age d'Or » du 5 septembre 1928. Un autre rapport sur l'émission radiophonique de la résolution et de l'argument annexé se trouve dans la « Tour de Garde » du 15 septembre 1928, éd. angl.

Il paraît tout à fait évident que le Seigneur a dirigé, par l'intermédiaire de son ange, les phases de cette assemblée et fait en sorte que soit radiodiffusé dans l'espace un message et qu'il atteigne une partie de la terre plus étendue qu'aucun autre message proclamé sur terre jusqu'alors n'a jamais atteinte.

Le lundi suivant, à 4 heures du matin, la même résolution et le même discours furent diffusés sur courtes ondes de Détroit (Michigan), par branchement sur la grande station à Schenectady (New York), pour l'Australie, la Nouvelle Zélande et d'autres îles. Peu de temps après, des câblogrammes furent reçus

qui faisaient savoir que la réception avait été merveilleuse. Des câblogrammes transmis de la Jamaïque, de la Trinité et d'autres points des Antilles Anglaises annoncèrent également une bonne réception.

Ce message portait que Jéhovah est le Roi éternel et qu'il a installé son Fils bien-aimé, le Roi légitime de la terre, sur son trône. Il ne peut y avoir aucun doute que le Seigneur a inspiré ce message, car il n'est personne ayant participé à cette assemblée qui ait pensé que ses diverses phases pourraient être l'accomplissement de l'Apocalypse 11 : 15. Et pour autant que l'on sache, cette pensée n'est venue à personne que plus d'un an après. « Jéhovah règne. » (Ps. 97 : 1, Roth.) « Car à l'Eternel appartient le règne: Il domine sur les nations. » (Ps. 22 : 29) 'Jéhovah a sacré son roi sur Sion.' (Ps. 2 : 6) Ainsi le Seigneur a prédit longtemps à l'avance ce qu'il allait faire et ce qu'il fit. Les faits ont démontré qu'il a intronisé son Roi en 1914 et qu'il a mis son peuple à même de proclamer cet événement aux nations et peuples de la terre. La résolution et le discours diffusés à cette occasion ont fait l'objet d'une brochure ayant pour titre « Le Bienfaiteur des Peuples », qui s'est vendue par millions en différentes langues. A cette même assemblée, le livre « Gouvernement » a été mis en vente et s'est beaucoup vendu, depuis, dans le monde entier. Ces messages, symbolisés par les « voix », venaient du ciel, car ce qu'ils proclament est la Parole de Dieu et non un message de l'homme. La question fut carrément posée: Qui régnera sur le monde? Et à partir de ce moment ce problème litigieux a été signalé à l'attention des peuples de la terre et les serviteurs oints de Dieu marchent en avant, chantant des louanges et proclamant que 'Jéhovah doit régner éternellement par son Christ! Le nom de Jéhovah sera maintenant réhabilité. Le livre «Gouvernement»,

sorti à ce moment et largement distribué depuis, souligne tout spécialement le fait que Jéhovah est l'Être Suprême et que son gouvernement, placé sous les ordres de son Oint, est la panacée contre les maux de l'humanité, qu'il délivrera les peuples et que, en conséquence, le règne de Dieu est leur sauvegarde.

La vision de St. Jean montre alors les 24 anciens assis sur leurs sièges ou trônes se prosternant face contre terre en adorant Dieu et disant: « Nous te rendons grâces, Seigneur Dieu tout-puissant, qui est, et qui étais, de ce que tu as saisi ta grande puissance et pris possession de ton règne. » (Versets 16, 17) Les « vingt-quatre anciens » étant le double du nombre des apôtres, représentent symboliquement la classe du royaume, qui a ses membres au ciel et sur la terre et à laquelle l'Éternel a dit: « Entrez dans la joie de votre Maître. » Ils n'adorent pas les hommes, mais adorent le Très-Haut et s'humilient sous sa main puissante. (1 Pierre 2: 17; 5: 6) Ils proclament, non seulement par la prière et pendant les réunions de témoignage, mais à haute voix, par discours et par radio et par des millions de livres, que le règne de Dieu a commencé; ils assurent que le Seigneur a pris possession de son pouvoir et a commencé son règne en 1914, comme l'indiquent les Écritures Saintes et les événements; et en donnant ce message, ils se réjouissent, ils remercient Jéhovah et ils sont heureux d'être les hérauts de son Royaume.

Jéhovah a toujours exercé un pouvoir suprême sur l'Univers en dehors de la terre; mais maintenant, par son Fils bien-aimé, il prend autorité sur les choses relatives à la terre: « Les nations se sont irritées, et ta colère est venue, et le temps est venu de juger les morts, de récompenser tes serviteurs les prophètes, les saints et ceux qui craignent ton nom, les petits et

les grands, et de détruire ceux qui détruisent la terre.» — Verset 18.

Les nations s'irritèrent en 1914 lorsque prit fin le règne de Satan. La colère de Jéhovah éclata, lorsque son bien-aimé Fils prit possession de son temple en 1918 pour le jugement. (Psaume 11: 4-6) Par la suite, le peuple de Dieu constata que les saints fidèles endormis furent ressuscités dès la venue du Seigneur dans son temple. — Voir « Tour de Garde », 1<sup>er</sup> juin 197, éd., angl.

Le membre de phrase « ... de récompenser tes serviteurs les prophètes » se rapporte à cette classe qui prophétise ou prêche « cet évangile du royaume ». Les anciens prophètes ont été omis pour la raison suivante: « Ils ne parviendront pas sans nous à la perfection. » (Héb. 11: 40) Mais les témoins fidèles de la terre, en action, sont symbolisés par les deux prophètes Elie et Jean-Baptiste, les « deux témoins » qui « montèrent au ciel dans un nuage ». L'œuvre subséquente des témoins de Dieu est représentée ou préfigurée par les événements qui se passèrent au temps d'Elisée le prophète. En conséquence, ces témoins sont appelés « tes serviteurs les prophètes ». Les autres personnages mentionnés sont les « saints » et comprennent évidemment la classe des « prisonniers » ou la « grande multitude [foule] » considérés comme justes, laquelle classe doit se manifester bientôt et obtenir la récompense que Dieu lui a réservée. « Ceux qui craignent ton nom » représentent une autre classe et cette expression semble s'appliquer nettement à ceux qui entendront le message de vérité, se tourneront vers le Seigneur avant et pendant Harmaguédon et vivront éternellement sur la terre. — Mal. 3: 16, 17; 4: 2, 3; Ps. 115: 13; 145: 19.

Jéhovah, par la bouche de son prophète, parle des classes qui ont gouverné la terre sous Satan, le gou-

verneur invisible et qui ont profané la terre parce qu'ils ont transgressé ses lois, changé ses ordonnances et violé l'alliance éternelle. (Esaïe 24: 5) Ces mauvais dirigeants ont corrompu la terre, c'est-à-dire l'institution établie sur la terre par les hommes, de telle manière que Dieu en a décrété la destruction. Le peuple de Dieu a mieux compris ce dessein divin après l'explication donnée dans « La Tour de Garde » du 15 décembre 1927, éd. angl. C'est une autre preuve que Dieu révèle sa vérité à son peuple en son temps.

Puis la vision johannique montre le temple de Dieu ouvert dans le ciel. « Et le temple de Dieu dans le ciel fut ouvert, et l'arche de son alliance apparut dans son temple. Et il y eut des éclairs, des voix, des tonnerres, un tremblement de terre, et une forte grêle. » (Verset 19) Cela indique que le moment était venu de ressusciter les saints qui étaient morts en fidèles serviteurs du Très-Haut et d'amener dans la classe du temple les fidèles demeurant encore sur la terre. Cela a marqué le commencement de l'accomplissement de la parabole des talents. (Matth. 25 : 21) L'ouverture du temple devait révéler également à ceux de cette classe ce qui s'y trouve. « Et l'arche de son alliance apparut. » Cela ne signifie pas que la classe du temple ne devait le comprendre qu'après la sonnerie de la septième trompette, mais plutôt que l'ouverture coïncide, au point de vue du temps, avec le commencement de la colère de Dieu, dont il est question dans les versets précédents. L'arche d'alliance se voit dans le temple. Sous le règne du roi David l'arche d'alliance fut transférée de la maison de Obed-Edom à la montagne de Sion, ce qui fut l'occasion de louanges et de grandes réjouissances, et David composa et chanta un chant dans lequel est indiquée la présence de Jéhovah au jugement.

Les Saintes Ecritures montrent que l'arche d'alliance est le symbole de la présence de Jéhovah et c'est, par conséquent, pour son peuple, un temps de réjouissances: « Lève-toi, Eternel, viens à ton lieu de repos, toi et l'arche de ta majesté! Que tes sacrificeurs soient revêtus de justice, et que tes fidèles poussent des cris de joie! » — Ps. 132: 8, 9; voir aussi Hébr. 9 : 24.

Le tableau dépeint dans l'Apocalypse 11:9 confirme que Jéhovah, par son messager Jésus-Christ, est descendu dans son temple et que le temps est venu où les élus doivent se réjouir. « L'Eternel est dans son saint temple. » (Hab. 2: 20) Le Seigneur vient maintenant pour reconstruire Sion, ce qui est symbolisé par le transfert de l'arche à la montagne de Sion: « Oui, l'Eternel rebâtira Sion, il se montrera dans sa gloire. » (Ps. 102: 17) Il convient donc pour son peuple de dire: « Sauve-nous, Dieu de notre salut, rassemble-nous, et retire-nous du milieu des nations, afin que nous célébrions ton saint nom et que nous mettions notre gloire à te louer! » — 1 Chron. 16: 35.

Le sang du sacrifice d'expiation fut répandu sur l'arche, représentant l'alliance par le sacrifice. L'accomplissement de l'alliance par le sacrifice est la préoccupation principale de Jéhovah pendant l'ère chrétienne et particulièrement pendant la période de réalisation de l'Apocalypse. L'établissement complet du Royaume dépend de l'exécution des termes de cette alliance. Aussi l'arche de Jéhovah est-elle symboliquement présente pour que le sang de cette alliance par le sacrifice puisse être répandu sur elle en temps voulu. L'endroit où se trouvait l'arche fut le lieu où montaient les tribus d'Israël pour célébrer le nom de l'Eternel. (Ps. 122: 4) A l'époque où nous sommes les témoins fidèles de Dieu doivent se rallier pour exé-

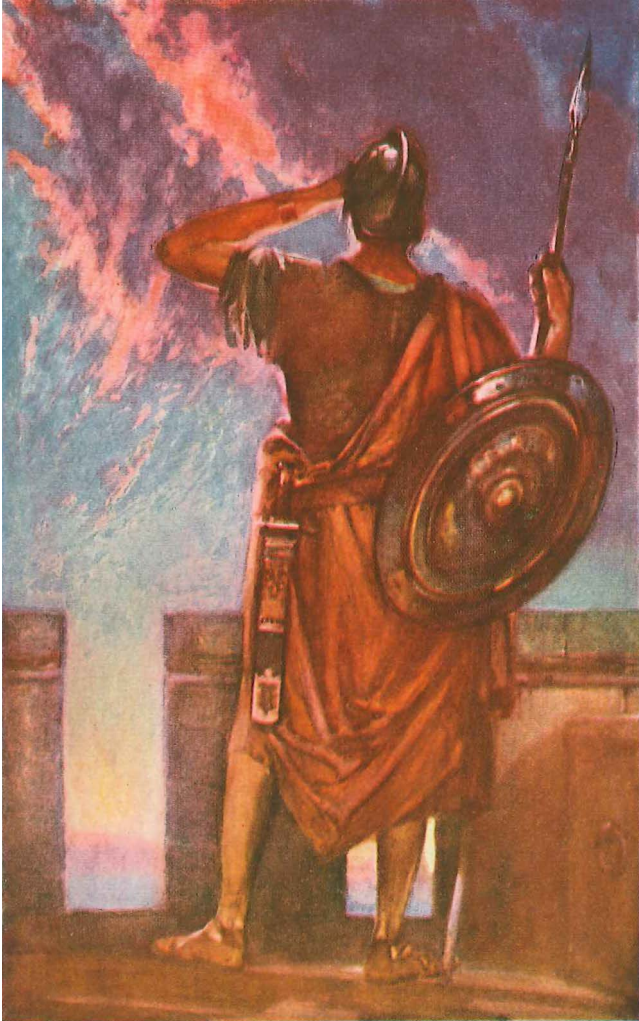
cuter les termes de l'alliance par le sacrifice et ainsi louer le nom de Jéhovah.

La présence du Seigneur dans son temple marque un temps de bouleversement, d'agitation et de commotion qui est symboliquement indiqué dans le dix-neuvième verset. Ce bouleversement, cette agitation, cette commotion se sont surtout manifestés chez les serviteurs consacrés et chez ceux qui se disent les disciples de Christ. Les « éclairs » jaillissant de la Parole ont également contribué à provoquer ce bouleversement. Les fidèles voient la lumière provenant de la parole de Dieu et ils se réjouissent; mais les infidèles s'irritent contre leurs frères et sont bannis de leur milieu. Les éclairs du Seigneur sont suivis de proclamations du message de vérité; et ces messages de vérité, rudes et frappants ainsi que la grêle, effacent les lieux de mensonges, et les oints de Dieu proclament avec joie la gloire de son nom et continueront de chanter le nouveau cantique.



Une haute montagne — symbole de Sion





La sentinelle (Esaïe 21:6)

## CHAPITRE VII

# LA NAISSANCE

(Apocalypse, chapitres 12 et 13)

**J**EHOVAH seul peut donner la vie éternelle, car il est la « Source de la Vie ». « Car la source de la vie est avec toi et c'est par ta lumière que nous sommes éclairés. » (Ps. 36: 10) Il n'y a pas d'exception à cette règle divine. Elle s'applique également au Fils bien-aimé de Dieu, le Roi de gloire. « Il te demandait la vie, tu la lui as donnée, une vie longue pour tous jours et à perpétuité. » (Ps. 21: 5; voir aussi Ps. 16: 11; Rom. 6: 23; St. Jean 17: 3) « Il y a une vie dans sa faveur. » (Ps. 30: 6, Darby) Toutes les créatures qui désirent vivre éternellement doivent connaître ces vérités et s'y conformer. Il n'y a qu'un seul vrai Dieu. Son nom est Jéhovah. Il y a un faux puissant ou dieu, que l'on pourrait aussi bien appeler le dieu bouffon, parce qu'il a essayé de contrefaire et de mimer ce que le vrai Dieu a fait et fait, mais il le fait pour ridiculiser Jéhovah et pour trouver l'occasion de jeter le discrédit sur son nom. C'est Satan le diable qui, à l'heure fixée, sera frappé d'une destruction éternelle. (Héb. 2: 14) Le terme « vie » s'applique à des créatures et des organisations. « Naissance » veut dire: venir au monde, appeler à la vie. Tout ce qui reçoit la vie doit avoir une naissance.

Dans ce chapitre nous examinons la naissance du Royaume de Dieu et la naissance de la postérité de Satan. Les chapitres 12 et 13 de l'Apocalypse se trouvent analysés dans ce qui suit. Ces chapitres devront être lus et étudiés très attentivement en connexion avec ce qui suit. Considérant que l'Apocalypse est une prophétie, nous devons voir et comprendre

une telle prophétie à la lumière des événements que Dieu provoque en réalisation des prophéties.

Pour donner naissance à une créature ou à une chose, il doit y avoir un homme et une femme, c'est-à-dire un père et une mère. En ce qui concerne le Royaume du ciel qui doit régner sur toute l'humanité et être pour lui la source de bénédictions, Jéhovah Dieu est le mari et le père et son organisation, appelée Sion, est la mère. En ce qui concerne les royaumes du mal, qui ont exercé leur domination injuste sur les peuples de la terre pendant des siècles, Satan est leur mari et père et sa mauvaise organisation, appelée Babylone, est leur mère. Le royaume de Satan est ténèbres et mort et sa destruction sera sans rémission. Le Royaume de Dieu est lumière et vie et béni est celui qui y cherche abri. — Zach. 14: 4-11.

### Le Royaume

Par « royaume » on doit comprendre le Royaume de Jéhovah Dieu fondé par son Fils bien-aimé, Jésus-Christ, pour le plus grand bien de l'humanité. Ce Royaume justifiera surtout les paroles et le nom de Jéhovah. Jéhovah Dieu avait fixé le moment de la naissance de ce Royaume et du commencement de ses fonctions, et ce moment a commencé lorsqu'il a intronisé son Roi en 1914 de notre ère. St. Jean, le serviteur de Dieu, a eu une vision de la naissance du Royaume de Dieu et il l'a notée pour que ce fait soit compris par la classe de St. Jean ou les serviteurs sur la terre, après qu'il est survenu et après l'ouverture du temple. Les serviteurs ont constaté cela depuis quelque temps déjà et ils s'en réjouissent et d'autres encore qui aiment Dieu peuvent maintenant le constater également pour leur bien. Maintenant lisons attentivement le douzième chapitre de l'Apocalypse.

Notons qu'il commence par le texte suivant: « Un

grand signe parut dans le ciel.» Certainement c'est un grand signe étant donnée son importance. Le Royaume prit naissance avec la fin de 1914; mais ce fait n'a été nettement discerné par le peuple de Dieu que quelque temps après 1918. Ce grand miracle ou signe paraissant dans le ciel est symbolisé par « une femme revêtue du soleil qui avait la lune sous ses pieds et sur sa tête une couronne de douze étoiles ». Cette femme représente symboliquement l'organisation de Dieu, appelée aussi Sion. Jéhovah Dieu est son mari et il l'accepte pour femme parce qu'il l'a rendue féconde et il reconnaît son enfant en l'enlevant à lui dans le ciel à sa naissance. La nation ou organisation d'Israël, qui était la représentation anticipée de la vraie Sion, fut employée par Dieu pour préfigurer la plus grande lumière qu'il attirerait à l'attention de son peuple au sujet de cette organisation. « Car ton créateur est ton époux: l'Eternel des armées est son nom; et ton rédempteur est le Saint d'Israël: Il se nomme Dieu de toute la terre. » — Esaïe 54:5.

L'organisation de Dieu, symbolisée par la femme pure, est en partie visible aux hommes, mais la plus grande partie leur est invisible. Elle comprend son Fils bien-aimé et toutes les créatures célestes en harmonie avec Dieu, ainsi que les habitants de la terre qui sont fidèles et sincères envers Dieu. Ces derniers sont les seuls visibles aux yeux des humains; mais ce sont ceux qui sont réellement en danger à cause de la haine de Satan pour Dieu, pour son organisation et pour les enfants de cette dernière.

Notez que la femme est revêtue et chaussée de la lumière de Dieu. Le soleil fut son vêtement et la lune ses sandales, et les étoiles étaient sur sa tête. Le soleil, la lune et les étoiles donnent la lumière aux humains. De même, la lumière de Dieu luit pour ceux qui l'aiment et qui le servent. Ceux de l'organisation de

Dieu sur la terre sont donc sûrs de la lumière et de la faveur de Dieu, aussi bien le jour que la nuit. Les douze étoiles autour de la tête de la femme indiquent symboliquement que: « Elle est une reine céleste et capable de donner naissance à la postérité de Jéhovah. Son mari est le Roi de l'éternité. » (Jér. 10:10) Etant enceinte et sur le point d'accoucher elle cria. (Voir verset 2) Ses cris de douleur étaient dirigés vers Jéhovah Dieu, le seul qui pouvait l'aider. Ces cris furent des prières pour que le Royaume de Dieu commencât. La leçon enseignée par là est clairement celle-ci: Le Royaume n'est établi qu'au prix de grandes peines et souffrances de la part des membres de l'organisation de Dieu. — Actes 14:22; Gal. 4:19.

« Il parut aussi [en même temps] un autre miracle [signe] dans le ciel. » Après l'ouverture du temple de Dieu, ceux qui furent amenés dans le temple comprirent ces signes ou miracles, mais ils ne pouvaient les comprendre auparavant. Dans les colonnes de « La Tour de Garde » du 1er mars 1925, éd. angl., le Seigneur a révélé à son peuple ces vérités sur ces grands miracles. Ce dernier miracle ou signe est décrit comme étant un « grand dragon roux, ayant sept têtes et dix cornes et sept diadèmes sur ses têtes » et une queue. (Verset 3) « Dragon » est l'un des noms donnés par Dieu à Satan, l'ennemi, et se réfère réellement à l'organisation de Satan. C'est un dérivé du mot grec « Drakoon »: il signifie « serpent », qui est également l'un des noms indiquant Satan le diable. (Apoc. 12:15; 20:1-3) Ainsi le diable est identifié et son organisation avec lui.

Les diadèmes étaient sur ses sept têtes et il avait « dix cornes » représentant symboliquement toute la puissance invisible et visible et l'autorité sur son organisation, tandis que les sept têtes représentent symboliquement toute son organisation invisible. Sa

« queue » est son prophète et par conséquent « le faux prophète ». (Esaïe 9: 15) La preuve est donnée, par ailleurs, que « le faux prophète » représente les puissances de la Grande-Bretagne et de l'Amérique combinées. Cet exposé abstrait doit suffire pour le moment.

L'organisation de Satan, particulièrement à l'aide de ce faux prophète, sait comment amorcer, attirer et tromper; en conséquence il est écrit que « sa queue entraînait la troisième partie des étoiles du ciel et les jeta sur la terre ». Evidemment, cela ne veut pas dire un tiers en nombre, mais désigne plutôt une certaine classe de personnes qui se proclament fidèles mais qui en réalité sont infidèles envers Dieu. Ceux qui composeront le « corps de Christ » et la « grande multitude » doivent faire preuve de fidélité. Mais il y a une troisième catégorie qui ne sera pas fidèle et qui se laissera entraîner par le diable; ce sont « des étoiles errantes auxquelles l'obscurité des ténèbres est réservée pour l'éternité ». (Jude 13) Par la bouche de son prophète, Dieu a prédit que Satan, par l'intermédiaire de ses agents, « renversera une partie de l'armée des étoiles et les foulera aux pieds ». (Voir Daniel 8: 10) Le faux prophète a accompli cette prédiction.

Dans le verset quatre, il est dit que le dragon s'arrêta devant la femme de Dieu qui allait accoucher, afin de dévorer son enfant quand elle l'aurait mis au monde. Par là est dépeinte « l'inimitié entre le serpent et la femme » comme Dieu l'avait prédit. (Gen. 3: 15) Telle était exactement la situation à la fin de l'année 1914.

Pendant des siècles, le peuple de Dieu a attendu le Royaume de Dieu et l'a désiré ardemment. Lorsque Jésus fut sur terre, il parla de la venue du Royaume plus que de toute autre chose, évidemment à cause

de son importance extrême. Ce Royaume est la chose la plus prodigieuse qui soit. Sa réalisation est de la plus grande importance. De même que Satan reconnut Jésus comme héritier de Dieu et de son Royaume et essaya de le ruiner pendant sa course terrestre, ainsi reconnut-il que le Royaume était son plus grand ennemi. Il se préparait donc à le détruire dès son début, mais Dieu le défia en ces termes: « Ouvrirais-je le sein maternel, pour ne pas laisser enfanter? dit l'Éternel; moi, qui fais naître, empêcherais-je d'enfanter? dit ton Dieu. » (Esaïe 66: 9) Avec la fin de la période d'attente, le moment fixé par Dieu était arrivé et rien ne pouvait empêcher la naissance de son Royaume.

« Elle enfanta un fils, qui doit paître toutes les nations avec une verge de fer. Et son enfant fut enlevé vers Dieu et vers son trône. » (Verset 5) Le fils dont il est question ici est le Royaume de Dieu, la nouvelle nation ou le nouveau gouvernement qui doit, sous le Christ, régner sur toutes les nations de la terre. Un autre prophète de Dieu a prédit cette période d'attente et sa terminaison: « C'est pourquoi il les livrera jusqu'au temps où enfantera celle [Sion] qui doit enfanter. Et le reste de ses frères reviendra auprès des enfants d'Israël. Il se présentera, et il gouvernera avec la force de l'Éternel [Jéhovah]. » — Michée 5: 3, 4.

'La reine céleste' qui est l'organisation de Dieu ne pouvait enfanter à moins que « Dieu ne donnât la croissance ». En raison de sa science et sa puissance son organisation n'a pas travaillé vainement. (1 Cor. 3: 6; 15: 58) Seul Dieu pouvait créer le Royaume et c'est de lui seul qu'émane toute puissance et autorité. (Rom. 13: 1, 2) C'est par sa volonté que Jésus, son Fils bien-aimé, resta inactif contre Satan jusqu'à la fin de 1914, pour prendre à ce moment son pouvoir et commencer son règne. — Ps. 110: 1.

La grande organisation de Dieu sert de mère au gouvernement de justice et fournit les éléments nécessaires à sa naissance et à l'exercice de sa domination sur les nations, en ce sens que Dieu avait conçu le dessein de fonder ce gouvernement d'équité et avait déterminé la manière de sa naissance. C'est l'organisation entière ou universelle de Dieu qui donne le jour au nouveau gouvernement, mais c'est son « serviteur élu » ou son « grand prêtre » qui gouverne. (Esaïe 42: 1-7; Ps. 110: 4) La femme de l'organisation de Dieu a donc donné naissance au Royaume et à ceux qui doivent composer le Royaume: Christ à sa résurrection et plus tard les membres du corps et l'office que le Christ (tête et corps) remplit.

Un autre tableau compare la naissance du gouvernement théocratique à l'action consistant à détacher une Pierre d'une grande montagne sans le secours d'aucune main. (Daniel 2: 45) Par conséquent, la naissance de l'enfant mâle représente la naissance ou l'enfantement et le commencement de l'activité du Royaume ou de la nouvelle nation, qui est la nation sainte de Dieu. (2 Pierre 2: 9) La vision du fils enlevé au ciel prouve que c'est le Royaume de Dieu dont l'autorité est exercée par son Oint bien-aimé et élu.

### Guerre

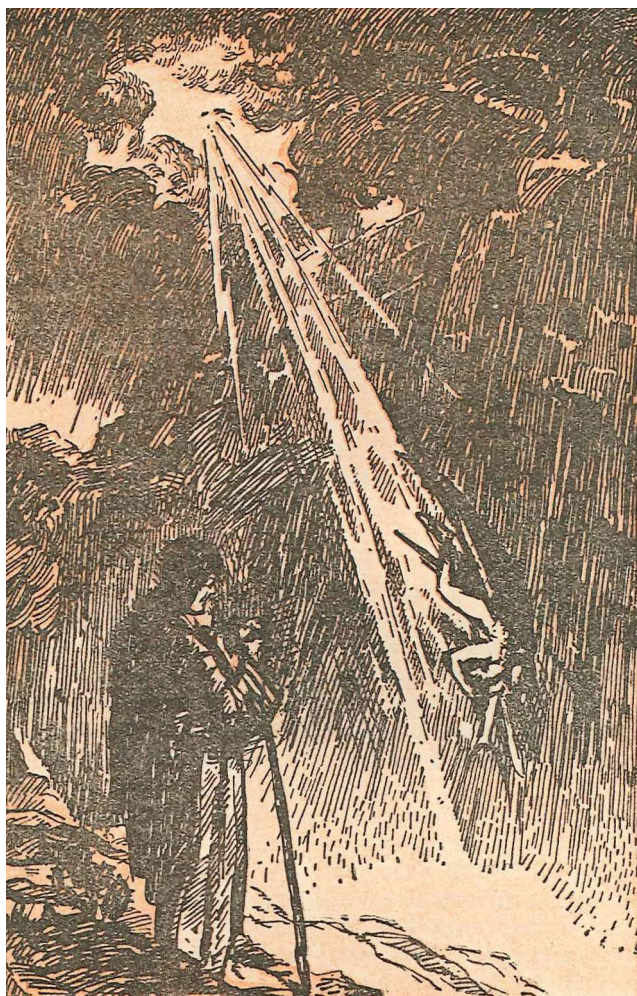
Jéhovah a prédit, par la bouche de son prophète, le moment où il enverra de Sion son Fils pour régner parmi ses ennemis et qu'une guerre s'ensuivra: « L'Eternel étendra de Sion le sceptre de ta puissance: Domine au milieu de tes ennemis! Ton peuple est plein d'ardeur, quand tu rassembles ton armée; avec des ornements sacrés, du sein de l'aurore ta jeunesse vient à toi comme une rosée. L'Eternel l'a juré, et il ne s'en repentira point: Tu es sacrificateur pour toujours, à



la manière de Melchisédek. — Le Seigneur, à ta droite, brise des rois au jour de sa colère. Il exerce la justice parmi les nations: tout est plein de cadavres; il brise des têtes sur toute l'étendue du pays. Il boit au torrent pendant la marche: C'est pourquoi il relève la tête.» (Ps. 110:2-7) Cette période commença, bien entendu, lorsque Christ fut intronisé en 1914. (Ps. 2:6) Et cela marque également le moment où Christ a déclenché la guerre contre son ennemi Satan.

A cette même idée correspondent les paroles suivantes: «Et il y eut guerre dans le ciel. Michel et ses anges combattirent contre le dragon. Et le dragon et ses anges combattirent, mais ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne fut plus trouvée dans le ciel. Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre, il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui.» — Apoc. 12:7-9.

C'est le Prince Christ qui commença la guerre contre Satan; il est identifié dans le septième verset par le nom de Michel, en accord avec la prophétie correspondante de Daniel. Ce fait important est donc confirmé par deux témoins. Le seul endroit dans l'Ancien Testament où le nom de Michel est cité pour désigner le prince divin, Christ Jésus, se trouve dans la prophétie de Daniel qui dit: «En ce temps-là [lors de la naissance de l'enfant mâle, du Royaume] se lèvera Micaël, le grand chef, le défenseur des enfants de ton peuple; et ce sera un temps de détresse [dans le ciel et sur la terre] telle qu'il n'y en a point eu depuis que les nations existent jusqu'à cette époque.» (Dan. 12:1) Ce trouble céleste a pris fin avec la chute de Satan; quant au temps de détresse sur la terre, une trêve est intervenue pendant laquelle l'œuvre du témoignage doit être accomplie, et puis arrivera la fin définitive. — Matth. 24:14, 21, 22.



Satan chassé du ciel

Ces passages et d'autres de l'Écriture Sainte montrent que Satan avait une place dans le ciel, où il pouvait séjourner. Dieu l'avait probablement localisé dans une certaine région, mais d'autres endroits indiquent nettement qu'il lui fut permis de paraître en la présence de Dieu. — Job 1:6; Zach. 3:1, 2.

Dieu lui a donné quatre noms pour le désigner et ces noms caractérisent son œuvre méchante. Il est dit de lui qu'il « séduit toute la terre ». Par là on doit certainement comprendre: toute la terre habitée (voir note marginale dans l'édition d'Elberfeld de la Bible et du Diaglott), mais le peuple oint de Dieu n'y est pas compris, car il n'appartient pas à la terre.

Quand Christ, le grand Prince, fut intronisé, sa première œuvre fut de chasser Satan du ciel. Mais Satan rassemblait ses armées, les forces de son royaume et ses démons, symbolisés par les « sept têtes », et tenait tête à la mobilisation commencée contre lui. Dès lors le conflit était inévitable. Ce fut une guerre entre les cieux de Satan et les « nouveaux cieux » du Messie. La bête, le faux prophète et les rois de la terre ne prirent point part à la bataille, car ils étaient impuissants à aider leur père Satan dans une bataille du ciel. Mais chaque tête ou chaque prince de l'organisation invisible de Satan y figurait, et ceux-ci déterminèrent l'organisation visible de Satan sur la terre à déclencher une guerre contre les membres terrestres de l'organisation de Dieu.

Des myriades de ses saints anges combattirent pour Christ, mais aucun membre du corps de Christ ne prit part à cette bataille. En effet ceux qui étaient morts en fidèles disciples du Maître n'avaient même pas été ressuscités de ce temps-là et aucun membre de la classe des serviteurs terrestres de Dieu ne pouvait participer à cette bataille. Mais l'ennemi, en dépit de ses moyens, ne put pas se mesurer avec Christ, qui

a toute la puissance dans le ciel comme sur la terre. Cela prouve que Jésus n'a pas besoin de réduire Satan à l'impuissance avant de chasser ses démons ou de détruire son organisation terrestre. Nous pouvons plutôt nous attendre à voir le Seigneur mettre Satan à même de donner libre cours à sa fureur pour ne le couvrir de chaînes que lorsqu'il aura subi une défaite complète. Dans la bataille dont il est question ci-dessus Satan et ses armées furent complètement vaincus et chassés du ciel, ce qui nous prouve que Christ, au moment voulu par Dieu, détruira entièrement l'organisation de Satan et jettera le Prince des Ténèbres dans le gouffre.

Le moment fixé par Jéhovah pour anéantir Satan n'étant pas encore venu, Satan et ses démons ont été seulement chassés du ciel. Jésus l'avait prédit: « Je voyais Satan tomber du ciel comme un éclair. » (Luc 10: 18) Ce moment étant enfin venu, puisque Jésus avait été désigné pour accomplir cette œuvre, il a dû ressentir une grande joie de pouvoir ainsi justifier le nom de son Père devant les armées du ciel. Cependant, ce fait ne pouvait pas justifier le nom de Jéhovah devant les créatures de la terre. Cette justification aura lieu pendant Harmaguédon. Dieu permet à Satan de continuer son œuvre de mal sur terre, mais en son temps il détruira son organisation par l'intervention de son grand prince et ainsi sera réalisée la justification complète de son nom.

Jean, représentant les oints de Dieu, entend une voix dans le ciel proclamant: « Maintenant le salut est arrivé, et la puissance et le règne de notre Dieu, et l'autorité de son Christ; car il a été précipité, l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit. » (Apoc. 12: 10) Ces paroles confirment que la guerre aussi bien que la proclamation précitée coïncidèrent avec la naissance du

Royaume ou de la nation de Dieu. La proclamation fut entendue d'abord par toutes les armées des anges dans le ciel et puis par les saints ressuscités. Mais ce n'est qu'en 1925 que les saints serviteurs terrestres du Seigneur commencèrent à connaître et à comprendre. Ce fut donc sans doute le moment prévu par Dieu pour qu'ils arrivent à cette compréhension. Le Seigneur a révélé et fait publier les vérités suivantes dans « La Tour de Garde » du 1er mars 1925, à savoir qu'il y eut guerre dans le ciel, que Satan en fut chassé et qu'il régnait dès lors une grande réjouissance dans le ciel parce que le royaume était instauré. La puissance du Seigneur contre Satan et ses anges fut démontrée et révélée plus tard aux saints de Dieu ressuscités, ainsi qu'à ses fidèles vivant sur la terre. Ces derniers comprirent alors les paroles des Ecritures Saintes: « L'Eternel est ma force et le sujet de mes louanges; c'est lui qui m'a sauvé. » (Ps. 118: 14) La compréhension du manteau de justice et des vêtements de salut ne fut révélée à l'Eglise que par « La Tour de Garde » du 1er février 1925, éd. angl. C'est alors que ses membres commencèrent à comprendre ce que voulait dire manteau et vêtements de salut.

La période d'attente avait pris fin et le moment était arrivé où « toute puissance dans le ciel et sur la terre » devait être exercée par Christ. C'est cela qui constitue « l'administration de la plénitude des temps ». (Eph. 1: 10, Diaglott) Christ commença à exercer son pouvoir en chassant Satan du ciel, ce qui constitue le commencement d'une ère nouvelle dans le royaume du grand « Roi de l'Eternité » et le commencement d'une nouvelle ère ou d'un nouveau royaume avant la destruction complète de l'organisation et de la puissance de Satan.

Tous les saints anges sont des fils de Dieu et sont, en conséquence, les frères de ces chrétiens qui sont

morts fidèles et des fidèles qui se trouvent encore sur la terre et qui font corps avec le Christ. La proclamation dit: « L'accusateur de nos frères, qui les accusait devant Dieu jour et nuit, a été précipité. » Cette accusation se trouve nettement illustrée par l'histoire de Job. Satan l'accusa devant Jéhovah et déclara que Job ne conserverait pas son intégrité, si on le mettait à l'épreuve. Dieu permit à Satan d'essayer ses moyens de perfide tentation sur Job. Job fut éprouvé, mais il garda son intégrité devant Dieu. Satan a constamment mis en cause les disciples de Christ en prétendant qu'ils ne resteraient pas fidèles si on les mettait à l'épreuve. Mais ceux qui ont été fidèles et véridiques envers Dieu ont conservé leur intégrité et Satan n'a pas eu raison d'eux. Au contraire, ces fidèles ont vaincu Satan, car il est dit à leur sujet: « Ils l'ont vaincu par le sang de l'agneau, et par la parole la quelle ils rendaient témoignage; et ils n'ont point aimé leur vie, mais ils l'ont exposée à la mort. » — Verset 11.

Par leur foi en le sang de Christ, en compensation de leurs faiblesses naturelles et d'autres imperfections non intentionnelles, et en s'attachant au Christ, ils ont gagné la bataille. « La victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi. » Ils ont été victorieux par « le sang de l'agneau », ce qui veut dire que l'agneau de Dieu est leur avocat auprès Dieu intercédant en faveur de ses frères plus faibles. (1 Jean 2: 1) Il est également fait mention de « la parole de leur témoignage », ce qui signifie qu'ils ont été des témoins fidèles en apportant leur témoignage au nom de Dieu et de Christ. Qui n'apporte pas son témoignage au nom de l'Eternel et à sa parole ne peut pas plaire à Dieu. Etre son témoin est l'un des commandements positifs de Jéhovah. La vérité fut donnée au peuple de Dieu non seulement pour qu'il en tirât tout le

bonheur possible, mais pour qu'il l'annoncât à ses semblables à la gloire du nom de l'Éternel. Il fut un temps où ses témoins remplirent leur mission habillés d'un sac et quand cette période fut terminée, leur témoignage prit également fin. Au temps fixé par sa sagesse, Dieu a ressuscité ses témoins et a changé leurs vêtements; et maintenant, habillés des « vêtements du salut » et du « manteau de la justice », ils apportent, pleins d'ardeur, leur témoignage qui agit sur Satan et ses représentants sur la terre à la manière d'un Boomerang.

Selon le langage de cette prophétie, ceux qui ont constitué les « deux témoins » habillés d'un sac, « n'ont pas aimé leur vie jusqu'à la mort ». Ils ont préféré mourir plutôt que de se rendre aux sollicitations ou injonctions de la tourbe satanique. Ils ont préféré rester fidèles au Seigneur même au prix de leurs vies. Pour eux l'amour divin est meilleur que la vie. — Ps. 63:3.

« Donc réjouissez vous, cieux et vous qui y habitez. » Le « reste » ou la classe des serviteurs fidèles vivant sur la terre, en raison de leur droit conditionnel à la vie éternelle, ont sûrement désormais leurs tabernacles et leurs tentes dans les cieux ou dans les endroits célestes. Grâce à leur foi, ils reconnaissent le caractère merveilleux de l'intervention de Dieu à leur égard et combien est admirable la révélation de ses intentions, et ils comprennent que bientôt sa Parole et son nom se trouveront justifiés et qu'alors leur propre joie sera complète. Tel est le lot réservé aux fidèles serviteurs de Dieu.

### Malheur

Depuis qu'il a été précipité du ciel, l'action de Satan est limitée aux événements de la terre; et les habitants de la terre en ont été prévenus. « Malheur

à la terre et à la mer! car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps.» (Verset 12) Le « reste » n'appartient pas à la terre; donc le « malheur » n'est pas pour eux, mais menace l'organisation de Satan et tous ceux qui la maintiennent, qui la protègent et qui lui sont assujettis. Les membres du « reste » proclament maintenant le « malheur » qui est attaché à l'avertissement et c'est pourquoi ils témoignent en faveur du nom et de la parole de Dieu, tandis que Satan tente de les détruire. Ce texte indiquerait, d'autre part, que Satan pousse ses représentants, les magnats d'argent, les politiciens, et le clergé, dans leur haine contre Dieu et ses oints, jusqu'aux extrêmes limites.

La colère de Satan est dirigée contre Dieu et son organisation. Par conséquent, il opprime le peuple de multiples manières en provoquant misère et détresse, et puis il induit son clergé bigot et menteur à tenir Jehovah Dieu pour responsable de tous ces malheurs, misères et calamités, afin de détourner le peuple de Dieu avant la bataille d'Harmaguédon. Satan se rend compte que son temps est limité; aussi s'applique-t-il à détourner le peuple de Dieu pour l'attirer dans son propre orbite. La proclamation lancée par la voix venant du ciel prend fin en cet endroit de la Révélation, ce qui signifie que les malheurs des peuples de la terre continueront et atteindront leur apogée, pendant Harmaguédon.

### Dans le Désert

L'exclusion complète de Satan du ciel est le résultat de la guerre déclenchée dans le ciel et il ne peut plus désormais prendre d'autres offensives contre les armées célestes. Sa colère fut grande contre la « femme » de Dieu, l'organisation de Dieu, et, par conséquent, le diable cherche à se venger sur le peuple de



Dieu sur la terre; c'est pourquoi il est écrit qu'« il poursuit la femme qui avait mis au monde un fils » ou royaume. C'est un avertissement à tous les oints de Dieu qu'ils doivent s'attendre à la persécution de Satan par ses représentants tant qu'ils seront sur la terre. C'est une preuve concluante que tous ceux qui serviront Dieu sérieusement et avec zèle, en témoignant du grand nom de Dieu et de ses desseins, seront poursuivis par Satan et certains membres de son organisation visible. — Verset 13.

Par son esprit, Jéhovah transporta son Fils bien-aimé dans le désert, immédiatement après son baptême dans les eaux du Jourdain. Il y demeura pendant une certaine période, à la fin de laquelle Satan se dressa violemment en adversaire du Seigneur Jésus et l'induisit en grande tentation. Puis Christ Jésus commença son œuvre d'initiative en prêchant le Royaume de Dieu. Il est donc à présumer que Dieu, immédiatement après avoir ressuscité ses « deux témoins », conduirait ses fidèles sur la terre dans un désert, et il est écrit: « Et la femme s'enfuit dans le désert, où elle avait un lieu préparé par Dieu, afin qu'elle y fût nourrie pendant mille deux cent soixante jours. Et les deux ailes du grand aigle furent données à la femme, afin qu'elle s'envolât au désert, vers son lieu, où elle est nourrie un temps, des temps et la moitié d'un temps. » (Versets 6, 14) Nous envisageons ces deux versets conjointement parce qu'ils se rapportent à la même chose.

Poussé par la crainte, Elie prit la fuite. La femme de Dieu, que représentent les membres fidèles de son organisation sur la terre prit la fuite parce que Dieu avait pris toutes dispositions à ce sujet. Dieu nourrit les membres de son organisation tandis qu'ils furent dans le désert. Pendant la guerre mondiale et tandis que l'organisation de Dieu sur la terre était réduite à

l'inaction, ses membres récitèrent la prière que le psalmiste leur avait enseignée, à savoir: « Oh! si j'avais les ailes de la colombe, je m'envolerais, et je trouverais le repos. Voici, je fuirais bien loin, j'irais séjourner au désert. — Je m'échapperais en toute hâte, plus rapide que le vent impétueux, que la tempête. » — Ps. 55: 7-9.

Dieu redonna la vie à son œuvre de témoignage qu'a préfigurée le prophète Elisée; et puis Jehovah Dieu entendit la prière de ses fidèles et il répondit en leur donnant plus qu'ils n'avaient demandé. Jehovah Dieu est « le grand aigle » dont les ailes servirent de support et protection à son organisation. Par conséquent, sa femme reçut de lui deux ailes, son amour et sa puissance, pour s'envoler. « Je vous ai portés sur des ailes d'aigle et amenés vers moi. » (Ex. 19: 4) Après la naissance de la nation ou du royaume et tandis que l'œuvre de témoignage était encore en restriction, les saints de Dieu sur la terre continuèrent à prier: « Garde-moi comme la prunelle de l'œil; protège-moi, à l'ombre de tes ailes. » (Ps. 17: 8) « Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi! Car en toi mon âme cherche un refuge; je cherche un refuge à l'ombre de tes ailes, jusqu'à ce que les calamités soient passées. » (Ps. 57: 2) « Je voudrais séjourner éternellement dans ta tente, me réfugier à l'abri de tes ailes. » — Ps. 61: 5.

Quand le peuple du Seigneur commença à apprécier les bienfaits de la Providence, il s'écria: « Combien est précieuse ta bonté, ô Dieu! A l'ombre de tes ailes les fils de l'homme cherchent un refuge. » (Ps. 36: 8) Et le prophète du Seigneur répondit: « Il te couvrira de ses plumes, et tu trouveras un refuge sous ses ailes: sa fidélité est un bouclier et une cuirasse. » (Ps. 91: 4) Et Dieu de par sa vérité se révéla à son peuple et il le nourrit par ses soins.

Il est écrit: « A peine en travail, Sion [la femme de Dieu — son organisation] a enfanté ses fils! » (Esaïe

66:8) Le désert constituait un lieu de sécurité et de protection contre la face et la présence de l'ennemi; c'était une place appropriée pour susciter le « reste » de sa postérité et pour l'amener dans le temple et l'oindre. Lorsque Elisabeth apprit qu'elle était destinée à être la mère de Jean-Baptiste, elle se retira pendant un certain temps. (Luc 1:24) « Jusqu'au temps où enfantera celle [la femme de Dieu] qui doit enfanter. Et le reste de ses frères reviendra auprès des enfants d'Israël. » (Michée 5:2) Elle enfanta au milieu et dans les conditions mêmes que Dieu avait préparés pour elle et l'Éternel nourrit ses enfants avec la nourriture appropriée à leur croissance. Cela paraît indiquer les préparatifs faits par le peuple de Dieu en vue de l'œuvre d'Elisée et le commencement de cette œuvre.

### Temps

Il est dit dans le verset six que la période de séjour dans le désert était de 1260 jours. Dans le verset quatorze, cette période est indiquée comme « un temps, des temps et un demi temps ». Par là le Seigneur indique que la période ici est trois ans et demi; c'est-à-dire, un temps étant une année de douze mois de trente jours chacun, trois ans et demi représentent quarante-deux mois. Les deux périodes indiquées dans les versets 6 et 14 sont les mêmes. Les deux périodes de quarante-deux mois ou 1260 jours se présentent à différents endroits dans les Écritures, mais cela ne veut pas dire qu'elles se rapportent toutes à la même époque. Les quarante-deux mois de la « destruction de la ville sainte » et les « deux témoins » témoignaient habillés d'un sac, commencèrent en novembre 1914 et se terminèrent en mai 1918: la preuve en a été fournie au chapitre précédent.

À la fin de cette période, les deux témoins furent vaincus et mis à mort. Puis il s'écoula une période

d'attente ou d'inactivité, car ce qui est représenté comme mort ne peut avoir aucune activité. Il n'y aurait pas eu de raison pour la femme de s'enfuir alors que les « deux témoins » étaient morts. Après la guerre et après que Satan eut été précipité du ciel sur la terre, sa colère contre la femme fut grande, comme il est dit au verset 13. Ce fut alors vraisemblablement le moment de la 'fuite dans le désert'. La période de 1260 jours commença le 27 mars 1919 et se termina le 8 septembre 1922. Voici les événements sur lesquels nous avons basé une telle conclusion :

Le 26 mars 1919, les dirigeants de la Société qui étaient emprisonnés furent relâchés et dès le 27 mars 1919, on se remettait à l'œuvre pour continuer la mission de témoignage. Aucune organisation n'existait alors pour exécuter ce travail. Quelques démarches préliminaires s'imposèrent donc. C'est alors que Dieu transporta son organisation dans « le désert » ou, autrement dit, l'établit sur les bases qui avaient été préparées à l'intention de ceux qui appartenaient à son organisation terrestre. Les membres de son organisation devaient être nourris, réconfortés et préparés pour l'action. A cet effet, Dieu et son Fils bien-aimé, travaillant par les membres invisibles de son organisation, prirent toutes dispositions utiles à ses saints sur la terre. Leur prière était : « Accorde-moi le pain qui m'est nécessaire. » (Prov. 30:8) Et voici quelle promesse a été faite : « Il paîtra son troupeau comme un berger, il rassemblera ses agneaux entre ses bras et les portera dans son sein; il conduira celles [la femme de Dieu, Sion] qui allaitent [le « reste » de sa descendance]. » « Il [Christ le Roi] se présentera, et il gouvernera avec la force de l'Éternel, avec la majesté du nom de l'Éternel, son Dieu. » — Esaïe 40:11; Michée 5:4.

Cette nourriture donnée par le Seigneur Jésus et

mentionnée dans l'Apocalypse 12:6 était l'alimentation prévue pour l'édification de l'organisation de Dieu. Elle correspond à cette œuvre qui commença au printemps 1919 et dura jusqu'à l'apogée atteint en 1922, alors que l'organisation bien équipée commença à avoir son plein rendement. Dieu l'alimenta par la matière incluse dans les colonnes de « La Tour de Garde » et par les publications similaires qui nourrirent, reconfortèrent et fortifièrent son peuple.

Dès le début de cette période, Dieu révéla à son peuple que l'œuvre de témoignage d'Elisée devait être accomplie; aussi sa préparation était-elle en bonne voie. Entre temps, le Béthel fut de nouveau rendu habitable, le siège social de la Société fut réinstallé à Brooklyn et des préparatifs furent faits en vue d'imprimer la littérature de la Société par ses propres moyens. Dieu prouva ainsi qu'il n'avait pas abandonné Sion. « Une femme oublie-t-elle l'enfant qu'elle allaite ? N'a-t-elle pas pitié du fruit de ses entrailles ? Quand elle l'oublierait, moi je ne t'oublierai point. Voici, je t'ai gravée sur mes mains; tes murs sont toujours devant mes yeux. » (Esaïe 49: 15, 16) Ces dispositions prises en vue de l'alimentation et de la préparation de Sion devaient durer 1260 jours ou 42 mois.

Le Seigneur permit à son peuple de se réunir en assemblée en septembre 1922 à Cedar Point (Ohio). Les consacrés accoururent du Canada, des Etats-Unis et de l'Europe. Quelque temps auparavant et sans penser à l'accomplissement de dates indiquées par les prophéties, le 8 septembre fut désigné sur le programme comme « Le Jour ». (Ps. 118: 24) C'est en ce jour, lors de la réunion de l'assemblée et lors d'un grand élan d'enthousiasme pour le Seigneur, que le cri de guerre fut proféré: « Annoncez le Roi et le Royaume ». A partir de cette date commença l'œuvre du témoignage organisé.

Ce jour fut exactement celui qui marqua la fin des 1260 jours dans le désert. L'organisation de Dieu sur la terre était sortie du désert et le moment était venu où « le premier ange devait sonner de la trompette ». (Apoc. 8: 7) La femme dans le désert avait mis au monde ses enfants et le moment approprié pour leur onction semblait être venu. Nous pensons que c'est là où le saint esprit fut répandu pour la seconde fois, ainsi que cela fut prédit par le prophète et par l'apôtre Pierre. (Joël 2:28-32; Actes 2:16-21) C'est à ce moment que les disciples de Christ Jésus, en corps organisé, entendirent et comprirent l'appel qui leur était adressé de commencer leur service. Leurs lèvres avaient été purifiées et le moment était venu de rendre le témoignage jusqu'à la fin, ce que Dieu avait prédit par ses prophètes. (Esaïe 6: 6-11) C'est alors qu'ils eurent la révélation de la grande organisation du « Serpent » et qu'ils comprirent quelle était sa colère contre l'organisation de Dieu. Ils comprirent également la nécessité pour eux-mêmes de rester fidèles à Dieu et de l'honorer.

### Tromperie

« Serpent », le nom de l'ennemi, signifie: trompeur. En effet, on peut toujours escompter que chacun de ses actes n'a qu'un but: tromper les hommes, afin de les détourner de Dieu. « Et de sa bouche, le serpent lança de l'eau comme un fleuve derrière la femme, afin de l'entraîner par le fleuve. » (Apoc. 12: 15) Ce flot ou fleuve d'eau sortant de la gueule de Satan, symbolise les doctrines à la mode, les projets et autres palabres qui ne doivent servir qu'à induire en erreur. Satan ne recula devant aucun moyen pour atteindre ce but. Pendant la période de 1917 et 1918, qui avait réservé aux fidèles des épreuves ardentes, un certain nombre de créatures humaines qui avaient prétendu détenir la

vérité et figurer parmi les disciples de Dieu, désertèrent son organisation et se mirent à répandre leurs diverses idées soit par la parole, soit par des écrits. Ils s'ingénièrent notamment à faire passer des exemplaires de leurs messages sous les yeux de ceux qui étaient restés fidèles. Leurs publications ne firent, depuis lors, que croître. Le but de cette propagande était certainement de détourner de la Société un grand nombre de ses membres. Ainsi Satan les utilisa comme ses instruments.

A partir du printemps 1919, un déluge de paroles et de projets, tels que traités de paix, conférences, débats de parlements, propagande politique et courbettes du clergé, se répandit sur terre et n'eut manifestement pour but que de détourner l'humanité de l'organisation de Dieu pour l'amener vers Satan. La plus grande partie de cette propagande venait d'Amérique et d'Angleterre. Les politiciens, les brasseurs d'affaires et le clergé se réunirent pour l'accomplissement de cette tâche collective. On peut dire que le diable mit en action ses « sept gueules », c'est-à-dire tous ses instruments pour répandre sur le peuple un déluge de projets et d'instruments diplomatiques. Le but de Satan était d'entraîner la « femme », l'organisation de Dieu sur la terre, dans le déluge des opinions et du verbiage terrestres, de la déterminer à s'y associer et de la contraindre enfin à adorer la bête et son image.

Un certain nombre de ceux qui prétendaient être entièrement dévoués au Seigneur furent entraînés dans ce déluge, mais le « reste » fidèle ne pouvait pas y être entraîné. Le peuple de Dieu doit envisager ce qui précède comme un avertissement. Ce n'est que l'organisation de Dieu que Satan essaie d'endommager et de détruire. Les autres ont déjà subi son influence et sa domination. Mais le « reste » fidèle ne se laisse pas

influencer. « A leurs fruits tu dois les reconnaître » a dit Dieu. « Le fruit de l'esprit est l'amour. » Cela signifie que ceux qui aiment Dieu s'effacent et se dévouent entièrement au Seigneur et à sa gloire. Ce sont eux qui donnent les fruits du Royaume, c'est-à-dire leur entier dévouement au Royaume et qui répandent sa vérité. Il n'y a donc aucun doute que tous ceux qui se dressent en adversaires du Royaume, du témoignage du Royaume et de ceux qui le rendent, sont utilisés par Satan, qu'ils s'en rendent compte ou non. Ils sont contre Dieu et son Christ et représentent les fruits de l'ennemi, à savoir: l'hostilité à l'œuvre du Royaume.

Mais « la femme », l'organisation de Dieu, céderait-elle à la pression du flot et en boirait-elle, se joignant ainsi aux défenseurs d'une politique compromettante à l'égard de Satan et de son organisation? Non! Le diable n'a pas réussi et ne pouvait réussir à ébranler les vrais disciples de Christ. Des entreprises, telles que la Ligue des Nations, la prohibition, les réformes de différents genres, les traités de paix, les pactes de paix, paraissent inspirées de l'esprit de justice, mais ne sont en réalité que des moyens souterrains pour détourner l'humanité de Dieu.

Beaucoup de prétendus chrétiens ont dit: « Soyons prudents et ne parlons pas du clergé et de l'organisation de Satan. Laissons le diable et parlons d'autre chose. » Mais les vrais fidèles n'ont pas tenu compte de cette suggestion. Ils ont répliqué aux alliances et confédérations qui s'établissent en vue de reformer et de reconstruire la vieille organisation de Satan: « Poussez des cris de guerre [associez-vous, trad. engl.] peuples! et vous serez brisés; prêtez l'oreille, vous tous qui habitez au loin! Préparez-vous au combat, et vous serez brisés; formez des projets, et ils seront anéantis; donnez des ordres, et ils seront sans effet: Car Dieu est avec nous. » Ils agissent de la sorte sous la direc-



tion du Seigneur Dieu et ils observent ses commandements. S'adressant encore à ses fidèles, Jéhovah dit: « N'appellez pas conjuration tout ce que ce peuple appelle conjuration; ne craignez pas ce qu'il craint, et ne soyez pas effrayés. C'est l'Eternel des armées que vous devez sanctifier, c'est lui que vous devez craindre et redouter. » — Esaïe 8: 9, 10, 12, 13.

Ce flot de projets et de palabres sorti des gueules de l'organisation du diable, comme l'avait prédit le Seigneur, fut englouti par la terre, c'est-à-dire que les peuples de la terre l'ont bu. Les efforts suprêmes mais stériles qu'ont faits les peuples pour faire réussir de tels projets, ont démontré aux membres du « reste » la nécessité absolue de rester isolés du monde et de rester fermement attachés au Seigneur. Avec eux, il n'est pas de compromis possible. Et c'est ainsi que la terre a aidé la « femme » de Dieu. Le « reste » a été témoin des nombreux ravages exercés par le flot de Satan, mais ce flot reste sans effet sur les élus de Dieu. — Verset 16.

Les serviteurs de Dieu sont aveugles et sourds à tout ce qui n'est pas l'intérêt du Royaume. (Esaïe 42: 19) La fidélité et la persistance du « reste » à rendre témoignage au nom de Jéhovah et à proclamer sa gloire rempli de fureur Satan et son organisation. En conséquence, Satan et son organisation font actuellement la guerre à la « femme », l'organisation de Dieu et au « reste » terrestre des serviteurs de Dieu. « Et le dragon fut irrité contre la femme et il s'en alla faire la guerre aux restes de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus. » — Verset 17.

Dieu a confié à Christ Jésus la haute mission de témoigner pour lui et pour son Royaume. L'honneur de rendre ce témoignage est partagé par Jésus-Christ avec ceux de la classe du temple qui constituent une

partie du « serviteur ». (Esaïe 42: 1) Ces fidèles savent que les commandements que Dieu leur a donnés sont les suivants: Vous êtes mes témoins que je suis Jéhovah; annoncez que mon nom est sublime; que le Royaume est né, ce qui est une bonne nouvelle pour tous ceux qui aiment la justice. Cet évangile du Royaume doit être prêché en témoignage à toutes les nations et alors viendra la fin. Depuis 1922, nombre d'êtres humains ont appris à connaître la vérité et ont été oints du saint esprit. Immédiatement, ils entrèrent au service du Seigneur et ils partirent, comme membres du « serviteur » de Dieu, et c'est avec allégresse qu'ils chantèrent le nouveau chant et les louanges de Jéhovah et de son Roi.

### L'Organisation de Satan

La puissance donnée à Lucifer était une puissance divine, car Dieu l'avait chargé d'accomplir certaines missions. (Ezéch. 28: 14) Lucifer mit sur pieds un plan qui lui permettrait de se dérober à l'organisation de Dieu et d'avoir sa propre organisation adverse. (Esaïe 14: 13) Il séduisit la première femme. Le premier homme, en raison de son égoïsme, suivit Satan dans sa méchanceté. Les descendants de ce couple qui, en Eden, fut parfait, sont venus au monde imparfaits et pécheurs et il fut facile à Satan de les séduire. Le nom de Lucifer fut changé en celui de Satan le diable. Il décida quelques anges du ciel à le suivre dans sa voie mauvaise et de former une organisation qui, depuis, s'est toujours dressée contre Dieu, qui a blasphémé, calomnié son nom, trompé nombre d'êtres humains et essayé de dévorer tous ceux qui se sont ralliés aux côtés de Jéhovah Dieu et de la justice; ses actions sont donc indiquées par ses quatre noms.

## L'Organisation visible de Satan

(Apocalypse, chapitre 13)

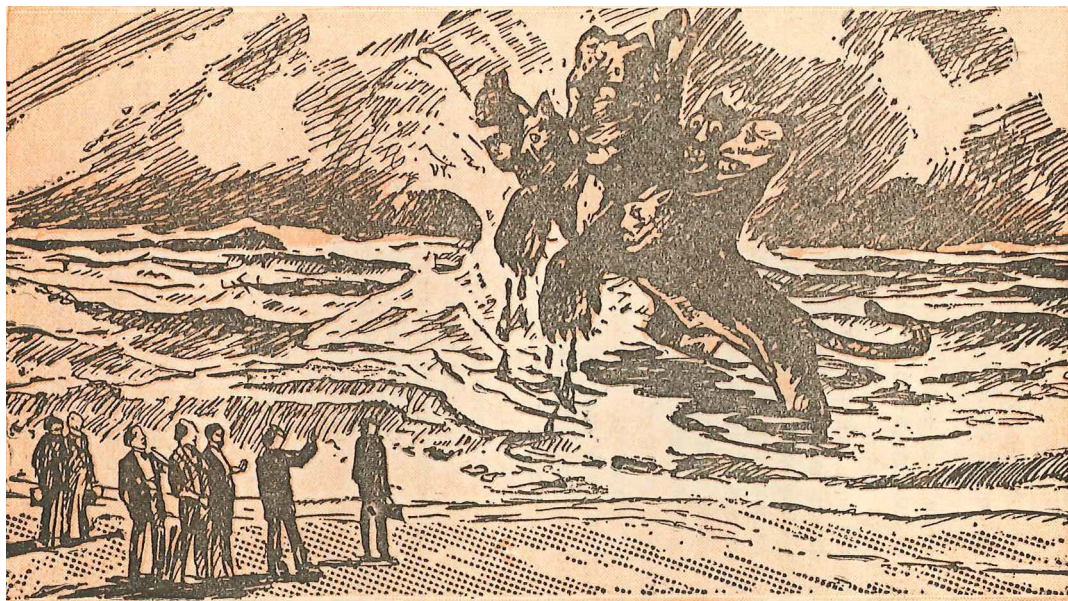
Le treizième chapitre de l'Apocalypse nous montre l'apôtre Jean debout sur le sable de la mer et indique par là que les serviteurs ou les oints se trouvent à un lieu sûr d'où ils peuvent contempler Satan et ses œuvres. Le sable signifie les frontières inviolables de la mer, autrement dit un lieu où l'on peut rester en toute sécurité. « Ne me craignez-vous pas, dit l'Éternel, ne tremblerez-vous pas devant moi? C'est moi qui ai donné à la mer le sable pour limite, limite éternelle qu'elle ne doit pas franchir; ses flots s'agitent, mais ils sont impuissants; ils mugissent, mais ils ne la franchissent pas. » (Jér. 5:22) Ainsi est-il révélé que ceux qui sont fermement unis au Seigneur seront les premiers à reconnaître la hideuse organisation de Satan et à avertir les peuples d'avoir à y échapper.

De cet emplacement privilégié où il se tenait Saint Jean ajoute: « Et je me tins sur le sable de la mer. Alors je vis monter de la mer une bête qui avait sept têtes et dix cornes, et sur ses cornes dix diadèmes et sur ses têtes un nom de blasphème. » (Verset 1) Les deux versions Diaglott et Rotherham dénomment la bête une « bête sauvage ». Et en effet tout indique qu'il s'agissait d'une « bête sauvage ». Nous allons envisager maintenant le treizième chapitre de l'Apocalypse et les textes sacrés devront être lus avec toute l'attention désirable.

Avant tout, il est très important de savoir ce que la mer symbolise ou représente. Dire qu'elle symbolise « la masse agitée du peuple » ne paraît guère juste. La signification symbolique de la « mer », largement prouvée par les Ecritures, est la suivante: Les peuples de la terre qui se sont détournés de Dieu, les impies, qui servent de mer à la partie visible de l'organisation

de Satan, qui la nourrissent, l'entretiennent et lui prêtent leur appui. Le commerce de la terre se fait principalement sur les mers et l'élément commercial exerce sur le peuple une puissante influence. Les politiciens de la terre organisent et enharnachent la «mer», ou le peuple, et l'ont en leur pouvoir, sauf pendant les tempêtes ou les révolutions. L'élément religieux et particulièrement le clergé s'installent confortablement et arrogamment, comme sur une monture, sur la «mer» ou le peuple. Ces trois éléments régnants tirent leur subsistance de la «mer» ou du peuple. Lorsque le Royaume de Dieu aura la prépondérance, il n'y aura plus de «mer», parce que les peuples de la terre seront rétablis et en harmonie avec Dieu, et la puissance de Satan aura disparu. — Apoc. 21:1.

Dans la création réalisée par Dieu tout-puissant, les eaux apparurent tout d'abord et la terre sèche ensuite. L'esprit de Dieu se mouvait sur les eaux et des créatures vivantes surgirent. Satan prit l'attitude d'un dieu mime qui essaya de copier l'œuvre du grand Créateur. Le peuple fut d'abord détourné de Dieu et c'est alors seulement que Satan l'exploita. Son pouvoir s'exerça sur les impies de la terre, c'est-à-dire la mer, et symboliquement la mer fut fécondée et produisit la créature bestiale ou l'instrument de Satan dont il s'est servi pour gouverner les peuples de la terre. Puis la terre sèche apparut, c'est-à-dire l'organisation visible de Satan. Dans les eaux de la mer, des monstres évoluent qui dévorent les créatures de petite taille. Parmi les peuples de la terre il y a des organisations monstrueuses, cruelles et sans cœur, qui dévorent les petits et les faibles. Les méchants hôtes de la «mer» sont cause de perturbations et de malheurs. Les méchants attrapent leurs semblables «comme un poisson dans la mer». (Hab. 1:13-15) «Mais les méchants sont comme la mer agitée, qui ne peut se calmer, et dont



La bête sauvage qui monte de la mer

les eaux soulèvent la vase et le limon. Il n'y a point de paix pour les méchants, dit mon Dieu.» — Esaïe 57: 20, 21.

Les textes sacrés montrent que la «mer» représente l'activité commerciale et les exploités. «L'Éternel a étendu sa main sur la mer; il a fait trembler les royaumes; il a ordonné la destruction des forteresses de Canaan.» (Esaïe 23: 11, voir aussi Ezéch. 27: 9; 28: 2; Zach. 9: 3, 4) Satan est la grande puissance qui a organisé le commerce du monde qui fournit la subsistance à ses agents et suppôts sur la terre. (Ezéch. 28: 16) L'Égypte fut la première grande puissance de Satan, qui eut le monopole des aliments nécessaires à la subsistance du monde et son trafic sillonna les cours des fleuves et la surface des mers. «Fils de l'homme, prononce une plainte sur Pharaon, roi d'Égypte! Tu lui diras: Tu ressemblais à un lionceau parmi les nations; tu étais comme un crocodile [note marginale: dragon (diable)] dans les mers; tu t'élançais dans tes fleuves; tu troublais les eaux avec tes pieds, tu agitais leurs flots.» (Ezéch. 32: 2) Ainsi est représentée symboliquement la manière dont Satan a exploité les peuples de la terre.

Tyrus est l'un des noms de villes qui se rapportent à Satan et à son organisation et au sujet duquel il est écrit: «Quand tes produits sortaient des mers, tu rassasiais un grand nombre de peuples; par l'abondance de tes biens et de tes marchandises, tu enrichissais les rois de la terre. Et quand tu as été brisée par les mers, quand tu as disparu dans les profondeurs des eaux, tes marchandises et toute ta multitude sont tombées avec toi.» (Ezéch. 27: 33, 34) «Tyr s'est bâti une forteresse; elle a amassé l'argent comme la poussière, et l'or comme la boue des rues. Voici, le Seigneur s'en emparera, il précipitera sa puissance dans la mer, et elle sera consumée par le feu.» (Zach. 9: 3, 4)

Ainsi le Seigneur a-t-il prédit symboliquement la façon dont le diable exploiterait le peuple, comment il favoriserait l'enrichissement de quelques-uns et comment enfin son organisation périrait.

De même que la mer est vaste et couvre une grande partie de la terre, ainsi la méchanceté sous le règne malfaisant de Satan couvre la terre et la gouverne. (Ps. 104: 25; Lam. 2: 13) Jéhovah a créé la baleine pour jouer dans la mer et Satan a créé son organisation commerciale monstrueuse pour jouer avec les peuples et les exploiter. (Ps. 104: 26) La mer est la demeure du dragon; autrement dit, Satan et son organisation exploitent les peuples pour les asservir à leurs propres machinations. — Esaïe 27: 1.

L'organisation de Jéhovah est représentée par une « femme » bonne et pure. L'organisation de Satan est symbolisée par une « femme » méchante. La partie principale de l'organisation de Satan est invisible à l'homme, mais sa puissance et son influence se sont exercées sur les peuples de la terre qui furent exploités depuis toujours en vue des desseins maléfiques de Satan. Le Seigneur ne nous laisse pas dans le doute sur ce que les eaux de la mer représentent. « Et il me dit: Les eaux que tu as vues, sur lesquelles la prostituée est assise, ce sont des peuples, des foules, des nations, et des langues. » (Apoc. 17: 15) L'espérance des peuples de la terre est de se débarrasser entièrement de l'organisation de Satan et de retourner entièrement dans la grâce divine. Dieu révèle cette grande vérité d'abord à ceux qui lui sont dévoués dans Christ. Le moment est venu pour tous les peuples de commencer à reconnaître la vérité dont ils ont un si grand besoin. Ils doivent savoir que l'organisation de Satan est leur plus grand et leur plus nuisible ennemi et que Dieu et son organisation sont les vrais soutiens du peuple.

Il y a bien des siècles Satan exerça sa puissance sur la mer ou les peuples de la terre qu'il avait détournés de Dieu et qui sont représentés par la mer, et il en procréa ses descendants qui sont représentés par la « bête sauvage ». De nombreux siècles plus tard, les serviteurs de Dieu, d'un lieu sûr qui leur avait été réservé par Dieu, regardèrent la foule des impies semblable à une mer et contemplèrent l'œuvre de Satan. Ils constatèrent alors, que l'oppression et la souffrance des peuples sur la terre était l'œuvre de Satan et de son organisation funeste.

L'apôtre Jean, le fidèle témoin de Dieu, résidant en l'île de Patmos, contempla sans aucun doute la Mer Méditerranée. C'est autour de cette mer que six puissances terrestres existaient et régnaient, et que la septième puissance du monde, dont la domination s'exerçait sur d'autres, continue à exercer, de nos jours, cette suprématie et est devenue la maîtresse de la mer. Le détroit de Gibraltar est la porte d'accès en Méditerranée. La septième puissance du monde (l'Angleterre) en a pris forcément possession et la garde pour exercer sa domination sur la mer. Jean vit « une bête sauvage sortir de la mer ». Longtemps après, la classe de Jean a discerné la signification de l'expression « bête sauvage ». Bête ou bête sauvage indique un gouvernement exercé d'une façon dure, cruelle et impitoyable.

### Bête sauvage

La « bête sauvage » que Jean vit sortir de la mer est décrite non seulement comme étant sauvage, mais aussi comme sale, cruelle et vicieuse. Daniel le prophète a eu une vision bien avant celle de Jean et il écrit: « Et voici, les quatre vents des cieus [la puissance invisible de Satan, qui est le 'prince de la puissance de l'air'] firent irruption sur la grande mer. Et



quatre grands animaux sortirent de la mer, différents l'un de l'autre.» (Dan. 7:2-8) La description donnée par le prophète indique que c'étaient des bêtes sauvages et extrêmement cruelles. Dieu, dans sa loi, spécifie ce que sont les bêtes malpropres et la description de Jean montre qu'il s'agissait de bêtes malpropres d'après la loi, parce qu'elles ne ruminent pas et n'ont pas le pied fourchu. (Lév. 11:1-12) Cela suffit à démontrer que l'animal qui sortait de la mer était une créature du diable. C'est une sorte de monstre vorace, représentant ce qui ne pourra ni se trouver sur le grand chemin, ni vivre dans le Royaume de Dieu. (Esaïe 35:9; Ezéch. 34:25) Par conséquent, la bête sauvage symbolise l'organisation visible de Satan, qui gouverne les peuples de la terre.

« La bête » que Jean vit dans sa vision avait sept têtes. C'est la tête qui conduit, c'est l'esprit qui règne et gouverne. (Juges 11:9, 11; Eccl. 2:14; Ezéch. 10:11) La tête, par conséquent, est la partie responsable du corps sur laquelle s'appesantit normalement la vengeance d'une méchanceté. — 1 Rois 2:44; Abdias 15; 1 Chron. 29:11; Ps. 18:43.

La tête dirige l'ensemble des mouvements du corps. « Sept » est un chiffre symbolique et représente l'intégrité. Satan est la tête de son organisation et le symbole « sept » représente, par conséquent, toute son organisation et se réfère particulièrement aux parties invisibles de l'organisation de Satan. Le terme « bête » représente symboliquement l'organisation visible de Satan, qu'elle soit figurée allégoriquement par une ou plusieurs bêtes.

A Daniel apparurent quatre bêtes, mais celles-ci n'indiquaient pas quatre organisations diaboliques séparées; elles représentaient l'organisation de Satan, ainsi qu'elle se révèle, munie de certains signes caractéristiques et particuliers. Nous pouvons prendre

pour règle absolue que le terme « bêtes sauvages » représente toujours cette partie de l'organisation de Satan qui se trouve sur la terre. Le nombre « sept » paraît également se rapporter à sept puissances différentes dont chacune a occupé, à un certain moment, une position éminente dans le monde, mais qui toutes ont été placées sous la coupe de Satan, comme maître invisible.

Il est également écrit: « Les sept têtes sont sept montagnes sur lesquelles la femme est assise. Et ce sont aussi sept rois. » (Apoc. 17: 9, 10) Une « montagne » signifie un royaume avec une tête qui gouverne. L'histoire du monde montre clairement qu'il y a eu sept puissances mondiales séparées et très distinctes qui ont occupé successivement une place éminente sur la terre. Ces puissances mondiales sont: l'Egypte, l'Assyrie, Babylone, la Médo-Perse, la Grèce, Rome et la Grande-Bretagne. Le dieu de chacune d'elles a été et est Satan le diable, parce qu'il est « le dieu du monde ». (2 Cor. 4: 3, 4; Jean 12: 31; 14: 30) Toutes ces puissances mondiales sont bien classées sous le terme symbolique de « bêtes sauvages » et elles forment toutes la « bête sauvage » quand on les envisage collectivement, tandis qu'il n'y en a qu'une à la fois qui occupe une place prépondérante.

Le « nom de blasphème » se détachait sur chaque tête. La racine du mot dont dérive « blasphème » signifie « frapper et blâmer ». « Ainsi parle l'Éternel: Ne t'effraye point des paroles que tu as entendues, et par lesquelles m'ont outragé les serviteurs du roi d'Assyrie. Qui as-tu insulté et outragé? Contre qui as-tu élevé la voix? Tu as porté tes yeux en haut sur le Saint d'Israël. » — 2 Rois 19: 6, 22.

Chacune des puissances mondiales a blasphémé, frappé et outragé le nom de Jéhovah Dieu; et Satan a mis tout en œuvre pour qu'elles agissent de la sorte.

Elles lui ont servi de truchement pour parler contre Dieu et pour en détourner le peuple. Les textes indiquent également que les organisations de cette sorte sont condamnées à une destruction violente. — Nomb. 15: 30; Ps. 74: 10.

La « bête sauvage » avait « dix cornes et sur ces cornes dix diadèmes ». Ce langage symbolique signifie que l'organisation de Satan sur la terre, ainsi que chacun des royaumes qui, dans l'ordre indiqué, y ont joué le rôle principal, a été investi de la pleine puissance pour suggestionner les peuples de la terre. « Corne » représente ce qui pousse, ce qui pénètre, ce qui obsède. « Sa beauté est comme celle d'un premier-né de ses taureaux et ses cornes comme les cornes d'un chevreuil; il heurtera avec elles tous les peuples jusqu'aux bouts du pays; ce sont les dix milliers d'Ephaïm et ce sont les milliers de Manassé. » (Deut. 33: 17) « Sédécias, fils de Kenaana, s'était fait des cornes de fer, et il dit: Ainsi parle l'Éternel: Avec ces cornes tu frapperas les Syriens jusqu'à les détruire. » (1 Rois 22: 11) C'est un fait bien connu que ces gouvernements vils et brutaux de la terre qui sont l'organisation de Satan ont poussé le peuple comme un taureau sauvage disperse un troupeau.

Avec leurs cornes ou, autrement dit, avec leur puissance appliquée sauvagement, ils ont bouleversé et opprimé le peuple; mais ils ont particulièrement persécuté le peuple de Dieu. Jéhovah a surtout pensé à son peuple et c'est à son bénéfice qu'il a inspiré et fait écrire la Bible. Aussi Dieu n'oubliera pas facilement que les puissances du monde ont opprimé son peuple et on blasphémé et outragé son propre nom. Israël était le peuple élu de Dieu. Par lui, l'Éternel a préfiguré l'Israël spirituel ou son peuple consacré sur la terre. Dieu a enregistré les noms des puissances mondiales qui ont particulièrement opprimé son

peuple. Les enfants de Dieu dans le Christ sont donc représentés par Juda, Israël et Jérusalem: « Je levai les yeux et je regardai, et voici, il y avait quatre cornes. Je dis à l'ange qui parlait avec moi: Qu'est-ce que ces cornes? Et il me dit: Ce sont les cornes qui ont dispersé Juda, Israël et Jérusalem. » (Zach. 1: 18, 19) Au moment où la prophétie de Zacharie était écrite, quatre des puissances mondiales, à savoir l'Égypte, l'Assyrie, Babylone et la Médo-Perse s'étaient évertuées à charger à coups de corne le peuple de Dieu.

Les couronnes ou diadèmes surmontant les cornes indiquent que ces puissances mondiales avaient fait appel à la cruauté et à la violence pour gouverner le peuple et pour conquérir richesses et territoires, quitte à proclamer ensuite qu'elles avaient agi ainsi sur autorisation de Dieu. Elles ont appelé le droit: leurs actes brutaux et l'exercice de leur puissance. Toutes les guerres de conquête et de boucherie ont reçu leur justification! elles ont prétendu, en effet, que ces guerres étaient justes et étaient comprises dans les limites de leur autorité.

Jean alors décrit la « bête »: « La bête que je vis était semblable à un léopard; ses pieds étaient comme ceux d'un ours, et sa gueule comme une gueule de lion. Le dragon lui donna sa puissance, et son trône, et une grande autorité. » (Verset 2) Cette description de la bête montre qu'elle n'est pas limitée à une puissance quelconque du monde, mais que c'est la synthèse des 'sept' ou le groupement de toutes les puissances du monde qui constitue l'organisation terrestre du diable.

Elle ressemblait à un léopard, c'est-à-dire, elle était tachetée, ce qui indique qu'elle est décevante et rusée, perverse et malhonnête. Elle ne peut pas modifier ses taches. (Jér. 13:23) C'est la caractéristique particulière du diable. Elle est toujours aux aguets pour

trouver des victimes. (Osée 13:7) Le léopard est prompt et fut utilisé par « Nimrod, le chasseur puissant », qui fut placé par Satan « devant » Jéhovah Dieu pour guetter et attraper d'autres bêtes; de même l'organisation vile et brutale du diable est expéditive; elle chasse et attrape autrui dans ses pièges.

« Ses pieds étaient comme ceux d'un ours. » L'ours est connu par sa puissance d'écrasement et on dit qu'il est cinq fois plus fort qu'un lion. Par grâce divine, David avait abattu un ours qui s'était emparé d'une brebis de son père. (1 Sam. 17:34-37) L'antitype de David, Christ, le grand exécuteur de Jéhovah, abattra l'organisation de Satan, qui a attaqué les brebis de son père. L'ours guette sa proie. Le chef malfaisant ou la puissance malfaisante est comme un ours aux aguets. (Prov. 28:15) C'est une autre caractéristique essentielle de l'organisation visible de Satan.

« Et sa gueule comme une gueule de lion », c'est-à-dire avec des mâchoires puissantes, des dents pour mordre, écraser et dévorer. (Joël 1:6; Osée 13:8) L'organisation de Satan, tel un lion, est audacieuse et avide et pousse des rugissements terrifiants. Toutes ces caractéristiques s'appliquent à l'organisation de Satan effrontée, avide, sournoise, audacieuse, cruelle et violente. Cette description montre également que la « bête sauvage » n'est ni un ours, ni un léopard ou lion, mais un monstre qui symbolise l'organisation cruelle et malfaisante de Satan. Dieu n'a jamais créé un monstre pareil. Seul le diable a pu le faire. La description symbolique de Jean s'adapte parfaitement à toutes les puissances du monde qui ont existé sur la terre.

Le texte apocalyptique ne nous laisse pas dans le doute quant au père de ce monstre ou de cette « bête sauvage ». « Le dragon [Satan, le diable] lui donna

[à la bête sauvage] sa puissance, et son trône [ou son autorité]. » Il résulte de ce verset que c'est Satan qui a créé cet organisme bestial et qui lui a attribué le grand pouvoir qu'il possède et exerce; il est donc son enfant et son instrument. Le diable en est donc le père et sa funeste « femme », son organisation, l'a enfanté. Etant une réalisation du diable, elle est naturellement exclue de l'organisation de Dieu. — 1 Chron. 28: 5; 29: 23.

La « bête sauvage », en conséquence, représente tout ce qui est opposé à Dieu et au Christ, ennemi du Royaume et de l'œuvre du Royaume de Dieu et adversaire des serviteurs de Dieu. Satan a offert son royaume et son autorité à Jésus, mais Jésus ne s'est pas laissé influencer par ses adulations. (Luc 4: 6) Lorsque Dieu retira à Israël, son peuple, la domination, Satan devint le dieu du monde entier et il lui fut loisible d'en faire l'offre, tout en sachant que Christ Jésus ne l'accepterait pas. Les descriptions prophétiques et les événements prouvent incontestablement que « la bête sauvage », que Jean contempla dans sa vision, est l'organisation terrestre de Satan, qui est établie depuis des siècles, qui fut représentée par la première puissance du monde, l'Egypte, et qui est maintenant représentée par toutes les puissances et nations de la terre sur lesquelles l'Empire Britannique détient la suprématie. Le reste de la description, dans la prophétie de l'Apocalypse, corrobore absolument les conclusions que nous venons de formuler.

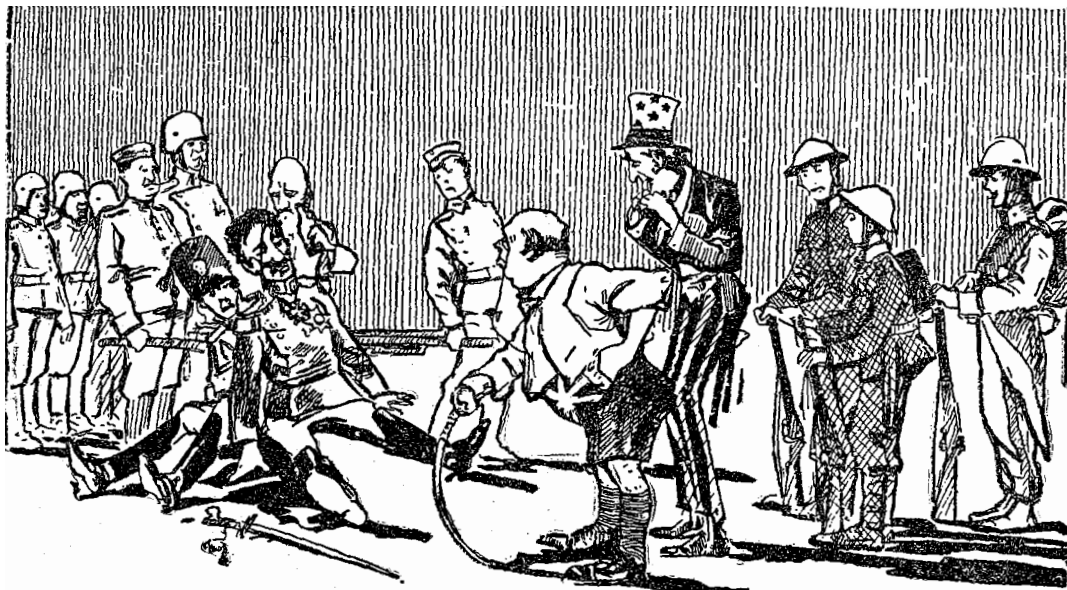
### Blessé

Il était dans l'intention de Jéhovah de faire comprendre à un certain moment l'Apocalypse à ceux qui aiment la justice. Ce moment est venu. En suivant ces descriptions symboliques, tout homme peut recon-

naître les puissances qui gouvernent le monde dans la « bête sauvage ». Jean vit, comme il dit, « l'une de ces têtes comme si elle était blessée à mort ». Dans le verset quatorze, il précise que cette blessure fut faite « par une épée ». Le mot grec, traduit ici par « épée », est le même que celui qui figure dans l'Apocalypse 6:4. C'est donc là une allusion directe à la guerre mondiale qui commença en 1914. Les faits historiques permettent de deviner aisément qui est représenté par cette tête qui paraissait comme blessée à mort. On ne désigne pas l'auteur de la blessure, mais il est plausible qu'elle fut faite par une autre tête de la bête sauvage ou puissance du monde, puisque cette bête est représentée comme ayant sept têtes.

En 1914 et auparavant la sixième puissance du monde, à savoir l'empire romain, existait toujours, avec l'Allemagne qui en constituait la puissance principale. Au début, Rome fut païenne. Plus tard, elle devint papale et reçut les dénominations erronées de « chrétienne » ou de « Saint Empire Romain ». La race dominante du « Saint Empire Romain » était teutonique ou allemande. Cela est notamment démontré par le titre donné à cet empire: « Saint Empire Romain de la nation allemande ». (Encycl. Américaine, vol. 12, p. 511) L'Allemagne était la tête ou la partie dominante des peuples teutoniques et, en conséquence, la tête de la sixième bête, et cela, notamment en 1914. L'Allemagne établit le *D r e i b u n d* (la triple alliance), se composant de l'Allemagne, de l'Autriche et de l'Italie, et se plaça à leur tête, et de cette façon la sixième puissance du monde a continué son existence sous l'hégémonie allemande.

La Grande-Bretagne devint la septième puissance dominante du monde avec l'Angleterre à sa tête. Ces deux puissances du monde ou têtes existaient en 1914 et existent toujours et toutes les deux forment une



La sixième puissance mondiale blessée Page 299



partie de la « bête sauvage », qui sortit de la mer. Telle était la situation internationale en 1914, au moment de la guerre mondiale.

« L'Europe était, bien des années avant l'éruption de 1914, divisée pratiquement en deux camps hostiles avec la France, l'Angleterre et la Russie d'un côté et le D r e i b u n d de l'autre, paralysant ainsi les efforts faits par les nations pour vivre en bonne intelligence. C'était un état de choses des plus malsains, qui engendrait partout méfiance et haine et rendait toute entente impossible.

« Evidemment, il y avait eu beaucoup d'yeux en Allemagne même qui reconnaissaient parfaitement l'état anormal ainsi créé, état qui menaçait continuellement la paix du monde ». — Encyclopédie Américaine, vol. 12, p. 521.

En 1914, le descendant de Satan, c'est-à-dire 'la bête qui sortit de la mer', fut engagée dans une bataille, ses têtes combattant entre elles. L'Allemagne et la Grande-Bretagne, prenant la direction de part et d'autre, conduisirent la bataille. Toute nation engagée dans cette guerre était et est encore une partie de l'organisation de Satan. Cette guerre mondiale s'est terminée par une punition terrible pour l'Allemagne et ses Alliés, et pendant quelque temps il parut que l'Allemagne était complètement anéantie. Cet état de choses correspond au rapport de Jean: « Et je vis l'une de ses têtes [une des têtes du gouvernement bestial de Satan] comme blessée à mort. »

La classe de Jean ou des serviteurs du Seigneur crut pendant un certain temps que l'Allemagne serait réellement anéantie. Pour beaucoup, il paraissait impossible que l'Allemagne se relevât. Mais Jean ajoute, à cet égard: « Mais sa blessure mortelle fut guérie. Et toute la terre était dans l'admiration derrière la bête. » — Verset 3.

L'Allemagne, en particulier, fut en très mauvaise posture. Elle continua à languir et son peuple à souffrir, mais tout en languissant elle a survécu. Après la guerre, l'organisation du diable elle-même a fait tous les efforts possibles pour assainir la tête blessée, la panser et la guérir. Un réel effort fut commencé lors de la Conférence de Genève au printemps 1922. Plus tard, le projet fut débattu d'un prêt à l'Allemagne de deux cent millions de dollars à effectuer par les autres nations formant une partie de la « bête sauvage » de Satan. La souscription de la Grande-Bretagne à cet emprunt fut couverte et dépassée en trois heures de temps et il suffit de quinze minutes aux banquiers américains pour fixer leur participation. Un aperçu encourageant des deux premières années de réalisation de ce projet et de la situation en Allemagne fut publié dans la Revue américaine « Current History » en mars 1927, sous le titre: « Le Relèvement de l'Allemagne ».

« Le 10 septembre 1926, un jour plein d'heureuses promesses se leva pour l'Allemagne lorsqu'elle fut admise dans la Société des Nations au milieu de scènes de réconciliation européenne, dont l'enthousiasme n'a jamais eu son équivalent depuis l'armistice. L'Allemagne et la France, par leurs ministres des Affaires Etrangères, MM Gustave Stresemann et Aristide Briand, se sont promis une paix éternelle et ont solennellement engagé l'honneur de leurs nations dans leurs promesses de ne jamais plus tirer l'épée, mais de régler tous les différends par arbitrage ou compromis. » — Encyclopédie Américaine, Vol. 28, p. 645.

Le monde s'étonna du relèvement du peuple allemand et de l'adresse avec laquelle « la bête » (les autres parties de l'organisation de Satan) entreprit la guérison de la blessure ou de la tête blessée. Puisque toute

question importante se ramène toujours au peuple de Dieu, quel effet en a-t-il éprouvé? Le clergé prétend représenter Dieu et ces temps derniers encore il se vantait de ses faits et gestes. Il en attribue, à lui et à ses alliés, tout le mérite et se moque de tout ce qui est dit concernant la venue du Royaume de Dieu et de son Christ. Il prétend que son organisation fera du monde un lieu agréable pour y vivre, par quoi il prouve qu'il ne se soucie point de la Parole de Dieu. Les paroles suivantes de Pierre paraissent donc appropriées à la circonstance: «Sachez avant tout que, dans les derniers jours, il viendra des moqueurs avec leurs railleries, marchant selon leurs propres convoitises, et disant: Où est la promesse de son avènement? Car depuis que les pères sont morts, tout demeure comme dans le commencement de la création.» — 2 Pierre 3: 3, 4.

Nombre d'êtres humains dont on affirmait jadis qu'ils avaient reconnu la vérité actuelle et qui disaient se réjouir de la seconde venue du Seigneur, furent également surpris et doutèrent du Seigneur et de son Royaume. Ils aboutirent à cette conclusion que le Seigneur a retardé sa venue et ceux-là n'ont reconnu ni jadis ni actuellement «la naissance de la nation ou du royaume». Ils n'ont pas observé les deux grands signes miraculeux parus dans les cieux. Ils n'ont pas davantage apprécié la plus grande lumière qui a inondé le peuple de Dieu depuis l'ouverture du temple. Mais ceux qui appartiennent au temple et qui ont persévéré dans son service fidèlement et affectueusement, et en obéissant aux commandements de Dieu, ont marché dans le rayonnement de plus en plus intense de la lumière et chantent ensemble le nouveau cantique. (Esaïe 42: 10) Dieu fait reconnaître à ses oints la signification réelle de ses prophéties.

### L'Adoration du diable

Satan, sachant que son temps est limité pour la préparation d'Harmaguédon, s'agite, se pavane; il envoie ses représentants comme s'ils étaient des messagers de lumière et ses efforts tendent à détourner le monde de Dieu. Il a rassemblé le clergé et ses alliés, la haute industrie et les politiciens, et tous ensemble louent les faits et gestes passés et à venir de l'organisation mondiale. Le peuple sait bien quelle valeur il convient d'accorder à ces sornettes, puisque son oppression et ses misères n'en continuent pas moins; c'est pourquoi le moment est venu où le peuple doit être éclairé; c'est aussi le moment propice où la clef de la Révélation doit lui être donnée. Le clergé ignore totalement la Parole de Dieu; et, malgré les nombreuses prophéties qui se sont réalisées au cours de ces dernières années et qui sont en voie d'accomplissement, les ecclésiastiques ne cessent de proclamer leur propre sagesse, ils nient Dieu et sa Parole et, dans leurs efforts de détourner le peuple de Jéhovah et de son Royaume, ils ridiculisent la Bible. Au lieu d'inviter le peuple à lire les textes sacrés, ainsi que tels ouvrages qui permettent de les comprendre, au lieu de souligner les événements qui sont l'accomplissement des prophéties et qui indiquent que le Royaume de Dieu est arrivé, le clergé et ses alliés font tout ce qui est en leur pouvoir pour maintenir le peuple dans l'ignorance de la vérité.

Ils engagent les législateurs et les gouvernants à fabriquer des lois et des décrets et à appliquer à faux ceux qui existent déjà, à opprimer et à persécuter les hommes et les femmes qui, sérieusement, vont de maison à maison pour instruire le peuple sur Dieu et son Royaume. Ils savent très bien que nul ne se déplace avec des livres expliquant la Bible, dans le but de faire de l'argent et que, par conséquent, ce n'est

là une concurrence pour personne. Et pourtant, ils les font arrêter et persécuter sous le prétexte qu'ils violent les lois de colportage. Ils savent très bien que ces livres aideront le peuple à comprendre la vérité, et que le Royaume de Dieu est proche. C'est pourquoi, instruments de l'organisation bestiale de Satan, ils essaient de détourner le peuple de Dieu et de le tenir sous l'influence de l'organisation de Satan, en prévision d'Harmaguédon.)

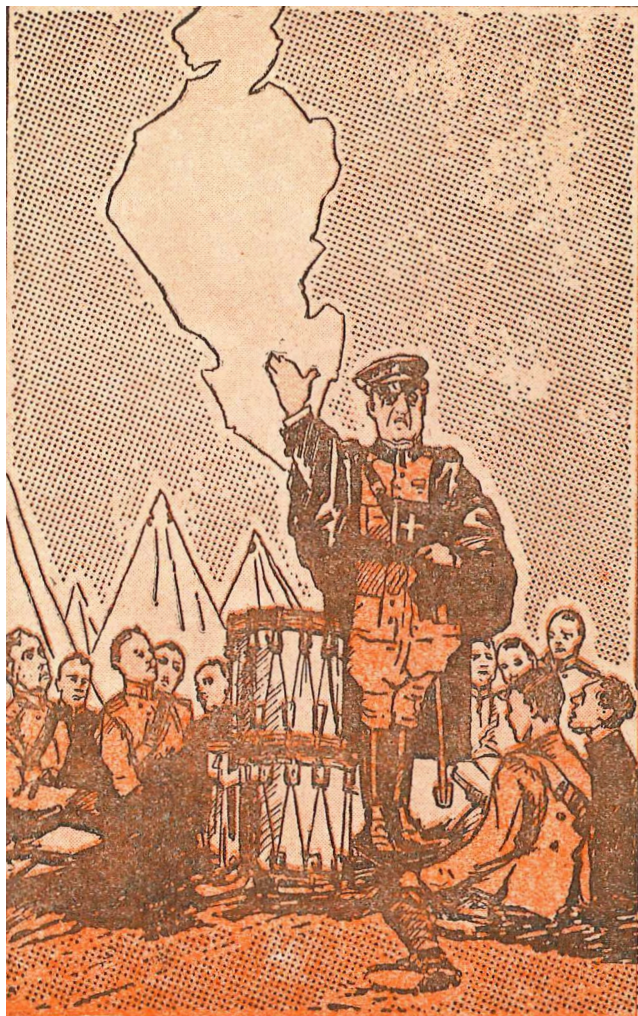
Les gouverneurs de l'organisation de la Bête se vantent d'établir un jour la paix éternelle sur la terre; c'est pourquoi le Seigneur a donné à Jean l'inspiration de stigmatiser cette vantardise comme suit: «Et ils adorèrent le dragon, parce qu'il avait donné l'autorité à la bête; et ils adorèrent la bête, en disant: Qui est semblable à la bête, et qui peut combattre contre elle?» (Verset 4) L'action des gouvernants et particulièrement du clergé est une gageure et un défi lancés contre Dieu tout-puissant et son ministre, Christ Jésus. Ils soulèvent la question: Quel est l'Être suprême? et comment le monde sera-t-il gouverné? Ils agissent à la manière des messagers envoyés jadis par Satan pour défier le peuple de Dieu à Jérusalem.

Les témoins, les oints de Dieu sur la terre, disent au peuple que le Royaume de Dieu est arrivé et qu'il est la délivrance complète de l'humanité. Le clergé, tout comme les messagers devant les murs de Jérusalem, dit au peuple: «Qu'Ezéchias ne vous séduise point, en disant: L'Éternel nous délivrera. Les dieux des nations ont-ils délivré chacun son pays de la main du roi d'Assyrie? Où sont les dieux de Hamath et d'Arpad? où sont les dieux de Sepharvaïm? Ont-ils délivré Samarie de ma main? Parmi tous les dieux de ce pays, quels sont ceux qui ont délivré leur pays de ma main, pour que l'Éternel délivre Jérusalem de ma main?» (Esaïe 36: 18-20) L'organisation de Satan sur

la terre dit maintenant: 'Nous établirons le monde et personne ne peut faire la guerre contre nous.' Par là ils engagent le peuple à adorer le diable et la bête, c'est-à-dire l'organisation de Satan. Ils paraissent être complètement aveugles du fait qu'ils marchent vers Harmaguédon.

« Et il lui fut donné une bouche qui proférait des paroles arrogantes et des blasphèmes; et il lui fut donné le pouvoir d'agir pendant quarante-deux mois. » (Verset 5) Satan est le plasphémateur rusé. C'est lui qui trompe le peuple. Le clergé en particulier proclame ses doctrines qui détournent le peuple de Dieu et de son Royaume et c'est lui qui est le porte-paroles de Satan. Pendant la guerre, il avait recours aux mensonges, il incitait les hommes au combat et avec une grande éloquence et des larmes de crocodile il leur assurait que leur sang serait compté comme une partie du sang du sacrifice d'expiation. Le clergé déformait la Parole de Dieu pour renforcer son point de vue au sujet de la guerre, employant tous les moyens en son pouvoir pour supprimer la vérité. Il dénature maintenant la Parole de Dieu et proclame que « la bête sauvage » fera une paix éternelle, tandis que les Ecritures Saintes démontrent qu'il ne peut y avoir une paix éternelle tant que la bête sauvage ne sera pas complètement détruite, ce qui sera accompli par Dieu à Harmaguédon.

« Et il lui fut donné le pouvoir d'agir pendant quarante-deux mois. » Satan a cherché surtout à détruire l'influence des représentants de Dieu sur la terre et la guerre lui a fourni cette occasion. Les « quarante-deux mois » correspondent au même laps de temps pendant lequel les « deux témoins », représentés par Elie et Jean-Baptiste, habillés comme d'un sac, ont fait des prophéties. (Voir Apoc. 11:3) En Allemagne et en Autriche, ceux qui étaient voués au service de



Le sang des innocents sur les pans de son habit (Jér. 2: 34).  
Pages 304, 305

Dieu, et notamment les Etudiants de la Bible, n'avaient pas seulement une mauvaise réputation. Ils furent en outre persécutés, nombre d'entre eux furent forcés de combattre aux premières lignes et on les tourmentait, parce qu'ils ne cessaient de témoigner du Royaume de Dieu. L'Allemagne, l'Angleterre et l'Amérique sont particulièrement visées par le terme « chrétienté »; or, ces pays ont traité avec mépris la vérité prêchée sur le Royaume de Dieu et les témoins dans ces pays — si l'on peut ainsi dire — étaient habillés d'un sac. Il en a été ainsi jusqu'au jour où les « deux témoins » ont été annihilés, comme nous l'avons relaté ci-dessus.

« Et elle ouvrit sa bouche pour proférer des blasphèmes contre Dieu, pour blasphémer son nom, et son tabernacle, et ceux qui habitent dans le ciel. » (Verset 6) Le porte-paroles de l'organisation de Satan sur la terre a soulevé la question: 'Qui est Dieu que nous lui obéissions?' Ainsi faisait également le représentant de Satan, Pharaon, qui disait: « Qui est l'Eternel que j'obéisse à sa voix pour laisser aller Israël. » (Ex. 5:2) Pendant la guerre mondiale particulièrement et depuis lors, les dirigeants ont blasphémé Dieu et ceux qui ont tenu fidèlement à la Parole de Dieu. Le tabernacle ou la tente de Dieu est parmi son peuple et il y habite; et ceux qui maltraitent ses témoins parce qu'ils témoignent du royaume de Dieu, blasphèment Jéhovah, le saint nom de Dieu. Dans « L'Age d'Or » N° 27 et dans le livre « Liberté pour le peuple » il est indiqué d'une façon très nette que des blasphèmes ont été et sont toujours proférés par les représentants de Satan sur la terre.

Comme l'exprime le verset sept, la bête a fait la guerre contre les saints, c'est-à-dire contre le peuple de Dieu sur la terre, et elle les a vaincus. Sûrement Jéhovah aurait pu l'empêcher; mais il ne l'a pas fait. Sans aucun doute, il a neutralisé pendant un certain



temps son propre pouvoir restrictif pour laisser au clergé et à ses alliés toute latitude d'aller jusqu'au bout de leurs excès. « Et il lui [la bête] fut donné autorité sur toute tribu, tout peuple, toute langue, et toute nation. » Ainsi est prouvé, une fois de plus, que la bête comprend toutes les nations de la terre et particulièrement la chrétienté.

Chacune des nations du globe a été directement ou indirectement impliquée dans la guerre mondiale. La guerre une fois terminée, Satan a essayé de faire entrer toutes les nations dans ses machinations — la Société des Nations — ce qui constitue de sa part un nouvel effort en vue de préparer Harmaguédon.

La ligne de démarcation est clairement tracée entre l'organisation de Dieu et celle de son ennemi, et cela, sans aucun doute, ressortira encore plus clairement aux yeux de beaucoup d'hommes avant la fin de l'organisation de Satan. La foi dans le sang de Christ, le pendant de l'agneau, est le seul moyen, pour les hommes, d'obtenir la vie éternelle. Tous les peuples de la terre qui ne croient pas que le sang de Christ a été versé en sacrifice seront placés aux côtés de Satan et de son organisation avant la fin définitive. Le Seigneur a voulu que le message de son Royaume soit prêché partout dans le but très manifeste d'informer l'humanité de son intention de donner la vie à ceux qui se consacreront à lui; car ceux qui ne prennent pas position aux côtés du Seigneur, afin de lui rendre honneur et gloire, sont les adorateurs de la bête ou de l'organisation de Satan, ainsi que le démontre la prophétie. — Voir verset 8.

Le contenu du verset neuf est un clair avertissement à l'adresse de ceux qui se sont voués à agir selon la volonté de Dieu et indique que tous ceux « qui entendent les paroles de cette prophétie » seront mis à l'épreuve. Qui sera aux côtés du Seigneur? Il montre

également l'obligation qui incombe aux oints de Dieu de porter son message de vérité aux « prisonniers », afin qu'ils n'aient aucune excuse de ne s'être pas rangés aux côtés de Jéhovah et de son Roi. Que ceux qui aiment le Seigneur restent fermement auprès de lui et continuent sagement et fidèlement à proclamer le message de son Royaume.

### Captivité

En l'an du Seigneur 70, la « bête sauvage » qui sortit de la mer a conduit les Juifs, qui furent — au figuré — le peuple de Dieu, dans la captivité des nations. (Luc 21:24) En 1918, la même « bête sauvage » a conduit le peuple de Dieu en captivité et a réduit à l'impuissance ses « deux témoins ». Maintenant, cette même bête tient en captivité la grande foule des « prisonniers ». (Voir Zacharie 14:2) Alors le Seigneur, frappant de punition les membres de l'organisation de Satan, déclare: « Si quelqu'un mène en captivité, il ira en captivité; si quelqu'un tue par l'épée, il faut qu'il soit tué par l'épée. C'est ici la persévérance et la foi des saints. » (Verset 10) Le grand Prêtre de Jéhovah, son exécutant, doit mener « la bête » en « captivité ». « Bel s'écroule, Nebo tombe; on met leurs idoles sur des animaux, sur des bêtes; vous les portiez, et les voilà chargées, devenues un fardeau pour l'animal fatigué! Ils sont tombés, ils se sont écroulés ensemble, ils ne peuvent sauver le fardeau, et ils s'en vont eux-mêmes en captivité. » — Esaïe 46:1, 2.

En l'an du Seigneur 70, la « bête sauvage », agissant par le truchement de sa tête, l'Empire Romain, a tué les Juifs avec l'épée. Elle a tué Jacques, le frère de Jean, avec son épée et par l'épée de la guerre a meurtri en 1918 les « deux témoins » de Dieu. Mais à Harnaguédon la « bête » elle-même sera abattue. En 1918, une grande épreuve a frappé le peuple de Dieu. C'était

une épreuve de patience et de foi que Jésus lui-même avait prédite. (Matth. 24: 9, 13) Cela signifie également que le « reste » doit persévérer dans la patience et la foi et l'amour jusqu'à la fin. Une entière dévotion à Dieu, un témoignage fidèle de son nom et son Royaume, selon ses commandements, sont exigés. La victoire sera donnée aux fidèles. — Apoc. 2: 10.

### 'La Bête à deux Cornes'

Jean, représentant le peuple oint de Dieu, vit 'une autre bête montant de la terre qui avait deux cornes semblables à celles de l'agneau; mais elle parlait comme Satan'. (Apoc. 13:11) En cet endroit il convient de lire attentivement l'Apocalypse 13: 11-17. Petit à petit le Seigneur a fait connaître à son peuple, en l'identifiant à ses yeux, la bête à deux cornes aussi bien que 'la bête sauvage de la mer'. Dans une machine montée, il y a engrenages sur engrenages. Chaque organisation importante a ses parties et les engrenages en sont une des parties importantes. Le symbole des engrenages a sa place dans l'organisation de Dieu et nous pouvons nous attendre à voir Satan, bouffon imitateur de Dieu, essayer d'organiser un processus semblable dans sa propre organisation. (Ezéch. 1: 16) Satan fit sortir de la mer sa « bête sauvage », autrement dit — son organisation qui remonte à l'ancienne Egypte. Il a édifié une organisation puissante qui comporte de nombreux éléments. Cette organisation visible est d'autre part symbolisée par « la terre », qui est destinée à la destruction. (2 Pierre 3:10) La bête à deux cornes sort de la terre, c'est-à-dire qu'elle a son origine dans l'organisation qui existe déjà. La bête à deux cornes procède ensuite à la réalisation de « l'image de la bête ». L'étudiant trouvera une utile directive dans la définition que nous allons donner de ces bêtes et dans

l'examen des arguments dont nous appuierons cette définition.

La « bête sauvage » qui « sortit de la mer » est toute l'organisation visible de Satan sur la terre. Nous avons déjà établi ce point. Une de ses têtes fut blessée pendant la guerre mondiale et cette blessure s'est guérie. La bête à deux cornes est l'impérialisme anglo-américain, c'est-à-dire les puissances combinées de l'Angleterre et de l'Amérique, qui constituent une partie de l'organisation de Satan. « L'image de la bête » est la Société des Nations, qui est également un instrument de Satan.

L'Empire Britannique est le septième dans l'ordre chronologique des puissances mondiales et elle est la plus puissante de toutes. Cette puissance mondiale est issue de nations et de peuples qui avaient déjà appartenu à l'organisation visible de Satan que « la terre » représente symboliquement. C'est précisément pourquoi les Ecritures Saintes disent 'que la bête à deux cornes sortit de la terre'. Cela ne s'oppose aucunement à ce qu'elle ait été et qu'elle soit une partie de la bête sauvage qui sortit de la mer. En d'autres termes: la Grande-Bretagne constitua pendant un temps une partie de la bête marine, mais de l'organisation du diable sortit la bête à deux cornes.

L'Empire Britannique commença à faire réellement figure d'empire lorsque son souverain eut constitué la Compagnie Anglaise des Indes de l'Est en l'an 1600 de notre ère. Des siècles auparavant cette même Angleterre faisait partie de l'empire romain; donc, en tant qu'empire, elle est sortie de la terre, c'est-à-dire de l'organisation visible de Satan, qui existait déjà. Sept ans après le commencement de l'empire, et pour être exact, le 13 mai 1607 après J.-C., la première colonie permanente d'Amérique fut créée à Jamestown (Virginie). Ainsi fut marqué le début des treize colonies

de l'Empire Britannique en Amérique; et pendant les cent soixante-neuf années qui suivirent, ces colonies firent partie intégrante de l'Empire Britannique. Même de nos jours, on appelle en Amérique la Grande-Bretagne « la mère-patrie ». La révolution de 1776 et la déclaration subséquente de l'indépendance des États-Unis n'empêchent aucunement l'image symbolique de la 'bête à deux cornes' d'être représentative de la Grande-Bretagne et des États-Unis.

Ces deux nations ou pays ont eu trop de points de contact et une trop étroite communauté d'intérêts importants pour pouvoir être séparées. L'anglais est la langue officielle de ces deux nations et est aujourd'hui la langue qui prédomine sur terre. Quelques impérialistes britanniques considèrent les États-Unis comme une partie intégrante de l'Empire Britannique. Par acte du parlement britannique, les différents pays formant l'empire ou l'état ont une certaine indépendance et autonomie et chacun de ces pays siège dans la Société des Nations qui est « l'image de la bête [sauvage] ». Certes, les États-Unis occupent un rang à part parmi les peuples de langue anglaise. On peut en conclure qu'ils personnifient l'une des deux cornes de la bête à deux cornes et qu'ils sont une partie de la septième puissance mondiale.

Il est vrai qu'il y a eu guerre entre la Grande-Bretagne et les États-Unis en 1812; mais il est également vrai qu'il y a eu de nombreuses rébellions en Irlande et qu'il y en a une en ce moment dans les Indes contre l'Empire Britannique. Au moment de la guerre mondiale, les relations financières entre les États-Unis et la Grande-Bretagne étaient si étroites qu'elles étaient pour ainsi dire communes. En effet, les intérêts commerciaux des deux pays sont vitalement attachés ensemble. Le réel prétexte saisi par l'Amérique pour participer à la guerre mondiale fut le torpillage par

l'Allemagne d'un bateau britannique. Pendant la guerre la plupart des troupes américaines et des fournitures de guerre furent transportées par des bateaux britanniques. Ce sont les quotidiens américains, dont les propriétaires sont de nationalité anglaise, qui menèrent la campagne de propagande pour la participation de l'Amérique à la guerre mondiale et c'est en qualité d'alliée de la Grande-Bretagne qu'elle y a participé.

Il existe aujourd'hui une entente de réciprocité entre les Etats-Unis et le Canada, qui est une des dominions de l'Empire Britannique. Les pays latins de l'Amérique du Sud ont quelque ombrage des visées impérialistes des Etats-Unis. Dans l'Union panaméricaine, les Etats-Unis sont, en effet, prépondérants. Une attache religieuse lie les deux nations. Bien que le nombre des catholiques soit imposant en Grande-Bretagne et en Amérique, ces deux pays sont le rempart du protestantisme. Jamais un catholique n'a été élu président des Etats-Unis. Nominalelement, l'Angleterre a un roi, mais le gouvernement est réellement démocratique, dirigé par les intérêts commerciaux et politiques, auxquels est associé le clergé. Le clergé protestant constitue une partie importante du gouvernement qui se compose de Lords du pouvoir temporel et de Lords ecclésiastiques. Il existe également des relations financières et commerciales entre les deux pays, la Grande-Bretagne et l'Amérique. En réalité ces deux nations ne forment qu'un grand pays; elles agissent séparément et distinctement et pourtant ensemble; elles sont donc bien représentés par les « deux cornes ».

### L'Impérialisme américain

L'impérialisme de l'Amérique a commencé le 2 décembre 1823 avec la « Doctrine de Monroe ». En substance cette doctrine stipule que les monarchies ou

gouvernements européens ne peuvent, ni ne doivent acquérir par la conquête ni territoire ni domination sur les pays de l'Amérique du Nord et du Sud en en faisant des colonies et agrandissant ainsi le territoire des nations européennes. Cependant, cette doctrine ne s'oppose pas à ce que les États-Unis étendent leur territoire sur le Continent de l'Ouest aux dépens des républiques américaines de moindre importance. L'Amérique a fait la guerre contre le Mexique et a annexé le Texas. Elle a fait la guerre contre l'Espagne et a établi Cuba et Porto Rico en Protectorat. Elle a également acquis un droit sur les Iles Philippines, les Iles Hawaï et Samoa et Guam, donnant ainsi de l'extension à son territoire. Elle a établi son Protectorat sur Saint-Domingue et Haïti et elle a récemment institué une politique militaire en Nicaragua. Elle a acquis la Zone du Canal et l'Alaska.

Fidèle à la politique traditionnelle (l'hypocrisie diplomatique) de la bête à deux cornes, le but ostensible de la Doctrine de Monroe était de protéger les jeunes Républiques du Continent américain; mais le vrai but était de travailler dans l'intérêt de la Grande-Bretagne et de l'Amérique, et à l'appui de cette argumentation, nous citerons le fait historique suivant: « La puissance européenne appelée généralement 'la Sainte Alliance' [dont l'Allemagne, la tête de la sixième bête, fut l'élément principal] portait ses regards sur l'Espagne et les colonies espagnoles. Les États-Unis craignaient que la France ait les mêmes ambitions et réclame Cuba en rémunération des services rendus à l'Espagne, prenant pied de la sorte en Amérique. » Pour démontrer que la Grande-Bretagne était profondément intéressée par la Doctrine de Monroe et que la Grande-Bretagne et l'Amérique travaillaient la main dans la main, nous rappellerons l'événement historique suivant:

« En 1823, le moment paraissait être venu de couper court à l'invasion menaçante de l'Amérique latine par des tiers travaillant pour le compte de l'Espagne. D'autre part, il fallait également surveiller l'avance russe dans l'Amérique du Nord; et l'occasion était tout à fait propice pour que les Américains exprimassent leur attachement indéfectible au gouvernement populaire qu'ils avaient choisi. C'est alors que George Canning, ministre des affaires étrangères de Grande-Bretagne, intervint dans la controverse. L'Angleterre était tentée par la perspective de relations commerciales illimitées avec les pays hispano-américains et était extrêmement hostile à la politique restrictive exercée par la Sainte Alliance en Europe aussi bien qu'en Amérique. En conséquence, en août et septembre 1823, Canning proposa quatre fois à Richard Rush, notre ministre à Londres, un accord des Etats-Unis et de l'Angleterre pour se déclarer adversaires de l'intervention et Monroe était enclin à accepter la proposition. Après de longues discussions du cabinet, John Quincy Adams, le secrétaire d'Etat, réussit à convaincre le président qu'il serait préférable de faire une déclaration indépendante. Les archives d'Adams montrent qu'il n'a pas seulement suggéré mais rédigé la plus grande partie du message présidentiel important du 2 décembre 1823, dont certains passages, interprétés dans leur ensemble, constituent la doctrine originale et vraie de Monroe. » — Encyclopédie Américaine, vol. 19, page 374.

Tout comme pour le Pacte de la Société des Nations, c'est à un président américain que revint l'honneur d'avoir rédigé la doctrine de Monroe; en réalité, c'est dans l'imagination fertile d'un Anglais qu'elle a pris naissance. A l'appui de cette conclusion, voici le fait historique que nous pouvons invoquer:



« La doctrine de Monroe originale entra immédiatement en vigueur. Canning était tellement intéressé par ses résultats qu'il les revendiquait pour lui-même et disait (21 décembre 1826): 'Je regardais dans une autre direction . . . J'ai cherché une compensation dans une autre hémisphère . . . J'ai donné naissance au Nouveau Monde pour redresser l'équilibre de l'Ancien'. » — Encyclopédie Américaine, vol. 19, p. 374.

Plus loin, nous lisons:

« Pendant la guerre espagnole en 1898, la Grande-Bretagne a fait comprendre que les autres puissances européennes ne devaient pas se mêler de la politique américaine des Etats-Unis. » — Encyclopédie Américaine, vol. 19, p. 375.

Cela montre que les deux cornes de la bête travaillaient ensemble et continuent à le faire.

La bête sortit de la mer, tandis que cette bête à deux cornes sortit, elle, de la terre, c'est-à-dire, du milieu des nations déjà organisées par Satan, le dominateur de ce monde. Il n'a jamais existé un monstre sur la terre qui ressemblât à la bête à deux cornes. « C'est la plus grande partie de la terre et la plus grande agglomération humaine placée sous la même juridiction et comprenant environ le quart de la surface terrestre et le quart de ses habitants. Il y en a de vastes portions dans chacune des cinq parties du monde. Son organisation est entièrement différente de celle de n'importe quel autre empire de l'histoire. » — Encyclopédie Américaine, vol. 4, page 558, sous le titre « L'Empire Britannique ».

Si nous ajoutons à ce qui précède les vastes domaines des Etats-Unis et ses territoires, nous verrons que la bête à deux cornes domine et jette son ombre sur une grande partie de la surface terrestre. Cet impérialisme qui remonte à 1600 ap. J.-C. n'a pas d'équivalent et constitue le plus grand empire de tous temps.

La vision montre la bête avec « deux cornes comme celles d'un agneau ». Un agneau est une créature inoffensive et se tient seulement sur la défensive. Les Anglais se vantent que l'Angleterre a toujours soutenu des guerres défensives. Les Américains tiennent le même langage sur l'Amérique. La Grande-Bretagne et l'Amérique proclament qu'elles sont toujours sur la défensive et innocentes comme des agneaux. Pourtant chacune de leurs actions prouve le contraire. La description continue en ces termes: « Et elle parlait comme un dragon », ce qui veut dire le diable. L'un des noms du dragon est Serpent, ce qui signifie trompeur; et quoique cette bête à deux cornes ressemblât à un agneau, ses paroles ont été mensongères. « Tes paroles te trahissent. » Ses paroles démontrent sa descendance diabolique: elles sont en effet empoisonnées, trompeuses et destructrices puisqu'elles tentent sournoisement de détruire le Royaume de Dieu et particulièrement les « deux témoins » de Dieu.

La Grande-Bretagne se vante de régner sur les mers; elle s'enorgueillit de ce que le soleil ne se couche jamais sur son empire et qu'elle prend toujours le parti de l'humanité. Le gouvernement américain pareillement se targue de son libéralisme. La diplomatie anglaise atteint le summum dans l'art de décevoir. L'Amérique a essayé de l'imiter. Satan, le diable, représenté par le dragon, proclame que le monde lui appartient. Le grand dragon disait: « Mes fleuves sont à moi et je me les suis faits. » (Ezéch. 29: 3) La doctrine de Monroe dit: « Portez vos mains ailleurs que sur l'Amérique »; et ses paroles sont comparables à celles de la bête à deux cornes et sont, par conséquent, les mêmes que les paroles du dragon. Cette bête à deux cornes est un élément constitutif de la bête sauvage qui sortit de la mer, parce que la Grande-Bretagne fut à un moment sous la domination de la

sixième tête, Rome, et est maintenant devenue la septième tête de la bête sauvage. La Grande-Bretagne et l'Amérique constituent réellement la puissance qui a blessé la sixième tête de la bête sortie de la mer et qui ultérieurement a guéri sa blessure. La bête à deux cornes est un engrenage, c'est-à-dire une partie de l'organisation de Satan incorporée dans cette organisation et qui devient la puissance dominante de cette organisation.

« Elle exerçait toute l'autorité de la première bête en sa présence, et elle faisait que la terre et ses habitants adoraient la première bête, dont la blessure mortelle avait été guérie. » (Verset 12) La bête à deux cornes reçoit son autorité de la même source diabolique. Elle devient la puissance dominante parce qu'elle est la septième tête ou la septième puissance mondiale; elle occupe réellement la première place, tandis que les autres nations ne jouent qu'un rôle secondaire. Et bien que ces bêtes se soient battues entre elles (comme le clergé hypocrite qui forme une partie séparée de la bête), elles sont unies sur un point: elles sont contre Dieu et ses oints. (Ps. 2: 2, 3) En conséquence: « Ils parleront à une même table avec tromperie » et se nourriront de la même pâture. (Dan. 11:27) Ils ignorent la Parole de Dieu qui s'applique à son Royaume, ainsi que la réalité de l'établissement de ce dernier et, imbus de leurs idées impérialistes, ils poursuivent l'exécution du plan satanique qui a pour but de consolider sa puissance chancelante sur la terre.

Le verset 13 dit qu'elle 'faisait de grands prodiges jusqu'à faire descendre du feu du ciel sur la terre à la vue des hommes'. Ce « feu » descend non pas du ciel de Jéhovah, mais de l'endroit élevé de l'organisation de Satan. Il est de toute évidence que ce travail des agents de Satan n'est fait que pour dé-

cevoir et induire en erreur l'humanité. Il montre que la bête à deux cornes est un instrument de choix entre les mains de Satan, spécialement conçu pour accomplir ses desseins. Parmi les signes ou miracles réalisés et accomplis par la bête à deux cornes, on pourrait citer: la constitution par la bête à deux cornes du plus grand empire mondial, dominant sur la terre et sur la mer; sa tentative de suprématie par sa victoire dans la guerre mondiale; le lancement d'une grande œuvre missionnaire; la publication et distribution de millions de bibles, entreprise par les membres du clergé, qui, eux-mêmes, ne croient pas à la Bible, mais qui cherchent ainsi à induire le peuple en erreur en lui faisant croire que ces nations sont chrétiennes; l'accaparement et le contrôle de la puissance bancaire du monde; la prise de possession de la ville sainte de Jérusalem; l'occupation des premières places dans les traités de paix; la fourniture de la plus grande partie de l'argent nécessaire à la guérison de la tête blessée de la bête marine; leur attitude de bienfaiteurs de l'humanité; les tentatives faites par le clergé pour détourner l'humanité du peuple de Dieu et de la Bible, en engageant tous ceux qui habitent la terre à adorer l'organisation du diable.

« Elle exerçait toute l'autorité de la première bête en sa présence, et elle faisait que la terre et ses habitants adoraient la première bête, dont la blessure mortelle avait été guérie. » Cela est un autre miracle comparable au feu descendant du ciel de Satan. C'est la bête à deux cornes qui a engagé les services du clergé, surtout pour donner l'impression que le ciel approuvait sa politique de guerre. Ce feu descendant du ciel de Satan n'était pas destiné à détruire la terre, mais à démontrer sa puissance sur-naturelle et son pouvoir d'accomplir de grandes choses à l'aide de son instrument à deux cornes;

pour établir aussi que la bête à deux cornes est supérieurement organisée pour continuer son travail de destruction et que le monde entier doit s'en apercevoir et se comporter en conséquence. L'exécution de ce programme fut une grande duperie pour les peuples de la terre et une telle politique est bien celle des descendants de Satan, c'est-à-dire de la génération des serpents.

La bête marine comprend toutes les puissances de la terre, mais dans ce cas particulier elle est représentée par l'Allemagne, dont la tête fut blessée et qui fut obligée de se tenir tranquille et de regarder la bête à deux cornes mettre ses ruses à exécution et accomplir ses hauts faits.

### « L'Image de la Bête »

La bête à deux cornes se trouve sous les regards attentifs de tous les potentats de la terre qui subissent ses emprises, et elle dit « aux habitants de la terre de faire une image à la bête », dont l'une des têtes avait reçu une blessure et était guérie. (Apoc. 13: 14) Rotherham donne la version suivante: « de dresser une image à la bête sauvage ». Ce message ou ce commandement fut adressé par la bête à deux cornes à tous les dirigeants de son propre empire, ainsi qu'à tous les dirigeants de la terre. Cette image devait être faite « à », c'est-à-dire ressemblant au monstre marin et à son profit, donc à l'organisation entière de Satan. Le résultat fut la modernisation du système ancien d'un empire universel, en un pacte de paix plurilatéral aux fins de la préservation du gouvernement impérial du diable et à son profit, également, d'éviter d'autres luttes entre les parties dont se compose son organisation, de les englober dans un accord et de les unir pour la guerre contre l'or-

ganisation de Dieu. C'est donc une véritable conspiration contre l'organisation de Dieu. (Ps. 2: 2, 3; Esaïe 8: 9) Les faits nous mènent à la conclusion que la Société des Nations est cette « image à la bête », C'est une formation au service de l'organisation maléfaisante de Satan.

La preuve est, en outre, formellement faite que l'idée de la Société des Nations fut conçue par des officiers anglais et que les « quatorze points » et le pacte de la Société lui-même furent établis par des officiers anglais. Mais l'honneur de les annoncer revenait au président des Etats-Unis. Il fut le porte-parole de la bête à deux cornes et son discours, d'un style coulant et agréable, était bien calculé pour donner le change.

Lorsqu'il parla aux nations du monde au sujet de la S.D.N., un Anglais connu s'exprima ainsi au sujet du président américain: « C'était comme si la voix de Dieu parlait au-dessus de nos têtes au continent et aux nations du monde. » Quand ce même président de la grande guerre vint à Paris, on put lire dans les journaux: « A Paris Wilson a reçu une ovation dépassant tout ce qui a été vu en France depuis Napoléon. ... Il a visité Rome où on l'a considéré comme une sorte de Messie, venu pour sauver l'Europe de l'horreur des guerres futures. » A Londres, il fut l'objet d'une démonstration similaire à celle de Paris. — Voir Encyclopédie Américaine, « Wilson ».

Le pacte de la Société des Nations englobe tous les restes, tous les reliefs du « monstre marin ». Les signataires en sont la plupart des puissances de la terre. L'Egypte (représentée par la Grande-Bretagne) et la Mésopotamie, sous la domination de l'Irak (le siège de Babylone et de l'Assyrie), sont comprises dans la Société des Nations, ainsi que la Perse, la

Grèce et l'Italie (Rome) et l'empire Anglo-Américain. Sur ce point il est important de noter que l'un des compartiments de la Société est « La Cour permanente de Justice Internationale » à la Haye. (Encyclopédie Américaine, vol. 17, p. 177) La Société des Nations a constitué une des clauses du traité de paix. Le président des Etats-Unis a insisté pour son adoption par le Sénat des Etats-Unis. Une opposition s'est dressée contre lui basée « essentiellement sur un fondement impérialiste ». La grosse industrie, les politiciens et presque tout le clergé de l'Amérique se sont joints à un groupe similaire de nationalité britannique pour faire accepter le pacte de la S. D. N. Le Sénat des Etats-Unis a refusé de confirmer le pacte et a conclu un traité séparé avec les puissances teutoniques. Mais la bataille déclenchée afin de faire entrer l'Amérique dans la Société des Nations ne s'est pas bornée là.

La Fédération américaine des églises a appelé la S. D. N. « l'expression politique du royaume de Dieu sur la terre ». Le président des Etats-Unis qui a succédé au président de la guerre a fait un effort désespéré pour obtenir la ratification de la Cour mondiale, qui est une émanation du pacte de la Société des Nations. En mai 1923, le clergé comprenant 125,000 congrégations américaines commença une campagne en faveur de la proposition du président tendant à ce que les Etats-Unis fissent partie de la « Cour Permanente de Justice Internationale » de la Société des Nations. Le Conseil Fédéral des églises appuya cette campagne et mit en œuvre toute son influence sur les politiciens pour obtenir le résultat désiré. Il prétendait représenter vingt millions de personnes. Mais les Etats-Unis ont fait partie de la Ligue des Nations en dépit des efforts tentés par quelques-uns pour les empêcher d'y entrer.

Le Secrétaire d'Etat des Etats-Unis, intervenant comme orateur, présenta à la conférence des nations à Paris le traité appelé « Pacte général pour la renonciation à la guerre ». Il fut signé par quatorze puissances, toutes membres de la Société des Nations, et ratifié par le Sénat des Etats-Unis. Un quotidien américain écrivait à ce sujet: « Enfin les Etats-Unis se sont joints à la famille des Nations. Nous ne sommes plus un peuple isolé. Nous n'avons pas peur du spectre d'alliances embrouillées. Nous sommes prêts à assumer les obligations créées par notre puissance et par notre bonne fortune. » — « Age-Herald » (Birmingham).

Un autre journal s'exprima en ces termes: « La S. D. N. invite les Etats-Unis à prendre place dans la Cour Mondiale. » Le Ministre des Affaires Etrangères en Allemagne, d'après les journaux, a dit que « l'adhésion des Etats-Unis à la Cour était la conséquence logique du pacte Kellogg, qu'elle augmenterait le prestige du tribunal et hâterait les progrès de la cause de l'arbitrage contraire à la guerre ». « L'Evening World » de New York du 8 mars 1929 écrit: « Nombre de membres de la Ligue des Nations ont considéré comme conséquence actuelle du Pacte Kellogg que le Conseil ait approuvé la proposition émise par le Ministre des Affaires Etrangères de France, Briand, et aux termes de laquelle un traité accordant une aide financière aux nations victimes d'une agression sera soumis aux nations qui ne font pas partie de la S. D. N. ... On estime à Genève que les Etats-Unis sont intéressés à l'observation du pacte Kellogg et que, si l'un des signataires faisait la guerre en violant ainsi ses promesses, les sympathies américaines s'orienteraient vers un blocus économique de l'agresseur et peut-être vers la participation dans l'aide financière à accorder à la victime ou à la nation en danger.



Le « Journal de Genève », qui est le porte-parole des sentiments de la S. D. N., écrivait récemment: « La S.D.N. peut entrer en pourparlers avec les Etats-Unis en cas de guerre et dire: le Pacte Kellogg a été violé. Quelles sont vos intentions? En conséquence, l'agresseur rencontrerait au moins la réprobation passive, mais certainement pas moins redoutable des Etats-Unis. » Les faits démontrent donc nettement que le traité de paix connu sous le nom « Pacte général pour la renonciation à la guerre » est un élément de la Société des Nations et un acheminement détourné donc décevant, des Etats-Unis à leur entrée dans la S. D. N., dont elle fait en effet partie actuellement.

Le verset 15 dit que la bête à deux cornes « avait le pouvoir de donner la vie [Grec: pneuma = esprit ou souffle] à l'image » pour que cette image pût parler et provoquer la mort de ceux qui n'adoreront pas l'image. En d'autres termes, l'image est un genre de simulacre qui a besoin du concours d'un ventriloque pour s'exprimer, et la bête à deux cornes intervient comme ventriloque pour faire causer et quand il parle il émet des sons paraissant émaner de la bête à deux cornes.

Faire des images pour les adorer est absolument contraire à la loi de Dieu. (Ex. 20: 4, 5; Rom. 1: 23) Le clergé défenseur de la Société des Nations est des plus répréhensibles parce qu'il proclame qu'il représente Dieu et pourtant il viole ouvertement la loi divine. Quoi qu'il en soit, le clergé et ses alliés font tous les efforts possibles pour forcer le peuple à honorer de leur confiance et de leur déférence et à adorer l'image. Le perturbateur du pacte de la S.D.N. « se trouve automatiquement dans un état extra-légal » vis-à-vis des nations qui se sont engagées à cesser

toutes relations économiques avec le membre en défaut. C'est là le même effet que celui du Traité de Paix de Paris. Et cela prouve que le diable a cherché ainsi, en proférant des menaces de mort, à faire respecter par les nations les engagements pris par elles. L'ensemble de l'édifice de la Société des Nations, ou « l'image de la bête », est ignoble et blasphématoire. Les paroles de Jéhovah que voici lui sont parfaitement applicables : « A quoi sert une image taillée, pour qu'un ouvrier la taille? A quoi sert une image en fonte et qui enseigne le mensonge, pour que l'ouvrier qui l'a faite place en elle sa confiance, tandis qu'il fabrique des idoles muettes? Malheur à celui qui dit au bois : Lève-toi ! A une pierre muette : Réveille-toi ! Donnera-t-elle instruction? Voici, elle est garnie d'or et d'argent, mais il n'y a point en elle un esprit qui l'anime. L'Eternel est dans son saint temple. Que toute la terre fasse silence devant lui! » — Hab.2:18-20.

Le dix-septième verset déclare que personne ne peut acheter ou vendre sans avoir la marque de la bête ou le nombre de son nom. Cela ne s'applique évidemment pas à chaque individu en particulier, mais signifie que chaque nation qui ne se conformerait pas aux combinaisons de la bête serait boycottée dans son commerce; et c'est là une menace ouverte. D'autre part, cependant, il est pratiquement impossible pour un négociant individuel de faire concurrence aux combinaisons mises en œuvre par les dirigeants de la bête, à savoir, les magnats de l'industrie, du commerce et de la banque.

Et le chapitre se termine avec le verset dix-huit : « C'est ici la sagesse. Que celui qui a de l'intelligence calcule le nombre de la bête. Car c'est un nombre d'homme, et son nombre est six cent soixante-six. » Seules les personnes intelligentes comprendront le

sens de ce texte. Depuis que le Seigneur est descendu dans son temple, le moment est venu de comprendre. Ceux du temple, éclairés par Dieu, comprennent ce que signifie « le nombre de la bête ». Ils voient et comprennent que la bête est l'organisation de Satan visible aux yeux humains et que ses principaux dirigeants ne sont autres que des hommes imparfaits. Six est le nombre symbolique qui représente l'imperfection. Six cent soixante et six (trois groupes de six) représente les trois éléments régnant dans l'organisation de la bête, à savoir, la puissance commerciale, la puissance politique et la puissance religieuse. Le « nombre » n'est pas celui « de l'homme » Christ Jésus, ni de « l'enfant mâle », mais c'est le nombre de l'homme naturel imparfait (1 Cor. 2 : 14) et de l'homme charnel (1 Cor. 3 : 3) et du « vieil homme » (Rom. 6 : 6). C'est le nombre des « esprits corrompus, privés de vérité et qui supposent que le gain est piété » ; c'est le nombre « des hommes méchants et séducteurs ». (1 Tim. 6 : 5 ; 2 Tim. 3 : 8, 13) C'est le nombre des hommes ou de l'organisation des hommes 'désapprouvant la Pierre', donc « des hommes impies » qui forment l'organisation visible du diable. (1 Pierre 2 : 4 ; 2 Pierre 3 : 7) La partie principale, la clef de voûte de cette organisation est l'élément commercial qui dicte ses volontés aux autres. Le « nombre » fait penser à Mammon, car le montant du revenu annuel de Saron se montait en or à six cent soixante-six talents. (Voir 1 Rois 10 : 14) Le géant de Gath avait six doigts à chaque main et à chaque pied. C'est donc également une image de l'organisation du diable. (1 Chron. 20 : 6) Les dimensions de l'image en or de Nebucadnetsar étaient de soixante coudées sur soixante coudées. (Dan. 3 : 1) Il est intéressant de noter que le géant qui comptait six doigts à chaque main et six orteils à chaque pied fut tué par David qui lui coupa la tête.

Cela indique que Christ, le grand exécuteur de Jéhovah, que David préfigura, décapitera et détruira complètement l'organisation diabolique et bestiale de Satan pour la gloire de Dieu et pour la glorification de son nom.



## CHAPITRE VIII

# LES ÉVÉNEMENTS À SION

(Apocalypse, chapitre 14)

L'ORGANISATION de Jéhovah est désignée symboliquement dans la parole sacrée sous le nom de « Sion ». Dans les Ecritures Saintes « Montagne » est le symbole du gouvernement ou Royaume de Dieu. La partie la plus élevée d'une montagne est appelée sommet. Jéhovah dit: « C'est moi qui ai oint mon roi sur Sion, ma montagne sainte! » (Ps. 2: 6) « Elle est fondée sur les montagnes saintes. » (Ps. 87: 1) Lorsque David fut fait roi, la montagne de Sion devint le siège du gouvernement d'Israël, gouvernement typique de Jéhovah. David y construisit une maison en « bois de cèdre », symbole de l'existence éternelle du règne de l'Éternel. Nous demandons au lecteur de lire le quatorzième chapitre que nous allons étudier maintenant.

Dans sa vision, Jean vit une belle montagne. (Verset 1) Elle a été vraisemblablement blanche et glorieuse; car le blanc est le symbole de la pureté et le Seigneur est glorieux. Ce fut la montagne de Sion, qui est le symbole de l'organisation pure et sainte de Dieu et du royaume né de cette organisation, et dont le gouverneur est pur, saint et sans tache. C'est le Christ, Fils unique bien-aimé de Dieu. Du fait que Jean vit la montagne de Sion on peut conclure que le Royaume existait avant que la classe des serviteurs de Dieu, représentée par Jean, le vît et en eût conscience. Nous avons montré dans les chapitres précédents que le Royaume avait pris naissance en 1914; mais cela ne fut compris par la classe des serviteurs de Dieu que plusieurs années après. Donc le Seigneur était dans

son temple et Sion était édiflée avant que son peuple fidèle de la terre l'ait compris.

Jéhovah aime Sion et ses portes. (Ps. 78: 68; 87: 2) Sion est la demeure de Dieu, donc Sion est pure et sainte. (Ps. 9: 11; 132: 13) Dieu a fait resplendir sa lumière de Sion, parce que Sion honore le Seigneur et magnifie son nom. (Ps. 50: 2; 135: 21) Un jour viendra, et ce jour est proche, où la montagne de Sion sera la paix et la joie de tous ceux qui auront la vie éternelle sur la terre. — Ps. 48: 2.

Jean vit un agneau qui se tenait sur la montagne de Sion. La scène de la transfiguration « sur la montagne sainte » paraît se rapporter à la même chose. (2 Pierre 1: 17, 18) « Voici l'agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde. » (Jean 1: 29) Son sang versé au calvaire, l'a été pour l'expiation des péchés et maintenant il vient dans sa gloire revêtu de toute sa puissance et de toute son autorité, pour purifier et effacer les taches dont le péché a pollué la terre. Dans le livre de l'Apocalypse Jésus est appelé l'« agneau » vingt-huit fois et ce nom lui a été donné par Jean plus souvent que n'importe quel autre. Dieu avait certainement une raison pour insister à ce point sur ce nom. « Agneau » est un dérivé du mot « arnion » qui peut se traduire littéralement par « cher agneau » ou « agnelet ». Ce nom est évidemment destiné à rappeler à toute la création que Dieu est le grand berger et que Jésus est le préféré du grand troupeau de Dieu. Jésus a dit: « Jéhovah est mon berger. » (Ps. 23: 1) (Voir aussi Genèse 22: 8) Donc celui qui se trouvait sur la montagne de Sion a été définitivement reconnu comme étant Christ Jésus, le Roi glorieux.

Jésus prit place sur la montagne de Sion en 1914; et en réalisation de la parole du prophète, la vision montre que se trouvant là, Jésus jouissait du travail

de son âme, et était rempli de satisfaction et de joie, car le moment était venu pour justifier le nom de son père. (Esaïe 53: 11, 12; Jér. 11: 19, 20; Ps. 110: 2-6) Un agneau du troupeau fut abattu et son sang a constitué la base du pacte établi en Egypte et confirmé sur le Sinaï. Le sang de Jésus, l'agneau de Dieu sacrifié sur terre, a été versé à la base du nouveau pacte conclu sur la terre et ratifié sur la montagne de Sion. Jésus-Christ est le médiateur de cette alliance. (Héb. 12: 24) Il est le plus grand, et il est également l'être le plus aimé de toute la création divine: « Et toi, tour du troupeau, colline de la fille de Sion, à toi viendra, à toi arrivera l'ancienne domination, le royaume de la fille de Jérusalem. » — Michée 4: 8.

Son royaume a pris naissance ou a commencé en 1914 avant le travail de Sion. « Avant d'éprouver les douleurs, elle a enfanté; avant que les souffrances lui vinsent, elle a donné la naissance à un fils. » « Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule. » Cela est vrai parce que Christ est le cher agneau de Dieu et le Roi oint maintenant assis sur son trône. (Esaïe 66: 7; 9: 5) La loi qui régira les nouveaux cieux et la nouvelle terre viendra de la montagne de Sion. (Esaïe 2: 3) A Sion, l'organisation de Dieu, le cher agneau de Dieu a été placé comme la pierre angulaire et le sanctuaire destiné aux enfants ou aux membres de Sion, laquelle est l'Eglise, et a été également posée comme pierre d'achoppement pour les ennemis. — 1 Pierre 2: 6-8; Esaïe 28: 16; 8: 14.

Après sa venue dans le temple, ce fut le moment propice de dire à « la femme de l'agneau », qui est également un enfant de Sion, de se réjouir. « Pousse des cris de joie, fille de Jérusalem! Voici, ton roi vient à toi ... Il annoncera la paix aux nations, et il do-

minera d'une mer à l'autre.» (Zach. 9: 9, 10) L'Eglise est la « fille de Sion ». C'est Sion (l'organisation de Dieu) qui donne le jour à ses enfants, qui sont les membres du Royaume de Dieu. Sion a été en travail en 1917 et 1918: « A peine en travail, Sion a enfanté ses fils! » — Esaïe 66: 8.

Sion ayant été construite et ses enfants étant nés, Jean, représentant le peuple de Dieu sur la terre, autrement dit: la classe des serviteurs, a eu la vision de ce qui s'est produit. C'est ce qui justifie le texte suivant: « Et avec lui cent quarante-quatre mille personnes qui avaient son nom et le nom de son Père écrits sur leurs fronts. » (Verset 1) Cette image ne pouvait se réaliser avant la résurrection des fidèles qui dormirent dans la mort et avant que n'eut commencé le jugement dans la maison de Dieu et avant que les approuvés représentant le « reste » ne furent amenés au temple et éclairés par les lumières de Dieu. Considérés comme les enfants de Dieu et reconnus par lui comme tels; ils ont dès lors son nom sur leurs fronts. Ils ont compris et apprécié qu'ils sont les enfants de Dieu et il est facile de les reconnaître comme tels.

Cet état de choses n'aurait pas pu se réaliser avant 1918, mais il a pris plus complètement corps en 1922 et par la suite. C'est alors que « les exilés d'Israël » se sont rassemblés en Dieu, « dans le lieu portant le nom du Seigneur des armées », à Sion (l'organisation de Dieu), et ce fait leur a été révélé. (Ps. 147: 2, 12; 50: 5; Esaïe 18: 7) La classe de Jean ou classe des serviteurs résidant maintenant dans le temple, peut désormais commencer à voir et à apprécier l'aspect merveilleux sous lequel se révèlent d'abord Christ, le Roi glorieux, ainsi que les membres de son corps dans l'organisation de Dieu. Les enfants de Sion ont commencé et continuent à chanter les louanges de



Jéhovah et leur allégresse éclate: « Et l'Éternel régnera sur eux, à la montagne de Sion, dès lors et pour toujours. » — Michée 4: 7.

Le nombre de ceux qui se trouvaient avec l'agneau sur la montagne de Sion est le même que celui qui fut « marqué du sceau des douze tribus des enfants d'Israël ». (Apoc. 7: 4) Dieu avait promis de marquer ses fidèles de son nom. (Voir Apocalypse 3: 12) Ils sont représentés dans le tableau peint par Jean comme ayant son nom sur leurs fronts. Ce sont ceux qui ont échappé au piège de l'ennemi, car il est écrit: « Mais le salut sera sur la montagne de Sion, elle sera sainte, ... Des libérateurs monteront sur la montagne de Sion, pour juger la montagne d'Esäü; et à l'Éternel appartiendra le règne. » (Abdias 17-21) Jéhovah a maintenant « reçu la congrégation », la classe du temple, à laquelle il a accordé sa faveur et le moment où sa colère doit sévir sur Babylone est certainement venu. « Au terme que j'aurai fixé, je jugerai avec droiture. La terre tremble avec tous ceux qui l'habitent: Moi, j'affermis ses colonnes. » (Ps. 75: 3, 4) Il n'y a pas de place sur les fronts de ces fidèles pour le « nom » ou le « nombre de la bête ». A leur place, apparaissent les mots d'honneur, de respect et de louange à l'égard de Jéhovah et de son Roi; car ils se sont entièrement voués au Seigneur.

Cette assemblée bénie du peuple de Dieu indique que « Babylone est tombée » comme l'annonça l'ange au huitième verset de ce chapitre. Réuni en Dieu, son peuple a maintenant quitté Babylone et le moment est venu pour lui de se réjouir et de chanter; et il n'y manque pas. (Ps. 126: 1; Esaïe 52: 7, 8) Le moment de la colère de Dieu contre l'organisation de l'ennemi est également venu et il est écrit: « L'Éternel manifeste la justice de notre cause; venez, et racontons dans Sion l'œuvre de l'Éternel, notre Dieu ... Parce qu'il veut

détruire Babylone; car c'est la vengeance de l'Éternel, la vengeance de son temple. Je rendrai à Babylone et à tous les habitants de la Chaldée tout le mal qu'ils ont fait à Sion sous vos yeux, dit l'Éternel. Babylone aussi tombera, ô morts d'Israël, comme elle a fait tomber les morts de tout le pays.» (Jér. 51: 10, 11, 24, 29) Le moment est maintenant venu de déclarer «le jour de vengeance de notre Dieu», et ceux qui appartiennent à l'organisation de notre Seigneur doivent le proclamer. — Esaïe 61: 2.

### Le Service

Quelques-uns qui étaient favorisés et connaissaient la vérité de Dieu et qui s'étaient engagés à agir selon sa volonté «se sont fatigués de bien agir» et ils ont abouti à cette conclusion que tout ce qu'ils ont à faire est de montrer extérieurement un caractère doux, de se réunir, et d'entretenir ce qu'ils appellent communion et d'attendre qu'ils soient admis dans le ciel. Ils se trompent eux-mêmes et sont trompés. Jéhovah a réuni son peuple à Sion pour son service. Il a visité les nations pour trouver parmi elles un peuple pour son nom, et ceux qu'il a choisis doivent être ses témoins et chanter ses louanges. (Actes 15: 14; 1 Pierre 2: 9; Esaïe 43: 10, 12) Alors Jean, représentant la classe des serviteurs, entend «une voix, comme un bruit de grosses eaux, comme le bruit d'un grand tonnerre; et la voix que j'entendis était comme celle de joueurs de harpes jouant de leurs harpes.» — Verset 2.

La version américaine révisée dit: «La voix que j'entendis était comme la voix de harpistes.» Cette image montre que les membres de Sion ne peuvent pas rester et ne restent pas inactifs. Ils ne le peuvent pas, parce que «dans son palais chacun annonce sa gloire». (Ps. 29: 9) Etant dans le temple, ils doivent chanter les louanges de Jéhovah. Où que soient ceux

qui proclament être les disciples du Christ ou qui usent de modération à l'égard de l'organisation de Satan, ces gens-là démontrent par ce fait même qu'ils ne sont pas de Sion, et cela, quelle que puisse être leur situation. Quiconque a conclu une alliance avec le Seigneur ne devra pas rester inactif. Cette image et beaucoup de textes qui la corroborent prouvent que la classe du temple doit garder son activité jusqu'à la fin.

La voix de ces harpistes donne à présager que Dieu va combler son peuple de ses bénédictions. « A sa voix, les eaux mugissent dans les cieux; ... il produit les éclairs et la pluie. » (Jér. 10:13) Sa voix, « semblable à celle d'un tonnerre puissant », signifie qu'un message de Dieu est proclamé et que ce message est un blâme à l'adresse de ceux qui blâment son nom. (Ps. 104:7; 18:6, 7, 13) Mais pour ceux qui aiment Dieu, c'est une voix de vérité apaisante annonçant que le Royaume de Dieu est instauré et que le moment est venu de se réjouir et de chanter. Le temple étant désormais ouvert, c'est le moment d'y installer les chanteurs et harpistes sacrés qui chanteront les louanges de Jéhovah Dieu. Tel fut le service accompli dans la maison symbolique de Dieu. « David et les chefs de l'armée mirent à part pour le service ceux des fils d'Asaph, d'Héman et de Jeduthun qui prophétisaient en s'accompagnant de la harpe, du luth et des cymbales... pour louer et célébrer l'Eternel... pour le chant de la maison de l'Eternel... Asaph, Jeduthun et Héman recevaient les ordres du roi. » (1 Chron. 25:1, 3, 6). Dans le service du temple, les chanteurs choisis dans la tribu de Lévi devaient chanter et jouer de la harpe. (2 Chron. 5:12, 13) Ainsi Dieu a-t-il prévu que lorsqu'il rassemblerait ses Israélites dans le temple, ils devraient chanter ses louanges. L'heure de l'allégresse a sonné et Christ

Jésus, le grand juge, dit à ceux qui bénéficient de la faveur de l'Éternel: « Entrez dans la joie de votre Seigneur. » Et ceux-ci sont entrés dans le temple et leurs cantiques et leurs harpes font retentir les louanges du grand Jéhovah et de son Roi.

« Et ils chantent un cantique nouveau devant le trône, et devant les quatre êtres vivants et les vieillards. Et personne ne pouvait apprendre le cantique, si ce n'est les cent quarante-quatre mille, qui avaient été rachetés de la terre. » (Verset 3) Dans la Bible les premiers cantiques sont mentionnés par Job 38:7. Là, l'agneau, le bien-aimé de Dieu qui porte le nom d'« Etoile du Matin », avait recours à des cantiques pour louer Jéhovah; et telle est la loi sous l'empire de laquelle devront désormais vivre ceux de Sion. Le cantique que Jean entendit était fait d'une musique nouvelle, ce qui indique que l'œuvre de témoignage de la classe des serviteurs prendra un aspect nouveau, de même que l'œuvre d'Elie se différencia de l'œuvre dont Elisée était la personnalité représentative, en ce sens que cette dernière œuvre était faite sans crainte, mais avec grande joie. C'est l'amour de Dieu qui les détermine à se mettre à son service et c'est un amour comparable à celui de Christ qui les rassemble et les unit; et ces serviteurs ne craignent point l'ennemi, ni son organisation, mais hardiment chantent les louanges du tout-puissant Éternel. — 1 Jean 4: 17, 18.

Le « reste » de son peuple actuellement sur la terre est capable, de par la grâce de Dieu, de reconnaître et de comprendre que le « serviteur élu » de Jéhovah est Christ Jésus, ainsi que les membres fidèles de son corps; et que ces derniers furent choisis et amenés par Dieu dans son temple en qualité de chanteurs ayant pour mission d'accomplir encore certains devoirs qu'il leur impose. A eux sont confiés les intérêts du Royaume et ils ont le devoir de révéler les desseins de

Dieu aux gouvernants et aux peuples de la terre. Depuis l'édification de Sion, Dieu est apparu dans sa gloire et les éclairs dont il était entouré l'ont révélé lui-même, et ont manifesté à son peuple son organisation et ses projets comme jamais il ne l'avait fait jusqu'alors. Il a fait comprendre également à son peuple bien des prophéties qui se sont accomplies, et qui vont s'accomplir sous peu. Le moment est venu pour ses serviteurs de chanter et « ils chantent à l'Éternel un cantique nouveau, ses louanges aux extrémités de la terre ». — Esaïe 42: 9, 10.

Les anges ont chanté les louanges de Jéhovah Dieu lors de la naissance de Jésus, dont ils annonçaient qu'il était le Sauveur du monde. Maintenant le Roi dans toute sa gloire se tient sur la montagne de Sion investi de tout le pouvoir et de toute l'autorité qui lui permettent de gouverner et de bénir, et tous les membres de l'organisation de Dieu chantent également ce nouveau cantique. Les anges dans le ciel et les oints sur la terre chantent devant le trône les louanges du Très-Haut. Les chanteurs pensent au trône et non à ce qu'ils sont. Ils ne s'attribuent aucune importance, ni aucun mérite; mais ils les reconnaissent au grand Jéhovah Dieu et à son Roi dont ils chantent les louanges. Dans le grand chœur les 144,000 « chantent devant les quatre bêtes »; ce qui signifie qu'ils chantent au sein de l'organisation de Jéhovah qui les entend. Ils sont devenus « un spectacle pour les hommes et pour les anges ». Même les prisonniers commencent à entendre le cantique. 'Jérusalem, ouvre tes portes et chante.' Ils chantent les uns pour les autres et ils chantent pour tous ceux qui aiment Jéhovah Dieu; ils élèvent un étendard vers le peuple pour le guider vers le Royaume de Dieu (Esaïe 62: 10-12); ils apportent la bonne nouvelle d'une grande joie; ils publient la paix et disent à ceux de Sion: « Ton Dieu règne »;

ils voient de tous leurs yeux les miracles de Dieu et tous ensemble, ils élèvent leurs voix et ils chantent. (Esaïe 52:7-9) Tous ces « anciens » qui ont été ressuscités de la mort dans la première résurrection entendent également le cantique. Tous ceux qui sont au nombre des 144,000 doivent chanter maintenant et ils chantent. Le chant entendu par tous ceux qui appartiennent à l'organisation de Dieu implique que le « reste » actuellement sur terre doit prendre comme sujet de cantique la suprématie de Dieu au trône, afin que sa parole et son nom soient connus et pleinement justifiés lorsque le moment sera venu.

« Et personne ne pouvait apprendre le cantique que ces cent quarante-quatre mille. » Ceci signifie que personne en dehors des oints de Dieu ne peut être en harmonie spirituelle et en union effective avec les membres invisibles de l'organisation de Dieu, pour chanter le chant d'allégresse. Il est indispensable d'avoir exactement la notion de la qualité d'une chose pour pouvoir s'en réjouir réellement. Seuls les Lévites apprenaient certains cantiques et à eux seuls il fut permis de chanter pendant le service du temple (1 Chron. 6: 31, 32; Néh. 12: 46, 47) Les prêtres furent choisis parmi les Lévites et ce sont eux qui sont les chanteurs. Tous ceux qui savent seulement faire du bruit ne seront pas choisis pour chanter devant le Roi. Seules les voix exercées auront ce droit exceptionnel. Personne ne pourra apprendre le cantique, si ce n'est les oints de Dieu. Le mot hébreu traduit par « apprendre » signifie « s'accoutumer soi-même à ». Un long entraînement et une réelle persévérance sont donc essentiels dans l'œuvre de témoignage. Seuls ceux qui auront l'expérience requise figureront dans ce groupe de chanteurs. On comprend dès lors pourquoi il y a une élite qui sérieusement et fidèlement travaille pour faire connaître la parole et le nom de Jéhovah. Ces

serviteurs de l'Éternel doivent apprendre le texte et la mélodie de ce cantique, et ils y parviennent grâce à « l'aliment qui leur est donné en temps voulu » par la grâce de Dieu. Cet aliment n'est autre que le resplendissement de la parole de vérité, qui, de temps en temps, est publiée et proclamée. Le livre qui contient ce cantique est fermé aux sages selon le monde, ainsi qu'à ceux qui persistent « à faire l'œuvre d'Elie ». Ceux qui persistent à accomplir la mission destinée à la période d'Elie de l'Eglise et qui comptent jouir un jour du repos éternel et faire partie des éléments dirigeants, sont des rêveurs qui préfèrent ronfler plutôt que chanter avec enthousiasme. Les fidèles se réjouissent et demandent le succès et la prospérité en chantant. (Ps. 118:24, 25) Ils disent: « Donne-moi l'intelligence, afin que j'apprenne tes commandements. » — Ps. 119:73.

A ses enfants le Seigneur donne des instructions comme celles-ci: « Que le sage écoute, et il augmentera son savoir. » (Prov. 1:5) « Donne au sage, et il deviendra plus sage; instruis le juste, et il augmentera son savoir. » (Prov. 9:9) Par conséquent, ce sont les sages qui comprennent et qui louent le Seigneur Dieu et se réjouissent dans l'accomplissement de son service. (Dan. 12:10) « Celui qui est sage de cœur est appelé intelligent, et la douceur des lèvres augmente le savoir. » (Prov. 16:21, 23) Les sages sont ceux qui écoutent les commandements du Seigneur et se hâtent de lui obéir. Leurs lèvres sont vouées à obéir aux commandements de Dieu et elles s'exercent uniquement à chanter le nouveau cantique. Cette élite fidèle est rachetée par l'amour et par le sang du Christ; elle est littéralement détachée de la terre et le Seigneur l'en enlèvera, au temps fixé, afin qu'elle vive à jamais auprès de Lui.

Le « reste » fidèle est également caractérisé et décrit dans l'Apocalypse 14: 4, 5 en ces termes: « Ce sont ceux qui ne se sont pas souillés avec des femmes, car ils sont vierges; ils suivent l'agneau partout où il va. Ils ont été rachetés d'entre les hommes, comme des prémices pour Dieu et pour l'agneau; et dans leur bouche il ne s'est point trouvé de mensonge, car ils sont irrépréhensibles. » Ils ne se sont pas souillés avec les femmes. Le mot « femmes », dans ce sens, s'applique probablement aux femmes de mœurs légères qui, symboliquement, représentent Satan et ceux qui sont à son service. Le terme s'applique aux systèmes religieux qui entreprennent de détourner les hommes de Dieu; mais le terme « femmes » a une signification plus étendue. Il représente l'influence diabolique, rusée, décevante et séduisante qui tente d'induire les fidèles du Seigneur à violer les lois divines, soit positivement, soit négativement. Cela signifie ou bien de refuser, ou bien de négliger de se conformer aux commandements de Dieu. Parfois, l'épouse légitime d'un homme consacré peut être la cause initiale de telles souillures ou, vice versa, le mari peut contribuer à empêcher sa femme de servir le Seigneur: « Un autre dit: Je viens de me marier, et c'est pourquoi je ne puis aller. » — Luc 14: 20.

Les mères, sœurs, filles et autres, sont également mises à contribution par l'adversaire pour détourner les serviteurs consacrés du service de Dieu. « Si quelqu'un vient à moi, et s'il ne hait pas son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et ses sœurs et même sa propre vie, il ne peut être mon disciple. » (Luc 14: 26) Celui qui a un pacte avec le Seigneur doit aimer Jéhovah d'une manière suprême. Cela ne veut pas dire qu'il doive faire du tort à personne, mais que, pour lui, plaire à Dieu est de toute première importance. Les Ecritures Saintes expliquent



que cette influence préjudiciable est due au fait que « celui qui est marié s'occupe des choses du monde, cherchant à plaire à sa femme » et qu'en conséquence, il manifeste moins d'amour pour le Seigneur et son Royaume qu'il n'en témoigne à sa femme. D'où l'avis: « Le temps est court; que désormais ceux qui ont des femmes soient comme n'en ayant pas. » (1 Cor. 7:29, 33). Les parentés terrestres induisent souvent un individu donné à porter son affection aux « choses de la terre », qui appartiennent à l'organisation de Satan et à accorder moins d'attention au service de Dieu et à son Royaume. Ils prétendent, pour leur défense, qu'ils ne doivent pas se rendre stupides et odieux aux yeux du monde, mais bien rendre honneur au monde, ainsi qu'aux hommes et aux institutions de ce monde. Ils se placent ainsi dans l'obligation d'adorer et d'honorer l'organisation du diable et ils sont souillés. Le « reste » fidèle doit être absolument séparé de l'organisation de Satan. Ses membres seront les intrépides témoins de Dieu.

Des femmes de mœurs légères faisaient partie des temples païens. L'infidèle prophète Balaam suggéra à Balak de se servir de ces femmes immorales pour séduire les Israélites et pour attirer « le peuple aux sacrifices de leurs dieux; et le peuple mangea, et se prosterna devant leurs dieux ». (Nombres 25:1-6) Le conseil de Balaam induisait donc les enfants d'Israël à pécher contre le Seigneur dans l'affaire de Peor (adoration diabolique ayant des rites impurs). Mais Balaam a induit Balak à poser, comme pierre d'achoppement devant les Israélites, l'éventualité de manger des choses sacrifiées aux idoles et de se livrer à la fornication. Ceux qui se compromettent avec l'organisation du diable sont une abomination pour Dieu. — Apoc. 2:14.

Les fidèles 144,000 sont comparés « aux vierges sages » qui se sont séparées du monde et qui ne vivent que pour Dieu. D'eux il est écrit: « Pour vous présenter à Christ comme une vierge pure. » (2 Cor. 11:2) Ils ne pensent qu'à une chose: à accomplir fidèlement le service du Seigneur. Ils suivent l'agneau n'importe où il va et se réjouissent en suivant ses traces. (1 Pierre 2:21; Apoc. 6:2) Ils ont été « rachetés parmi les hommes étant les premiers fruits de Dieu et de son agneau ». Cela fut annoncé par la parabole des « deux pains cuits avec du levain... qui sont les prémices à l'Eternel » (Lév. 23: 17). Pour cette raison la Pentecôte fut appelée « la fête de vos récoltes, les prémices de vos labours ». (Ex. 23: 16) A la Pentecôte de l'an du Seigneur 33, cela fut accompli en petit. En 1918 la fête des prémices fut accomplie complètement par la résurrection des fidèles et par la réalisation de l'union du « reste » avec Dieu sur la montagne de Sion. Les 144,000 sont un chiffre très réduit en comparaison des millions et millions d'hommes que Dieu sauve et c'est pourquoi ils sont appelés les « prémices ».

« Et dans leur bouche il ne s'est point trouvé de mensonge, car ils sont irrépréhensibles. » (Verset 5) Ils se meuvent dans la lumière, donc 'ils entrent dans la ville'. (1 Jean 1:7; Apoc. 22: 14; 21:27) Ce ne sont pas des faux Christs, mais ils sont fidèles à leur onction. (Matt. 24:24) Ils ne déforment pas la vérité en adorant la créature. (Rom. 1:23, 25) Ils n'honorent pas les hommes; mais ils adorent et servent Dieu et lui obéissent, et ils ne mentent pas en disant qu' « ils le connaissent ». (1 Jean 2: 4) Ils n'ajoutent rien à ses paroles (comme, par exemple, le témoignage qui, prétendument, se dégagerait de la grande pyramide en Egypte), de peur qu'ils ne soient trouvés menteurs. (Prov. 30:6) Le « reste » ne doit pas commettre d'iniquités, ni dire des mensonges. (Soph. 3:13) « Un

témoin fidèle ne mentira pas » et le « reste » doit persévérer dans sa fidélité. — Prov. 14: 5; Apoc. 12: 17.

Jéhovah a voulu de tout temps que ceux 'qu'il élira soient sans tache dans leur amour et dans leur dévouement pour lui'. (Eph. 1: 4) Ils se dévouent à Dieu et s'efforcent de faire sa volonté, afin que «le ministère ne soit pas blâmé » et tels quels, ils luisent comme la lumière du monde. (2 Cor. 6: 3; Phil. 2: 15, 16) La puissance de Dieu les préserve et en temps voulu ils paraîtront sans tache en sa glorieuse présence. — Jud. 24.

### L'Évangile éternel

La Radio appartient à Jéhovah. (Ps. 89: 11) C'est lui qui a provoqué sa création pour le service de ses desseins et les représentants de Satan essaient de la monopoliser; mais, au temps fixé, Dieu montrera sa suprématie en l'occurrence, de même qu'en toutes autres choses. Dans l'Apocalypse 8: 13 il est parlé d'un ange qui (tel qu'un aigle) volait au milieu du ciel. Jean vit aussi cet ange dans sa vision et il écrit: « Je vis un autre ange qui volait par le milieu du ciel, ayant un Évangile éternel, pour l'annoncer aux habitants de la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue, et à tout peuple. » (Verset 6) Le Seigneur, par son ange, invisible aux yeux des humains, intervient de nouveau et dirige son peuple.

C'est en 1922 que des efforts furent commencés en vue d'édifier la première station radiophonique destinée à transmettre la vérité relative au Royaume de Dieu, et cette station a commencé à fonctionner le 24 février 1924 et a, depuis lors, continuellement transmis le message du Royaume. En avril 1922, une conférence ayant pour titre « Des Millions d'hommes qui vivent actuellement ne mourront jamais », prononcée devant un auditoire considérable dans le

Métropolitain Opéra de Philadelphie, fut radiodiffusée par une station radiophonique de cette ville. Dans la même année ce même exposé fut lu par de nombreux speakers en trente-trois langues. Aux États-Unis, il se trouve des gens de toutes langues, de toutes races et de tous langages et dans ce pays la radio a été employée plus que n'importe ailleurs pour répandre, par T. S. F., l'évangile éternel du Royaume de Dieu. Cela prouve que Dieu n'a pas donné son message de la vérité à son peuple pour que ce dernier le garde pour lui, mais pour qu'il le prêche, en témoin de l'Éternel, aux nations de la terre. (Matth. 24:14) Les membres de l'organisation de Satan doivent l'entendre, qu'ils y prêtent attention ou non.

L'ange du Seigneur a dit d'une voix puissante: « Craignez Dieu et donnez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue; et adorez celui qui a fait le ciel, et la terre, et la mer et les sources des eaux. » (Verset 7) Le fidèle « reste » terrestre recevra ce message et le proclamera. Il faut noter que la voix donnant le message n'a pas dit: « Craignez le diable et son organisation », mais elle dit: « Craignez Dieu et donnez lui gloire ». Adorez le Créateur et non la créature!

Au cours des siècles les organisations ecclésiastiques ont exalté l'homme et loué ses vertus; ils ont eu tort. Jéhovah est l'Être suprême et la vérité est sienne. Ce fait a été clairement révélé à son peuple, qui doit servir et louer Jéhovah et ne pas honorer les hommes. 'L'heure du jugement de Dieu est venue' parce qu'il est dans son temple en justicier et son peuple est requis de se conformer aux règles qu'il lui a imposées. L'heure du jugement de Dieu a été reconnue et proclamée par son peuple lors de la réunion de Cedar Point en 1922. (Voir « La Tour de Garde » du 1er nov. 1922, p. 334, éd. angl.) C'est également à

l'époque où nous sommes qu'on voit le monde adorer Satan et son organisation et qu'on constate que ses dirigeants revendiquent de telles adorations. (Apoc. 13:14, 15) Le «reste» fidèle refuse d'honorer et d'adorer quoi que ce soit de l'organisation de Satan, mais il adore et demande au peuple d'adorer Jéhovah Dieu qui a fait le ciel et la terre et tout ce qui s'y trouve.

### La Chute de Babylone

Le temps est venu où doit être annoncée la chute de Babylone: «Et un autre, un second ange suivit, en disant: Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande, qui a abreuvé toutes les nations du vin de la fureur de son impudicité!» (Verset 8) Ces mots ne se rapportent pas à un «second» groupe de messagers, mais ils s'appliquent à la publication de la deuxième partie du message, fixée au temps actuel. C'est la première fois que le nom de «Babylone» est mentionné dans l'Apocalypse. C'est la forme grecque du mot hébreu Babel. Satan est le mari et la tête de Babylone. Satan a été chassé du ciel et, en conséquence, le mari de Babylone est tombé sur la terre, mais n'a pas encore été détruit. Le nom de «Babylone» s'applique également à l'organisation de Satan appelée «chrétienté», qui est le rejeton de la femme malfaisante.

L'ancienne cité de Babylone tomba sous l'assaut de Cyrus, mais elle ne fut pas immédiatement détruite. Deux cents ans plus tard on a essayé de la reconstruire; mais cette tentative n'a pas abouti et Babylone est tombée complètement en ruines. L'affirmation de l'Apocalypse «Babylone est tombée» n'implique pas une chute définitive, ni une destruction effective. Cela signifie seulement qu'elle est désormais dans une condition telle qu'aucun de ses éléments ne pourra être

rétabli dans son état originel. (Apoc. 18: 21) Satan et la partie céleste de son organisation furent précipités du ciel peu après 1914. Ce fut en 1919, l'année consécutive à celle où le jugement commença à être rendu dans le temple, que la chrétienté adopta le rejeton du diable, la Société des Nations, qu'elle dénommait « l'expression politique du royaume de Dieu sur la terre ». Tel Ozias qui fut atteint de la lèpre, le rejeton de Satan est atteint d'une maladie incurable. La chrétienté fut irrévocablement rejetée. Ce fait a été reconnu et proclamé par le peuple de Dieu à Cedar Point le 8 septembre 1922. La chute s'était produite avant cette publication que le Seigneur avait provoquée par l'intervention de son ange.

Les résolutions qui suivirent, sous les deux titres d'« Avertissement » et d'« Accusation » dénoncèrent également cette chute. De 1914 à 1918 Babylone avait essayé de détruire l'héritage de Dieu. (Jer. 50: 11) Quand Babylone répudia Jésus-Roi, elle tomba, et la colère de Dieu éclata et fut proclamée. La destruction de la Babylone réelle n'eut pas lieu immédiatement après sa prise. Cette même règle s'applique à la chute de Babylone mystique.

Qu'est-ce que Babylone? Non seulement un système ecclésiastique, mais la grande organisation qui gouverne la terre. « Un pays de commerce, ... une ville de marchands. » (Ezéch. 17: 4, 12) C'est une grande puissance et non pas seulement un mythe, comme quelques-uns veulent le faire croire au peuple. « Qui es-tu, grande montagne, devant Zorobabel? Tu seras aplanie. » (Zach. 4: 7) « C'est la grande ville qui a la royauté sur les rois de la terre. » (Apoc. 17: 18) C'est pourquoi toutes les nations doivent boire dans sa coupe.

Babylone est toute l'organisation de Satan; Satan en est le mari et la tête. Elle comprend une partie

invisible et une partie visible. C'est le ciel et la terre de Satan. Christ, le Grand Prêtre selon l'ordre de Melchisédek, livra en 1914 son premier assaut contre la tête et contre toute l'organisation de Babylone et il en résulta une grande chute et même une chute de foudre sur la terre; et, depuis, Satan et toute son organisation sont condamnés à poursuivre leur œuvre sur la terre et les préparatifs en vue de la grande bataille au jour du Dieu tout-puissant continuent. L'aboutissement de cette bataille sera la chute complète et la destruction définitive de Babylone. Son « embrasement » est encore à venir. — Apoc. 18:18.

Pourquoi Babylone est-elle tombée? Parce que, avec l'année 1914, la période d'attente a pris fin. C'est alors que Dieu ne put laisser davantage à Satan la faculté de gouverner le monde en dehors de son intervention personnelle. Le Seigneur envoya alors son Grand Prêtre, qui précipita Satan et son organisation du ciel. Babylone, Satan et son organisation avaient « fait boire à toutes les nations du vin de la colère de son impudicité ». Babylone n'a jamais eu recours à la clémence, mais elle a toujours fait usage de la force et de la violence, et particulièrement contre la sainte nation ou peuple de Dieu. Et cette action revêtit sa forme la plus pernicieuse vers 1918.

### La Coupe de Vin de Babylone

Le temps d'attente ayant pris fin, celui du châtiement de Babylone devait commencer et la première manifestation de ce châtiement fut de la précipiter du ciel. Les Ecritures s'expriment ainsi au sujet de cette chute: « Parce qu'elle a fait boire à toutes les nations du vin de la fureur de son impudicité », Babylone est tombée. L'expression: le vin de Babylone a été expliquée comme symbole représentatif des erreurs ou

fausses doctrines; mais cette interprétation n'est pas conforme aux Ecritures; donc elle est incorrecte. Toutes les nations ou peuples de la terre adoraient Satan et sa 'femme' Babylone avant que fût instaurée la première puissance du monde. Babylone a commencé son œuvre de conquête avec l'organisation de l'Égypte comme première puissance mondiale, mais la religion du diable avait été pratiquée longtemps auparavant. La définition biblique des symboles va aider à comprendre cette prophétie.

Une coupe est destinée à contenir un breuvage et le contenu de la coupe, composé de ce qui a été préparé par les uns à l'intention des autres, symbolise l'imposition de la volonté de l'un à l'autre. Le vin dans la coupe était un symbole de violence et de mort. Jésus a dit: « Ne boirai-je pas la coupe que mon père m'a donnée à boire? » (Jean 18: 11) « Il prit ensuite une coupe ... en disant: ... ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour plusieurs, pour la rémission des péchés. » (Matthieu 26: 27, 28) La coupe que Dieu a donnée pour les méchants signifie leur destruction. « Mais arrive-t-il souvent que leur lampe s'éteigne, que la misère fonde sur eux, que Dieu leur distribue leur part dans sa colère? C'est lui qui devrait contempler sa propre ruine, c'est lui qui devrait boire la colère du Tout-Puissant. » (Job 21: 17, 20) « Il y a dans la main de l'Éternel une coupe, où fermente un vin plein de mélange, et il en verse: Tous les méchants de la terre sucent, boivent jusqu'à la lie. » (Ps. 75: 9) « Car c'est le pain de la méchanceté qu'ils mangent, c'est le vin de la violence qu'ils boivent ». « Il ... boit l'injustice. » (Prov. 4: 17; 26: 6) Ces textes donnent la signification de 'la coupe de vin'. Le « vin » fourni par Satan est un breuvage de violence et de fureur. Babylone est l'organisation de Satan; en conséquence, la coupe de vin de la fureur de son impudicité représente



la volonté de Babylone imposée aux nations de la terre par la violence.

La fornication est l'acte par quoi se satisfait un désir passionné. Dès le début, Satan avait un désir passionné et démesuré de voir d'autres créatures l'adorer plutôt que Jéhovah. Nous en trouvons la preuve dans l'offre qu'il fit à Jésus de tous ses royaumes de la terre, à la seule condition que Jésus tombât à ses genoux et l'adorât. Babylone est la « femme » de Satan ou l'organisation dont il est le mari. Son organisation Babylone nourrit un désir passionné, démesuré et sans contrainte de dominer tous les peuples de la terre et de les détourner de Dieu pour qu'ils adorent le diable. Ce désir sans contrainte l'a conduit à de grandes violences envers les peuples de la terre. Le vin de la fureur de l'impudicité de Babylone symbolise, en conséquence, l'oppression et la violence militaire, cruelle et dure, exercée sur les peuples de la terre pour les forcer à accepter le joug de Satan et de sa femme Babylone. Toutes les puissances de la terre ont toujours fait et font toujours partie de l'organisation de Satan: c'est donc à juste titre qu'on les dénomme Babylone, et toutes, sans exception, ont usé de violence excessive contre les peuples pour les placer sous l'autorité de Satan.

En 1914, Satan a torturé toutes les nations par l'éperon militaire, cruel et méchant, de son organisation et il a fait boire à toutes les nations un breuvage amer et empoisonné. Il nourrissait, en effet, l'ambition passionnée d'être l'unique idole des peuples de la terre. Sa pernicieuse organisation a contraint jusqu'au peuple de Dieu d'absorber cette fureur et à en souffrir. La guerre finie, ce même désir passionné, sans contrainte et démesuré a conduit à la formation

de la Ligue des Nations, par laquelle Satan s'est proposé de garder toutes les nations et tous les peuples sous son joug.)

En conséquence, « le vin de la fureur de son impudicité » veut donc bien dire la volonté de Babylone (qui est la volonté de Satan) imposée aux peuples de la terre par la force et la violence et régie par l'ambition et la cupidité. Par ces moyens iniques et cruels de satisfaire à son désir démesuré, les peuples de la terre ont été sujets de l'horreur, de la honte, de la défaite et de la cruauté et Babylone (les dirigeants de la terre) les a fait plier sous le joug de l'oppression.

Jérémie a prophétisé en ces termes: « Babylone était dans la main de l'Eternel une coupe d'or, qui enivrait toute la terre; les nations ont bu de son vin: c'est pourquoi les nations ont été comme en délire. » (Jér. 51:7) Comment Babylone pouvait-elle être une coupe d'or dans la main de Jéhovah si elle a toujours représenté l'organisation de Satan? Ce texte est exact, de deux points de vue bien distincts:

1) Lucifer a été installé dans sa position par Jéhovah et son organisation était une partie de l'organisation de Dieu. « Tu étais en Eden, le jardin de Dieu... Tu étais un chérubin protecteur, aux ailes déployées; je t'avais placé et tu étais sur la sainte montagne de Dieu; tu marchais au milieu des pierres étincelantes. Tu as été intègre dans tes voies, depuis le jour où tu fus créé jusqu'à celui où l'iniquité a été trouvée chez toi. » (Ezéch. 28:13-15) Puisqu'il a été un chérubin oint et protecteur ou un représentant de Dieu, il y avait d'autres créatures placées directement sous ses ordres et cet ensemble constituait son organisation et une partie de l'organisation de Dieu.

Son ambition ardente était d'être adoré et c'est elle qui l'a poussé à devenir traître à Dieu et à détourner sa partie de l'organisation divine sur la voie

du péché. (Esaïe 14:14; Jér. 51:13) Installé dans sa position par Jéhovah, il était un récipient ou une coupe d'or (un instrument divin) dans la main (pour voir) de Jéhovah. Mais il s'est rebellé. La prophétie de Jérémie ne dit pas que Babylone est une coupe de violence de par la volonté de Jéhovah, mais elle dit que Babylone « a été » une coupe, et cela signifie que tant que Lucifer a été en parfaite harmonie avec Dieu, lui et son organisation ont joué le rôle d'un instrument divin qui, plus tard, devait devenir néfaste.

2) Israël, le peuple élu de Jéhovah, a été infidèle au Seigneur et à son alliance. Dieu l'a puni chaque fois de son erreur, mais il lui a pardonné chaque fois qu'il s'est repenti. Toutefois, le jour où la méchanceté d'Israël dépassa toutes limites, alors Dieu se détourna complètement de son peuple et l'abandonna au diable, donnant toute licence à Satan, ainsi qu'à son organisation d'exercer la plus grande violence contre lui. (Ezéch. 21:24:27) La nation d'Israël a forniqué avec les dieux de Satan, donc avec l'organisation de Satan. Israël avait le désir passionné de posséder un roi terrestre ou un dirigeant visible, à l'exemple des païens, leurs voisins. Ils avaient un désir passionné de s'adonner à la religion païenne ou à la religion du diable. Dieu leur avait dit: « Tu ne te prosterner point devant un autre dieu; car l'Eternel porte le nom de jaloux, il est un Dieu jaloux. Garde-toi de faire alliance avec les habitants du pays, de peur que, se prostituant à leurs dieux et leur offrant des sacrifices, ils ne t'invitent, et que tu ne manges de leurs victimes; de peur que tu ne prennes de leurs filles pour tes fils, et que leurs filles, se prostituant à leurs dieux, n'entraînent tes fils à se prostituer à leurs dieux. » — Ex. 34:14-17.

Mais les Israélites firent tout ce que Dieu leur avait défendu. Ils s'adonnèrent à la débauche pour

d'autres dieux. C'est pourquoi Dieu a permis à Babylone, l'organisation de Satan, d'administrer une punition terrible à Israël et d'amener ce peuple sous le joug de Babylone où il se trouve depuis lors. « Car ainsi parle le Seigneur, l'Éternel: Voici, je te livre entre les mains de ceux que tu hais, entre les mains de ceux dont ton cœur s'est attaché. Ils te traiteront avec haine; ils enlèveront toutes tes richesses, et te laisseront nue, entièrement nue; la honte de tes impudicités sera découverte, de tes crimes et de tes prostitutions. Ces choses t'arriveront, parce que tu t'es prostituée après les nations, parce que tu t'es souillée par leurs idoles. Tu as marché dans la voie de ta sœur, et je mets sa coupe dans ta main. Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel: Tu boiras la coupe de ta sœur, tu la boiras large et profonde; elle te rendra un objet de risée et de moquerie; elle contient beaucoup. Tu seras remplie d'ivresse et de douleur; c'est la coupe de désolation et de destruction, la coupe de ta sœur Samarie. » — Ezéch. 23: 28-33.

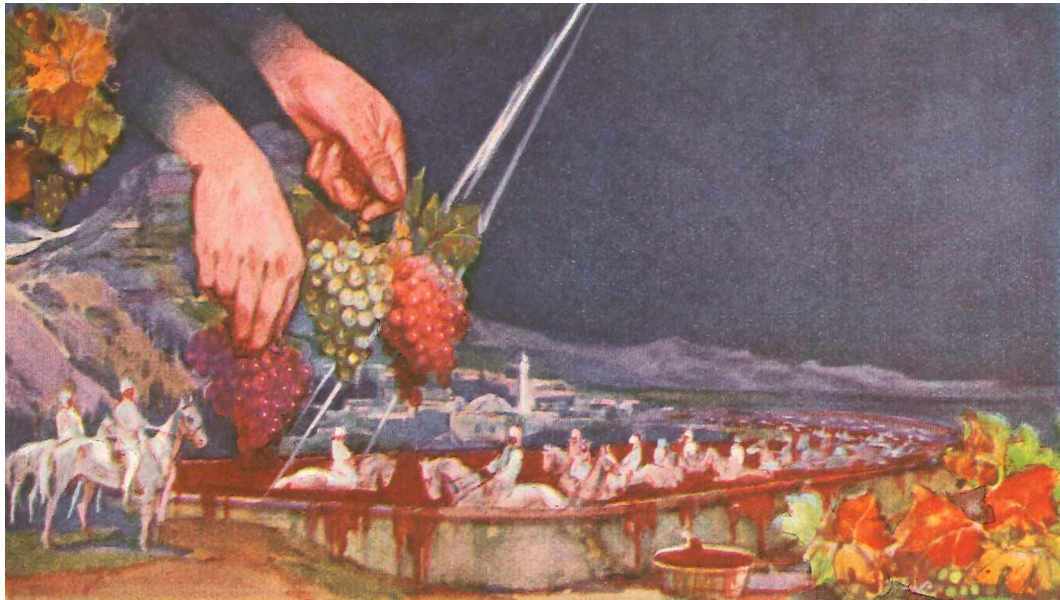
Le prophète parlant au nom d'Israël, dit: « O Dieu! tu nous as repoussés, dispersés, tu t'es irrité: relève-nous! Tu as ébranlé la terre, tu l'as déchirée: Répare ses brèches, car elle chancelle! Tu as fait voir à ton peuple des choses dures, tu nous a abreuvés d'un vin d'étourdissement. » — Ps. 60: 3-5.

Babylone fut donc l'instrument dont se servit la main du Seigneur pour infliger aux Israélites de grandes et sévères punitions. Jéhovah a puni ce peuple, mais sans résultat, alors il mit la coupe dans la main de Babylone qui accabla les Israélites. (Esaïe 51: 17-23) Babylone ou l'organisation de Satan a donc été, dans cette circonstance aussi, un instrument dans les mains de Jéhovah.

Babylone a fait boire toutes les nations de la terre du vin de la fureur de son impudicité. Toutes ces



La vendange de la vigne de la terre



La cuve est foulée (Apocalypse 14:20)

nations sont tombées sous le joug cruel de Satan et ont enduré de nombreuses violences. C'est le culte du diable et non l'union de l'église et de l'état, qui constitue la fornication de l'esprit. La fornication consiste en un déchaînement de violence occasionnée par un désir passionné et non satisfait. Tous les dirigeants de la terre, et particulièrement ceux de la soi-disant « chrétienté », sont des fornicateurs spirituels. Ces chefs ont préféré adorer et honorer le diable plutôt que d'adorer et d'honorer Jéhovah Dieu. Ce culte passionné pour le diable et pour le pouvoir a amené ces dirigeants à saturer les peuples de la terre de leur oppression et de leur violence militaires. La combinaison de la haute industrie, de la haute politique et du clergé, entraînés par leur désir démesuré et passionné de gouverner le monde, au mépris de la parole de Dieu, a opprimé et fait souffrir le peuple.

Lorsque Dieu a présenté comme Roi son Fils bien-aimé, l'antitype de Cyrus, ces gouverneurs de Babylone (en 1914-1918) le rejetèrent et vouèrent leur adhésion et leur culte à l'organisation de Satan. Ainsi fut marqué le moment de la chute de Babylone ou de sa précipitation du ciel, ainsi que le moment où le peuple de Dieu fut délivré de Babylone. (Esaïe 45: 1, 13) Parce que Babylone a fait boire aux nations de la terre du vin de la fureur de son impudicité et parce que la soi-disant « chrétienté » a préféré qu'il en soit ainsi, Dieu en son temps contraindra Babylone à boire de son propre breuvage. Toutes les nations seront obligées à en boire « et le roi de Shéshac [Babylone] en boira après eux ». (Jér. 25: 26; 51: 41; Apoc. 18: 6; 14: 10) Mais avant qu'elle en boive une dernière fois et avant sa destruction, Dieu fera annoncer sa chute et marquera son intention de la détruire définitivement à Harmaguédon.

L'expulsion hors du ciel de Satan et de son organisation paraît être un événement favorable à l'annonce de la chute de Babylone qui sera un avertissement pour les uns et un encouragement pour les autres. Le prophète Esaïe représentait le peuple de Dieu sur la terre à la fin de cet âge. Le Seigneur prescrivit à Esaïe d'aller choisir une sentinelle et de lui faire dire ce qu'elle verrait. Esaïe a installé cette sentinelle dans la Tour de Garde: « Puis elle s'écria, comme un lion: Seigneur, je me tiens sur la tour toute la journée, et je suis à mon poste toutes les nuits; et voici, il vient de la cavalerie, des cavaliers deux à deux! Elle prit encore la parole et dit: Elle est tombée, elle est tombée, Babylone, et toutes les images de ses dieux sont brisées par terre! » — Esaïe 21: 8-9.

Cette prophétie s'applique à Satan et son organisation tombant sur la terre. (Apoc. 12:9) Jean (la classe des serviteurs) entendit la voix de l'ange disant: « Babylone est tombée, elle est tombée. » Alors le peuple de Dieu, délivré de Babylone, va relever Sion. Christ, l'antitype de Cyrus, reconstruit le temple, le peuple de Dieu, et délivre les captifs. — Esaïe 45: 1; Ps. 126: 1.

### Avertissement

Les versets 9 à 12 du chapitre 14 de l'Apocalypse constituent un avertissement spécial de Christ Jésus, le Grand Prêtre et Juge du Temple. Il convient, à cet égard, de les étudier avec attention. L'ange y est appelé « le troisième ange », parce qu'il est chargé de proclamer la troisième partie d'un message du Seigneur, et ses serviteurs de la terre participent à cette proclamation. La chute de Babylone, mentionnée dans les versets précédents, ne pouvait pas signifier sa destruction définitive, parce que les versets 9 à 12 in-



diquent que cette mauvaise organisation existe toujours, mais que son action est limitée à la terre. Ce message est certainement destiné à mettre le peuple en garde contre sa tendance à se rallier à l'organisation de Satan, puisque le Royaume de Dieu est venu. Depuis que le peuple de Dieu, en 1925, a eu notion de l'organisation de Satan, il s'est attaché à répandre des avertissements par la radio, par des discours publics et par des millions de livres mis entre les mains du peuple; quant aux oints, ils ont été particulièrement avertis par la voix de « La Tour de Garde ». Ce journal est pour tout le monde, mais s'adresse plus particulièrement à ceux qui se sont engagés à faire la volonté de Dieu. Cet avertissement dit: « Si quelqu'un adore la bête et son image, et reçoit une marque sur son front ou sur sa main, il boira, lui aussi, du vin de la fureur de Dieu. » (Versets 9, 10) Ici, on a surtout voulu faire ressortir que le peuple oint par Dieu, auquel l'Éternel a communiqué le message de sa vérité, doit hardiment et sans crainte prêcher ce message de vérité et continuer cette prédication jusqu'au bout, que le peuple l'entende ou non. On ne peut pas échapper à cette responsabilité. Dieu délivrera son messager et ceux de ses oints qui manqueront ou refuseront de prendre part à sa proclamation, le feront à leurs risques et périls. Ce texte constitue donc un avertissement pour tous. L'ange du Seigneur a proclamé le message d'une voix forte et il suggéra aux serviteurs de Dieu sur la terre de le proclamer partout.

La « bête de la mer », « l'image de la bête » et la « bête à deux cornes » existent toujours. Elles exercent continuellement leur influence sur la terre et des millions de personnes sont opprimées. Si quelqu'un mentalement ou effectivement se range aux côtés de Satan, représenté par la « bête », il démontre ainsi qu'il est contre Jéhovah Dieu. Il n'est ni pour Christ,

ni pour Dieu, donc il est contre le Seigneur et son Royaume. (Matth. 12:30) Ceux qui, d'une manière quelconque, activement ou passivement, soutiennent l'organisation de Satan, sont responsables de leur action et portent sa marque, soit sur leur front, soit dans leur main.

Babylone (Satan et son organisation) a forcé les peuples de la terre, par une injonction brutale, à boire « du vin de la fureur de son impudicité » et désormais ceux qui restent aux côtés de Satan après avoir été avertis doivent, avec Babylone, boire de la coupe du vin de la colère de Dieu. Cela ne s'applique pas aux doctrines, car ceux-là ont toujours refusé et refusent encore d'accepter la vérité et de se rallier à Dieu, pour soutenir Satan et son organisation. A ce sujet Jéhovah dit: « J'ai foulé des peuples dans ma colère, je les ai rendus ivres dans ma fureur. » (Esaïe 63: 6) Ce « vin de la colère de Dieu est versé » pur dans la coupe de son indignation. Cela signifie que sa colère est versée dans le récipient de Dieu, qu'elle est le breuvage versé à l'intention de ses ennemis, breuvage qui n'est ni coupé ni falsifié. C'est la colère de Dieu, colère destructive. — Apoc. 11:18.

Ceux qui sont ainsi forcés de boire la coupe de la colère de Dieu « seront tourmentés dans le feu et le soufre, devant les saints anges et devant l'agneau ». (Verset 10) Le mot traduit ici par « tourmenter » est un dérivé du grec « basanizô » (de b a s i s) et signifie « aller au fond des choses, comme lors d'une épreuve ». Appliqué aux personnes, il signifie un sévère examen ou interrogatoire. Lorsque quelqu'un subissait un interrogatoire conformément à la loi et refusait de s'y soumettre, il était mis en prison, d'où le nom de « basaniste » ou de tourmenteur attribué au geôlier. « Et son maître irrité le livra aux bourreaux, jusqu'à ce qu'il eût payé tout ce qu'il devait. » (Matth. 18: 34)

Donc, le tourment indiqué par l'Apocalypse 14:10 doit certainement comporter la condamnation à mort ou la destruction, qui est le lot des méchants.

Une fois morts, ils ne peuvent plus sentir de douleurs; donc leur tourment doit commencer lorsqu'ils sont encore conscients et subissent l'interrogatoire à la barre du tribunal du Grand Juge au temple. Aujourd'hui, les adversaires du Royaume sont constamment tourmentés par le message du Royaume de Dieu. En effet, ils entendent constamment stigmatiser l'organisation de Satan et leur propre opposition au témoignage du Royaume de Dieu. Il y a aussi ceux qui furent engendrés et éclairés par le saint esprit, mais qui refusent de dire quoi que ce soit sur l'organisation de Satan et qui s'opposent à ceux dont le zèle rend témoignage au Royaume de Dieu. Le message du Royaume est un tourment pour eux. S'ils persistent dans leur opposition, la colère de Dieu, qui est la seconde mort, sera inéluctablement leur lot. Le tourment c'est le rappel constant de la vérité aux dirigeants de la terre et aux adversaires du Royaume et ce tourment est infligé en présence de Christ et de ses saints anges, qui en sont les témoins. Le « reste » fidèle joue également le rôle de témoin du châtement en question. Le message de vérité importune les adversaires du Royaume comme un ulcère ou toute autre maladie odieuse. De ceux qui intentionnellement pêchent contre la lumière, qui méprisent systématiquement le témoignage du Royaume de Dieu et de son Roi, qui se dressent en adversaires de l'Éternel et de Christ et qui soutiennent et aident l'organisation du diable, Jésus a dit qu'« ils s'en iront aux peines éternelles ». — Matth. 25: 46.

« Et la fumée de leur tourment monte aux siècles des siècles; et ils n'ont de repos ni jour ni nuit, ceux qui adorent la bête et son image, et quiconque

reçoit la marque de son nom.» (Verset 11) La fumée est l'indice du feu ou de la flamme, car il n'y a pas de fumée sans feu. (Juges 20: 38-40; Esaïe 34: 10) La tendance naturelle de la fumée est de se dissiper. « Comme la fumée qui sort d'une fenêtre. » (Osée 13: 3) « Les cieux s'évanouiront comme une fumée. » (Esaïe 51: 6) Mais puisque la fumée mentionnée ici ne s'évanouit point, mais continue à s'élever éternellement, c'est que le feu et le soufre qui produisent la fumée ne s'éteignent jamais. Par conséquent, la destruction du méchant n'aura pas de fin. Il ne leur sera donc pas permis de jamais continuer leur existence, mais ils seront comme s'ils n'avaient pas été. C'est le sort réservé à ceux qui sont intentionnellement méchants. — Ezéch. 28 : 19 ; Psaume 145 : 20 ; 2 Thess. 1: 19.

Tourmentés pendant leur vie par le message de vérité de Dieu, dont ils sont les adversaires déterminés et conscients, et prisonniers de la mort, ils seront en proie éternellement aux peines ou aux affres de la mort. Jésus, lui, a subi les peines de la mort, mais il ne pouvait y être maintenu: « Dieu l'a ressuscité, en le délivrant des liens de la mort, parce qu'il n'était pas possible qu'il fût retenu par elle. » (Actes 2: 24) Ils ne sont en possession de leur conscience qu'avant d'être la proie de la mort et, en cet instant, ils sont conscients des peines que la victime subit avant de perdre conscience. (Ps. 116: 3) Si le feu n'était pas entretenu, la fumée cesserait de monter; car 'où il n'y a pas de bois, il n'y a pas de feu', donc pas de fumée. (Prov. 26: 20) Par conséquent, la montée continue de la fumée signifie: « Ce feu de la destruction ne sera point éteint, car le méchant sera détruit à jamais. » Les textes sacrés ne disent pas que la souffrance durera éternellement, mais ils disent que « la fumée de leur tourment » — qui est le signe

manifeste de leur destruction — ne cessera jamais. « Car leur ver ne mourra point et leur feu ne sera point éteint. » (Esaïe 66: 24; 30: 33) Cette fumée ne peut pas représenter « leur mémoire », comme il a été dit, parce que « la mémoire du juste sera en bénédiction, mais le nom des méchants sera en mauvaise odeur » et sera effacé. (Prov. 10: 7) Tant qu'ils seront conscients, ils n'auront de repos ni jour, ni nuit, parce que les témoins du Seigneur ne cesseront de leur rappeler la vérité de Dieu. Et Jéhovah « les épouvante dans sa fureur ». (Ps. 2: 5) 'Il n'y a point de paix pour les méchants.' (Esaïe 57: 20, 21; 46: 22) Il est donc de toute évidence que leur tourment, leur emprisonnement, autrement dit, leur mort seront éternels.

« C'est ici la persévérance des saints, qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus. » (Verset 12) Cela représente une épreuve pour le peuple de Dieu et cette épreuve est actuellement en cours. Qui est aux côtés du Seigneur? et qui adorera l'organisation de l'ennemi et recevra ses nom et insigne? Ces citations démontrent que le jugement commence par la maison de Dieu. (1 Pierre 4: 17) Dans l'Apocalypse 13: 8, 10 il est dit que « tous ceux dont les noms n'ont pas été écrits dans le livre de vie de l'agneau » succombent dans l'épreuve. Voici venu le temps critique, parce que c'est le jour du jugement et le moment où les saints doivent montrer de la hardiesse en faveur du Seigneur en proclamant son message de la vérité. — 1 Jean 4: 17, 18.

Ces fidèles refusent d'adorer l'organisation de Satan ou d'avoir quoi que ce soit de commun avec elle. Ils observent les commandements de Dieu, en refusant de reconnaître un autre dieu que Jéhovah et ils ne veulent pas, non plus, se prosterner devant une image sculptée. Ils adorent et ils servent Jéhovah.

(Ex. 20: 3-5; Deut. 6: 5) Ils observent également les commandements de Dieu et sont pleinement heureux d'être ses témoins. (Esaïe 43: 10, 12) Pendant cette époque critique, il y aura et il y a déjà des gens qui s'écrient: 'Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas accompli des choses merveilleuses en ton nom?' Mais ils refusent d'agir selon sa volonté expresse. Le Seigneur les appelle ouvriers d'iniquité et il ne les reconnaît pas. (Matth. 7: 21-23) Mais ceux qui sont fidèles, qui gardent leur intégrité et qui donnent des gages de leur entière fidélité et dévotion à Dieu, vivront et seront à jamais avec le Seigneur. (Hab. 2: 4; Hébr. 10: 38) Dans ce temps de jugement, ceux qui resteront fidèles jusqu'à la mort recevront la récompense prévue. — Apoc. 2: 10.

### Les Bienheureux

Au cours de la période de crise ou de jugement qui débute dès la venue du Seigneur en son temple, ceux qui restent fermes, vrais, persévérants et entièrement dévoués à Dieu, sont bienheureux. C'est pourquoi la voix du ciel s'est fait entendre: « Et j'entendis du ciel une voix qui disait: Ecris: Heureux dès à présent les morts qui meurent dans le Seigneur! Oui, dit l'Esprit, afin qu'ils se reposent de leurs travaux, car leurs œuvres les suivent. » (Verset 13) Le livre de l'Apocalypse contient sept béatitudes, à savoir: Apoc. 1: 3; 16: 15; 19: 9; 20: 6; 22: 7, 14. Les morts auxquels il est fait allusion ici ne sont pas ceux qui sont sans conscience, mais ceux qui sont entièrement dévoués à Dieu et qui sont morts avec Christ « et » dont les vies sont cachées avec Christ en Jéhovah. (Col. 2: 20; 3: 3; 1 Thess. 4: 16) Ceux-ci, au moment de leur mort, sont ressuscités. L'esprit de Jéhovah insiste sur la félicité de ceux qui restent fidèles, ce

qui est indiqué par le mot « Oui ». « Ils se reposent de leurs travaux. » Cela ne veut pas dire inactivité; mais cela signifie la fin de leurs peines et de leurs ennuis. — Luc 5: 5; 12: 27; Matth. 26: 10.

Ils ne sont pas inactifs actuellement, mais sérieusement engagés dans les affaires du Père. « Leurs œuvres les suivront » dans le Royaume. Ils seront « changés » instantanément, « en un clin d'œil ». Etant restés fidèles au Seigneur et à ses œuvres jusqu'à la fin, ils entrent dans la gloire et continuent son œuvre éternellement à sa louange. Cette œuvre n'a rien de commun avec le « développement du caractère » qui, d'ailleurs, ne donne pas accès au ciel, mais ce sont les « œuvres » qui constituent les fidèles services rendus au Seigneur. (Jacques 2: 20) C'est là un encouragement pour ceux qui persévèrent dans la mission que Dieu leur a confiée.

### Moisson

Depuis 1875 environ jusqu'à l'époque de la venue du Seigneur au temple de Dieu s'étend la période au cours de laquelle Christ, le messager, a préparé la voie devant Jéhovah pour la construction de Sion. Après quoi, lui, le Grand Juge, est venu soudainement et directement à son temple pour le jugement. (Mal. 3: 1-3) Jean, qui représente la classe des serviteurs de Dieu, continue en ces termes: « Je regardai, et voici, il y avait une nuée blanche, et sur la nuée était assis quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme, ayant sur sa tête une couronne d'or, et dans sa main une faucille tranchante. » (Verset 14) La nuée blanche symbolise la présence du Seigneur Jésus dans sa justice et dans sa gloire. (Matth. 25: 31) Elle indique son arrivée en vue du jugement et la construction de Sion par l'apport dans l'organisation de Dieu, des saints

fidèles en sommeil et du « reste » des fidèles sur la terre; elle signifie également que l'heure du rassemblement des fidèles de Dieu, prédite par le prophète, a sonné. — Ps. 50: 5.

La couronne du successeur de David qui a le droit de gouverner est restée « sens dessus dessous » jusqu'à l'intronisation de Christ en 1914. C'était le moment où « il partit en vainqueur pour remporter la victoire » (Apoc. 6: 2), et c'est dans le même temps que Dieu l'a mis sur son trône. (Ps. 2: 6) Au sujet de ce temps-là il a été écrit: « Eternel le roi se réjouit de ta protection puissante. Tu as mis sur sa tête une couronne d'or pur. » (Ps. 21: 2, 3) C'est en ce temps-là que commença son activité de roi dont la première manifestation fut de chasser Satan et son organisation et ensuite de construire Sion. Le roi caractéristique d'Israël était installé pendant la saison des moissons de blé ou au printemps de l'année: « Voici donc le roi que vous avez choisi, que vous avez demandé; voici l'Eternel a mis sur vous un roi. Ne sommes-nous pas à la moisson des blés? J'invoquerai l'Eternel, et il enverra des tonnerres et de la pluie. Sachez alors et voyez combien vous avez eu tort aux yeux de l'Eternel de demander pour vous un roi. » — 1 Sam. 12: 13, 17.

Puisque le vrai roi d'Israël était installé dans la saison des récoltes, il était naturel que le grand Roi de la terre fût intronisé dans la saison des moissons. La vision symbolique montre Christ prenant possession de son pouvoir en 1914 avec une couronne sur sa tête et « dans sa main une faux tranchante. » De ce que le jugement commença trois ans et demi plus tard (ce qui veut dire, naturellement, que l'interrogatoire commença à ce moment), il s'ensuit que le travail de la récolte a commencé en ce même temps, donc en 1918. (Matth. 13: 30) Il vient avec une « faux tranchante », prêt à supprimer ceux que désapprouve



l'Éternel et à rassembler les approuvés dans Sion. Dans les symboles d'inspiration divine, la faux fut mise dans les blés (orge et froment) immédiatement après Pâques, et ce travail atteignait son point culminant au cours des fêtes de la Pentecôte, quarante-neuf jours après. « Tu compteras sept semaines [soit 49 jours]; dès que la faucille sera mise dans les blés, tu commenceras à compter sept semaines. Puis tu célébreras la fête des semaines ... Tu te réjouiras devant l'Éternel, ton Dieu. » — Deut. 16: 9-11.

La Pentecôte marque le temps de l'effusion du saint esprit. (Joël 2: 28-30; Actes 2: 16-18) La construction de Sion et l'onction d'une grande foule sont les épisodes principaux que nous devons envisager ici. Le tableau relaté ci-dessus semble indiquer que le rassemblement des fidèles à Sion commença en 1918, alors que le Seigneur descendit en son temple, et que l'onction fut ensuite donnée. A partir de cet instant, commencent les réjouissances: « C'est ici la journée que l'Éternel a faite; qu'elle soit pour nous un sujet d'allégresse et de joie! » — Ps. 118: 24.

Cette déduction est confirmée par les versets 15 et 16: « Et un autre ange sortit du temple, criant d'une voix forte à celui qui était assis sur la nuée: Lance ta faucille, et moissonne; car l'heure de moissonner est venue, car la moisson de la terre est mûre. » L'ordre de moissonner ne fut donc donné qu'après l'arrivée du Seigneur à son sanctuaire et qu'après purification de ce lieu. Le « reste » des serviteurs fidèles amené au temple, doit se préparer désormais, comme il lui en a été donné l'ordre, de partir et de rendre le témoignage de la moisson. (Esaïe 6: 9-12) Nous voyons par cette image que le Seigneur dans son temple est entouré de ses saints anges ou représentants qui l'accompagnent et qui se tiennent prêts à accomplir ses commandements. L'ange sort du temple et annonce

fidèles en sommeil et du « reste » des fidèles sur la terre; elle signifie également que l'heure du rassemblement des fidèles de Dieu, prédite par le prophète, a sonné. — Ps. 50: 5.

La couronne du successeur de David qui a le droit de gouverner est restée « sens dessus dessous » jusqu'à l'intronisation de Christ en 1914. C'était le moment où « il partit en vainqueur pour remporter la victoire » (Apoc. 6: 2), et c'est dans le même temps que Dieu l'a mis sur son trône. (Ps. 2: 6) Au sujet de ce temps-là il a été écrit: « Éternel! le roi se réjouit de ta protection puissante. Tu as mis sur sa tête une couronne d'or pur. » (Ps. 21: 2, 3) C'est en ce temps-là que commença son activité de roi dont la première manifestation fut de chasser Satan et son organisation et ensuite de construire Sion. Le roi caractéristique d'Israël était installé pendant la saison des moissons de blé ou au printemps de l'année: « Voici donc le roi que vous avez choisi, que vous avez demandé; voici l'Éternel a mis sur vous un roi. Ne sommes-nous pas à la moisson des blés? J'invoquerai l'Éternel, et il enverra des tonnerres et de la pluie. Sachez alors et voyez combien vous avez eu tort aux yeux de l'Éternel de demander pour vous un roi. » — 1. Sam. 12: 13, 17.

Puisque le vrai roi d'Israël était installé dans la saison des récoltes, il était naturel que le grand Roi de la terre fût intronisé dans la saison des moissons. La vision symbolique montre Christ prenant possession de son pouvoir en 1914 avec une couronne sur sa tête et « dans sa main une faux tranchante. » De ce que le jugement commença trois ans et demi plus tard (ce qui veut dire, naturellement, que l'interrogatoire commença à ce moment), il s'ensuit que le travail de la récolte a commencé en ce même temps, donc en 1918. (Matth. 13: 30) Il vient avec une « faux tranchante », prêt à supprimer ceux que désapprouve

l'Éternel et à rassembler les approuvés dans Sion. Dans les symboles d'inspiration divine, la faux fut mise dans les blés (orge et froment) immédiatement après Pâques, et ce travail atteignait son point culminant au cours des fêtes de la Pentecôte, quarante-neuf jours après. « Tu compteras sept semaines [soit 49 jours]; dès que la faucille sera mise dans les blés, tu commenceras à compter sept semaines. Puis tu célébreras la fête des semaines ... Tu te réjouiras devant l'Éternel, ton Dieu. » — Deut. 16: 9-11.

La Pentecôte marque le temps de l'effusion du saint esprit. (Joël 2: 28-30; Actes 2: 16-18) La construction de Sion et l'onction d'une grande foule sont les épisodes principaux que nous devons envisager ici. Le tableau relaté ci-dessus semble indiquer que le rassemblement des fidèles à Sion commença en 1918, alors que le Seigneur descendit en son temple, et que l'onction fut ensuite donnée. A partir de cet instant, commencent les réjouissances: « C'est ici la journée que l'Éternel a faite; qu'elle soit pour nous un sujet d'allégresse et de joie! » — Ps. 118: 24.

Cette déduction est confirmée par les versets 15 et 16: « Et un autre ange sortit du temple, criant d'une voix forte à celui qui était assis sur la nuée: Lance ta faucille, et moissonne; car l'heure de moissonner est venue, car la moisson de la terre est mûre. » L'ordre de moissonner ne fut donc donné qu'après l'arrivée du Seigneur à son sanctuaire et qu'après purification de ce lieu. Le « reste » des serviteurs fidèles amené au temple, doit se préparer désormais, comme il lui en a été donné l'ordre, de partir et de rendre le témoignage de la moisson. (Esaïe 6: 9-12) Nous voyons par cette image que le Seigneur dans son temple est entouré de ses saints anges ou représentants qui l'accompagnent et qui se tiennent prêts à accomplir ses commandements. L'ange sort du temple et annonce

que le moment de la moisson est venu. Lorsque l'ange s'adresse au Christ, Roi, ce n'est pas pour donner un ordre au Seigneur, son supérieur, mais bien plutôt, en qualité de messager du Roi, pour proclamer que le temps des moissons est venu.

La classe des serviteurs, représentée par Jean, entendit cette voix pour la première fois dans « La Tour de Garde », grâce aux articles intitulés « Bienheureux sont ceux qui sont sans crainte », qui établissaient la distinction entre l'œuvre de l'Eglise d'Elie et celle d'Elisée. Ce message n'émanait pas de la « Tour », mais du Seigneur, et était transmis par son organisation. Ce message du Seigneur était rédigé en une forme violente et tranchante et servit à différencier les consacrés. La classe des serviteurs accueillit le message annoncé par l'ange du Seigneur et envisagea la question sans sourciller. Mais l'œuvre elle-même et les résultats définitifs furent abandonnés au Seigneur. Ceux qui étaient restés fidèles à l'œuvre d'Elie furent sans doute oints dans ce temps-là et c'est eux qui s'en allèrent accomplir l'œuvre préfigurée par Elisée. Le message qu'ils proclamèrent servit à avertir les autres de se ranger aux côtés du Seigneur et ceux-ci furent rassemblés et oints lorsque l'esprit du Seigneur se répandit sur tous sans distinction de sexe, comme le prophète l'avait prédit. (Actes 2:16-18) La plus grande partie de la moisson fut faite après 1919, lorsque l'ordre fut donné de moissonner. Il en fut parmi les oints qui ne surent pas distinguer entre l'œuvre d'Elie et l'œuvre d'Elisée; aussi beaucoup d'entre eux ne répondirent pas et ne furent pas admis à Sion. (Esaïe 18:5) Ce sont les saints en état de sommeil qui furent rassemblés les premiers: « Il crie vers les cieux en haut, et vers la terre, pour juger son peuple: Rassemblez-moi mes fidèles, qui ont fait alliance avec moi par le sacrifice! » — Psaume 50:4, 5.

Les anges du Seigneur font la moisson. (Matth. 13:39-41) Les serviteurs fidèles résidant sur la terre accomplissent leur tâche de missionnaires; ils se rassemblent d'eux-mêmes auprès du Seigneur — et le Seigneur les réunit au sein de Sion. C'est eux qui apportent la nourriture spirituelle à leurs prochains, en leur enseignant la voie à suivre. — Matth. 24:46.

Le texte de la Révélation porte: « La moisson de la terre est mûre. » Ce champ dont il est question embrasse toute la surface de la terre. (Matth. 13:38) Avec le rassemblement des fidèles a commencé l'ère de la joie sur la terre. « A toi aussi, Juda, une moisson est préparée, quand je ramènerai les captifs de mon peuple. » (Osée 6:11) « Il se réjouit devant toi, comme on se réjouit à la moisson. » (Esaïe 9:2) « Il revient avec allégresse, quand il porte ses gerbes. » (Ps. 126:6) La moisson désormais mûre « est sèche » et la « dernière pluie » qui mûrit la moisson est maintenant tombée et le temps est venu de moissonner. « Et vous, enfants de Sion, soyez dans l'allégresse et réjouissez-vous en l'Eternel, votre Dieu, car il vous donnera la pluie en son temps, il vous enverra la pluie de la première et de l'arrière-saison, comme autrefois. » (Joël 2:23) Ce geste du moissonneur symbolise celui de l'Eternel attribuant à ses oints « la place secrète du Très-Haut », une place où ils sont en sûreté. Tant qu'ils y resteront, l'ennemi ne peut leur causer aucun préjudice, car ils sont fils de Dieu et sont abrités à l'ombre même de sa divine Providence.

### La Vigne de la Terre

« Et un autre ange sortit du temple qui est dans le ciel, ayant, lui aussi, une faucille tranchante. » (Apoc. 14:17) Cet ange, porteur d'une faux tranchante ou d'une serpe de vendange, représente l'in-

strument par le moyen duquel Dieu détruira l'organisation diabolique. C'est donc le Christ en personne. L'ange est son messenger, chargé de faire connaître l'intention du Seigneur d'anéantir l'organisation satanique.

Par cette organisation Satan prétend et proclame qu'il a apporté à l'humanité les moyens d'entretenir sa vitalité. En fait, il n'a apporté à l'espèce humaine que la souffrance et la mort. La substance alimentaire formée par Satan et son organisation est « la grappe de la vigne de la terre ». Or, l'ange annonce, en substance, que le temps est venu où le Seigneur va détruire cette « grappe de la vigne de la terre », pour donner ensuite aux humains le fruit du Royaume de Christ, qui est le véritable aliment vital de l'humanité.

Le grand exécuteur des volontés de Jéhovah est dans son temple, pour y rendre le jugement, et ses anges y sont également pour le servir. C'est pourquoi il est écrit: « Car voici, l'Éternel sort de sa demeure, pour punir les crimes des habitants de la terre. » (Esaïe 26: 21) « Que le Seigneur, l'Éternel, soit témoin contre vous, le Seigneur qui est dans le palais de sa sainteté! Car voici, l'Éternel sort de sa demeure, il descend, il marche [comme celui qui écrase les raisins] sur les hauteurs de la terre. » (Michée 1: 2, 3) La seule manière qu'aient les membres du reste de participer à cette œuvre est la proclamation du message de la vengeance de Dieu et, ce faisant, ils provoquent l'organisation de Satan rassemblée à engager la bataille contre eux. — Zacharie 14: 2.

Jean ajoute: « Et un autre ange, qui avait autorité sur le feu, sortit de l'autel, et s'adressa d'une voix forte à celui qui avait la faucille tranchante, disant: Lance ta faucille tranchante, et vendange les grappes de la vigne de la terre; car les raisins de la terre sont mûrs. » (Apoc. 14: 18) Il est certain que cet ange

du Seigneur était revêtu de l'autorité nécessaire et était soumis au devoir de lancer le message enflammé de la vengeance divine que ses oints ont mission de répandre sur la terre. Les expressions « de service à l'autel », « surveillant le feu » dépeignent symboliquement le rôle des témoins fidèles sur terre qui se tiennent devant l'autel, en ce sens que « ils offrent leurs corps en sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu » et ils rendent ainsi « un service raisonnable ». (Romains 12: 1) L'ange du Seigneur est chargé de la direction de ce service. Que ceux qui sont sur terre sachent ou non comment ce service est dirigé ne joue pas de rôle. Chaque élément de l'organisation divine doit y participer en quelque chose.

Les témoins fidèles qui participent à la diffusion du message enflammé sont complètement étrangers à l'organisation de Satan; leur innocence est donc entière. Selon le psalmiste, ils s'expriment ainsi: « Je lave mes mains dans l'innocence, et je vais autour de ton autel, ô Eternel! » (Psaume 26: 5) Ils supplient le Seigneur de faire rayonner sa lumière et sa vérité (et ce ne sont ni la lumière, ni la vérité humaines) afin qu'ils les prennent pour guides; après quoi, ils s'acquitteront à merveille de leur service de missionnaires et ils l'accompliront dans la joie. « Envoie ta lumière et ta fidélité [ta vérité, trad. angl.]! Qu'elles me guident, qu'elles me conduisent à ta montagne sainte et à tes demeures! J'irai vers l'autel de Dieu, vers Dieu, ma joie et mon allégresse, et je te célébrerai sur la harpe, ô Dieu, mon Dieu! » — Ps. 43: 3, 4.

A l'égard des anges, il dit: « Celui qui fait de ses anges des vents, et de ses serviteurs une flamme de feu. ... Ne sont-ils pas tous des esprits au service de Dieu, envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut? » (Héb. 1: 7, 14) L'ange du Seigneur qui est consacré à cette tâche, a

reçu pleins pouvoirs sur le feu, ce qui symbolise le message de destruction, et les membres du « reste », par le truchement de ce messager invisible, sont orientés dans la voie de leur mission. Les paroles de vengeance du Seigneur sont comparables au feu: « Ma parole n'est-elle pas comme un feu, dit l'Éternel. » — Jérémie 23: 29.

L'ange qui détient pleins pouvoirs sur le feu crie à voix haute (commande) à l'ange qui détient la serpelette de vendange, ou la serpe effilée, et lui prescrit de couper la grappe de raisin qui est un poids mort pour la terre. Ce n'est point là, bien entendu, un ordre donné au Seigneur, mais un avertissement en harmonie avec la volonté de l'Éternel. C'est le caractère propre à toute prière qui s'élève du cœur de tout membre de l'organisation de Dieu, qui tous attendent avec impatience l'heure où Dieu anéantira l'ennemi et justifiera son propre nom: « Tu descendis, et les montagnes s'ébranlèrent devant toi! » (Esaïe 64: 2) « Dieu se lève, ses ennemis se dispersent, et ses adversaires fuient devant sa face. Comme la fumée se dissipe, tu les dissipes; comme la cire se fond au feu, les méchants disparaissent devant Dieu. » (Psaume 68: 2, 3) « Mon Dieu! rends-les semblables au tourbillon, au chaume qu'emporte le vent, au feu qui brûle la forêt, à la flamme qui embrase les montagnes!... Qu'ils sachent que toi seul, dont le nom est JEHOVAH, tu es le Très-Haut sur toute la terre! » — Ps. 83: 14-19.

Depuis que, sur la terre, les témoins consacrés de l'Éternel ont discerné que l'organisation de Satan était formée d'un amalgame des éléments commerciaux, politiques et religieux, qui agissent en tant que représentants visibles de Satan et qui blessent, maltraitent et oppriment le peuple, — leurs prières ont pour objet la destruction de cette combinaison maléfique et la délivrance de l'humanité, qui pourra dès lors louer et



servir Jéhovah Dieu. Parce que l'organisation de Satan et ceux qui se trouvent placés sous son contrôle font échec au message de vérité, l'ange du ciel engage d'une voix forte les membres du « reste », la classe des serviteurs de Dieu, à se montrer plus convaincants et plus zélés que jamais dans la proclamation de leur témoignage et dans leur prophétisation des événements imminents. L'ordre qu'ils ont reçu est le suivant: « Brandis la faux tranchante et vendange les grappes de la vigne de la terre. » Il s'agit de la vigne qui s'est développée sur l'organisation visible de Satan: « Je t'avais plantée comme une vigne excellente et du meilleur plant; comment as-tu changé, dégénéré en une vigne étrangère? » (Jérémie 2:21) « Mais leur vigne est du plant de Sodome et du terroir de Gomorrhe; leurs raisins sont des raisins empoisonnés, leurs grappes sont amères; leur vin, c'est le venin des serpents, c'est le poison cruel des aspics... A moi la vengeance et la rétribution, quand leur pied chancellera! Car le jour de leur malheur est proche, et ce qui les attend ne tardera pas. » — Deut. 32:32, 33, 35.

De même que le raisin mûr est plein de « sang », ainsi l'iniquité de l'organisation pernicieuse de Satan a-t-elle atteint son niveau maximum et, en cela, aussi, la moisson est complète. (Genèse 49:11; Deut. 32:14) « Saisissez la faucille, car la moisson est mûre! Venez, foulez, car le pressoir est plein. » — Joël 3:13.

L'action commence: « Et l'ange jeta sa faucille sur la terre, et il vendangea la vigne de la terre, et jeta la vendange dans la grande cuve de la colère de Dieu. » (Apoc. 14:19) L'ange dont il est ainsi parlé et qui accomplit sa tâche, c'est le grand Réalisateur des volontés de Jéhovah, Christ Jésus, en service commandé, et qui poursuit la destruction de la malfaisante organisation satanique. (Ps. 110:4, 6) En ce qui concerne le grand exécuteur des ordres divins, le prophète

s'exprime en ces termes: « Pourquoi tes habits sont-ils rouges, et tes vêtements comme les vêtements de celui qui foule dans la cuve? — J'ai été seul à fouler au pressoir, et nul homme d'entre les peuples n'était avec moi; je les ai foulés dans ma colère, je les ai écrasés dans ma fureur; leur sang a jailli sur mes vêtements, et j'ai souillé tous mes habits. Car un jour de vengeance était dans mon cœur, et l'année de mes rachetés est venue. — Esaïe 63: 2-4.

La vision johannique montre ensuite Christ, le grand exécuteur des desseins du Très-Haut, versant la vendange de la terre dans le grand pressoir de la colère divine: « Et l'ange jeta sa faucille sur la terre. Et il vendangea la vigne de la terre, et jeta la vendange dans la grande cuve de la colère de Dieu. » (Apoc. 14: 19) Qu'un aussi volumineux pressoir soit nécessaire, cela démontre l'énormité et la puissance de l'organisation satanique. Quelques-uns parmi ceux qui se sont consacrés au Seigneur ne tiennent pas compte de ces paroles ainsi que de quantité d'autres passages des Ecritures; ils déclarent que Satan n'a pas d'organisation et que nous ne devrions rien dire au sujet du monde. En formulant cette affirmation, ils s'induisent eux-mêmes en erreur. Le « pressoir » n'est autre que l'organisation militante de Jéhovah sous la conduite de Christ Jésus. Gédéon fut, par anticipation, une réplique de Christ; et quand il égorga les princes des Madianites, ce meurtre était comparable à une vendange et préfigurait l'égorgement des représentants visibles de Satan. — Juges 7: 25; 8: 1-3.

### Le Guerrier puissant

Christ Jésus, Fils bien-aimé de l'Eternel, se tient sur la Montagne de Sion et il est aussi inoffensif qu'un agneau pour tous ceux qui œuvrent selon la justice;

mais, en revanche, c'est un guerrier terrible, redoutable et meurtrier à l'égard des ennemis de Dieu. Il est la tête et le chef du « pressoir », qui représente symboliquement l'agent de destruction de la maléfique organisation terrestre de Satan. « Et la cuve fut foulée hors de la ville; et du sang sortit de la cuve jusqu'aux mors des chevaux, sur une étendue de mille six cents stades. . . . » (Apoc. 14: 20) Le foulage a lieu « hors de la ville », autrement dit: hors de la ville sainte, qui est l'organisation divine. « Dehors les chiens, les enchanteurs, les impudiques, les meurtriers, les idolâtres, et quiconque aime et pratique le mensonge! » (Apoc. 22: 15) La cité de Dieu, la classe du Royaume, n'appartient pas à cette catégorie. Les enfants de Dieu ont reçu l'ordre de s'en préserver. (1 Cor. 5: 11-13) Le « foulage effectué en dehors de la ville » symbolise l'écrasement complet de tout ce qui fait échec à l'organisation divine.

Nombre de personnes déclarées consacrées, induites en erreur par Satan, se trompent elles-mêmes en raison de l'égoïsme de leurs désirs — et elles tiennent ce langage: « L'époque des tourments est passée; Satan n'a pas d'organisation; les saints n'ont qu'à se former un agréable caractère et qu'à attendre paisiblement le moment où ils seront enlevés au ciel; nous ne ferons rien, en attendant que survienne notre changement d'état. » Le chapitre 14 de la Révélation et nombre de textes qui le confirment prouvent incontestablement que l'époque la plus catastrophique qui se soit jamais vue est à la veille de commencer.

Il a été dit que le « foulage » est une opération mentale. Cela aussi est inexact. Le foulage de la vengeance de la terre par le « pressoir » symbolise le plus terrible carnage qui doit jamais régner sur la terre. Dieu a fait en sorte que, pendant plus d'une décade, sa vérité soit dite aux gouvernants et au peuple, et

il a multiplié les événements et les circonstances qui annoncent irréfutablement l'imminence de l'instauration du Royaume. Mais au lieu de prêter leur attention à la vérité, les dirigeants des nations de la terre ont fait table rase de ce qui était l'évidence même et renié la Parole divine; ils ont persévéré dans leurs fanfaronnades; ils ont dressé sur le pavois leur propre personne et leur propre puissance, et ils ont également adoré Satan, le faux dieu, et son organisation.

Jéhovah a envoyé ses témoins pour que les dirigeants reçoivent le témoignage, afin que « la chrétienté » soit sans excuse. Dieu ne fait rien en secret, ni « sous le manteau de la cheminée ». Lorsque cette tâche missionnaire sera accomplie, alors Christ Jésus déclenchera cet indescriptible carnage, tel qu'il n'y en a jamais eu ici-bas et tel qu'on n'en reverra plus. (Matth. 24: 12, 21, 22) Il y aura tant de cadavres d'un bout de la terre à l'autre, qu'il ne se trouvera personne qui songe à ensevelir un de ces morts. (Jérémie 25: 33) L'empire anglo-américain a été la nation la plus favorisée de la terre; on y a publié la somme de vérités la plus considérable qui soit; et actuellement, le clergé et ses complices y font régner la plus massive hypocrisie. C'est notamment dans ce pays que les « deux témoins » de Dieu ont souffert la persécution et il faut s'attendre à ce que ce soit en Amérique que la catastrophe prévue et le carnage atteignent le plus haut point d'intensité. Chaque élément constitutif de la « chrétienté » sur terre sentira passer sur lui le tranchant de la serpe de vendange. « Et toi, tu leur prophétiseras toutes ces choses, et tu leur diras: L'Éternel rugira d'en haut; de sa demeure sainte il fera retentir sa voix; il rugira contre le lieu de sa résidence; il poussera de cris, comme ceux qui foulent au pressoir, contre les habitants de la terre. » — Jérémie 25: 30.

Dans ces temps où sévit la méchanceté, puisque les affaires humaines sont régies par les suppôts de Satan, les jugements d'équité subissent un recul et « la justice se tient éloignée, car la vérité trébuche sur la place publique [c'est-à-dire sur la voie de l'organisation de Satan] et la droiture ne peut entrer ». (Esaïe 59:14) Mais lorsque Jéhovah, par le ministère du puissant Exécuteur de ses volontés, foulera les raisins de la vigne redoutable et funeste, les vigneronns se réjouiront et seront hereux de l'épanouissement triomphal de la vérité et de l'équité. L'espérance du monde entier réside dans la destruction complète de l'organisation de Satan et dans l'établissement du Royaume de Dieu sur ses bases définitives. Heureux sont ceux qui figurent parmi les témoins dont la voix atteste aux peuples la venue du temps des bénédictions divines!

C'est Christ et sa puissante armée d'anges qui feront le vendange et fouleront les raisins de la vigne. Et cette bataille aura une telle ampleur que, selon la description de l'Apocalypse, le niveau du sang répandu atteindra « jusqu'au frein des chevaux ». Or, dans les temps anciens, on utilisait presque exclusivement les chevaux à des besognes de guerre; ce verset indique donc que le grand foulage du pressoir n'est autre que « la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant ». Toutefois, il ne faut pas en conclure que les chevaux en question seront submergés par le flot sanglant; le texte indique seulement que le sang coulera assez abondamment pour qu'un cheval y puisse surnager, — image symbolique destinée à dépeindre l'énormité du carnage. D'ailleurs, comment serait-il concevable que Dieu n'agît pas de la sorte? — « Car ses péchés [les péchés de Babylone] se sont accumulés jusqu'au ciel [l'empyrée] et Dieu s'est souvenu de ses iniquités. » (Apoc. 18:5) « Car son jugement at

teint aux cieux et s'élève jusqu'aux nues.» (Jérémie 51:9) Il n'est pas surprenant qu'envisageant cette époque, Esaïe ait prophétisé en ces termes: « Et les montagnes [les royaumes de la terre] ruisselleront de leur sang.» (Esaïe 34:3) « Il exercera la justice parmi les nations; il remplira tout de morts.» (Ps. 110:6) L'étendue du désastre est symbolisée par les mots: « sur un espace de mille six cents stades.»

Il ne s'agit évidemment pas là du nombre de milles qui sépare un endroit d'un autre. Le manuscrit sinaïtique porte: « mille deux cents stades.» Les différents manuscrits laissent donc dans l'incertitude l'évaluation exacte de cette distance. Peu importe, au surplus, que le Seigneur permette ce mélange de chiffres exacts ou cette incertitude quant à l'exactitude d'un nombre de stades: ce ne sont là que façons de parler et expressions symboliques destinées à caractériser l'importance du carnage ultime. Un pressoir ordinaire, dans l'ancien temps, n'avait certes pas un stade de longueur. Mais Dieu sait que son pressoir est de dimensions telles que les chevaux mêmes peuvent y nager; il est, en outre, nécessaire que ce pressoir soit d'une taille suffisante pour qu'il y puisse fouler aux pieds et anéantir l'organisation malfaisante de Satan. Ce ne sont pas des pieds humains qui y fouleront les grappes; pour ce faire ce sont des « chevaux » qui seront mis à contribution. Quiconque jette les yeux sur la formidable organisation édifiée par Satan, se demande, de prime abord, si la puissance divine suffira, à elle seule, à la détruire. La seule proclamation de la vérité pendant un million d'années ne permettrait pas d'aboutir à ce résultat. Le rôle du « reste » des serviteurs de Dieu sur terre n'est pas de fouler la vendange, mais bien plutôt de notifier aux dirigeants et aux peuples quelle œuvre Dieu entend accomplir par l'intermédiaire de Christ.

Depuis des siècles, Satan et ses agents visibles ont versé le sang des saints de l'Éternel. Ils ont également répandu celui de son bien-aimé Fils. Ils ont blasphémé et jeté l'opprobre sur le Saint Nom de Dieu et fait échec à son peuple terrestre. Le jour de la reddition des comptes est proche. Jéhovah aura vite fait de mener cette tâche à bonne fin — et lorsqu'elle sera accomplie, son Nom restera à jamais glorifié!

(Suite dans tome II)





## IL NE FAUT PAS S'ETONNER

de ce que la Bible soit si peu appréciée de nos jours par nombre de personnes.

Elle a en effet été déplorablement méconnue durant de longs siècles, par une foule de prétendus « conducteurs spirituels », caractérisés par leur égoïsme, ou bien, elle s'est trouvée placée entre les mains d'hommes auxquels peu de gens voudraient confier leurs affaires personnelles, ne fût-ce que pour un jour. Il est incontestable aux yeux des gens qui pensent, que ces tartufes en longues robes ont transformé en une mixture indigeste le plus inappréciable des trésors du monde, cette nourriture spirituelle qu'est la parole du Dieu de vérité.

Inappréciable, parce que c'est en elle-même que réside la preuve qu'elle est la parole de Jéhovah, le tout-puissant Créateur de toutes choses.

Inappréciable, parce qu'elle nous parle de la vie et qu'elle répond aux questions: D'où venons-nous? Pourquoi sommes-nous sur la terre? Où allons-nous?

Inappréciable, à cause de ses affirmations relatives à la vie éternelle que toute personne saine d'esprit désire trouver au-delà de la tombe.

Cependant, l'humanité commence à s'éveiller. Le Juge Rutherford a démontré que la Bible est le livre le plus étonnant qui soit au monde et en même temps le plus facile à comprendre. Les 180 millions d'exemplaires de ses livres, répandus depuis douze ans, attestent que les peuples ont soif de vérité.

Plus haut, toujours plus haut monteront ces flots de vérité, jusqu'à ce que la connaissance de Dieu et de son royaume remplisse la terre, comme les eaux recouvrent les profondeurs de la mer.

*The Watch Tower*

## POURQUOI LES LIVRES

du Juge Rutherford sont-ils agréables et instructifs? Parce que ces ouvrages ne sont pas de vagues spéculations humaines, ou des hypothèses impressionnantes inspirées par le souci de se singulariser, mais un exposé lumineux de l'angoissant problème des destinées de l'humanité.

Toutes les propositions de l'écrivain sont irréfutables, car elles sont ratifiées par de nombreuses citations bibliques.

Voici la liste des livres du Juge Rutherford traduits en français:

La Harpe de Dieu  
Délivrance  
Création  
Réconciliation  
Gouvernement  
Vie  
Prophétie  
Lumière (deux volumes)

Chacun de ces ouvrages magnifiquement relié toile coûte \$ —.35.

Faire lire ces livres aux autres après les avoir appréciés, c'est annoncer le Royaume de Dieu, et publier le véritable Evangile de Christ.

**The Watch Tower**

117 Adams Street, Brooklyn, N. Y.

# DAVID APPELA LA BIBLE



## A DIX CORDES

De ces dix cordes, symboles des doctrines fondamentales de la Bible, vous savez sûrement en nommer trois et peut-être les expliquer: la création de l'homme, la mort de Jésus, le retour de notre Seigneur

**Mais les sept autres?**

Déjà en circulation plus de quatre millions d'exemplaires de ce livre remarquable

**"LA HARPE DE DIEU"**

par le Juge Rutherford.

Envoyez le montant \$ —.35 pour votre exemplaire



THE WATCH TOWER

117 Adams St., Brooklyn, N. Y.



# DELIVRANCE

par le Juge J. F. Rutherford

Une œuvre imposante qui offre au lecteur la description vivante du dessein du Créateur de donner à l'homme le bonheur et la vie éternelle sur la terre. Il y est montré que jusqu'ici l'organisation de Satan a dominé le monde et qu'elle est responsable de l'ignorance, de l'oppression et de la misère de la race humaine, mais que des temps meilleurs vont commencer et que le bonheur, la prospérité, la liberté, la paix et la vie remplaceront la maladie, les souffrances et la mort.

Cet ouvrage est écrit d'une manière claire et positive et est exempt des tours de passe-passe ecclésiastiques.

Le volume magnifiquement relié toile: \$ —.35.

THE WATCH TOWER

117 Adams Street, Brooklyn, N. Y.

## VOILA CE QU'IL FALLAIT PUBLIER

depuis longtemps, dit-on, après avoir lu les brochures du Juge Rutherford.

Ces petits ouvrages de 64 pages exposent en effet la vérité sans détours; ils nous proposent une espérance qui par la suite se change en certitude, d'abord parce que l'avenir promis aux fils des hommes correspond exactement à leurs légitimes aspirations, et ensuite parce que les thèses développées sont confirmées non seulement par les Ecritures, mais aussi par les événements.

Les titres ci-après vous donneront une idée de l'importance des sujets traités.

Où sont les Morts?

Ciel et Purgatoire

Le Combat final

La Crise

Qui est Dieu?

Le Royaume, un Refuge dans la Détresse

Crimes et Calamités

La Cause de la Mort

Liberté                      Santé et Vie

Le Foyer du Bonheur

Le Royaume, l'Espérance du Monde

Reconstruction du Monde

Chaque brochure coûte 5 ¢.

**The Watch Tower**

117 Adams Street, Brooklyn, N. Y.

Le siège central de la  
**TOUR DE GARDE SOCIÉTÉ DE BIBLES ET DE TRACTS**  
 se trouve  
 117 Adams Street à Brooklyn, N. Y.

Adresses des bureaux de la Société dans les autres pays:

Afrique du Sud	Boston House,	Le Cap
Afrique occ.	71 Broad St.,	Lagos, Nigeria
Allemagne	Fuchsberg 4/5,	Magdebourg
Angleterre	34 Craven Terrace,	Londres, W. 2.
Argentine	Calle Cramer 4555,	Buenos-Ayres
Australie	7 Beresford Rd.,	Strathfield, N. S. W.
Autriche	Halbgasse 26,	Vienne VII
Belgique	66, rue de l'Intendant,	Bruxelles
Brésil	Av. Celso Garcia 951,	São-Paulo
Canada	40 Irwin Ave.,	Toronto 5, Ont.
Chili	Avda. Buenos-Ayres 80 (Blaqueado)	Santiago
Chine	Box 1903,	Shanghai
Corée	1-129 Sedaimon-Cho,	Séoul
Danemark	Søndre Fasanvej 54,	Copenhague
Espagne	Calle de Cadarso 11,	Madrid
Estonie	Suur Tartu-Maantee 72-3,	Tallinn
Finlande	Väinämöisenkatu 27,	Helsingfors
France	129, Faubourg Poissonnière,	Paris IX
Grèce	Lombardou 44,	Athènes
Guyane anglaise	Box 107,	Georgetown, Demerara
Havai	Box 681,	Honolulu
Hongrie	Katona Jozsef u 41 III/15,	Budapest
Inde	40 Colaba Rd.,	Bombay 5
Jamaïque, Indes occ.	151 King St.,	Kingston
Japon	58 Ogikubo, 4-Chome,	Suginamik, Tokio
Java	Post Box 59,	Batavia Centrum
Lettonie	Cesu Iela 11 Dz. 25,	Riga
Lithuanie	Aukštaičiu g-ve 8. b. 1,	Kaunas
Mexique	Calzada de Melchor Ocampo 71,	Mexico D. F.
Norvège	Incognitogaten 28, b.,	Oslo
Nouvelle-Zélande	Box 252,	Wellington
Pays-Bas	Camplaan 28,	Heemstede
Philippines	1132 Rizal Ave.,	Santa Cruz, Manille
Pologne	Rzgowska ul. 24,	Lodz
Roumanie	Str. Crisana No 33,	Bucarest 2
Straits Settlements	Post Box 566,	Singapour
Suède	Luntinakaregatan 94,	Stockholm
Suisse	Allmendstrasse 39,	Berne
Tchécoslovaquie	Tylova ul 16,	Praha-Smichov
Trinité, Indes occ.	Box 194,	Port-d'Espagne
Yougoslavie	Visegradska ul. 15,	Belgrade

Pour obtenir les livres qui vous intéressent, écrivez dans chaque pays à la Tour de Garde Société de Bibles et de Tracts, aux adresses indiquées ci-dessus. Certaines de nos publications sont imprimées en 60 langues.

